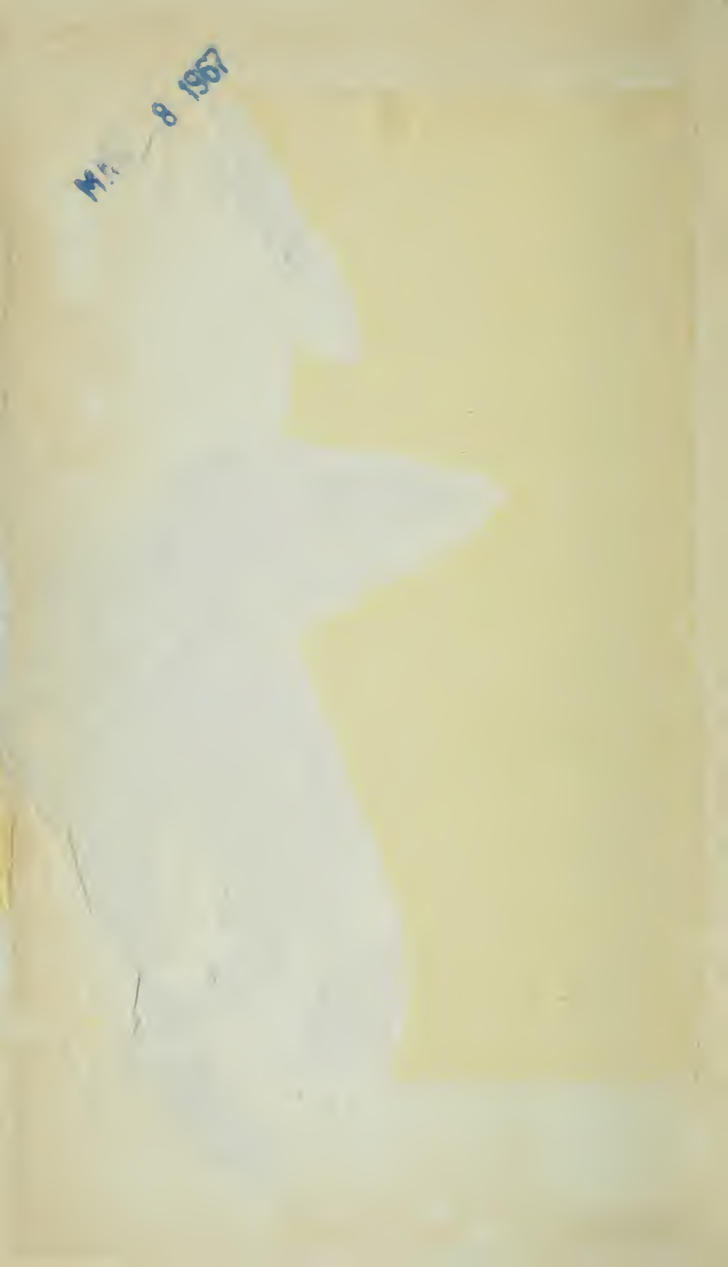


U d'/of OTTAWA
39003001210086


8 1967

3-8-61

LES
AUTEURS GRECS
EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE
PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Homère. — Traduction juxtalinéaire. Fomat in-16, br. :

Iliade, par M, C. Leprévost. 6 volumes,	20 fr. »
1er vol. : Chants I, II, III, IV,	3 fr. 50
2e vol : Chants V, VI, VII, VIII,	3 fr. 50
3e vol. : Chants IX, X, XI, XII,	3 fr. 50
4e vol. : Chants XIII, XIV, XV, XVI,	3 fr. 50
5e vol. : Chants XVII, XVIII, XIX, XX,	3 fr. 50
6e vol. : Chants XXI, XXII, XXIII, XXIV.	3 fr. 50
Chaque chant se vend séparément,	1 fr.
Odyssée, par M. Sommer, 6 volumes,	24 fr.
1er vol. : Chants I, II, III, IV.	4 fr.
2e vol. : Chants V, VI, VII, VIII,	4 fr.
3e vol. : Ghants IX, X, XI, XII,	4 fr.
4e vol. : Chants XIII, XIV, XV, XVI,	4 fr.
5e vol. : Chants XVII, XVIII, XIX, XX,	4 fr.
6e vol : Chants XXI, XXII, XXIII, XXIV,	4 fr.
Chaque chant se vend séparément,	1 fr.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT IX

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1912



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse commence le récit de ses malheurs, et fait d'abord connaître son nom et son origine (1-38). En revenant de Troie, il ravage une ville des Ciconiens, qui se vengent en massacrant soixante et douze de ses compagnons (39-61). Il essuie une tempête et, au moment où il double le cap Malée, se trouve jeté hors de sa route (62-81). Il aborde chez les Lotophages et se voit obligé d'arracher par force quelques-uns de ses compagnons qui ne voulaient plus quitter cette heureuse contrée (82-104). Ulysse arrive dans une petite île déserte voisine du pays des Cyclopes; description de l'île, chasse abondante (105-169). Ulysse part avec un seul vaisseau pour reconnaître la terre des Cyclopes (170-192). Il choisit douze compagnons et se rend avec eux dans la caverne de Polyphème; description de la caverne; Ulysse, malgré les prières de ses compagnons, veut attendre le retour du Cyclope (193-230). Polyphème ramène ses troupeaux, trait ses chèvres et interroge Ulysse, qui lui répond avec adresse (231-286). Polyphème dévore deux des compagnons d'Ulysse pour son repas du soir et deux autres le lendemain matin (287-311). Tandis qu'il est au pâturage, Ulysse aiguise un pieu pour lui crever l'œil (312-335). Polyphème revient et dévore encore deux des Grecs: Ulysse l'enivre, et pendant son sommeil lui crève l'œil avec le pieu (336-394). Les Cyclopes accourent aux cris de Polyphème et s'éloignent aussitôt après (395-412). Le matin venu, Polyphème s'assied à l'entrée de la caverne afin de saisir les Grecs au passage; ruse d'Ulysse, qui fuit avec ses compagnons et emmène sur son vaisseau les troupeaux du Cyclope (413-472). Une fois en mer, Ulysse outrage Polyphème, qui lance une roche énorme contre le vaisseau (473-490). Nouveaux outrages d'Ulysse; réponse de Polyphème; ses imprécations, sa prière à Neptune son père (491-542). Ulysse rejoint la flotte et offre un sacrifice à Jupiter; le lendemain, il met à la voile (543-566).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἤτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν ἀοιδοῦ
τοιοῦδ', οἷος ὅδ' ἐστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν.
Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος[1] χαριέστερον εἶναι,
ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔχῃ κάτα δῆμον ἅπαντα,
δαιτυμόνες δ' ἀνὰ δώματ' ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,
ἥμενοι ἑξείης, παρὰ δὲ πλήθωσι τράπεζαι
σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων
οἰνοχόος φορέῃσι καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσιν·
τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἴδεται εἶναι.
Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα

Le sage Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est bien doux d'entendre un chanteur tel que celui-ci, dont la voix égale celle des dieux immortels. Rien, j'ose le dire, n'est plus agréable que de voir la joie régner dans tout le peuple et les convives écouter un chanteur dans le palais, tous assis en ordre à des tables chargées de pain et de viande, tandis qu'un échanson puise le vin au cratère et vient le présenter dans des coupes : oui, voilà ce qui, en mon cœur, me paraît le plus beau. Mais le désir t'est venu de m'interroger sur mes tristes aventures, afin que mon

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT IX.

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Mais Ulysse plein-de-prudence
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,	« Puissant Alcinoüs,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,	distingué entre tous *ces* peuples,
ἤτοι μὲν τόδε ἐστὶ καλὸν,	assurément ceci est beau,
ἀκουέμεν ἀοιδοῦ	d'entendre un chanteur
τοιοῦδε, οἷος ὅδε ἐστίν,	tel que celui-ci est,
ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδήν.	semblable aux dieux par *son* chant.
Ἔγωγε γάρ φημι	Car moi-du-moins j'affirme
οὐκ εἶναί τι τέλος χαριέστερον	ne pas exister quelque chose plus agréable
ἢ ὅτε ἂν εὐφροσύνη μὲν	que lorsque la joie
κατέχῃ δῆμον ἅπαντα,	possède le peuple tout-entier,
δαιτύμονες δὲ ἀνὰ δώματα	et que les convives dans le palais
ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,	écoutent un chanteur,
ἥμενοι ἑξείης,	étant assis à-la-file,
παρὰ δὲ τράπεζαι	et qu'auprès *d'eux* des tables
πλήθωσι	sont remplies (chargées)
σίτου καὶ κρειῶν,	de pain et de viandes,
οἰνοχόος δὲ	et qu'un échanson
ἀφύσσων μέθυ ἐκ κρητῆρος	puisant du vin-pur au cratère
φορέῃσι	*l'*apporte
καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσι·	et *le* verse-dans des coupes ;
τοῦτό τι εἴδεταί μοι	cette chose paraît à moi
ἐνὶ φρεσὶν	dans *mon* esprit
εἶναι κάλλιστον.	être la plus belle.
Θυμὸς δέ σοι	Mais le cœur à toi
ἐπετράπετο	s'est tourné vers (a eu l'idée de)
εἴρεσθαι ἐμὰ κήδεα στονόεντα,	demander mes chagrins déplorables,

εἴρεσθ', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω·
τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;
κήδε' ἐπεί μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες.
Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὄφρα καὶ ὑμεῖς
εἴδετ', ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα φυγὼν ὕπο νηλεὲς ἦμαρ
ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα ναίων.
Εἴμ' Ὀδυσεὺς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν
ἀνθρώποισι μέλω, καί μευ κλέος οὐρανὸν ἵκει[1].
Ναιετάω δ' Ἰθάκην[2] εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῇ,
Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπές· ἀμφὶ δὲ νῆσοι
πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλῃσιν,
Δουλίχιόν τε Σάμη τε καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ πανυπερτάτη εἰν ἁλὶ κεῖται
πρὸς ζόφον (αἱ δέ τ' ἄνευθε πρὸς Ἠῶ τ' Ἠέλιόν τε),
τρηχεῖ', ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὔτοι ἔγωγε
ἧς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι.

affliction et mes gémissements redoublent. Par où commencer, par où finir, quand les dieux du ciel m'ont départi tant de maux? Je dirai d'abord mon nom, pour que vous le sachiez et que, si j'évite le jour funeste, je sois votre hôte, quoique habitant des demeures lointaines. Je suis Ulysse, fils de Laërte, dont les féconds stratagèmes occupent les hommes et dont la gloire s'élève jusqu'au ciel. J'habite Ithaque exposée au couchant : dans Ithaque s'élève une superbe montagne, le Nérite au feuillage agité; autour d'elle se trouvent de nombreuses îles, rapprochées les unes des autres, Dulychium, et Samé, et Zacynthe boisée. Ithaque, dont les rivages sont au niveau de la mer, est la plus rapprochée du couchant, tandis que les autres regardent l'aurore et le soleil levant ; elle est âpre, mais excellente nourricière de guerriers, et pour moi je ne puis rien voir qui me soit plus doux

ὄφρα στεναχίζω	afin que je gémisse
ὀδυρόμενος ἔτι μᾶλλον·	m'affligeant encore davantage;
τί ἔπειτα	quelle chose après-cela
καταλέξω τοι πρῶτον,	raconterai-je à toi la première,
τί δὲ ὑστάτιον;	et quelle la dernière?
ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες	car les dieux du-ciel [breux.
δόσαν μοι κήδεα πολλά.	ont donné à moi des chagrins nom-
Νῦν δὲ πρῶτον	Mais maintenant d'abord
μυθήσομαι ὄνομα,	je dirai *mon* nom,
ὄφρα καὶ ὑμεῖς εἴδετε,	afin que vous aussi *le* sachiez,
ἐγὼ δὲ ἔπειτα	et que moi après-cela
ὑποφυγὼν ἦμαρ νηλεὲς	ayant évité le jour cruel (la mort)
ἂν ἔω ξεῖνος ὑμῖν,	je sois un hôte pour vous, [loin.
καὶ ναίων δώματα ἀπόπροθι.	quoique habitant des demeures au
Εἰμὶ Ὀδυσεὺς Λαερτιάδης,	Je suis Ulysse fils-de-Laërte, [mes
ὃς μέλω ἀνθρώποισι	qui suis-à-souci à (occupe) les hom-
δόλοισι πᾶσι,	par *mes* ruses de-toute-sorte,
καὶ κλέος μευ ἵκει οὐρανόν.	et la gloire de moi va jusqu'au ciel.
Ναιετάω δὲ Ἰθάκην	Et j'habite Ithaque
εὐδείελον·	bien-située-au-couchant;
ἐν δὲ αὐτῇ ὄρος,	et dans elle *est* une montagne,
Νήριτον εἰνοσίφυλλον,	le Nérite au-feuillage-agité,
ἀριπρεπές·	très-remarquable;
ἀμφὶ δὲ νῆσοι πολλαὶ	et autour *d'elle* des îles nombreuses
ναιετάουσι	sont habitées
μάλα σχεδὸν ἀλλήλῃσι,	fort près les unes des autres,
Δουλιχίον τε Σάμη τε	et Dulichium et Samé
καὶ Ζάκυνθος ὑλήεσσα·	et Zacynthe boisée;
αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ	mais elle-même basse
κεῖται εἰν ἁλὶ	est située dans la mer [culée)
πανυπερτάτη	tout-à-fait-la-plus-haute (la plus re-
πρὸς ζόφον	vers le couchant
(αἱ δέ τε ἄνευθε	(et celles-ci à l'écart
πρὸς Ἠῶ τε	*sont tournées* vers et l'Aurore
Ἠέλιόν τε),	et le Soleil),
τρηχεῖα,	âpre (rocailleuse), [garçons,
ἀλλὰ ἀγαθὴ κουροτρόφος·	mais bonne nourricière-de-jeunes
οὔτοι ἔγωγε δύναμαι ἰδέσθαι	certes moi je ne peux pas voir
ἄλλο γλυκερώτερον	une autre chose plus douce *pour*
ἧς γαίης.	que sa terre (patrie). [*chacun*

Ἦ μέν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
ὣς δ' αὔτως Κίρκη κατερήτυεν ἐν μεγάροισιν
Αἰαίη[1], δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον
Ὣς οὐδὲν γλύκιον ἧς πατρίδος οὐδὲ τοκήων
γίγνεται, εἴπερ καί τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον
γαίῃ ἐν ἀλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε τοκήων.
Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
ὅν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντι.
« Ἰλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι[2] πέλασσεν,
Ἰσμάρῳ· ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὤλεσα δ' αὐτούς·
ἐκ πόλιος δ' ἀλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες
δασσάμεθ', ὡς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.
Ἔνθ' ἤτοι μὲν ἐγὼ διερῷ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
ἠνώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.

que mon pays. La divine Calypso m'a retenu près d'elle, dans ses grottes profondes, désirant que je fusse son époux; l'astucieuse Circé m'a arrêté dans son palais d'Éa, désirant aussi que je devinsse son époux; mais jamais elles n'ont persuadé mon cœur dans ma poitrine. C'est que rien n'est plus doux pour l'homme que sa patrie et ses parents, quand même, loin des siens, il habiterait sur la terre étrangère une opulente demeure. Mais allons, je te raconterai mon retour et les maux que m'envoya Jupiter après mon départ de Troie.

« En quittant Ilion, le vent me porta chez les Ciconiens, à Ismare; je ravageai la ville et massacrai les habitants; nous enlevâmes leurs épouses avec des richesses de toute sorte, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Alors j'exhortai mes compagnons à fuir d'un pied rapide; mais les insensés ne

Ἡ μὲν Καλυψώ, δῖα θεάων,
κατέρυκέ με αὐτόθι,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,
λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
ὡσαύτως δὲ Κίρκη Αἰαίη,
δολόεσσα,
κατερήτυεν ἐν μεγάροισι,
λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
ἀλλὰ οὔποτε
ἔπειθον ἐμὸν θυμὸν
ἐνὶ στήθεσσιν.
Ὡς οὐδὲν γίγνεται γλύκιον
ἧς πατρίδος
οὐδὲ τοκήων,
εἴπερ καί τις ναίει
ἀπόπροθι
πίονα οἶκον
ἐν γαίῃ ἀλλοδαπῇ
ἀπάνευθε τοκήων.
Εἰ δέ, ἄγε
ἐνίσπω τοι
καὶ ἐμὸν νόστον πολυκηδέα,
ὅν Ζεὺς ἐφέηκέ μοι
ἰόντι ἀπὸ Τροίηθεν.
« Ἄνεμος
φέρων με Ἰλιόθεν
πέλασσε Κικόνεσσιν,
Ἰσμάρῳ·
ἔνθα δὲ ἐγὼ ἔπραθον πόλιν,
ὤλεσα δὲ αὐτούς·
λαβόντες δὲ ἐκ πόλιος
ἀλόχους
καὶ κτήματα πολλά,
δασσάμεθα,
ὡς μήτις κίοι μοι
ἀτεμβόμενος ἴσης.
Ἔνθα ἤτοι
ἐγὼ μὲν ἠνώγεα ἡμέας
φευγέμεν ποδὶ διερῷ·
τοὶ δὲ μέγα νήπιοι

Or Calypso, divine entre les déesses,
retenait moi là (chez elle),
dans des grottes profondes,
désirant *moi* être *son* époux;
et pareillement Circé d'-Éa,
artificieuse,
*m'*arrêtait dans *son* palais,
désirant *moi* être *son* époux;
mais jamais
elles ne persuadaient mon cœur
dans *ma* poitrine. [*pour chacun*
Tellement rien ne devient plus doux
que sa patrie
ni (et) que *ses* parents,
si même quelqu'un habite
au loin
une grasse (opulente) maison
sur une terre étrangère
loin de *ses* parents.
Mais si *tu veux*, allons
que je raconte à toi [grins,
aussi mon retour abondant-en-cha-
que Jupiter a envoyé à moi
étant parti de Troie.
« Le vent
emportant moi d'Ilion
me fit-aborder chez les Ciconiens,
à Ismare;
et là moi je saccageai la ville,
et fis-périr eux;
et ayant pris de la ville
des épouses (femmes)
et des richesses nombreuses,
nous nous *les* partageâmes, [à moi
de-sorte-que personne ne s'en allât
privé d'une *part* égale.
Alors assurément
moi à la vérité j'engageai nous
à fuir d'un pied agile;
mais ceux-là grandement insensés

Ἔνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα
ἔσφαζον παρὰ θῖνα καὶ εἰλίποδας ἕλικας βοῦς.
Τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
οἵ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείους[1],
ἤπειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἀφ' ἵππων
ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ ὅθι χρὴ πεζὸν ἐόντα.
Ἦλθον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὥρῃ,
ἠέριοι· τότε δή ῥα κακὴ Διὸς αἶσα παρέστη
ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἵν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.
Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θοῇσιν·
βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείῃσιν.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλέονάς περ ἐόντας·

m'écoutèrent pas. Ils buvaient le vin à longs traits et égorgeaient sur le rivage des troupeaux de brebis et des bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Cependant les Ciconiens qui s'étaient enfuis appelèrent d'autres Ciconiens, leurs voisins, plus nombreux et plus braves, qui habitaient l'intérieur des terres et savaient combattre l'ennemi sur des chevaux et, au besoin, pied à terre. Ils arrivèrent dès l'aurore, aussi nombreux que les feuilles et les fleurs printanières; alors le funeste destin de Jupiter se dressa contre nous, infortunés, et nous eûmes bien des maux à souffrir. On se rangea pour combattre auprès des vaisseaux rapides, et les lances d'airain firent plus d'une blessure. Tant que dura l'aurore, tant que monta le jour divin, nous repoussâmes de pied ferme des ennemis supérieurs en nombre; mais

οὐκ ἐπίθοντο.	n'obéirent pas.
Ἔνθα δὲ μέθυ μὲν	Et là du vin-pur
πίνετο πολλόν,	était bu en-abondance,
ἔσφαζον δὲ	et ils immolaient
πολλὰ μῆλα	de nombreuses brebis
καὶ βοῦς εἰλίποδας	et des bœufs aux-pieds-de-travers
ἕλικας	*aux-cornes*-tortues
παρὰ θῖνα.	le-long-du rivage.
Τόφρα δὲ ἄρα	Mais pendant-ce-temps donc
Κίκονες οἰχόμενοι	les Ciconiens partant [les) Ciconiens,
γεγώνευν Κικόνεσσιν,	crièrent aux (appelèrent au secours
οἵ ἦσαν γείτονές σφιν	qui étaient voisins à eux
ἅμα πλέονες	en-même-temps plus nombreux
καὶ ἀρείους,	et plus braves,
ναίοντες ἤπειρον,	habitant le continent,
ἐπιστάμενοι μὲν	sachant à la vérité
μάρνασθαι ἀνδράσιν	combattre des guerriers
ἀπὸ ἵππων,	de dessus des chevaux,
καὶ ὅθι χρὴ	et, *là* où il faut (quand il faut),
ἐόντα πεζόν.	*combattre chacun* étant à-pied.
Ἦλθον ἔπειτα,	Ils vinrent ensuite *aussi nombreux*
ὅσα γίγνεται φύλλα	que naissent les feuilles
καὶ ἄνθεα ὥρῃ,	et les fleurs dans la *belle* saison,
ἠέριοι·	arrivant-le-matin ;
τότε δή ῥα	alors donc certes
αἶσα κακὴ Διὸς	le destin funeste de Jupiter
παρέστη ἡμῖν	se-tint-auprès-de (fondit sur) nous
αἰνομόροισιν,	à-la-destinée-terrible (infortunés),
ἵνα πάθοιμεν	afin que nous souffrissions
ἄλγεα πολλά.	des maux nombreux.
Στησάμενοι δὲ	Et ayant élevé (commencé) *la bataille*
ἐμάχοντο μάχην	ils combattirent (soutinrent) un com-
παρὰ νηυσὶ θοῇσι·	auprès des vaisseaux rapides; [bat
βάλλον δὲ ἀλλήλους	et ils *se* frappaient les uns les autres
ἐγχείῃσι χαλκήρεσιν.	avec des lances d'-airain.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν	Tant que le matin fut (dura)
καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέξετο,	et que le jour sacré grandit,
τόφρα δὲ μένομεν	pendant-ce-temps nous tenions-bon
ἀλεξόμενοι	*les* repoussant
ἐόντας περ πλέονας·	quoique étant plus nombreux ;

ἦμος δ' ἠέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὴ Κίκονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιούς.
Ἓξ δ' ἀφ' ἑκάστης νηὸς ἐϋκνήμιδες ἑταῖροι
ὤλοντ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.
« Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.
Οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιέλισσαι,
πρίν τινα τῶν δειλῶν ἑτάρων τρὶς ἕκαστον ἀῦσαι[1],
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὕπο δῃωθέντες.
Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον Βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι[2] κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσιαι, ἱστία δέ σφιν
τριχθά τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἲς ἀνέμοιο.
Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὄλεθρον,

quand le soleil déclina vers son couchant, les Ciconiens domptèrent les Grecs et les mirent en fuite. Chacun de nos vaisseaux perdit six guerriers aux belles cnémides; le reste échappa à la mort.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nos vaisseaux balancés sur les flots ne s'éloignèrent pas avant que nous eussions appelé trois fois à haute voix chacun des malheureux guerriers qui étaient tombés dans la plaine sous le fer des Ciconiens. Cependant Jupiter qui rassemble les nuées soulève contre notre flotte les rafales impétueuses du Borée, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tombe alors du ciel. Nos vaisseaux sont jetés hors de leur route, et la violence du vent déchire leurs voiles en lambeaux. Nous les descendons dans les navires, car nous redoutions le trépas,

ἦμος δὲ ἠέλιος	mais quand le soleil
μετενίσσετο βουλυτόνδε,	retournait vers le soir,
καὶ τότε δὲ Κίκονες	aussi alors donc les Ciconiens
κλῖναν Ἀχαιοὺς	firent-plier les Achéens
δαμάσαντες.	*les* ayant domptés. [mides
Ἓξ δὲ ἑταῖροι εὐκνήμιδες	Et six compagnons aux-belles-cné-
ἀπὸ ἑκάστης νηὸς	de chaque vaisseau
ὤλοντο ·	périrent;
οἱ δὲ ἄλλοι	mais *nous* les autres
φύγομεν θάνατόν τε	nous échappâmes et à la mort
μόρον τε.	et au destin.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là [loin],
πλέομεν προτέρω,	nous naviguâmes plus avant (plus
ἀκαχημένοι ἦτορ,	étant affligés dans *notre* cœur,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,	contents *de nous éloigner* de la mort,
ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.	ayant perdu de chers compagnons.
Οὐδὲ ἄρα νῆες	Et donc les vaisseaux
ἀμφιέλισσαι	ballottés-des-deux-côtés [loin),
κίον μοι προτέρω,	n'allèrent pas à moi plus avant (plus
πρὶν ἄῦσαι τρὶς	avant d'avoir appelé trois-fois
ἕκαστόν τινα	chacun
τῶν δειλῶν ἑτάρων	des malheureux compagnons
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ,	qui avaient péri dans la plaine,
δῃωθέντες ὑπὸ Κικόνων.	massacrés par les Ciconiens.
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα	Mais Jupiter qui-assemble-les-nuages
ἐπῶρσε νηυσὶν	souleva-contre *nos* vaisseaux
ἄνεμον Βορέην	le vent Borée
λαίλαπι θεσπεσίῃ,	avec une tempête violente,
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν	et couvrit de nuages
ὁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον ·	à la fois la terre et la mer;
νὺξ δὲ	et la nuit
ὀρώρει οὐρανόθεν.	s'était élancée (était tombée) du ciel.
Αἱ μὲν ἔπειτα	Ceux-ci (les vaisseaux) après-cela
ἐφέροντο ἐπικάρσιαι,	étaient emportés obliques (oblique-
ἲς δὲ ἀνέμοιο	et la violence du vent [ment),
διέσχισέ σφιν ἱστία	fendit à eux les voiles
τριχθά τε καὶ τετραχθά.	et en-trois et en-quatre. [voiles
Καὶ καθέμεν μὲν τὰ	Et nous descendîmes celles-ci (les
ἐς νῆας,	dans les vaisseaux,
δείσαντες ὄλεθρον,	ayant craint le trépas,

αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερύσσαμεν ἤπειρόνδε.
Ἔνθα δύω νύκτας δύο τ' ἤματα συνεχὲς αἰεὶ
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,
ἱστοὺς στησάμενοι ἀνά θ' ἱστία λεύκ' ἐρύσαντες
ἥμεθα· τὰς δ' ἄνεμός τε κυβερνῆταί τ' ἴθυνον.
Καί νύ κεν ἀσκηθὴς ἱκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,
ἀλλά με κῦμα ῥόος τε περιγνάμπτοντα Μάλειαν[1],
καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων[2].
« Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτῃ ἐπέβημεν
γαίης Λωτοφάγων[3], οἵτ' ἄνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.
Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
αἶψα δὲ δεῖπνον ἕλοντο θοῇς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σιτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

et nous nous hâtons de tourner la proue vers la terre. Nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur le rivage, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, relevant nos mâts et déployant les blanches voiles, nous nous assîmes sur nos bancs; le vent et les pilotes dirigeaient les vaisseaux. Je serais arrivé sain et sauf sur la terre de ma patrie, si, au moment où je doublais le cap Malée, de rapides courants aidés par le Borée ne m'en avaient repoussé en m'éloignant de Cythère.

« Pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent sur la mer poissonneuse; le dixième jour, nous abordâmes au pays des Lotophages, qui se nourrissent de mets délicieux. Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis mes compagnons se hâtèrent de prendre leur repas auprès des vaisseaux rapides. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je choisis deux guerriers aux-

ἐσσυμένως δὲ	et précipitamment
προερύσσαμεν αὐτὰς	nous tirâmes eux (les vaisseaux)
ἤπειρόνδε.	sur la terre-ferme.
Ἔνθα κείμεθα	Là nous restâmes-étendus
δύω νύκτας δύο τε ἤματα	deux nuits et deux jours
συνεχὲς αἰεί,	continuellement toujours,
ἔδοντες θυμὸν	rongeant *notre* cœur
ὁμοῦ καμάτῳ τε	à la fois et de fatigue
καὶ ἄλγεσιν.	et de souffrances.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ Ἠὼς	Mais lorsque donc l'Aurore
ἐϋπλόκαμος	à-la-belle-chevelure [jour,
τέλεσε τρίτον ἦμαρ,	eut accompli (amené) le troisième
στησάμενοι ἱστοὺς	ayant dressé les mâts
ἀνερύσαντές τε ἱστία λευκὰ	et ayant hissé les voiles blanches
ἥμεθα·	nous nous assîmes :
ἄνεμός δέ τε κυβερνῆταί τε	mais et le vent et les pilotes
ἴθυνον τάς.	dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
Καί νύ κεν ἱκόμην ἀσκηθὴς	Et je serais arrivé sain-et-sauf
ἐς γαῖαν πατρίδα,	dans *ma* terre patrie,
ἀλλὰ κῦμα ῥόος τε	mais le flot et le courant
καὶ Βορέης ἀπέωσέ με	et Borée écartèrent moi
περιγνάμπτοντα Μάλειαν,	tournant (doublant) *le cap* Malée,
παρέπλαγξε δὲ Κυθήρων.	et m'éloignèrent de Cythérée.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là
φερόμην ἐννῆμαρ	je fus emporté neuf-jours
ἀνέμοισιν ὀλοοῖς	par les vents pernicieux
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·	sur la mer poissonneuse ;
αὐτὰρ δεκάτῃ	mais le dixième *jour*
ἐπέβημεν γαίης	nous montâmes-sur la terre
Λωτοφάγων,	des Lotophages,
οἵτε ἔδουσιν	qui mangent
εἶδαρ ἄνθινον.	une nourriture fleurie (délicieuse).
Ἔνθα δὲ βῆμεν	Et là nous montâmes
ἐπὶ ἠπείρου	sur la terre-ferme
καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ·	et nous puisâmes de l'eau ;
αἶψα δὲ ἑταῖροι	et aussitôt *mes* compagnons
ἕλοντο δεῖπνον	prirent *leur* repas
παρὰ νηυσὶ θοῇς.	auprès des vaisseaux rapides.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα	Mais après que nous eûmes goûté
σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆτος,	et à la nourriture et à la boisson,

δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἅμ' ὀπάσσας,
οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
Οἱ δ' αἶψ' οἰχόμενοι μίγεν ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μήδονθ' ἑτάροισιν ὄλεθρον
ἡμετέροις, ἀλλά σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι·
τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα καρπόν,
οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδὲ νέεσθαι·
ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λαθέσθαι.
Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκῃ,
νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.
Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους
σπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκειάων,
μήπω τις λωτοῖο φαγὼν νόστοιο λάθηται.

quels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils partirent aussitôt et se mêlèrent aux peuples Lothophages, qui ne tramèrent point la perte de mes compagnons, mais leur firent goûter le lotus; et ceux d'entre eux qui mangèrent de ce fruit doux comme le miel ne voulaient plus rendre compte de leur message ni revenir vers nous; mais ils souhaitaient de rester au milieu des Lothophages pour cueillir le lotus et d'oublier le retour. Je les ramenai de force aux vaisseaux malgré leurs larmes, et les fis lier sous les bancs des rameurs dans les profonds navires. Puis j'ordonnai à mes compagnons chéris de monter sans retard sur la flotte rapide, afin que nul ne goûtât du lotus et n'oubliât le retour. Ils s'embarquèrent aussitôt et

δὴ τότε ἐγὼν προΐειν	donc alors moi j'envoyai-en-avant
ἑτάρους,	des compagnons,
κρίνας δύω ἄνδρε,	ayant choisi deux hommes,
ὀπάσσας ἅμα	ayant adjoint en-même-temps
κήρυκα τρίτον,	un héraut pour troisième
πεύθεσθαι ἰόντας	pour s'informer étant allés
οἵτινες ἀνέρες εἶεν	quels hommes étaient
ἐπὶ χθονὶ	sur *cette* terre
ἔδοντες σῖτον.	mangeant du pain.
Οἱ δὲ οἰχόμενοι αἶψα	Et ceux-ci étant partis aussitôt
μίγεν	se mêlèrent
ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·	aux hommes Lotophages;
οὐδὲ ἄρα Λωτοφάγοι	et donc les Lotophages
μήδοντο ὄλεθρον	ne préparèrent pas la mort
ἡμετέροις ἑτάροισιν,	à nos compagnons,
ἀλλὰ δόσαν σφι	mais ils donnèrent à eux
πάσασθαι λωτοῖο·	à goûter du lotus; [mangé
ὅστις δὲ τῶν φάγοι	mais quiconque de ceux-ci avait
καρπὸν μελιηδέα λωτοῖο,	le fruit doux-comme-miel du lotus,
οὐκέτι ἤθελεν	il ne voulait plus
ἀπαγγεῖλαι πάλιν	annoncer en-revenant
οὐδὲ νέεσθαι·	ni s'en retourner;
ἀλλὰ βούλοντο μενέμεν αὐτοῦ	mais ils voulaient rester là
μετὰ ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν	parmi les hommes Lotophages
ἐρεπτόμενοι λωτὸν	cueillant du lotus
λαθέσθαι τε νόστου.	et oublier le retour. [force)
Ἐγὼν μὲν ἄγον ἀνάγκῃ	Moi je ramenai par nécessité (par
ἐπὶ νῆας	vers les vaisseaux
τοὺς κλαίοντας,	ceux-ci pleurant,
ἐρύσσας δὲ	et *les* ayant entraînés [meurs
δῆσα ὑπὸ ζύγα	je *les* attachai sous les bancs-de-ra-
ἐνὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν.	dans les vaisseaux creux.
Αὐτὰρ κελόμην	Mais j'ordonnai
τοὺς ἄλλους ἑταίρους ἐρίηρας	les autres compagnons très-aimés
σπερχομένους	se hâtant
ἐπιβαινέμεν νηῶν ὠκειάων,	monter-sur les vaisseaux rapides,
μήπω τις	de peur que quelqu'un
φαγὼν λωτοῖο	ayant mangé du lotus
λάθηται νόστοιο.	n'oubliât le retour.
Οἱ δὲ αἶψα	Et ceux-ci aussitôt

Οἱ δ' αἶψ' εἴςβαινον[1] καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
« Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
ἱκόμεθ'[2], οἵ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν·
ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδ' ἄμπελοι, αἵτε φέρουσιν
οἶνον ἐριστάφυλον, καί σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουληφόροι οὔτε θέμιστες·
ἀλλ' οἵγ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
παίδων ἠδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν.
« Νῆσο, ἔπειτ' ἐλαχεῖα παρὲκ λιμένος τετάνυσται
γαίης Κυκλώπων, οὔτε σχεδὸν οὔτ' ἀποτηλοῦ,

prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, le cœur affligé, et nous arrivâmes sur la terre des Cyclopes superbes et violents, qui, se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains et ne labourent jamais ; tout croît pour eux sans semence et sans culture, le froment, l'orge, les vignes dont les larges grappes donnent le vin, et que fait grandir la pluie de Jupiter. Ils n'ont ni assemblées où l'on délibère ni lois; mais ils habitent dans des cavernes profondes au sommet des hautes montagnes; chacun gouverne sa femme et ses enfants et ne prend nul souci des autres.

« Une petite île se trouve à quelque distance du port des Cyclopes, ni trop près ni trop loin, et elle est couverte de forêts; les chèvres

εἴσβαινον	entrèrent *dans les vaisseaux*
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ·	et s'assirent sur les bancs-de-ra-
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis à-la-file [meurs;
τύπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient de *leurs* rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là [loin),
πλέομεν προτέρω,	nous naviguâmes plus avant (plus
ἀκαχήμενοι ἦτορ.	étant affligés dans *notre* cœur.
Ἱκόμεθα δὲ	Et nous arrivâmes
ἐς γαῖαν Κυκλώπων	dans la terre des Cyclopes
ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,	superbes, sans-lois,
οἵ ῥα πεποιθότες	lesquels donc se confiant
θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,	en les dieux immortels,
οὔτε φυτεύουσι χερσὶν	et ne plantent pas de *leurs* mains
φυτὸν	une plante
οὔτε ἀρόωσιν ·	et ne labourent pas;
ἀλλὰ πάντα τάγε	mais tous ces *fruits*
φύονται ἄσπαρτα	poussent sans-semence
καὶ ἀνήροτα,	et sans-labour,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδὲ ἄμπελοι,	les froments et les orges et les vignes,
αἵτε φέρουσιν οἶνον	qui portent (produisent) le vin
ἐριστάφυλον,	aux-grosses-grappes,
καὶ ὄμβρος Διὸς	et la pluie de Jupiter
ἀέξει σφιν.	*les* fait-croître à eux.
Τοῖσι δὲ οὔτε ἀγοραὶ	Et à eux *ne sont* ni des assemblées
βουληφόροι	où-l'on-délibère
οὔτε θέμιστες ·	ni des lois;
ἀλλὰ οἵγε ναίουσι	mais ceux-ci habitent
κάρηνα ὑψηλῶν ὀρέων	les sommets de hautes montagnes
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν ·	dans des cavernes creuses;
ἕκαστος δὲ θεμιστεύει	et chacun donne-des-lois
παίδων ἠδὲ ἀλόχων,	aux enfants et aux épouses,
οὐδὲ ἀλέγουσιν	et ils ne s'occupent pas
ἀλλήλων.	les uns des autres.
« Ἔπειτα	« Ensuite
ἐλάχεια νῆσος τετάνυσται	une petite île s'étend
παρὲκ λιμένος	en-dehors-et-le-long du port
γαίης Κυκλώπων,	de la terre des Cyclopes,
οὔτε σχεδὸν οὔτε ἀποτηλοῦ,	ni près ni loin,
ὑλήεσσα ·	*île* boisée;

ὑλήεσσ'· ἐν δ' αἶγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν
ἄγριαι· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
οὐδέ μιν εἰσοιχνεῦσι κυνηγέται, οἵτε καθ' ὕλην
ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὀρέων ἐφέποντες.
Οὔτ' ἄρα ποίμνῃσιν καταῖσχεται οὔτ' ἀρότοισιν,
ἀλλ' ἥγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
ἀνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἶγας.
Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλτοπάρῃοι,
οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἔνι τέκτονες, οἵ κε κάμοιεν
νῆας ἐϋσσέλμους, αἵ κεν τελέοιεν ἕκαστα,
ἄστε' ἐπ' ἀνθρώπων ἱκνεύμεναι (οἷά τε πολλὰ
ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περόωσι θάλασσαν),
οἵ κε σφιν καὶ νῆσον ἐϋκτιμένην ἐκάμοντο.
Οὐ μὲν γάρ τι κακή γε, φέροι δέ κεν ὥρια πάντα·
ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἁλὸς πολιοῖο παρ' ὄχθας
ὑδρηλοί, μαλακοί· μάλα κ' ἄφθιτοι ἄμπελοι εἶεν.

sauvages y sont innombrables, car l'approche des hommes ne les met pas en fuite, et les chasseurs, qui endurent les fatigues dans les bois en parcourant les cimes des monts, n'entrent point dans cette île. On ne voit à sa surface ni troupeaux ni cultures; sans semence et sans labour, elle demeure toujours veuve d'habitants et nourrit des chèvres bêlantes. Car les Cyclopes n'ont ni vaisseaux aux flancs rouges ni constructeurs pour leur bâtir de solides navires propres à chercher ce dont ils ont besoin et à visiter les cités des hommes (c'est ainsi que les mortels se rendent d'une contrée à l'autre en traversant la mer), ni ouvriers pour rendre leur île opulente. Elle n'est point stérile, et produirait chaque fruit en sa saison; près des bords de la blanche mer sont de molles et humides prairies; la vigne y serait immortelle.

ἐν δὲ γεγάασιν	et dedans sont nées
αἶγες ἄγριαι ἀπειρέσιαι·	des chèvres sauvages innombrables;
πάτος μὲν γὰρ ἀνθρώπων	car les pas d'hommes
οὐκ ἀπερύκει·	ne *les* écartent pas;
οὐδὲ κυνηγέται	et les chasseurs
εἰσοιχνεῦσί μιν,	n'entrent-pas-dans elle,
οἵτε πάσχουσιν ἄλγεα	*les chasseurs* qui souffrent des maux
κατὰ ὕλην,	dans la forêt, [gnes.
ἐφέποντες κορυφὰς ὀρέων.	parcourant les sommets des monta-
Οὔτε ἄρα καταΐσχεται	Et donc elle n'est pas occupée
ποίμνῃσιν οὔτε ἀρότοισιν,	par des troupeaux ni par des labours,
ἀλλὰ ἥγε ἄσπαρτος	mais celle-ci non-ensemencée
καὶ ἀνήροτος	et non-labourée
χηρεύει ἀνδρῶν	est-veuve d'hommes
πάντα ἤματα,	*pendant* tous les jours (toujours),
βόσκει δέ τε αἶγας μηκάδας.	et nourrit des chèvres bêlantes.
Νῆες γὰρ μιλτοπάρῃοι	Car des vaisseaux aux-flancs-rouges
οὐ πάρα Κυκλώπεσσιν,	ne sont pas aux Cyclopes,
οὐδὲ ἄνδρες τέκτονες νηῶν	et des hommes constructeurs de
ἔνι,	ne sont pas, [vaisseaux
οἵ κε κάμοιεν	qui puissent travailler (fabriquer)
νῆας εὐσσέλμους,	des vaisseaux aux-bonnes-planches,
αἵ κε τελέοιεν ἕκαστα,	qui apporteraient chaque chose,
ἱκνεύμεναι	allant
ἐπὶ ἄστεα ἀνθρώπων	vers les cités des hommes
(οἷά τε πολλὰ ἄνδρες	(comme souvent les hommes
περόωσι θάλασσαν νηυσὶν	traversent la mer sur des vaisseaux
ἐπὶ ἀλλήλους),	*allant* les uns vers les autres),
οἵ κε ἐκάμοντό σφι	*et* qui puissent faire à eux
καὶ νῆσον ἐϋκτιμένην.	aussi l'île bien-habitée (opulente).
Οὐ μὲν γάρ τι κακή γε,	Car elle n'est pas mauvaise du moins,
φέροι δέ κε	mais porterait (produirait)
πάντα ὥρια·	toutes choses dans-la-saison;
ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες	car dedans *sont* des prairies
ὑδρηλοί, μαλακοί,	humides, molles,
παρὰ ὄχθας	le-long-des rives
ἁλὸς πολιοῖο·	de la mer blanchissante;
ἄμπελοι εἶέν κε	les vignes *y* seraient
μάλα ἄφθιτοι.	tout à fait impérissables.
Ἐν δὲ ἄροσις	Et dedans le labour

Ἐν δ' ἄροσις λείη[1] μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ
εἰς ὥρας ἀμῷεν· ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὑπ' οὖδας.
Ἐν δὲ λιμὴν εὔορμος, ἵν' οὐ χρεὼ πείσματός ἐστιν,
οὔτ' εὐνὰς βαλέειν οὔτε πρυμνήσι' ἀνάψαι,
ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰςόκε ναυτέων
θυμὸς ἐποτρύνῃ καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀῆται.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ,
κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἴγειροι πεφύασιν
Ἔνθα κατεπλέομεν, καί τις θεὸς ἡγεμόνευεν
νύκτα δι' ὀρφναίην· οὐδὲ προὐφαίνετ' ἰδέσθαι·
ἀὴρ γὰρ παρὰ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδὲ σελήνη[2]
οὐρανόθε προὔφαινε· κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.
Ἔνθ' οὔτις τὴν νῆσον ἐςέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
οὔτ' οὖν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον
εἰςίδομεν, πρὶν νῆας ἐΰσσέλμους ἐπικέλσαι.
Κελσάσῃσι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἱστία πάντα·

Le labour serait facile : la saison venue, ils moissonneraient d'innombrables épis, car le sol est gras et fécond. Le port est commode, et on n'y a nul besoin d'amarres ; mais, sans y jeter l'ancre et sans attacher des câbles au rivage, les navigateurs peuvent attendre que leur cœur les invite à partir et que le souffle du vent s'élève. Au fond du port coule une eau limpide : c'est une fontaine dans une grotte qu'entourent des peupliers. C'est là que nous abordâmes et qu'un dieu nous conduisit à travers la nuit obscure ; nous ne pouvions rien apercevoir, car des ténèbres épaisses enveloppaient nos vaisseaux et la lune ne brillait pas dans le ciel, mais elle était voilée de nuages. Ainsi nos yeux ne découvrirent point cette île, et nous ne vîmes pas les vagues immenses qui roulaient contre le rivage avant que nos vaisseaux eussent touché la terre. Nous abordâmes et pliâmes toutes les

λείη·	*serait* uni (facile);
ἀμῷέν κεν αἰεὶ	ils moissonneraient toujours
εἰς ὥρας	pour la saison [dante]·
λήϊον μάλα βαθὺ	une moisson fort profonde (abon
ἐπεὶ οὖδας μάλα πῖαρ	puisqu'un sol fort gras
ὕπο.	*est* par-dessous.
Ἐν δὲ λιμὴν εὔορμος,	Et dedans *est* un port à-bonne-rade
ἵνα οὐκ ἔστι χρεὼ πείσματος,	où il n'est pas besoin d'amarre,
οὔτε βαλέειν εὐνὰς	ni de jeter des ancres
οὔτε ἀνάψαι πρυμνήσια,	ni d'attacher des câbles, [bordé
ἀλλὰ ἐπικέλσαντας	mais *où il est possible* ceux ayant a-
μεῖναι χρόνον,	rester un *long* temps,
εἰσόκε θυμὸς	jusqu'à ce que le cœur
ναυτέων	des navigateurs
ἐποτρύνῃ	*les* excite *à partir*
καὶ ἀῆται ἐπιπνεύσωσιν.	et que les vents soufflent.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος	Mais à la tête (l'extrémité) du port
ῥέει ὕδωρ ἀγλαόν,	coule une eau brillante (limpide),
κρήνη ὑπὸ σπείους·	une source sous une grotte;
περὶ δὲ αἴγειροι πεφύασι.	et autour des peupliers ont grandi.
Κατεπλέομεν ἔνθα,	Nous abordâmes là,
καί τις θεὸς ἡγεμόνευε	et un dieu *nous* conduisit
διὰ νύκτα ὀρφναίην·	à travers la nuit obscure;
οὐδὲ προὐφαίνετο ἰδέσθαι·	mais *rien* n'apparaissait à voir;
ἀὴρ γὰρ παρὰ νηυσὶ	car l'air auprès des vaisseaux
ἦν βαθεῖα,	était profond (épais),
οὐδὲ σελήνη	et la lune
προὔφαινεν οὐρανόθε·	ne brillait pas du ciel;
κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.	mais elle était enveloppée de nuages.
Ἔνθα οὔτις	Alors personne
ἐσέδρακε τὴν νῆσον	ne vit l'île
ὀφθαλμοῖσιν·	de *ses* yeux;
οὔτε οὖν εἰσίδομεν	ni donc nous n'aperçûmes
μακρὰ κύματα	les longs (grands) flots
κυλινδόμενα προτὶ χέρσον,	roulant vers la terre-ferme,
πρὶν νῆας ἐϋσσέλμους	avant que les vaisseaux aux-bonnes-
ἐπικέλσαι.	avoir (eussent) abordé. [planches
Καθείλομεν δὲ	Et nous descendîmes
πάντα ἱστία	toutes les voiles
νηυσὶ κελσάσῃσιν,	aux vaisseaux ayant abordé.

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·
ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.
« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.
Ὦρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
αἶγας ὀρεσκῴους, ἵνα δειπνήσειαν ἑταῖροι.
Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους
εἱλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες
βάλλομεν· αἶψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.
Νῆες μέν μοι ἕποντο δυώδεκα, ἐς δὲ ἑκάστην
ἐννέα λάγχανον αἶγες· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔξελον οἴῳ.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρός,
ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἕκαστοι
ἠφύσαμεν, Κικόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἑλόντες.

voiles, puis nous descendîmes sur le bord de la mer, et nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous parcourûmes l'île avec admiration. Les nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, firent lever les chèvres des montagnes, afin que mes compagnons pussent se nourrir. Aussitôt nous tirâmes de nos vaisseaux des arcs recourbés et des javelots au long fer, puis, divisés en trois troupes, nous commençâmes la chasse, et un dieu nous donna bientôt une proie abondante. Douze vaisseaux me suivaient; chacun d'eux eut pour sa part neuf chèvres, et on en choisit dix pour moi seul. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Car le vin de nos navires n'était pas épuisé, mais il en restait encore ; nous en avions rempli de nombreuses amphores lorsque nous avions pris la ville sacrée des Ciconiens. Nos regards se portaient près de nous sur la terre

ἐξέβημεν δὲ αὐτοὶ	et nous sortîmes nous-mêmes
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·	sur le bord de la mer;
ἔνθα δὲ ἀποβρίξαντες	et là nous étant endormis
ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.	nous attendîmes l'Aurore divine.
« Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	« Mais quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-le-matin aux-doigts-de-roses,
θαυμάζοντες νῆσον	admirant l'île
ἐδινεόμεσθα κατὰ αὐτήν.	nous circulions dans elle.
Νύμφαι δέ,	Et les nymphes,
κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,	filles de Jupiter qui-a-une-égide,
ὦρσαν	firent-lever
αἶγας ὀρεσκῴους,	les chèvres des-montagnes,
ἵνα ἑταῖροι δειπνήσειαν.	afin que *mes* compagnons dînassent.
Αὐτίκα	Aussitôt
εἱλόμεθα ἐκ νηῶν	nous prîmes de dessus les vaisseaux
τόξα καμπύλα	des arcs recourbés
καὶ αἰγανέας δολιχαύλους,	et des épieux au-long-manche,
διακοσμηθέντες δὲ τρίχα	et arrangés (divisés) en-trois
βάλλομεν·	nous lancions;
αἶψα δὲ θεὸς	et aussitôt un dieu [cœur.
ἔδωκε θήρην μενοεικέα.	*nous* donna une chasse douce-au-
Δυώδεκα μὲν νῆες ἕποντό μοι,	Douze vaisseaux suivaient moi,
ἐννέα δὲ αἶγες	et neuf chèvres
λάγχανον ἐς ἑκάστην·	échurent à chaque *vaisseau;*
ἔξελον δὲ δέκα	et j'*en* mis-de-côté dix
ἐμοὶ οἴῳ.	pour moi seul.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ	Ainsi alors tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil couchant
ἥμεθα	nous fûmes assis [(abondantes)
δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα	nous régalant et de viandes infinies
καὶ μέθυ ἡδύ.	et de vin-pur doux.
Οἶνος γὰρ ἐρυθρὸς	Car le vin rouge
οὐκ ἐξέφθιτό πω	n'avait pas été consommé encore
νηῶν,	de dessus les vaisseaux,
ἀλλὰ ἐνέην·	mais il y en avait-dedans;
ἕκαστοι γὰρ ἠφύσαμεν πολλὸν	car chacun nous *en* puisâmes en-a-
ἐν ἀμφιφορεῦσιν,	dans des amphores, [bondance
ἑλόντες	ayant pris
πτολίεθρον ἱερὸν Κικόνων.	la ville sainte des Ciconiens.
Ἐλεύσσομεν δὲ	Et nous regardions

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ἐλεύσσομεν, ἐγγύς ἐόντων,
καπνόν τ' αὐτῶν τε φθογγὴν οἴων τε καὶ αἰγῶν.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον
« Ἄλλοι μὲν νῦν μίμνετ', ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι
« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηΐ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἑτάροισιν
« ἐλθὼν τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἵτινές εἰσιν·
« ἤ ῥ' οἵγ' ὑβρισταί τε[1] καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
« ἠὲ φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής. »
« Ὣς εἰπὼν ἀνὰ νηὸς ἔβην· ἐκέλευσα δ' ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῗσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ', ἐγγὺς ἐόντα,

des Cyclopes, nous voyions leur fumée, nous entendions leurs cris, ceux de leurs chèvres et de leurs brebis. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Restez ici, chers compagnons; moi, avec mon vaisseau et mes « guerriers, j'irai reconnaître quels sont ces hommes; je verrai s'ils « sont farouches, violents, injustes, ou bien s'ils sont hospitaliers « et si leur cœur craint les dieux. »

« En achevant ces mots, je montai sur mon vaisseau; j'ordonnai à mes compagnons de me suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arri-

ἐς γαῖαν Κυκλώπων,	vers la terre des Cyclopes,
ἐόντων ἐγγύς.	qui étaient près,
καπνόν τε	et *nous voyions* la fumée
φθογγήν αὐτῶν τε	et *entendions* la voix et d'eux-mêmes
ὀΐων τε καὶ αἰγῶν.	et des brebis et des chèvres.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ	Mais quand le soleil se coucha
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,	et que l'obscurité survint,
δὴ τότε κοιμήθημεν	donc alors nous nous endormîmes
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le bord de la mer.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-du-matin aux-doigts-de-roses,
καὶ τότε	aussi alors
θέμενος ἀγορὴν	ayant établi (réuni) une assemblée
ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσιν ·	je dis au-milieu-de tous :
« Ἄλλοι μὲν	« *Vous* autres à la vérité
« μίμνετε νῦν,	« restez maintenant,
« ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοί ·	« compagnons très-chers à moi ;
« αὐτὰρ ἐγὼ ἐλθὼν	« mais moi étant allé
« σὺν ἐμῇ τε νηὶ	« avec et mon vaisseau
« καὶ ἐμοῖς ἑτάροισι,	« et mes compagnons, [mes-ci,
« πειρήσομαι τῶνδε ἀνδρῶν,	« j'essayerai *de connaître* ces hom-
« οἵτινές εἰσιν ·	« quels ils sont ;
« οἵγε ῥα ἢ ὑβρισταί τε,	« *si* donc ceux-ci *sont* ou et violents,
« καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,	« et farouches, et non justes,
« ἠὲ φιλόξεινοι,	« ou amis-des-étrangers,
« καὶ νόος θεουδής	« et *si* un esprit craignant-les-dieux
« ἐστί σφιν. »	« est à eux. »
« Εἰπὼν ὣς	« Ayant dit ainsi
ἀνέβην νηός ·	je montai sur le vaisseau ;
ἐκέλευσα δὲ ἑταίρους	et j'ordonnai *mes* compagnons
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς	et monter eux-mêmes
ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια.	et detacher les amarres.
Οἱ δὲ αἶψα	Et ceux-ci aussitôt
εἴσβαινον	entrèrent *dans le vaisseau*
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ·	et s'assirent sur les bancs-de-ra-
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis à-la-file [meurs ;
τύπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient de *leurs* rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
ἀφικόμεθα τὸν χῶρον,	nous fûmes arrivés dans cet endroit,

ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἴδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
ὑψηλόν, δάφνῃσι κατηρεφές· ἔνθα δὲ πολλὰ
μῆλ', ὄϊές τε καὶ αἶγες, ἰαύεσκον· περὶ δ' αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν,
μακρῇσίν τε πίτυσσιν ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.
Ἔνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὅς ῥά τε μῆλα
οἶος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους
πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ᾔδη.
Καὶ γὰρ θαῦμ' ἐτέτυκτο πελώριον· οὐδὲ ἐῴκει
ἀνδρί γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι
ὑψηλῶν ὀρέων, ὅτε φαίνεται οἶον ἀπ' ἄλλων.
« Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους
αὐτοῦ πὰρ νηΐ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἑτάρων δυοκαίδεκ' ἀρίστους
βῆν· ἀτὰρ αἴγεον ἀσκὸν ἔχον μέλανος οἴνοιο,
ἡδέος, ὅν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,

vés dans cette contrée, qui était près de nous, nous aperçûmes sur le rivage, non loin de la mer, une haute caverne ombragée de lauriers; elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis; la cour était fermée par une enceinte de pierres solides, de grands pins et de chênes à l'altière chevelure. Là habitait un homme d'une taille prodigieuse, qui seul, à l'écart, faisait paître ses troupeaux; il ne fréquentait pas les autres Cyclopes, mais, vivant dans la solitude, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible; il ne ressemblait pas à l'homme qui se nourrit des fruits de la terre, mais à ces cimes boisées des hautes montagnes, qui se détachent des autres sommets.

« J'ordonnai à mes chers compagnons de rester auprès du vaisseau pour le protéger; je choisis parmi eux les douze plus braves, et je me mis en marche; j'avais avec moi une outre remplie d'un vin noir et délicieux que m'avait donné Maron, fils d'Évanthès, prêtre d'Apol-

ἐόντα ἐγγύς,	qui était près,
ἔνθα δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ,	là donc sur le bord,
ἄγχι θαλάσσης,	près de la mer,
εἴδομεν σπέος ὑψηλόν,	nous vîmes une caverne haute,
κατηρεφὲς δάφνῃσιν·	ombragée de lauriers;
ἔνθα δὲ πολλὰ μῆλα,	et là un nombreux bétail,
ὄϊές τε καὶ αἶγες,	et brebis et chèvres,
ἰαύεσκον·	étaient-à-l'étable ;
περὶ δὲ αὐλὴ ὑψηλὴ	et autour une cour haute
δέδμητο λαοῖσι	avait été construite avec des pierres
κατωρυχέεσσι,	enfoncées-profondément,
πίτυσσί τε μακρῇσιν	et avec des pins longs (élevés)
ἠδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.	et des peupliers à-la-haute-cheve-
Ἔνθα δὲ ἐνίαυεν	Et là habitait [lure.
ἀνὴρ πελώριος,	un homme énorme,
ὅς ῥά τε οἶος	qui donc seul
ποιμαίνεσκε μῆλα ἀπόπροθεν·	faisait-paître le bétail au loin ;
οὐδὲ πωλεῖτο μετὰ ἄλλους,	et il n'allait pas vers les autres,
ἀλλὰ ἐὼν ἀπάνευθεν	mais étant (se tenant) à l'écart
ᾔδη ἀθεμίστια.	savait des choses iniques (ne con-
Καὶ γὰρ	Et en effet [naissait que l'iniquité).
ἐτέτυκτο	il avait été fait (il était)
θαῦμα πελώριον·	un prodige énorme;
οὐδὲ ἐῴκει	et il ne ressemblait pas
ἀνδρί γε	du moins à un homme
σιτοφάγῳ,	qui-mange-du-pain,
ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι	mais à un sommet boisé
ὑψηλῶν ὀρέων,	de hautes montagnes,
ὅτε φαίνεται οἶον	lorsqu'il apparaît seul
ἀπὸ ἄλλων.	à l'écart-des autres.
« Δὴ τότε κελόμην	« Donc alors j'ordonnai
τοὺς ἄλλους ἑταίρους ἐρίηρας	les autres compagnons très-aimés
μένειν τε αὐτοῦ πὰρ νηῒ	et rester là auprès du vaisseau
καὶ ἔρυσθαι νῆα·	et garder le vaisseau ;
αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας	mais moi ayant choisi
δυοκαίδεκα ἀρίστους ἑτάρων	les douze meilleurs des compagnons
βῆν·	je me-mis-en-marche ;
ἀτὰρ ἔχον ἀσκὸν αἴγεον	mais j'avais une outre de-bouc
οἴνοιο μέλανος, ἡδέος,	de vin noir, doux,
ὃν ἔδωκέ μοι Μάρων,	qu'avait donné à moi Maron,

ἱρεὺς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἴσμαρον ἀμφιβεβήκει,
οὕνεκά μιν σὺν παιδὶ περισχόμεθ' ἠδὲ γυναικὶ
ἁζόμενοι· ᾤκει γὰρ ἐν ἄλσεϊ δενδρήεντι
Φοίβου Ἀπόλλωνος. Ὁ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα·
χρυσοῦ μέν μοι δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα·
δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα
οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δυώδεκα πᾶσιν ἀφύσσας
ἡδύν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν· οὐδέ τις αὐτὸν
ἠείδη δμώων οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,
ἀλλ' αὐτὸς ἄλοχός τε φίλη ταμίη τε μί' οἴη.
Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιηδέα οἶνον ἐρυθρόν,
ἓν δέπας ἐμπλήσας ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα
χεῦ'[1]· ὀδμὴ δ' ἡδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὀδώδει,
θεσπεσίη· τότ' ἄν οὔτοι ἀποσχέσθαι φίλον ἦεν.
Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
κωρύκῳ· αὐτίκα γάρ μοι οἴσατο θυμὸς ἀγήνωρ

lon, habitant la ville d'Ismare, parce que nous l'avions protégé avec respect, lui, son fils et sa femme : car il demeurait dans un bois épais consacré à Phébus Apollon. Il m'avait offert de magnifiques présents : sept talents d'un or travaillé avec art, une coupe d'argent massif; il avait puisé pour moi dans douze amphores un vin pur et généreux, breuvage divin qui n'était connu de nul dans sa maison, ni serviteur ni servante, mais de lui seul, de son épouse chérie et de son intendante. Quand ils buvaient ce vin rouge et délicieux, il en remplissait une coupe et la versait dans vingt mesures d'eau; un parfum suave et divin s'exhalait du cratère, et il eût été bien pénible alors de s'abstenir. J'en avais emporté une grande outre, et des vivres dans un sac; car déjà mon noble cœur pressentait que je rencontrerais

υἱὸς Εὐάνθεος,	fils d'Évanthée,
ἱρεὺς Ἀπόλλωνος,	prêtre d'Apollon,
ὃς ἀμφιβεβήκει Ἴσμαρον,	qui gardait Ismare,
οὕνεκα περισχόμεθά μιν	parce que nous avions protégé lu
σὺν παιδὶ ἠδὲ γυναικὶ	avec *son* enfant et *sa* femme
ἁζόμενοι·	*les* respectant;
ᾤκει γὰρ	car il habitait [bres
ἐν ἄλσεϊ δενδρήεντι	dans le bois-sacré abondant-en-ar-
Φοίβου Ἀπόλλωνος.	de Phébus Apollon.
Ὁ δὲ πόρε μοι	Et il avait donné à moi
δῶρα ἀγλαά·	des présents magnifiques :
δῶκε μέν μοι ἑπτὰ τάλαντα	il donna à moi sept talents
χρυσοῦ εὐεργέος·	d'or bien-travaillé;
δῶκε δέ μοι	et il donna à moi
κρητῆρα πανάργυρον·	un cratère tout-d'argent;
αὐτὰρ ἔπειτα	mais (et) ensuite
ἀφύσσας	ayant puisé
ἐν δυώδεκα ἀμφιφορεῦσι πᾶσιν	dans douze amphores en-tout
οἶνον ἡδύν, ἀκήρασιον,	un vin doux, non-mélangé (pur),
ποτὸν θεῖον·	boisson divine, *il me les donna*;
οὐδέ τις δμώων	et aucun des serviteurs
οὐδὲ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ	ni des servantes dans la maison
ἠείδη αὐτόν,	ne connaissait lui (ce vin),
ἀλλὰ αὐτὸς	mais *seulement* lui-même
ἄλοχός τε φίλη	et *son* épouse chérie
μία τε οἴη ταμίη.	et une seule intendante
Ὅτε δὲ πίνοιεν	Et lorsqu'ils buvaient
τὸν οἶνον ἐρυθρὸν μελιηδέα,	ce vin rouge doux-comme-miel,
ἐμπλήσας ἓν δέπας	ayant rempli une-seule coupe
χεῦεν ἀνὰ εἴκοσι μέτρα ὕδατος·	il *la* versait dans vingt mesures d'eau
ὀδμὴ δὲ ἡδεῖα, θεσπεσίη,	et une odeur douce, divine,
ὀδώδει ἀπὸ κρητῆρος·	s'exhalait du cratère;
τότε οὔτοι ἂν ἦε φίλον	alors il n'aurait pas été agréable
ἀποσχέσθαι.	de s'abstenir. [outre
Ἐμπλήσας τοῦ μέγαν ἀσκὸν	Ayant rempli de ce *vin* une grande
φέρον·	je *l'*emportais;
ἦια δὲ καὶ ἐν κωρύκῳ·	et des provisions aussi dans un sac
αὐτίκα γὰρ θυμὸς ἀγήνωρ	car aussitôt le cœur généreux
ὀΐσατό μοι	se figura à moi
ἄνδρα ἐπελεύσεσθαι,	un homme devoir survenir,

ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκήν,
ἄγριον, οὔτε δίκας εὖ εἰδότα οὔτε θέμιστας.
« Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον
εὕρομεν, ἀλλ' ἐνόμευε νομὸν κάτα πίονα μῆλα.
Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηεύμεσθα ἕκαστα·
ταρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων· διακεκριμέναι δὲ ἕκασται
ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,
χωρὶς δ' αὖθ' ἕρσαι· ναῖον δ' ὀρῷ ἄγγεα πάντα,
γαυλοί τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.
Ἔνθ' ἐμὲ μὲν πρώτισθ' ἕταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,
τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν, αὐτὰρ ἔπειτα
καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας
σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἁλμυρὸν ὕδωρ·
ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),

un homme revêtu d'une puissante vigueur, sauvage et ne connaissant ni lois ni justice.

« Nous arrivons bientôt à sa caverne, mais nous ne l'y trouvons point; il faisait paître alors ses gras troupeaux. Nous entrons et nous contemplons chaque objet avec admiration : les paniers de jonc étaient chargés de fromage, les étables remplies d'agneaux et de chevreaux· mais ils étaient séparés : d'un côté les plus vieux, puis les moins grands, enfin ceux qui venaient de naître. Tous les vases débordaient de petit lait, ainsi que les terrines et les bassins dans lesquels il trayait ses troupeaux. Tout d'abord mes compagnons me supplient de prendre quelques fromages et de partir, puis de chasser à la hâte hors de l'étable vers le rapide vaisseau les agneaux et les chevreaux, et de voguer sur l'onde amère. Je n'écoutai point ce conseil, qui était pour-

ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκήν,	revêtu d'une grande force,
ἄγριον, εἰδότα εὖ	sauvage, *ne* connaissant bien
οὔτε δίκας οὔτε θέμιστας.	ni la justice ni les lois.
« Ἀφικόμεθα δὲ εἰς ἄντρον	« Et nous arrivâmes dans la caverne
καρπαλίμως,	promptement,
οὐδὲ εὕρομέν μιν	et nous ne trouvâmes pas lui
ἔνδον,	au dedans,
ἀλλὰ ἐνόμευε μῆλα	mais il faisait-paître *son* bétail
κατὰ νομὸν πίονα.	dans un pâturage gras.
Ἐλθόντες δὲ εἰς ἄντρον	Et étant entrés dans la caverne
ἐθηεύμεσθα ἕκαστα·	nous admirions chaque chose ;
ταρσοὶ μὲν	les claies
βρῖθον τυρῶν,	étaient chargées de fromages,
σηκοὶ δὲ στείνοντο	et les étables étaient remplies
ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων·	d'agneaux et de chevreaux ;
ἔρχατο δὲ	et *les brebis et les chèvres* étaient enfermées
διακεκριμέναι ἕκασται·	séparées chacunes :
χωρὶς μὲν πρόγονοι,	à l'écart les vieilles,
χωρὶς δὲ μέτασσαι,	et à l'écart celles entre-deux-âges,
χωρὶς δὲ αὖτε	et à l'écart à-leur-tour
ἕρσαι·	celles nouvellement nées;
πάντα δὲ ἄγγεα,	et tous les vases,
γαυλοί τε σκαφίδες τε,	et terrines et bassins,
τετυγμένα,	façonnés-avec-travail,
τοῖς ἐνάμελγε,	dans lesquels il trayait,
ναῖον ὀρῷ.	ruisselaient de petit-lait.
Ἔνθα μὲν πρώτιστα ἕταροι	Là tout-d'abord les compagnons
λίσσοντο ἐμὲ ἐπέεσσιν,	priaient moi par *leurs* paroles,
αἰνυμένους	*demandant nous* prenant
τυρῶν	*quelques-uns* des fromages
ἰέναι πάλιν,	aller en arrière (nous en retourner),
αὐτὰρ ἔπειτα	mais ensuite
ἐξελάσαντας καρπαλίμως	ayant chassé promptement
σηκῶν	hors des étables
ἐπὶ νῆα θοὴν	vers le vaisseau rapide
ἐρίφους τε καὶ ἄρνας,	et chevreaux et agneaux,
ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἁλμυρόν·	naviguer-sur l'eau salée ;
ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην	mais je ne *les* écoutai pas
(ἦ τε ἂν ἦε	(et assurément *cela* aurait été
πολὺ κέρδιον),	beaucoup plus avantageux,

ὄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη·
οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἑτάροισι φανεὶς ἐρατεινὸς ἔσεσθαι.
« Ἔνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν· μένομέν τέ μιν ἔνδον
ἥμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων· φέρε δ' ὄβριμον ἄχθος
ὕλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη.
Ἔκτοσθεν δ' ἄντροιο βαλὼν ὀρυμαγδὸν ἔθηκεν
ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.
Αὐτὰρ ὅγ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ', ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενα λεῖπε θύρηφιν,
ἀρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας,
ὄβριμον· οὐκ ἂν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι
ἐσθλαί, τετράκυλοι, ἀπ' οὔδεος ὀχλίσσειαν·
τόσσην ἠλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρησιν.

tant le plus sage : je voulais voir si le Cyclope m'offrirait les présents de l'hospitalité; mais son arrivée devait être funeste à mes compagnons.

« Nous allumons le feu pour les sacrifices et nous prenons quelques fromages que nous mangeons ; puis, assis dans la caverne, nous attendons jusqu'au moment où il revient du pâturage. Il portait une charge énorme de bois sec pour apprêter son repas ; il la jette en dehors de la caverne avec un grand bruit ; pour nous, épouvantés, nous nous sauvons au fond de l'antre. Alors il chasse ses gras troupeaux dans la vaste grotte, ou du moins toutes les femelles qu'il veut traire, et laisse à l'entrée les mâles, béliers et boucs, en dehors de l'étable immense. Puis il soulève une grande et lourde pierre pour fermer la caverne ; vingt-deux chariots solides, à quatre roues, n'auraient pu l'arracher du sol, tant était haut le quartier de roche qu'il mit à l'entrée de sa de-

ὄφρα ἴδοιμι αὐτόν τε,
καὶ εἰ δοίη μοι
ξείνια·
οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
φανεὶς
ἔσεσθαι ἐρατεινὸς ἑτάροισιν.
« Ἔνθα δὲ κείαντες πῦρ
ἐθύσαμεν,
ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
αἰνύμενοι τυρῶν
φάγομεν·
μένομέν τέ μιν ἔνδον
ἥμενοι,
ἕως ἐπῆλθε
νέμων·
φέρε δὲ ἄχθος ὄβριμον
ὕλης ἀζαλέης,
ἵνα εἴη οἱ ποτιδόρπιον.
Βαλὼν δὲ ἔκτοσθεν ἄντροιο
ἔθηκεν ὀρυμαγδόν·
ἡμεῖς δὲ δείσαντες
ἀπεσσύμεθα
ἐς μυχὸν ἄντρου.
Αὐτὰρ ὅγε
ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος
μῆλα πίονα,
μάλα πάντα ὅσσα ἤμελγε,
λεῖπε δὲ θύρηφι τὰ ἄρσενα,
ἀρνειούς τε τράγους τε,
ἔκτοθεν αὐλῆς βαθείης.
Αὐτὰρ ἔπειτα
ἐπέθηκε μέγαν θυρεὸν
ἀείρας ὕψοσε,
ὄβριμον·
δύω καὶ εἴκοσι ἅμαξαι
ἐσθλαί, τετράκυκλοι,
οὐκ ἂν ὀχλίσσειαν τόνγε
ἀπὸ οὔδεος·
τόσσην ἠλίβατον πέτρην
ἐπέθηκε θύρησιν.

afin que je visse et lui-même (le Cyclope),
et s'il donnerait à moi
des présents-d'hospitalité;
et il ne devait pas certes
ayant paru
être agréable à *mes* compagnons.
« Et là ayant allumé du feu
nous fîmes-des-sacrifices,
et aussi nous-mêmes
prenant *quelques-uns* des fromages
nous *les* mangeâmes;
et nous attendîmes lui au dedans
étant assis,
jusqu'à ce qu'il survînt
faisant-paître *ses troupeaux*;
et il portait une charge pesante
de bois sec,
afin que *cela* fût à lui servant-au-souper.
Et *l'*ayant jeté en dehors de la caverne
il fit du bruit;
et nous ayant craint
nous nous élançâmes
au fond de la caverne.
Mais celui-ci
chassa dans la vaste caverne
ses bêtes grasses,
absolument toutes celles qu'il trayait,
et il laissait à la porte les mâles,
et béliers et boucs,
en dehors de la bergerie profonde.
Mais ensuite
il plaça une grande pierre-de-fermeture
*l'*ayant élevée en haut,
pierre pesante;
deux et vingt (vingt-deux) chariots
bons (solides), à-quatre-roues,
n'auraient pas enlevé cette *pierre*
du sol;
si-grande *était* la haute pierre
*qu'*il plaça à la porte.

Ἑζόμενος δ' ἤμελγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἶγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἧκεν ἑκάστῃ.
Αὐτίκα δ' ἥμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,
πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμησάμενος κατέθηκεν·
ἥμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὄφρα οἱ εἴη
πίνειν αἰνυμένῳ, καί οἱ ποτιδόρπιον εἴη.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἃ ἔργα,
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ εἴσιδεν, εἴρετο δ' ἡμέας·
« Ὦ ξεῖνοι[1], τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;
« ἤ τι κατὰ πρῆξιν, ἦ μαψιδίως ἀλάλησθε,
« οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεὶρ ἅλα, τοίτ' ἀλόωνται
« ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »
« Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
δεισάντων[2] φθόγγον τε βαρύν, αὐτόν τε πέλωρον.
Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

meure. Il s'assied et trait avec soin les brebis et les chèvres bêlantes, puis il fait approcher les agneaux de leurs mères. Ensuite il fait cailler la moitié de son lait éclatant de blancheur, le dépose et l'entasse dans des corbeilles de jonc; il verse le reste dans des vases pour le boire ensuite et en faire son repas du soir. Après avoir promptement terminé ces travaux, il allume du feu, nous voit et nous interroge :

« Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines « humides? Est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous « au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, « exposant leurs têtes et portant le ravage chez les étrangers? »

« Il dit, et notre cœur se brisa; nous fûmes remplis d'effroi en entendant cette voix terrible, en voyant ce corps monstrueux. Cependant je lui répondis en ces termes :

244 Ἑζόμενος δὲ ἤμελγεν ὄϊς	Et étant assis il trayait les brebis
καὶ αἶγας μηκάδας,	et les chèvres bêlantes,
πάντα	*faisant* toutes choses
κατὰ μοῖραν,	selon la convenance,
καὶ ἧκεν ἔμβρυον	et il envoya un petit
ὑπὸ ἑκάστῃ.	sous chaque *mère*.
Αὐτίκα δὲ θρέψας μὲν	Et aussitôt ayant fait-cailler
ἥμισυ γάλακτος λευκοῖο,	la moitié du lait blanc,
κατέθηκεν ἀμησάμενος	il le déposa *l'*ayant entassé
ἐν ταλάροισι πλεκτοῖς·	dans des éclisses tressées;
ἔστησε δὲ αὖτε ἥμισυ	et il plaça à-son-tour l'*autre* moitié
ἐν ἄγγεσιν,	dans des vases,
ὄφρα εἴη οἱ πίνειν	afin qu'elle fût à lui à boire
αἰνυμένῳ,	*la* prenant, [per.
καὶ εἴη οἱ ποτιδόρπιον.	et qu'elle fût à lui servant-au-sou-
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος	Mais après que s'étant appliqué
σπεῦσε τὰ ἃ ἔργα,	il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ	aussi alors il alluma le feu
καὶ εἴσιδεν,	et regarda,
εἴρετο δὲ ἡμέας·	et interrogea nous :
251 « Ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;	« O étrangers, qui êtes-vous?
« πόθεν πλεῖτε	« d'où *venant* naviguez-vous
« κέλευθα ὑγρά;	« sur les routes humides?
« ἤ τι	« ou bien *est-ce* en quelque chose
« κατὰ πρῆξιν,	« pour une affaire,
« ἦ ἀλάλησθε ὑπεὶρ ἅλα	« ou bien errez-vous sur mer
« μαψιδίως,	« à l'aventure,
« οἷά τε ληϊστῆρες,	« et comme des pirates,
« τοίτε ἀλόωνται,	« qui vont-au-hasard,
« παρθέμενοι ψυχάς,	« exposant *leurs* vies,
« φέροντες κακὸν	« portant du mal (le ravage)
« ἀλλοδαποῖσιν;	« à ceux d'un-autre-pays? »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi ;
αὖτε δὲ ἦτορ φίλον	et de nouveau le cœur chéri
κατεκλάσθη ἡμῖν,	fut brisé à nous,
δεισάντων φθόγγον τε βαρύν,	*nous* ayant craint et la voix forte,
αὐτόν τε πέλωρον.	et lui-même monstrueux.
Ἀλλὰ καὶ ὧς	Mais même ainsi (malgré cela)
ἀμειβόμενος	répondant
προσέειπόν μιν ἔπεσσιν·	je parlai-à lui en *ces* termes :

« Ἡμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλαγχθέντες Ἀχαιοὶ
« παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
« οἴκαδε ἱέμενοι, ἄλλην ὁδόν, ἄλλα κέλευθα
« ἤλθομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.
« Λαοὶ δ' Ἀτρείδεω Ἀγαμέμνονος εὐχόμεθ' εἶναι,
« τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·
« τόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς
« πολλούς. Ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γοῦνα
« ἱκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον ἠὲ καὶ ἄλλως
« δοίης δωτίνην, ἥτε ξείνων θέμις ἐστίν.
« Ἀλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεούς· ἱκέται τέ τοί εἰμεν.
« Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ἱκετάων τε ξείνων τε,
« ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλέϊ θυμῷ·
« Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,

« Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie; égarés par des « vents contraires sur le gouffre immense des eaux, nous cherchions « notre patrie, et nous avons été emportés sur d'autres routes : telle « était sans doute la volonté de Jupiter. Nous nous faisons gloire d'être « les soldats d'Agamemnon fils d'Atrée, dont la renommée est sans « bornes sous les cieux; car il a dévasté une cité puissante et détruit « des peuples nombreux. Nous sommes venus embrasser tes genoux, « espérant que tu nous offrirais les dons de l'hospitalité ou que tu « nous ferais du moins quelque présent, comme il est d'usage avec « avec les étrangers. Héros puissant, respecte les dieux; car nous « sommes tes suppliants. Jupiter venge les suppliants et les hôtes, « Jupiter hospitalier, compagnon des augustes étrangers. »

« Je parlai ainsi; et il me répondit d'un cœur impitoyable : « Tu « es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin; toi qui m'engages

« Ἡμεῖς τοι Ἀχαιοὶ
« ἀποπλαγχθέντες Τροίηθεν
« ἀνέμοισι παντοίοις
« ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
« ἱέμενοι οἴκαδε,
« ἤλθομεν ἄλλην ὁδόν,
« ἄλλα κέλευθα·
« Ζεύς που ἤθελε
« μητίσασθαι οὕτως.
« Εὐχόμεθα δὲ
« εἶναι λαοὶ
« Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδεω.
« τοῦ δὴ
« νῦν γε
« κλέος ἐστὶ μέγιστον
« ὑπουράνιον·
« τόσσην γὰρ πόλιν διέπερσε,
« καὶ ἀπώλεσε
« λαοὺς πολλούς.
« Ἡμεῖς δὲ αὖτε
« κιχανόμενοι
« ἱκόμεθα τὰ σὰ γοῦνα,
« εἴ πόροις
« τὶ ξεινήϊον
« ἠὲ καὶ ἄλλως
« δοίης δωτίνην,
« ἥτε θέμις ἐστὶ ξείνων.
« Ἀλλά, φέριστε,
« αἰδεῖο θεούς·
« εἰμὲν τε ἱκέται τοι.
« Ζεὺς δὲ ἐπιτιμήτωρ
« ἱκετάων τε ξείνων τε,
« ξείνιος,
« ὃς ὀπηδεῖ ἅμα
« ξείνοισιν αἰδοίοισιν. »
« Ἐφάμην ὥς·
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με
θυμῷ νηλέϊ·
« Εἷς νήπιος, ὦ ξεῖνε,
« ἢ εἰλήλουθας τηλόθεν,

« Nous certes Achéens
« égarés *en partant* de Troie
« par des vents de-toute-sorte
« sur le grand gouffre de la mer,
« nous élançant vers *notre* demeure,
« nous sommes venus par une autre
« par d'autres chemins; [route,
« Jupiter sans-doute voulait
« arranger *les choses* ainsi.
« Et nous nous vantons
« d'être les peuples (soldats)
« d'Agamemnon fils-d'Atrée,
« duquel assurément
« maintenant du moins
« la gloire est très-grande
« sous-le-ciel; [a ravagée,
« si-grande en effet *est* la ville *qu'*il
« et il a détruit
« des peuples nombreux.
« Et nous à-notre-tour
« *te* rencontrant
« nous sommes venus à tes genoux,
« *pour voir* si tu *nous* donnerais
« quelque présent-hospitalier
« ou *si* aussi autrement
« tu *nous* donnerais un don,
« lequel usage est *celui* des hôtes.
« Mais, ô très-bon,
« respecte les dieux;
« et nous sommes suppliants à toi.
« Car Jupiter *est* le vengeur
« et des suppliants et des hôtes,
« *Jupiter* hospitalier, [che avec
« qui accompagne ensemble [mar-
« les étrangers vénérables. »
« Je dis ainsi;
et lui sur-le-champ répondit à moi
d'un cœur impitoyable :
« Tu es insensé, ô étranger,
« ou tu es venu de loin,

« ὅς με θεοὺς κέλεαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι.
« Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν,
« οὐδὲ θεῶν μακάρων· ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.
« Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος πεφιδοίμην
« οὔτε σεῦ οὔθ' ἑτάρων, εἰ μὴ θυμός με κελεύει.
« Ἀλλά μοι εἴφ' ὅπη ἔσχες ἰὼν εὐεργέα νῆα,
« ἤ που ἐπ' ἐσχατιῆς ἦ καὶ σχεδόν, ὄφρα δαείω. »
« Ὣς φάτο πειράζων· ἐμὲ δ' οὐ λάθεν εἰδότα πολλά·
ἀλλά μιν ἄψοῤῥον προσέφην δολίοις ἐπέεσσιν·
« Νέα μέν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
« πρὸς πέτρῃσι βαλὼν ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης,
« ἄκρῃ προσπελάσας· ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν·
« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο νηλέϊ θυμῷ·

« à craindre les dieux, à éviter leurs coups. Les Cyclopes n'ont souci « ni de Jupiter qui porte l'égide ni des dieux bienheureux ; car nous « sommes bien plus puissants qu'eux. Je n'épargnerais ni toi ni tes « compagnons pour fuir le courroux de Jupiter, si mon cœur ne « m'y engageait. Mais voyons, dis-moi où tu as laissé ton solide « navire ; est-ce à l'extrémité de l'île ou près d'ici ? Fais-le-moi « savoir. »

« Il dit pour m'éprouver ; mais mon esprit habile ne s'y laissa point prendre, et je lui fis cette réponse artificieuse :

« Neptune qui ébranle la terre a brisé mon vaisseau en le jetant « contre des rochers à l'extrémité de votre terre ; il l'a fracassé contre « le promontoire, et le vent de la mer en a emporté les débris ; j'ai « échappé avec ceux que tu vois à une fin terrible. »

« Je dis, et dans son cœur impitoyable il ne me répondit rien ;

« ὅς κέλεαί με	« *toi* qui invites moi
« ἢ δειδίμεν	« ou à craindre
« ἢ ἀλέασθαι θεούς.	« ou à éviter *le courroux des* dieux.
« Κύκλωπες γὰρ	« En effet les Cyclopes
« οὐκ ἀλέγουσι	« ne se soucient pas
« Διὸς αἰγιόχου,	« de Jupiter qui-a-une-égide,
« οὐδὲ θεῶν μακάρων	« ni des dieux bienheureux;
« ἐπειή εἶμεν	« car nous sommes
« πολὺ φέρτεροι.	« beaucoup plus puissants *qu'eux.*
« Οὐδὲ ἐγὼ ἂν πεφιδοίμην	« Et moi je n'épargnerais
« οὔτε σεῦ οὔτε ἑτάρων	« ni toi ni *tes* compagnons
« ἀλευάμενος	« évitant (pour éviter)
« ἔχθος Διός,	« la haine de Jupiter,
« εἰ μὴ θυμὸς κελεύει με.	« si *mon* cœur n'y engage pas moi.
« Ἀλλὰ εἰπέ μοι	« Mais dis à moi
« ὅπη ἰὼν ἔσχες	« où étant venu tu as arrêté
« νῆα εὐεργέα,	« *ton* vaisseau bien-fabriqué,
« ἤ που ἐπὶ ἐσχατιῆς	« ou quelque-part à l'extrémité
« ἢ καὶ σχεδόν,	« ou aussi auprès *d'ici*,
« ὄφρα δαείω. »	« afin que je *le* sache. »
« Φάτο ὥς	« Il dit ainsi
πειράζων·	*m'*éprouvant;
οὐ λάθε δὲ ἐμὲ	mais il n'échappa pas à (fut pénétré [par) moi
εἰδότα πολλά·	qui sais beaucoup de choses;
ἀλλὰ προσέφην μιν ἄψοῤῥον	mais je dis-à lui de nouveau
ἐπέεσσι δολίοις·	avec des paroles artificieuses :
« Ποσειδάων μὲν	« Neptune
« ἐνοσίχθων	« qui-ébranle-la-terre
« κατέαξέ μοι νέα,	« a brisé à moi le vaisseau,
« βαλὼν πρὸς πέτρῃσιν	« *l'*ayant jeté contre des rochers
« ἐπὶ πείρασιν ὑμῆς γαίης,	« aux extrémités de votre terre,
« προσπελάσας	« *l'*ayant fait-approcher
« ἄκρῃ·	« d'un promontoire;
« ἄνεμος δὲ ἐκ πόντου ἔνεικεν·	« et le vent *venant* de la mer *l'*a em- [porté;
« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε	« mais moi avec ceux-ci
« ὑπέκφυγον ὄλεθρον αἰπύν. »	« j'ai évité une perte terrible. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ὁ δὲ ἀμείβετό με οὐδὲν	et lui ne répondit rien à moi
θυμῷ νηλέϊ·	dans *son* cœur impitoyable;
ἀλλὰ ὅγε ἀναΐξας	mais celui-ci s'étant élancé

ἀλλ' ὅγ' ἀναΐξας ἑτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν·
σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας ποτὶ γαίῃ
κόπτ'[1]· ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν.
Τοὺς δὲ διαμελεϊστὶ ταμὼν ὡπλίσσατο δόρπον·
ἤσθιε δ' ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν
ἔγκατά τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόεντα.
Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέθομεν Διὶ χεῖρας,
σχέτλια ἔργ' ὁρόωντες· ἀμηχανίη δ' ἔχε θυμόν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδύν,
ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
κεῖτ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων.
Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμόν,
ἆσσον ἰών, ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
οὐτάμεναι πρὸς στῆθος, ὅθι φρένες ἧπαρ ἔχουσιν,
χείρ' ἐπιμασσάμενος· ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.
Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὄλεθρον·
οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων

mais il s'élança les mains étendues sur mes compagnons; il en saisit deux et les heurta contre terre comme de jeunes chiens, leur cervelle coulait sur le sol qu'elle inonda. Il dépeça ensuite leurs membres et apprêta son repas; il les dévorait comme un lion nourri sur les montagnes, et il ne laissa ni entrailles ni chairs ni os remplis de moelle. Pour nous, témoins de ces horribles forfaits, nous élevions les mains en pleurant vers Jupiter, et le désespoir s'emparait de notre cœur. Quand le Cyclope eut rempli son vaste estomac, mangeant des chairs humaines et buvant du lait pur, il s'étendit dans la caverne au milieu de ses troupeaux. Je voulais en mon cœur magnanime m'approcher de lui, tirer du fourreau mon épée acérée et l'en frapper à la poitrine, cherchant avec ma main l'endroit où le péricarde enveloppe le foie; mais une autre pensée me retint. Nous devions périr dans cet antre d'un affreux trépas; jamais nos mains

ἐπίαλλε χεῖρας ἑτάροις·	jeta *ses* mains sur *mes* compagnons,
συμμάρψας δὲ δύω	et *en* ayant saisi deux
κόπτεν ἐπὶ γαίῃ	il *les* frappait contre terre
ὥστε σκύλακας·	comme de jeunes-chiens;
ἐγκέφαλος δὲ ἔκρεε χαμάδις,	et *leur* cervelle coulait sur-le-sol,
δεῦε δὲ γαῖαν.	et mouillait la terre.
Ταμὼν δὲ τοὺς διαμελεϊστὶ	Et ayant dépecé eux par-membres
ὡπλίσσατο δόρπον·	il prépara *son* repas-du-soir;
ἤσθιε δὲ	et il mangeait
ὥστε λέων ὀρεσίτροφος,	comme un lion nourri-sur-les-montagnes,
οὐδὲ ἀπέλειπεν ἔγκατά τε	et ne laissa pas et les entrailles
σάρκας τε	et les chairs
καὶ ὀστέα μυελόεντα.	et les os remplis-de-moelle.
Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες	Mais nous pleurant
ἀνεσχέθομεν χεῖρας Διί,	nous levâmes les mains vers Jupiter,
ὁρόωντες ἔργα σχέτλια·	voyant *ces* actions cruelles;
ἀμηχανίη δὲ ἔχε θυμόν.	et le désespoir occupait *notre* cœur.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ	Mais après que le Cyclope
ἐμπλήσατο μεγάλην νηδύν,	eut rempli *son* vaste estomac,
ἔδων κρέα ἀνδρόμεα	mangeant des chairs humaines
καὶ πίνων ἐπὶ	et buvant par-dessus
γάλα ἄκρητον,	du lait sans-mélange (pur),
κεῖτο	il restait-couché
ἔντοσθε ἄντροιο	au dedans de l'antre
τανυσσάμενος διὰ μήλων.	s'étant étendu parmi le bétail.
Ἐγὼ μὲν βούλευσα	Moi à la vérité je délibérai
κατὰ θυμὸν μεγαλήτορα,	en *mon* cœur magnanime,
ἰὼν ἆσσον,	étant allé plus près (m'étant approché),
ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	ayant tiré d'à côté de *ma* cuisse
ξίφος ὀξύ,	*mon* épée aiguë,
οὐτάμεναι τὸν πρὸς στῆθος,	de frapper lui à la poitrine,
ὅθι φρένες	*à l'endroit* où le péricarde
ἔχουσιν ἧπαρ,	enveloppe le foie,
ἐπιμασσάμενος χειρί·	ayant tâté avec la main;
ἕτερος δὲ θυμὸς ἔρυκέ με.	mais une autre pensée retenait moi.
Ἄμμες γὰρ καὶ	En effet nous aussi
ἀπωλόμεθά κεν αὐτοῦ	nous aurions péri là
ὄλεθρον αἰπύν·	d'une mort terrible;
οὐ γὰρ δυνάμεσθά κεν	car nous n'aurions pas pu
ἀπώσασθαι χερσὶ	écarter avec *nos* mains

χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν.
Ὣς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.
« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ ἤμελγε κλυτὰ μῆλα,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἧκεν ἑκάστῃ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἃ ἔργα,
σὺν δ' ὅγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὡπλίσσατο δεῖπνον.
Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα,
ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα
ἂψ ἐπέθηχ', ὡσεί τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη.
Πολλῇ δὲ ῥοίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα
Κύκλωψ· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων,
εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.
Ἥδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

n'auraient pu écarter de la porte élevée la roche énorme qu'il y avait placée. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, il alluma du feu et se mit à traire avec soin ses magnifiques troupeaux, puis il fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons, et prépara le repas du matin. Ce repas achevé, il chassa ses gras troupeaux hors de la caverne et enleva sans peine la pierre immense; mais il la remit aussitôt, comme s'il eût placé un couvercle sur un carquois. Le Cyclope, avec un grand bruit, dirigea ses gras troupeaux vers la montagne; moi, je restais là, roulant au fond de mon cœur de funestes desseins, désirant me venger, si Minerve exauçait mon vœu. Voici le parti qui me sembla le meilleur. Le Cyclope avait placé

θυράων ὑψηλάων	de la porte élevée
λίθον ὄβριμον ὃν προσέθηκεν.	la pierre pesante qu'il *y* avait placée.
Ὣς τότε μὲν στενάχοντες	Ainsi alors gémissant
ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.	nous attendîmes l'Aurore divine.
« Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	« Mais quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	née-du-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-roses,
καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ	aussi alors il allumait du feu
καὶ ἤμελγε μῆλα κλυτά,	et trayait *ses* bêtes magnifiques,
πάντα	*faisant* toutes choses
κατὰ μοῖραν,	selon la convenance,
καὶ ἧκεν ἔμβρυον	et il envoya un petit
ὑπὸ ἑκάστῃ.	sous chaque *mère.*
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος	Mais après que s'étant appliqué
σπεῦσε τὰ ἃ ἔργα,	il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
ὅγε δὲ αὖτε δὲ	celui-ci de nouveau
συμμάρψας δύω	ayant saisi deux *de mes compagnons*
ὡπλίσσατο δεῖπνον.	apprêta *son* repas-du-matin.
Δειπνήσας δὲ	Et ayant fait-son-repas
ἐξήλασεν ἄντρου	il chassa-hors de l'antre
μῆλα πίονα,	*son* bétail gras,
ἀφελὼν ῥηϊδίως	ayant enlevé aisément
μέγαν θυρεόν·	la grande pierre-de-la-porte ;
αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκεν ἄψ,	mais ensuite il *la* plaça de nouveau,
ὡσεί τε ἐπιθείη πῶμα	comme s'il avait mis un couvercle
φαρέτρῃ.	à un carquois.
Πολλῇ δὲ ῥοίζῳ	Et avec un grand bruit
Κύκλωψ	le Cyclope
τρέπε πρὸς ὄρος	tourna (dirigea) vers la montagne
μῆλα πίονα·	*son* bétail gras ;
αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην	mais moi je fus laissé *dans la caverne*
βυσσοδομεύων	roulant-profondément
κακά,	des *pensées* funestes,
εἴ πως	si de-quelque-façon
τισαίμην,	je pourrais me venger,
Ἀθήνη δὲ δοίη μοι	et *si* Minerve donnerait à moi
εὖχος.	l'*accomplissement de mon* vœu.
Ἥδε δὲ βουλὴ	Et cette résolution-ci
φαίνετό μοι ἀρίστη	paraissait à moi la meilleure
κατὰ θυμόν.	dans *mon* cœur.

Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ῥόπαλον παρὰ σηκῷ,
χλωρὸν, ἐλαΐνεον· τὸ μὲν ἔκταμεν, ὄφρα φοροίη
αὐανθέν· τὸ μὲν ἄμμες ἐΐσκομεν εἰσορόωντες,
ὅσσον θ' ἱστὸν νηὸς ἐεικοσόροιο μελαίνης,
φορτίδος, εὐρείης, ἥτ' ἐκπεράᾳ μέγα λαῖτμα·
τόσσον ἔην μῆκος, τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.
Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκοψα παραστάς,
καὶ παρέθηχ' ἑτάροισιν, ἀποξῦναι δ' ἐκέλευσα.
Οἱ δ' ὁμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δὲ θόωσα παραστὰς
ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβὼν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κηλέῳ.
Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,
ἥ ῥα κατὰ σπείους κέχυτο μεγάλ' ἤλιθα πολλή.
Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρῳ πεπαλάχθαι ἄνωγον,
ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μοχλὸν ἀείρας
τρῖψαι ἐν ὀφθαλμῷ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι.
Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἑλέσθαι,

au fond de l'étable une énorme branche verte d'olivier, qu'il avait coupée afin de s'en servir lorsqu'elle aurait séché; quand nous la regardions, nous la comparions au mât d'un noir vaisseau à vingt rangs de rames, vaste bâtiment de transport traversant le gouffre immense: telles étaient en effet sa grosseur et sa hauteur. Je m'approchai et j'en coupai la longueur d'une brasse, que je donnai à mes compagnons en leur ordonnant de l'amincir. Ils la rendirent unie, et alors je m'avançai et en affilai l'extrémité, puis, pour la durcir, je la passai dans un feu ardent. Je la cachai ensuite sous le fumier qui était amoncelé abondamment dans l'étable. J'ordonnai à mes compagnons de tirer au sort entre eux qui aurait le courage de prendre avec moi ce pieu et de l'enfoncer dans l'œil du Cyclope, quand le doux sommeil se serait emparé de lui. Les quatre que le sort désigna furent ceux que

Μέγα γὰρ ῥόπαλον	En effet une grande massue
ἔκειτο	était étendue
παρὰ σηκῷ Κύκλωπος,	dans l'étable du Cyclope,
χλωρόν, ἐλαΐνεον·	verte, d'-olivier :
ἔκταμε μὲν τό, ὄφρα φοροίη	il avait coupé elle, afin qu'il *la* portât
αὐανθέν·	*quand elle serait* desséchée;
ἄμμες μὲν εἰσορόωντες	et nous *la* regardant
ἐΐσκομεν τό,	nous comparions elle,
ὅσσον τε ἱστὸν	*la trouvant aussi grande* que le mât
νηὸς μελαίνης	d'un vaisseau noir
ἐεικοσόροιο,	à-vingt-rangs-de-rames,
φορτίδος, εὐρείης,	*vaisseau* de-charge, large,
ἥτε ἐκπεράᾳ μέγα λαῖτμα·	qui traverse le grand gouffre :
τόσσον ἔην μῆκος,	aussi-grande était *sa* longueur,
τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.	aussi-grande *son* épaisseur à voir.
Ἐγὼν μὲν παραστὰς	Moi m'étant tenu-auprès
ἀπέκοψα τοῦ	je coupai de cette massue
ὅσον τε ὄργυιαν,	*autant* qu'une brasse,
καὶ παρέθηκα ἑτάροισιν,	et *la* mis-auprès-de *mes* compagnons,
ἐκέλευσα δὲ ἀποξῦναι.	et *leur* ordonnai de *l'*aiguiser.
Οἱ δὲ ποίησαν ὁμαλόν·	Et ceux-ci *la* firent unie;
ἐγὼ δὲ παραστὰς	et moi m'étant tenu-auprès
θόωσα ἄκρον,	je *l'*affilai à-l'extrémité,
ἄφαρ δὲ λαβὼν	et aussitôt *l'*ayant prise
ἐπυράκτεον	je *la* tournai-à-la-flamme
ἐν πυρὶ κηλέῳ.	dans un feu ardent.
Καὶ κατέθηκα μὲν εὖ τὸ	Et je déposai bien elle
κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,	*l'*ayant cachée sous du fumier,
ἥ ῥα κέχυτο	qui donc était répandu
κατὰ σπείους	dans la caverne
μεγάλα ἤλιθα πολλή.	grandement assez abondant.
Αὐτὰρ ἄνωγον τοὺς ἄλλους	Mais j'ordonnai les autres
πεπαλάχθαι κλήρῳ,	être agités (tirés) au sort,
ὅστις τολμήσειεν σὺν ἐμοὶ	*pour savoir* qui oserait avec moi
ἀείρας μοχλὸν	ayant élevé le pieu
τρῖψαι ἐν ὀφθαλμῷ,	*l'*enfoncer dans l'œil *du Cyclope*,
ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι τόν.	quand le doux sommeil viendrait à lui.
Οἱ δὲ ἔλαχον,	Et ceux-ci tombèrent-au-sort,
τοὺς καὶ αὐτὸς	que aussi moi-même
ἄν κεν ἤθελον ἑλέσθαι,	j'aurais voulu choisir,

τέσσαρες, αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην.
Ἑσπέριος δ' ἦλθεν καλλίτριχα μῆλα νομεύων·
αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ'· οὐδέ τι λεῖπε βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς,
ἤ τοι ὀϊσάμενος, ἢ καὶ θεὸς ὣς ἐκέλευσεν.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρα
ἑζόμενος δ' ἤμελγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἶγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἧκεν ἑκάστῃ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἃ ἔργα,
σὺν ὅγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὡπλίσσατο δόρπον.
Καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς,
κισσύβιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο
« Κύκλωψ, τῆ, πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα,
« ὄφρ' εἰδῇς οἷόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκεκεύθει
« ἡμετέρη· σοὶ δ' αὖ λοιβὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας
« οἴκαδε πέμψειας· σὺ δὲ μαίνεαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς.

j'aurais voulu choisir moi-même ; je faisais le cinquième avec eux. Le soir, le Cyclope revint, conduisant ses brebis à la belle toison ; il fit entrer aussitôt ses gras troupeaux dans la vaste caverne, sans excepter une seule tête ; il n'en laissa pas un seul hors de la cour immense, soit qu'il eût un pressentiment ou que ce fût la volonté d'un dieu. Puis il souleva la roche immense, et la reposa à sa place ; il s'assit et se mit à traire avec soin les brebis et les chèvres bêlantes, puis il fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons et apprêta le repas du soir. Alors je m'approchai du Cyclope, tenant dans mes mains une coupe de vin noir, et je lui dis :

« Cyclope, prends et bois ce vin, maintenant que tu t'es repu de « chairs humaines, afin que tu saches quelle boisson recélait notre « navire ; je t'en apportais une libation, espérant que tu aurais pitié « de moi et me laisserais retourner dans ma patrie ; mais ta fureur

τέσσαρες,
αὐτὰρ ἐγὼ ἐλεγμην
πέμπτος μετὰ τοῖσιν.
Ἦλθε δὲ ἑσπέριος
νομεύων μῆλα καλλίτριχα·
αὐτίκα δὲ
ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος
μῆλα πίονα,
μάλα πάντα·
οὐδὲ λεῖπέ τι
ἔκτοθεν αὐλῆς βαθείης,
ἤ τοι ὀϊσάμενος,
ἢ καὶ θεὸς ἐκέλευεν ὥς.
Αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκε
μέγαν θυρεὸν
ἀείρας ὑψόσε,
ἑζόμενος δὲ ἤμελγεν ὄϊς
καὶ αἶγας μηκάδας,
πάντα
κατὰ μοῖραν,
καὶ ἧκεν ἔμβρυον ὑπὸ ἑκάστῃ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
σπεῦσε τὰ ἃ ἔργα,
ὅγε δὲ αὖτε
συμμάρψας δύω
ὡπλίσσατο δόρπον.
Καὶ τότε ἐγὼ παραστὰς ἄγχι
προσηύδων Κύκλωπα,
ἔχων μετὰ χερσὶ
κισσύβιον οἴνοιο μέλανος·
« Κύκλωψ, τῆ,
« πίε οἶνον,
« ἐπεὶ φάγες κρέα ἀνδρόμεα,
« ὄφρα εἰδῇς
« οἷόν τι ποτὸν τόδε
« ἡμετέρη νηῦς ἐκεκεύθει·
« φέρον δὲ σοὶ αὖ
« λοιβήν,
« εἰ ἐλεήσας
« πέμψειάς με

quatre,
mais moi je fus choisi
cinquième avec ceux-ci.
Et il vint arrivant-le-soir [toison;
faisant-paître *ses* bêtes à-la-belle-
et aussitôt
il chassa dans la large caverne
ses bêtes grasses,
absolument toutes;
et il n'*en* laissa pas quelqu'une
hors de la bergerie profonde, [*chose*,
soit donc ayant pressenti *quelque*
soit aussi qu'un dieu ordonnât ainsi.
Mais ensuite il plaça
une grande pierre-de-fermeture
*l'*ayant élevée en haut,
et s'étant assis il trayait les brebis
et les chèvres bêlantes,
faisant toutes choses
selon la convenance, [*mère*.
et il envoya un petit sous chaque
Mais après que s'étant appliqué
il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
celui-ci de nouveau
ayant saisi deux *de mes compagnons*
apprêta *son* repas-du-soir.
Et alors moi m'étant tenu auprès
je dis au Cyclope,
ayant entre *mes* mains
une coupe de vin noir:
« Cyclope, tiens,
« bois du vin, [humaines,
« après que tu as mangé des chairs
« afin que tu saches
« quelle boissson que-voici
« notre vaisseau cachait (renfermait);
« et j'apportais à toi de-mon-côté
« une libation,
« si ayant eu-pitié
« tu envoyais (laissais aller) moi

« Σχέτλιε, πῶς κέν τίς σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἵκοιτο
« ἀνθρώπων πολέων; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν· ἥσατο δ' αἰνῶς
ἡδὺ ποτὸν πίνων· καί μ' ᾔτεε δεύτερον αὖτις·
« Δός μοι ἔτι πρόφρων, καί μοι τεὸν οὔνομα εἰπε
« αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρῃς.
« Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα
« οἶνον ἐριστάφυλον, καί σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει·
« ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀποῤῥώξ. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτάρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἴθοπα οἶνον·
τρὶς μὲν ἔδωκα φέρων, τρὶς δ' ἔκπιεν ἀφραδίῃσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,
καὶ τότε δή μιν ἔπεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

« est sans bornes. Insensé, comment quelqu'un des innombrables « mortels voudrait-il jamais venir vers toi? Tu n'agis pas selon la « justice. »

« Je parlai ainsi; il prit la coupe et but; ce délicieux breuvage remplit son cœur de joie, et il m'en demanda une seconde fois :

« Donne-m'en encore de bon cœur, et dis-moi vite ton nom, afin « que je t'offre un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre « nourricière produit aussi du vin pour les Cyclopes dans de grosses « grappes que fait croître la pluie de Jupiter; mais celui-ci me sem- « ble un filet d'ambroisie et de nectar. »

« Il dit, et je lui donnai encore du vin noir; trois fois je lui offris la coupe, et trois fois l'insensé la vida. Quand le vin se fut emparé de son esprit, je lui adressai ces paroles caressantes :

οἴκαδε·
« σὺ δὲ μαίνεαι.
« οὐκέτι ἀνεκτῶς.
« Σχέτλιε,
« πῶς καὶ ὕστερον
« τίς ἄλλος ἀνθρώπων πολέων
« ἵκοιτό κέ σε;
« ἐπεὶ ἔρεξας
« οὐ κατὰ μοῖραν. »
« Ἐφάμην ὥς·
ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν·
ἥσατο δὲ αἰνῶς
πίνων ἡδὺ ποτόν·
καὶ ᾔτεέ με
δεύτερον αὖτις·
« Δός μοι ἔτι
« πρόφρων,
« καὶ εἰπέ μοι τεὸν ὄνομα
« αὐτίκα νῦν,
« ἵνα δῶ τοι
« ξείνιον,
« ᾧ σύ κε χαίρῃς.
« Καὶ γὰρ ἄρουρα ζείδωρος
« φέρει Κυκλώπεσσιν
« οἶνον ἐριστάφυλον,
« καὶ ὄμβρος Διὸς
« ἀέξει σφιν·
« ἀλλὰ τόδε
« ἐστὶν ἀπορρὼξ
« ἀμβροσίης καὶ νέκταρος. »
« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἐγὼ πόρον οἱ αὖτις
οἶνον αἴθοπα·
ἔδωκα μὲν τρὶς φέρων,
τρὶς δὲ ἔκπιεν ἀφραδίῃσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ οἶνος
περιήλυθε Κύκλωπα φρένας,
καὶ τότε δὴ
προσηύδων μιν
ἔπεσσι μειλιχίοισι·

« dans *ma* demeure;
« mais tu agis-en-furieux
« non d'une-manière-supportable.
« Insensé,
« comment encore dans-la-suite
« quelque autre des hommes nombreux
« viendrait-il vers toi?
« car tu as agi
« non selon la convenance. »
« Je dis ainsi;
et lui reçut et but;
et il fut réjoui étrangement (grandement)
buvant la douce boisson;
et il *en* demandait à moi
une-seconde-fois de nouveau :
« Donne-m'*en* encore
« bienveillant (avec bienveillance),
« et dis-moi ton nom
« sur-le-champ maintenant,
« afin que je donne à toi
« un present-d'hospitalité,
« dont tu te réjouisses.
« Et en effet la terre généreuse
« porte (produit) pour les Cyclopes
« du vin à-grosses-grappes,
« et la pluie de Jupiter
« *en* fait-croître à eux;
« mais ceci
« est un fragment (coule de la source)
« de l'ambroisie et du nectar. »
« Il dit ainsi;
mais je donnai à lui de nouveau
du vin noir;
je *lui en* donnai trois-fois *l*'apportant.
et trois-fois il but dans *sa* sottise.
Mais après que le vin
eut enveloppé le Cyclope en *son* esprit.
aussi alors donc
je dis-à lui
avec des paroles caressantes :

« Κύκλωψ, εἰρωτᾷς μ' ὄνομα κλυτόν; αὐτὰρ ἐγώ τοι
« ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥσπερ ὑπέστης.
« Οὖτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὖτιν δέ με κικλήσκουσιν
« μήτηρ ἠδὲ πατὴρ ἠδ' ἄλλοι πάντες ἑταῖροι. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλέϊ θυμῷ·
« Οὖτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἑτάροισιν,
« τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήϊον ἔσται. »
« Ἦ καὶ ἀνακλινθεὶς[1] πέσεν ὕπτιος· αὐτὰρ ἔπειτα
κεῖτ' ἀποδοχμώσας παχὺν αὐχένα· κὰδ δέ μιν ὕπνος
ᾕρει πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος
ψωμοί τ' ἀνδρόμεοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἰνοβαρείων.
Καὶ τότ' ἐγὼ τὸν μοχλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς,
εἵως θερμαίνοιτο· ἔπεσσί τε πάντας ἑταίρους
θάρσυνον, μήτις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος ἐν πυρὶ μέλλεν
ἅψεσθαι, χλωρός περ ἐών, διεφαίνετο δ' αἰνῶς,

« Cyclope, tu demandes mon illustre nom? Eh bien, je vais te le « dire; mais donne-moi le présent d'hospitalité que tu m'as promis. « Mon nom est Personne; mon père, ma mère et tous mes compa- « gnons m'appellent Personne. »

« Je dis, et sur-le-champ il me répondit d'un cœur impitoyable : « Je mangerai Personne le dernier, après ses compagnons, et tous les « autres avant lui ; ce sera là mon présent d'hospitalité. »

« A ces mots, il se renverse et s'étend sur le dos, son cou épais incliné sur ses épaules; le sommeil qui dompte tous les sens s'empare de lui; le vin et les lambeaux de chair humaine s'échappent de son gosier, et il les rejette appesanti par l'ivresse. Alors j'enfonçai le pieu sous une cendre épaisse, jusqu'à ce qu'il fût brûlant, puis j'exhortai tous mes compagnons, afin que nul d'eux ne reculât de frayeur. Au moment où la branche d'olivier, quoiqu'elle fût verte, allait s'enflammer dans le feu et répandait déjà une vive clarté, je m'empressai

« Κύκλωψ, εἰρωτᾷς με	« Cyclope, tu demandes à moi
« ὄνομα κλυτόν;	« *mon* nom illustre ?
« αὐτὰρ ἐγὼ ἐξερέω τοι·	« eh bien je *le* dirai à toi ;
« σὺ δὲ δός μοι	« mais toi donne-moi
« ξείνιον,	« un présent-d'hospitalité,
« ὥσπερ ὑπέστης.	« comme tu *l'*as promis.
« Ὄνομα ἔμοιγε Οὖτις·	« Le nom à moi *est* Personne ;
« μήτηρ δὲ ἠδὲ πατὴρ	« et *ma* mère et *mon* père
« ἠδὲ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι	« et tous *mes* autres compagnons
« κικλήσκουσί με Οὖτιν. »	« appellent moi Personne. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με	et lui aussitôt répondit à moi
θυμῷ νηλέϊ·	dans *son* cœur impitoyable :
« Ἐγὼ ἔδομαι Οὖτιν πύματον	« Je mangerai Personne le dernier
« μετὰ οἷς ἑτάροισι,	« après ses compagnons,
« τοὺς δὲ ἄλλους πρόσθεν·	« et les autres auparavant ;
« τὸ δὲ ἔσται τοι	« et ceci sera pour toi
« ξεινήϊον. »	« un présent-d'hospitalité. »
« Ἦ καὶ ἀνακλινθεὶς	« Il dit et s'étant penché-en-arrière
πέσεν ὕπτιος·	il tomba à-la-renverse ;
αὐτὰρ ἔπειτα κεῖτο	mais ensuite il était étendu
ἀποδοχμώσας αὐχένα παχύν·	ayant incliné *son* cou épais ;
ὕπνος δὲ πανδαμάτωρ	et le sommeil qui-dompte-tout
καθῄρει μιν·	s'empara de lui ;
οἶνος δὲ ἐξέσσυτο φάρυγος	et le vin s'élançait de *son* gosier
ψωμοί τε ἀνδρόμεοι·	et (avec) des morceaux humains ;
ὁ δὲ ἐρεύγετο οἰνοβαρείων.	et il rotait étant-chargé-de-vin.
Καὶ τότε ἐγὼ ἤλασα τὸν μοχλὸν	Et alors moi je poussai le pieu
ὑπὸ σποδοῦ πολλῆς,	sous une cendre abondante,
ἕως θερμαίνοιτο·	jusqu'à ce qu'il fût chauffé ;
θάρσυνόν τε ἔπεσσι	et j'encourageais par *mes* paroles
πάντας ἑταίρους,	tous *mes* compagnons,
μήτις ὑποδδείσας	de peur que quelqu'un ayant craint
ἀναδύη μοι.	ne se retirât à moi.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque donc
ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος	le pieu d'-olivier
μέλλε τάχα ἅψεσθαι ἐν πυρί,	allait bientôt s'allumer dans le feu,
ἐών περ χλωρός,	quoique étant vert,
διεφαίνετο δὲ	et brillait-à-travers *la cendre*
αἰνῶς,	étrangement (grandement),

καὶ τότ᾽ ἐγὼν ἆσσον φέρον ἐκ πυρός, ἀμφὶ δ᾽ ἑταῖροι
ἵσταντ᾽· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.
Οἱ μὲν μοχλὸν ἑλόντες ἐλάϊνον, ὀξὺν ἐπ᾽ ἄκρῳ
ὀφθαλμῷ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ᾽ ἐφύπερθεν ἀερθεὶς
δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῷ δόρυ νήϊον ἀνὴρ
τρυπάνῳ, οἱ δέ τ᾽ ἔνερθεν ὑποσσείουσιν ἱμάντι
ἁψάμενοι ἑκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενὲς αἰεί·
ὣς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριήκεα μοχλὸν ἑλόντες
δινέομεν, τὸν δ᾽ αἷμα περίῤῥεε θερμὸν ἐόντα.
Πάντα δέ οἱ βλέφαρ᾽ ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὗσεν ἀϋτμή,
γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δέ οἱ πυρὶ ῥίζαι.
Ὡς δ᾽ ὅτ᾽ ἀνὴρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἠὲ σκέπαρνον
εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλα ἰάχοντα,
φαρμάσσων· τὸ γὰρ αὖτε σιδήρου γε κράτος ἐστίν·

de la retirer du foyer, et mes compagnons se rangèrent autour de moi; une divinité nous inspira une grande audace. Saisissant la branche acérée, ils l'enfoncèrent dans l'œil du Cyclope, et moi, m'appuyant dessus, je la faisais tourner. Ainsi, lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, d'autres, au-dessous de lui, prenant en main une courroie, font tourner la tarière qui court sans s'arrêter; de même nous faisions tourner dans l'œil du Cyclope la branche embrasée, et autour d'elle ruisselait le sang. Une ardente vapeur dévorait ses sourcils et ses paupières, sa prunelle s'enflammait, et les racines de l'œil se consumaient avec bruit. Comme un forgeron plonge dans l'eau froide, pour la tremper, une grande hache ou une cognée qui gronde et frémit, car c'est là ce qui fait la force

καὶ τότε ἐγὼν	aussi alors moi
φέρον ἆσσον	je *l'*apportai plus près
ἐκ πυρός,	*le tirant* du feu,
ἑταῖροι δὲ ἵσταντο ἀμφί·	et *mes* compagnons se tinrent au-
αὐτὰρ δαίμων	mais une divinité [tour;
ἐνέπνευσε μέγα θάρσος.	*nous* inspira une grande audace.
Οἱ μὲν ἑλόντες	Ceux-ci ayant pris
μοχλὸν ἐλάϊνον,	le pieu d'-olivier,
ἐνέρεισαν ὀξὺν	*l'*appuyèrent aigu
ἐπὶ ἄκρῳ ὀφθαλμῷ·	au haut-de l'œil;
ἐγὼ δὲ ὕπερθεν ἀερθεὶς	et moi d'au-dessus m'étant dressé
δίνεον.	je *le* tournais.
Ὡς ὅτε τις ἀνὴρ	Comme lorsqu'un homme
τρυπῷ τρυπάνῳ	perce avec la tarière
δόρυ νήϊον,	une poutre de-vaisseau,
οἱ δέ τε ἔνερθεν	et que d'autres d'au-dessous
ἀψάμενοι	*l'*ayant touchée (saisie)
ἑκάτερθεν	de-l'un-et-l'autre-côté
ὑποσσείουσιν ἱμάντι,	*la* font-mouvoir avec une courroie,
τὸ δὲ	et celle-ci (la tarière)
τρέχει ἐμμενὲς αἰεί·	court (tourne) constamment toujours:
ὣς ἑλόντες	ainsi ayant pris
μοχλὸν πυριήκεα	le pieu aiguisé-au-feu
δινέομεν	nous *le* faisions-tourner
ἐν ὀφθαλμῷ τοῦ,	dans l'œil de celui-ci, [pieu
αἷμα δὲ περίρρεε τὸν	et le sang coulait-autour-de lui (du
ἐόντα θερμόν.	qui était chaud.
Ἀϋτμὴ δὲ εὗσέν οἱ	Et la vapeur (chaleur) brûla à lui
βλέφαρα πάντα	les paupières tout-entières
καὶ ὀφρύας	et les sourcils
ἀμφί,	autour *de l'œil*,
γλήνης καιομένης·	la prunelle brûlant;
ῥίζαι δὲ	et les racines *de l'œil*
σφαραγεῦντό οἱ πυρί.	petillaient à lui par le feu.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ χαλκεὺς	Et comme lorsqu'un homme forgeron
βάπτῃ εἰν ὕδατι ψυχρῷ	plonge dans l'eau froide
μέγαν πέλεκυν ἠὲ σκέπαρνον	une grande hache ou une cognée
ἰάχοντα μεγάλα,	sifflant grandement,
φαρμάσσων·	*la* trempant (pour la tremper);
τὸ γὰρ αὖτέ ἐστι κράτος	car ceci ensuite est la force

ὣς τοῦ σίζ' ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέῳ περὶ μοχλῷ.
Σμερδαλέον δὲ μέγ' ᾤμωξεν · περὶ δ' ἴαχε πέτρη ·
ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν
ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖο, πεφυρμένον αἵματι πολλῷ ·
τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριψεν ἀπὸ ἕο χερσὶν ἀλύων.
Αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἵ ῥά μιν ἀμφὶς
ᾤκεον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας ·
οἱ δὲ βοῆς ἀΐοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος ·
ἱστάμενοι δ' εἴροντο περὶ σπέος, ὅττι ἑ κήδοι ·
« Τίπτε τόσον, Πολύφημ', ἀρημένος ὧδ' ἐβόησας
« νύκτα δι' ἀμβροσίην, καὶ ἀΰπνους ἄμμε τίθησθα;
« ἦ μήτις σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει;
« ἦ μήτις σ' αὐτὸν κτείνῃ δόλῳ ἠὲ βίηφιν; »
« Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερὸς Πολύφημος ·
« Ὦ φίλοι, Οὖτίς με κτείνει δόλῳ, οὐδὲ βίηφιν. »

du fer, ainsi l'œil du Cyclope sifflait autour de la branche d'olivier. Il pousse un gémissement terrible dont retentissent les rochers voisins, et nous nous éloignons remplis d'épouvante. Il arrache de son œil la branche toute souillée de sang ; puis, égaré de fureur, il la rejette loin de lui. Il appelle à haute voix les Cyclopes qui habitaient autour de lui dans des grottes les promontoires battus des vents ; à ses cris ils accourent de tous côtés, et, se tenant autour de la caverne, ils lui demandent ce qui le tourmente :

« Pourquoi , Polyphème, pousses-tu ces cris de détresse au milieu « de la nuit divine et nous prives-tu de sommeil ? T'enlève-t-on « malgré toi tes troupeaux, ou crains-tu qu'on ne te fasse périr par « ruse ou par violence ? »

« Le robuste Polyphème leur répond du fond de sa caverne : « O mes amis, Personne me fait mourir par ruse, et non par vio- « lence. »

σιδήρου γε·
ὣς ὀφθαλμὸς τοῦ σίζε
περὶ μοχλῷ ἐλαϊνέῳ.
Ὤμωξε δὲ μέγα σμερδαλέον·
πέτρη δὲ ἴαχε περὶ·
ἡμεῖς δὲ δείσαντες
ἀπέσσυμεθα.
Αὐτὰρ ὁ ἐξέρυσε μοχλὸν
ὀφθαλμοῖο,
πεφυρμένον αἵματι πολλῷ·
ἔπειτα μὲν ἔρριψε τὸν ἀπὸ ἕο
χερσὶν
ἀλύων.
Αὐτὰρ ὁ ἤπυε μεγάλα
Κύκλωπας,
οἵ ῥα ᾤκεον ἀμφίς μιν
ἐν σπήεσσι
διὰ ἄκριας
ἠνεμοέσσας·
οἱ δὲ ἀΐοντες βοῆς
ἐφοίτων
ἄλλος ἄλλοθεν·
ἱστάμενοι δὲ περὶ σπέος
εἴροντο
ὅττι κήδοι ἑ·
« Τίπτε ἀρημένος,
« Πολύφημε,
« ἐβόησας τόσον ὧδε
« διὰ νύκτα ἀμβροσίην,
« καὶ τίθησθα ἄμμε ἀΰπνους;
« ἦ μήτις βροτῶν
« ἐλαύνει μῆλά σευ
« ἀέκοντος;
« ἦ μήτις κτείνῃ σε αὐτὸν
« δόλῳ ἠὲ βίηφιν; »
« Κρατερὸς δὲ Πολύφημος
προσέφη τοὺς αὖτε ἐξ ἄντρου·
« Ὦ φίλοι,
« Οὖτις κτείνει με δόλῳ,
« οὐδὲ βίηφιν. »

du fer du moins :
ainsi l'œil de lui sifflait
autour du pieu d'-olivier. [terrible ;
Et il gémit grandement d'une-façon-
et le rocher retentit autour ;
et nous ayant craint
nous nous élançâmes *loin*.
Mais il retira le pieu
de *son* œil,
souillé d'un sang abondant ;
puis il jeta lui loin de lui
avec *ses* mains
étant-hors-de-lui *de douleur*.
Mais il appelait grandement (à haute
les Cyclopes, [voix)
qui donc habitaient autour de lui
dans des cavernes
sur les promontoires
battus-des-vents ;
et ceux-ci entendant le cri
venaient-en-foule [côté ;
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-
et se tenant autour de la caverne
ils demandaient
ce qui tourmentait lui :
« En quoi étant affligé,
« Polyphème,
« as-tu crié tellement ainsi
« à travers la nuit divine,
« et fais-tu nous sans-sommeil ?
« est-ce que quelqu'un des mortels
« chasse le bétail loin de toi
« ne-voulant-pas ? [toi-même
« ou *crains-tu* que quelqu'un ne tue
« par ruse ou par force ? »
« Et le robuste Polyphème
dit-à eux à-son-tour de la caverne :
« O amis,
« Personne tue moi par ruse,
« et non par force. »

« Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·
« Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἶον ἐόντα,
« νοῦσόν γ' οὔπως ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι·
« ἀλλ' σύγ' εὔχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι. »
« Ὣς ἄρ' ἔφαν ἀπιόντες· ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
ὡς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μῆτις ἀμύμων.
Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνῃσιν,
χερσὶ ψηλαφόων, ἀπὸ μὲν λίθον εἷλε θυράων·
αὐτὸς δ' εἰνὶ θύρῃσι καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,
εἴ τινά που μετ' ὄεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε·
οὕτω γάρ πού μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.
Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο,
εἴ τιν' ἑταίροισιν θανάτου λύσιν ἠδ' ἐμοὶ αὐτῷ
εὑροίμην· πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
ὥστε περὶ ψυχῆς· μέγα γὰρ κακὸν ἐγγύθεν ἦεν.
Ἥδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

« Les Cyclopes lui adressent à leur tour ces paroles ailées : « Si « personne ne te fait violence dans ta solitude, on ne saurait éviter « une maladie envoyée par le grand Jupiter; adresse des prières au « puissant Neptune ton père. »

« Ils dirent et s'éloignèrent; je ris en mon cœur de voir comment mon nom et ma ruse habile les avaient trompés. Le Cyclope, gémissant et déchiré de douleurs, tâtonne avec ses mains et enlève la pierre qui fermait la porte; puis il s'assied à l'entrée, étendant les bras, pour saisir celui de nous qui voudrait sortir en se mêlant aux brebis: tellement il espérait en son esprit que je manquerais de prudence. Cependant je réfléchissais pour trouver le meilleur moyen de me soustraire à la mort ainsi que mes compagnons; je combinais des ruses et des plans de toute espèce, comme lorsqu'il s'agit de la vie: car un terrible malheur nous menaçait. Voici le parti qui me parut

« Οἱ δὲ ἀπαμειβόμενοι	« Et ceux-ci répondant
ἀγόρευον ἔπεα πτερόεντα·	disaient *ces* paroles ailées :
« Εἰ μὲν δὴ μήτις	« Si donc personne
« βιάζεταί σε	« ne fait-violence à toi
« ἐόντα οἶον,	« qui es seul,
« οὔπως ἔστιν ἀλέασθαι	« il n'est pas *possible* d'éviter
« νοῦσόν γε	« la maladie du moins
« μεγάλου Διός·	« du (envoyée par le) grand Jupiter ;
« ἀλλὰ σύγε εὔχεο	« mais toi prie
« ἄνακτι Ποσειδάωνι πατρί. »	« le roi Neptune *ton* père. »
« Ἔφαν ἄρα ὧς ἀπιόντες·	« Ils dirent donc ainsi s'en allant;
ἐμὸν δὲ κῆρ φίλον ἐγέλασσεν.	et mon cœur chéri rit *en voyant*
ὡς ἐμὸν ὄνομα	comment mon nom [cellente)
καὶ μῆτις ἀμύμων	et *mon* invention irréprochable (ex-
ἐξαπάτησε.	*les* avait trompés.
Κύκλωψ δὲ στενάχων τε	Mais le Cyclope et gémissant
καὶ ὠδίνων ὀδύνῃσι,	et souffrant-violemment par *ses* dou-
ψηλαφόων χερσίν,	tâtant avec les mains, [leurs,
εἷλε μὲν λίθον ἀπὸ θυράων·	enleva la pierre de la porte;
αὐτὸς δὲ καθέζετο εἰνὶ θύρῃσι,	et lui-même s'assit à la porte,
πετάσσας χεῖρε,	ayant étendu les deux-mains,
εἴ που	*pour voir* si peut-être
λάβοι τινὰ	il prendrait quelqu'un *de nous*
στείχοντα θύραζε μετὰ ὀέσσιν·	allant dehors parmi les brebis;
ἤλπετο γάρ που	car il espérait peut-être
μὲ εἶναι οὕτω νήπιον	moi être ainsi insensé
ἐνὶ φρεσίν.	dans *mon* esprit.
Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον,	Mais moi je délibérais,
ὅπως γένοιτο	afin que *cela* arrivât
ὄχα ἄριστα,	de beaucoup le mieux,
εἰ εὑροίμην ἑταίροισιν	si je trouverais pour *mes* compagnons
ἠδὲ ἐμοὶ αὐτῷ	et pour moi-même
τινὰ λύσιν θανάτου·	quelque affranchissement de la mort;
ὕφαινον δὲ πάντας δόλους	et je tramais toutes-sortes-de ruses
καὶ μῆτιν,	et d'inventions, [vie ;
ὥστε περὶ ψυχῆς·	comme pour (car il s'agissait de) la
μέγα γὰρ κακὸν ἦεν ἐγγύθεν.	car un grand mal était près *de moi.*
Ἥδε δὲ βουλὴ	Et cette résolution
φαίνετό μοι κατὰ θυμὸν	parut à moi dans *mon* cœur
ἀρίστη.	la meilleure.

Ἄρσενες ὄϊες ἦσαν ἐϋτρεφέες, δασύμαλλοι,
καλοί τε μεγάλοι τε, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχοντες·
τοὺς ἀκέων συνέεργον ἐϋστρεφέεσσι λύγοισιν,
τῆς ἔπι Κύκλωψ εὗδε πέλωρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
σύντρεις αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,
τὼ δ' ἑτέρω ἑκάτερθεν ἴτην, σώοντες ἑταίρους.
Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' ὄϊες φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε —
ἀρνειὸς γὰρ ἔην, μήλων ὄχ' ἄριστος ἁπάντων —
τοῦ κατὰ νῶτα λαβών, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθεὶς
κείμην· αὐτὰρ χερσὶν ἀώτου θεσπεσίοιο
νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμην τετληότι θυμῷ.
Ὣς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.
« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότ' ἔπειτα νομόνδ' ἐξέσσυτο ἄρσενα μῆλα,
θήλειαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς·

être le plus sage. Dans l'étable se trouvaient de gros béliers à toison épaisse, beaux et grands, couverts d'une laine noire; je les liai en silence avec les osiers flexibles sur lesquels dormait cet affreux Cyclope qui ne connaissait que la violence, et je les unis trois par trois : celui du milieu soutenait un homme ; les deux autres marchaient de chaque côté et protégeaient mes compagnons. Ainsi trois béliers portaient chaque homme ; pour moi, comme il restait un bélier, le plus beau de tout le troupeau, je le saisis par le dos et me glissai sous son ventre velu, où je me tins immobile ; cramponné d'une main ferme à sa divine toison, je demeurai là le cœur plein de courage. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, les béliers se hâtèrent d'aller au pâturage, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'étable : car leurs mamelles étaient

Ὄϊες ἄρσενες ἦσαν	Des brebis mâles étaient
εὐτρεφέες,	bien-nourries (grasses),
δασύμαλλοι,	à-toison-épaisse,
καλοί τε μεγάλοι τε,	et belles et grandes,
ἔχοντες εἶρος ἰοδνεφές·	ayant une toison violette ;
τοὺς ἀκέων	lesquelles en me taisant
συνέεργον	je liai
λύγοισιν ἐϋστρεφέεσσιν,	avec des baguettes bien-tournées,
ἐπὶ τῆς εὗδε	sur lesquelles dormait
Κύκλωψ πέλωρ,	le Cyclope monstrueux,
εἰδὼς	sachant (pratiquant)
ἀθεμίστια,	des choses iniques (l'iniquité),
αἰνύμενος σύντρεις·	prenant *les béliers* trois-ensemble ;
ὁ μὲν ἐν μέσῳ	celui *qui était* au milieu
φέρεσκεν ἄνδρα,	portait un homme,
τὼ δὲ ἑτέρω ἴτην	et les-deux autres allaient
ἑκάτερθεν,	de-l'un-et-l'autre-côté,
σώοντες ἑταίρους.	protégeant *mes* compagnons.
Τρεῖς δὲ ὄϊες	Donc trois brebis
φέρον ἕκαστον φῶτα·	portaient chaque homme ;
αὐτὰρ ἔγωγε	mais moi
— ἀρνειὸς γὰρ ἔην,	— car un bélier était,
ὄχα ἄριστος	de beaucoup le meilleur (le plus gros)
ἁπάντων μήλων —,	de tout le bétail —,
καταλαβὼν νῶτα τοῦ,	ayant saisi le dos de celui-ci,
ἐλυσθεὶς ὑπὸ γαστέρα λασίην	roulé sous *son* ventre velu
κείμην·	je restais-étendu ;
αὐταρ χερσὶ	mais avec *mes* mains
στρεφθεὶς νωλεμέως	étant enlacé solidement
ἐχόμην ἀώτου θεσπεσίοιο	je m'attachais à la laine divine (superbe)
θυμῷ τετληότι.	d'un cœur endurant (patient).
Ὣς τότε μὲν στενάχοντες	Ainsi alors gémissant
ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.	nous attendîmes l'Aurore divine.
« Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	« Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	qui-naît-le-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux doigts de-roses,
καὶ τότε ἔπειτα	aussi alors ensuite
μῆλα ἄρσενα ἐξέσσυτο νομόνδε,	le bétail mâle s'élançait vers le pâturage,
θήλειαι δὲ ἀνήμελκτοι	et les femelles non-traites
ἐμέμηκον περὶ σηκούς·	bêlaient dans l'étable ;

οὔθατα γὰρ σφαραγεῦντο. Ἄναξ δ' ὀδύνῃσι κακῇσιν
τειρόμενος πάντων ὀΐων ἐπεμαίετο νῶτα
ὀρθῶν ἑσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,
ὥς οἱ ὑπ' εἰροπόκων ὀΐων στέρνοισι δέδεντο
Ὕστατος ἀρνειὸς μήλων ἔστειχε θύραζε,
λάχνῳ στεινόμενος καὶ ἐμοί, πυκινὰ φρονέοντι.
Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·
« Κριὲ πέπον, τί μοι ὧδε διὰ σπέος ἔσσυο μήλων
« ὕστατος; οὔτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἰῶν,
« ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμεαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
« μακρὰ βιβάς· πρῶτος δὲ ῥοὰς ποταμῶν ἀφικάνεις·
« πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι
« ἑσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. Ἦ σύγ' ἄνακτος
« ὀφθαλμὸν ποθέεις; τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν
« σὺν λυγροῖς ἑτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴνῳ,

gonflées de lait. Tourmenté par de cruelles douleurs, le Cyclope tâtait le dos élevé de tous les béliers; mais l'insensé ne vit pas que mes compagnons étaient liés sous leur ventre touffu. Enfin le grand bélier sortit le dernier, surchargé de sa toison et de moi qui roulais de prudentes pensées. Le robuste Polyphème le caressa de la main et lui dit :

« Cher bélier, pourquoi quittes-tu ainsi l'étable le dernier de tout « le troupeau? Jadis tu ne marchais pas à la suite des brebis, mais, « t'avançant à grands pas, tu étais le premier à paître les tendres « fleurs des prairies; le premier tu arrivais au courant des fleuves; le « soir, tu désirais encore le premier de revenir à l'étable : et main- « tenant te voilà le dernier de tous. Regrettes-tu donc l'œil de ton « maître? Un homme malfaisant, aidé de ses méchants compagnons, « m'a ôté la vue, après avoir dompté mon esprit par le vin; mais j'ose

οὔθατα γὰρ σφαραγεῦντο.	car *leurs* mamelles étaient chargées.
Ἄναξ δὲ	Mais le maître
τειρόμενος ὀδύνῃσι κακῇσιν	tourmenté de douleurs funestes
ἐπεμαίετο νῶτα	tâtait les dos
πάντων οἴων ἑσταότων ὀρθῶν·	de toutes les brebis se tenant droites;
νήπιος δὲ οὐκ ἐνόησε τό,	mais l'insensé ne remarqua pas ceci,
ὥς οἱ	comment ceux-là (mes compagnons)
δέδεντο	avaient été liés
ὑπὸ στέρνοισιν οἴων	sous le dos (ventre) des brebis
εἰροπόκων.	chargées-de-toisons.
Ὕστατος μήλων ἀρνειὸς	Le dernier du troupeau le bélier
ἔστειχε θύραζε,	allait au dehors,
στεινόμενος λάχνῳ καὶ ἐμοί,	chargé de *sa* laine et de moi,
φρονέοντι πυκινά.	qui pensais des choses habiles.
Ἐπιμασσάμενος δὲ	Et *l'*ayant tâté
κρατερὸς Πολύφημος	le robuste Polyphème
προςέφη τόν·	dit-à lui :
« Πέπον κριέ,	« Cher bélier,
« τί ἔσσυό μοι ὧδε	« pourquoi t'es-tu élancé à moi ainsi
« διὰ σπέος	« à travers la caverne
« ὕστατος μήλων;	« le dernier du troupeau? [moins
« πάρος γε	« auparavant (jusqu'à présent) du
« οὔτι ἔρχεαι	« tu ne t'avances pas
« λελειμμένος οἰῶν,	« restant-en-arrière des brebis,
« ἀλλὰ πολὺ πρῶτος	« mais de beaucoup le premier
« νέμεαι τέρενα ἄνθεα	« tu broutes les tendres fleurs
« ποίης,	« de l'herbe,
« βιβὰς μακρά·	« marchant à-grands-pas;
« πρῶτος δὲ	« et le premier
« ἀφικάνεις ῥοὰς ποταμῶν·	« tu arrives aux courants des rivières.
« πρῶτος δὲ	« et le premier
« λιλαίεαι ἀπονέεσθαι σταθμόνδε	« tu désires revenir à l'étable
« ἑσπέριος·	« le-soir ;
« νῦν αὖτε	« maintenant au contraire
« πανύστατος.	« *tu es* tout-à-fait-le-dernier. [tes
« Ἦ σύγε ποθέεις	« Est-ce que toi-du-moins tu regret-
« ὀφθαλμὸν ἄνακτος;	« l'œil de *ton* maître?
« τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσε	« qu'un homme méchant a aveuglé
« σὺν ἑτάροισι λυγροῖς,	« avec *ses* compagnons pernicieux,
« δαμασσάμενος φρένας οἴνῳ,	« ayant dompté *mon* esprit par le vin,

« Οὖτις, ὃν οὔπω φημι πεφυγμένον εἶναι ὄλεθρον.
« Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις ποτιφωνήεις τε γένοιο
« εἰπεῖν ὅππῃ κεῖνος ἐμὸν μένος ἠλασκάζει!
« τῷ κέ οἱ[1] ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλῃ
« θεινομένου ῥαίοιτο πρὸς οὔδεϊ· κὰδ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
« λωφήσειε κακῶν, τά μοι οὐτιδανὸς πόρεν Οὖτις. »
« Ὣς εἰπὼν τὸν κριὸν ἀπὸ ἕο πέμπε θύραζε.
Ἐλθόντες δ' ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς,
πρῶτος ὑπ' ἀρνειοῦ λυόμην, ὑπέλυσα δ' ἑταίρους.
Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῷ,
πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα
ἱκόμεθ'· ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἑτάροισι φάνημεν,
οἳ φυγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.
Ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἴων, ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦον ἑκάστῳ
κλαίειν· ἀλλ' ἐκέλευσα θοῶς καλλίτριχα μῆλα

« dire que Personne n'a pas encore échappé au trépas. Ah! si partageant mes sentiments tu trouvais une voix pour me dire où il se « cache afin d'éviter mon courroux! broyé contre le sol, sa cervelle « jaillirait de tous côtés dans ma demeure; et mon cœur serait soulagé des maux que m'a faits le misérable Personne. »

« Il dit et laisse le bélier franchir la porte. Quand nous fûmes à quelque distance de l'antre et de la caverne, je me détachai le premier de dessous le bélier, puis je déliai mes compagnons. Nous poussâmes devant nous d'un pas rapide et par de nombreux détours les gras et agiles troupeaux, jusqu'à ce que nous eussions atteint le vaisseau; l'arrivée de ceux d'entre nous qui avaient échappé à la mort fut douce à nos amis, mais ils pleuraient et gémissaient sur le sort des autres. Je ne le leur permis point, et d'un signe de mes sourcils je défendis à chacun de pleurer; puis je leur ordonnai de faire mou-

« Οὖτις, ὅν φημι
« οὔπω εἶναι πεφυγμένον
« ὄλεθρον.
« Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις
« γένοιό τε ποτιφωνήεις
« εἰπεῖν ὅππη κεῖνος
« ἠλασκάζει ἐμὸν μένος !
« τῷ οἱ ἐγκέφαλος
« θεινομένου πρὸς οὖδεϊ
« ῥαίοιτό κε διὰ σπέος
« ἄλλυδις ἄλλῃ·
« ἐμὸν δὲ κῆρ
« καταλωφήσειέ κε κακῶν
« τὰ πόρε μοι
« Οὖτις οὐτιδανός. »
« Εἰπὼν ὣς
πέμπε τὸν κριὸν θύραζε
ἀπὸ ἕο.
Ἐλθόντες δὲ
ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε
καὶ αὐλῆς,
πρῶτος λυόμην
ὑπὸ ἀρνειοῦ,
ὑπέλυσα δὲ ἑταίρους.
Καρπαλίμως δὲ
περιτροπέοντες πολλὰ
ἐλαύνομεν τὰ μῆλα
ταναύποδα,
πίονα δημῷ,
ὄφρα ἱκόμεθα ἐπὶ νῆα·
φάνημεν δὲ ἀσπάσιοι
φίλοις ἑτάροισιν,
οἳ φύγομεν θάνατον·
γοῶντες δὲ
στενάχοντο τούς.
Ἀλλὰ ἐγὼ οὐκ εἴων,
ἀνάνευον δὲ
ὀφρύσιν
ἑκάστῳ κλαίειν·
ἀλλὰ ἐκέλευσα

« Personne, que j'affirme
« n'être pas encore échappé
« à *sa* perte.
« Si donc tu pensais-comme *moi*
« et devenais doué-de-voix
« pour *me* dire où *se cachant* celui-là
« évite ma vigueur !
« alors à lui la cervelle
« de *lui* frappé contre le sol
« se répandrait à travers la caverne
« d'un-côté *et* de-l'autre-côté (çà et là);
« et mon cœur
« serait soulagé des souffrances
« qu'a procurées à moi
« Personne, *cet homme* de-rien. »
« Ayant dit ainsi
il envoya le bélier dehors
d'auprès de lui.
Mais étant arrivés
un peu loin et de la caverne
et de l'étable,
le premier je me détachai
de dessous le bélier,
et je déliai *mes* compagnons.
Et promptement
faisant-faire-des-détours beaucoup
nous poussions le bétail
qui-allonge-les-pas (rapide),
gras de graisse,
jusqu'à ce que nous arrivâmes au vaisseau;
et nous apparûmes agréables
à *nos* chers compagnons,
nous qui avions évité la mort;
et gémissant
ils pleuraient ceux-là (les compagnons morts).
Mais je ne *les* laissais pas *gémir*,
mais je défendais-d'un-signe
avec *mes* sourcils
à chacun de pleurer;
mais je *leur* ordonnai

πόλλ' ἐν νηῒ βαλόντας ἐπιπλεῖν ἁλμυρὸν ὕδωρ.
Οἱ δ' αἶψ' εἴςβαινον καὶ ἐπὶ κληῗσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,
καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·
« Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἑταίρους
« ἔδμεναι ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν.
« Καὶ λίην σέγ' ἔμελλε κιχήσεσθαι κακὰ ἔργα,
« σχέτλι', ἐπεὶ ξείνους οὐχ ἅζεο σῷ ἐνὶ οἴκῳ
« ἐσθέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μᾶλλον·
ἧκε δ' ἀποῤῥήξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλοιο·
κὰδ δ' ἔβαλε προπάροιθε νεὸς κυανοπρῴροιο·
τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἱκέσθαι.

ter à la hâte sur le vaisseau tous ces troupeaux à la belle toison et de voguer sur l'onde amère. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arrivés à la distance où la voix pouvait encore se faire entendre, j'adressai au Cyclope ces paroles railleuses :

« Cyclope, tu ne devais donc pas dévorer dans ta profonde ca-
« verne, grâce à ta force violente, les compagnons d'un homme sans
« vigueur. Le châtiment de tes forfaits devait t'atteindre, misérable
« qui ne craignais pas de manger tes hôtes dans ta demeure; aussi
« Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« Je dis, et la colère redoubla en son cœur; il arracha, pour le lancer contre nous, le sommet d'une haute montagne, qu'il jeta au delà du navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'il n'atteignît l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche,

βαλόντας θοῶς	ayant jeté promptement
ἐν νηῒ	sur le vaisseau
πολλὰ μῆλα καλλίτριχα	un nombreux bétail à-la-belle-toison
ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἁλμυρόν.	de naviguer-sur l'eau salée.
Οἱ δὲ αἶψα	Et ceux-ci aussitôt
εἰςέβαινον	entrèrent *dans le vaisseau*
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῗσιν·	et s'assirent aux bancs-de-rameurs ;
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis à-la-file
τύπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient de *leurs* rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
Ἀλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον	Mais lorsque je fus éloigné d'autant
ὅσσον τε γέγωνε	que *quelqu'un* a fait entendre (se fait
βοήσας,	ayant crié, [entendre)
καὶ τότε	aussi alors
ἐγὼ προςηύδων Κύκλωπα	je parlai au Cyclope
κερτομίοισι·	avec des insultes :
« Κύκλωψ,	« Cyclope,
« οὐκ ἔμελλες ἄρα	« tu ne devais donc pas
« ἔδμεναι ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ	« manger dans *ta* caverne creuse
« βίηφι κρατερῆφιν	« avec une force violente
« ἑταίρους	« les compagnons
« ἀνδρὸς ἀνάλκιδος.	« d'un homme sans-vigueur. [vaises
« Καὶ ἔργα κακὰ	« Et *le châtiment de tes* actions mau-
« ἔμελλε κιχήσεσθαι λίην	« devait trouver (atteindre)
« σέγε, σχέτλιε,	« toi-du-moins, *être* injuste,
« ἐπεὶ οὐκ ἅζεο	« puisque tu ne craignais pas
« ἐσθέμεναι ξείνους	« de manger des hôtes
« ἐνὶ σῷ οἴκῳ·	« dans ta demeure ;
« τῷ Ζεὺς τίσατό σε	« c'est-pourquoi Jupiter a puni toi
« καὶ ἄλλοι θεοί. »	« et les autres dieux *t'ont puni.* »
« Ἔφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ ἔπειτα	et celui-ci ensuite
χολώσατο μᾶλλον κηρόθι·	s'irrita davantage dans *son* cœur ;
ἀποῤῥήξας δὲ ἧκε	et *l'*ayant arraché il lança
κορυφὴν μεγάλοιο ὄρεος·	le sommet d'une grande montagne ;
κατέβαλε δὲ	et il *le* jeta
προπάροιθε νεὸς	en avant du vaisseau
κυανοπρῴροιο·	à-la-proue-azurée ;
ἐδεύησε δὲ τυτθὸν	et il manqua de peu [nail.
ἱκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.	d'atteindre l'extrémité-du gouver-

'Εκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
τὴν δ' αἶψ' ἤπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κῦμα,
πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο, θέμωσε δὲ χέρσον ἱκέσθαι.
Αὐτὰρ ἐγὼ χείρεσσι λαβὼν περιμήκεα κοντὸν
ὦσα παρέξ· ἑτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα
ἐμβαλέειν κώπης[1], ἵν' ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν,
κρατὶ κατανεύων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρεσσον.
'Αλλ' ὅτε δὴ δὶς τόσσον ἅλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,
καὶ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·
« Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα;
« ὃς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος ἤγαγε νῆα
« αὖτις ἐς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι
« Εἰ δὲ φθεγξαμένου τευ ἢ αὐδήσαντος ἄκουσεν,
« σύν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νήϊα δοῦρα,

et soudain le flot, s'élevant du fond de la mer, recula, emporta le vaisseau vers l'île et faillit lui faire toucher le rivage. Prenant dans mes mains un long aviron, j'éloignai le navire du bord, puis, exhortant mes compagnons d'un signe de tête, je leur ordonnai de se courber sur les rames, afin d'éviter le trépas; ils se baissèrent et ramèrent avec vigueur. Quand nous fûmes deux fois aussi loin sur la mer, j'adressai encore la parole au Cyclope; mais mes compagnons, rangés autour de moi, cherchaient à me retenir par leurs prières:

« Insensé, pourquoi veux-tu irriter cet homme cruel, qui, lançant « un rocher dans la mer, a fait revenir le vaisseau vers le rivage? « nous avons cru alors que nous allions périr. S'il entendait des cris « ou des paroles, il briserait nos têtes et les planches de notre na-

Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη	Et la mer bouillonna
ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·	par-l'effet-de la roche arrivant;
αἶψα δὲ κῦμα	et aussitôt le flot
παλιῤῥόθιον,	retournant-en-arrière,
πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο,	flux *partant* de la mer,
φέρε τὴν	porta celui-ci (le vaisseau)
ἤπειρόνδε,	vers la terre-ferme,
θέμωσε δὲ ἱκέσθαι χέρσον.	et *le* força d'arriver à la terre.
Αὐτὰρ ἐγὼ λαβὼν χείρεσσι	Mais moi ayant pris de *mes* mains
κοντὸν περιμήκεα	une perche très-longue [rivage);
ὦσα παρέξ·	je *le* poussai à l'écart (l'éloignai du
ἐποτρύνας δὲ	et *les* excitant
ἐκέλευσα ἑτάροισιν	j'ordonnai à *mes* compagnons
ἐμβαλέειν κώπης,	de peser-sur les rames,
ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα,	afin que nous évitassions le malheur,
κατανεύων κρατί·	*leur* faisant-signe de la tête;
οἱ δὲ προπεσόντες	et ceux-ci s'étant penchés-en-avant
ἔρεσσον.	ramaient. [la mer
Ἀλλὰ ὅτε δὴ πρήσσοντες ἅλα	Mais lorsque donc faisant *route sur*
ἀπῆμεν δὶς τόσον,	nous fûmes éloignés deux-fois autant,
καὶ τότε	aussi alors
ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα·	je parlai au Cyclope;
ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι	et autour *de moi mes* compagnons
ἐρήτυον	*me* retenaient *l'un d'un côté*,
ἄλλος ἄλλοθεν	l'autre d'un-autre-côté,
ἐπέεσσι μειλιχίοις·	avec des paroles caressantes :
« Σχέτλιε, τίπτε ἐθέλεις	« Insensé, pourquoi veux-tu
« ἐρεθιζέμεν ἄνδρα ἄγριον;	« irriter un homme sauvage?
« ὃς καὶ νῦν	« *un homme* qui encore maintenant
« βαλὼν βέλος πόντονδε	« ayant jeté un trait dans la mer
« ἤγαγεν αὖτις	« a amené de nouveau (fait revenir)
« νῆα	« le vaisseau
« ἐς ἤπειρον,	« vers la terre-ferme,
« καὶ δὴ φάμεν	« et certes nous avons cru
« ὀλέσθαι αὐτόθι.	« périr là-même
« Εἰ δὲ ἄκουσέ τευ	« Et s'il avait entendu quelqu'un *de*
« φθεγξαμένου ἢ αὐδήσαντος,	« ayant crié ou ayant parlé, [*nous*
« συνάραξέ κε	« il aurait fracassé
« κεφαλὰς ἡμέων	« les têtes de nous
« καὶ δοῦρα νήϊα,	« et les bois du-vaisseau,

« μαρμάρῳ ὀκριόεντι βαλών· τόσσον γὰρ ἵησιν. »
« Ὣς φάσαν· ἀλλ' οὐ πεῖθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν·
ἀλλά μιν ἄψοῤῥον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·
« Κύκλωψ, αἴ κέν τίς σε καταθνητῶν ἀνθρώπων
« ὀφθαλμοῦ εἴρηται ἀεικελίην ἀλαωτύν,
« φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,
« υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἔνι οἰκί' ἔχοντα. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἠμείβετο μύθῳ·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα δή με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει.
« Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνήρ, ἠΰς τε μέγας τε,
« Τήλεμος Εὐρυμίδης, ὃς μαντοσύνῃ ἐκέκαστο,
« καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσσιν·
« ὅς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,
« χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἁμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.
« Ἀλλ' αἰεί τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην
« ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκήν·
« νῦν δέ μ' ἐὼν ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκικυς

« vire en lançant contre nous une roche aiguë; car son bras sait « atteindre loin. »

« Ils disaient ainsi, mais ils ne persuadaient pas mon cœur magnanime; le cœur plein de colère, je m'écriai encore :

« Cyclope, si quelqu'un des hommes mortels t'interroge sur ta « hideuse cécité, dis-lui que celui qui t'a privé de la vue est Ulysse « le destructeur de villes, le fils de Laërte, dont la demeure est « dans Ithaque. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Grands dieux, voilà « donc l'accomplissement des anciens oracles. Il y avait en ce pays « un grand et puissant devin, Télème, fils d'Euryme, qui l'emportait « sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en « leur annonçant l'avenir. Il m'a prédit que tout ceci s'accomplirait « dans l'avenir, et que la main d'Ulysse me priverait de la vue. Mais « toujours je m'attendais à voir arriver dans cette île un mortel grand « et beau, revêtu d'une force immense; et voilà qu'un homme de « petite taille, un misérable sans vigueur, m'arrache la lumière après

« βαλὼν μαρμάρῳ ὀκριόεντι·
« τόσσον γὰρ ἵησι. »
« Φάσαν ὥς·
ἀλλὰ οὐ πεῖθον
ἐμὸν θυμὸν μεγαλήτορα·
ἀλλὰ προσέφην μιν ἄψοῤῥον
θυμῷ κεκοτηότι·
« Κύκλωψ,
« αἴ τις ἀνθρώπων καταθνητῶν
« εἴρηταί κέ σε
« ἀλαωτὺν ἀεικελίην ὀφθαλμοῦ,
« φάσθαι Ὀδυσσῆα
« πτολιπόρθιον,
« υἱὸν Λαερτέω,
« ἔχοντα οἰκία ἐνὶ Ἰθάκῃ,
« ἐξαλαῶσαι. »
« Ἐφάμην ὥς·
ὁ δὲ οἰμώξας
ἠμείβετό με μυθῷ·
« Ὢ πόποι,
« ἦ μάλα δὴ
« θέσφατα παλαίφατα
« ἱκάνει με.
« Τὶς ἀνὴρ μάντις ἔσκεν ἐνθάδε,
« ἠΰς τε μέγας τε,
« Τήλεμος Εὐρυμίδης,
« ὃς ἐκέκαστο μαντοσύνῃ,
« καὶ μαντευόμενος
« κατεγήρα Κυκλώπεσσιν·
« ὅς ἔφη μοι πάντα τάδε
« τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,
« ἁμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς
« ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος.
« Ἀλλὰ αἰεὶ ἐδέγμην
« τινὰ φῶτα μέγαν καὶ καλὸν
« ἐλεύσεσθαι ἐνθάδε,
« ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκήν·
« νῦν δὲ
« ἐὼν ὀλίγος τε
« καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκικυς

« *les* ayant frappés du rocher aigu :
« si-loin en effet il lance. »
« Ils dirent ainsi ;
mais ils ne persuadaient pas
mon cœur magnanime ;
mais je dis à lui de nouveau
d'un cœur irrité :
« Cyclope,
« si quelqu'un des hommes mortels
« interroge toi
« sur la cécité hideuse de *ton* œil,
« *tu peux* dire Ulysse
« destructeur-de-villes,
« fils de Laërte,
« ayant *ses* demeures dans Ithaque,
« avoir aveuglé *toi.* »
« Je dis ainsi ;
et lui ayant gémi
répondit à moi par *ce* discours :
« O grands-dieux,
« assurément certes donc [temps
« des oracles prononcés-depuis-long-
« sont arrivés à moi (m'ont atteint).
« Un homme devin était ici,
« et bon et grand,
« Télème fils-d'Euryme,
« qui excellait dans la divination,
« et *qui* prophétisant
« vieillit parmi les Cyclopes ;
« lequel dit à moi toutes ces choses
« devoir s'accomplir dans l'avenir,
« moi devoir être privé de la vue
« par les mains d'Ulysse.
« Mais toujours j'attendais
« un homme grand et beau
« devoir venir ici,
« revêtu d'une grande force ;
« mais maintenant un *homme*
« étant et petit
« et bon-à-rien et sans-vigueur

« ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεί μ' ἐδαμάσσατο οἴνῳ.
« Ἀλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσεῦ, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω,
« πομπήν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·
« τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμί, πατὴρ δ' ἐμὸς εὔχεται εἶναι·
« αὐτὸς δ', αἴ κ' ἐθέλῃσ', ἰήσεται, οὐδέ τις ἄλλος
« οὔτε θεῶν μακάρων οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Αἲ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην
« εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω !
« ὡς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἰήσεται οὐδ' Ἐνοσίχθων. »
« Ὣς ἐφάμην, ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄνακτι
εὔχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·
« Κλῦθι, Ποσείδαον γαιήοχε, κυανοχαῖτα·
« εἰ ἐτεόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὔχεαι εἶναι,
« δὸς μὴ Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον οἴκαδ' ἱκέσθαι,
« υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἔνι οἰκί' ἔχοντα.

« m'avoir dompté par le vin. Allons, viens ici, Ulysse, afin que je « t'offre les présents de l'hospitalité et que je supplie l'illustre dieu « qui ébranle la terre de t'accorder le retour : car je suis son fils, « et il se glorifie d'être mon père ; seul, s'il le veut, il me guérira, « sans l'aide d'aucun des dieux bienheureux ou des hommes mor- « tels. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Si seulement je pou- « vais t'arracher l'âme et la vie et t'envoyer dans la demeure de « Pluton, comme il est sûr que Neptune lui-même ne guérira pas « ton œil ! »

« Telles furent mes paroles ; pour lui, il adressa cette prière au puissant Neptune, étendant la main vers le ciel étoilé :

« Écoute-moi, Neptune qui enveloppes la terre, dieu à la cheve- « lure azurée : s'il est vrai que je sois ton fils et que tu te glorifies « d'être mon père, fais qu'Ulysse le destructeur de villes, le fils de « Laërte, dont la demeure est dans Ithaque, n'arrive pas dans sa pa-

« ἀλάωσέ με ὀφθαλμοῦ,
« ἐπεὶ ἐδαμάσσατό με οἴνῳ.
« Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, Ὀδυσεῦ,
« ἵνα παραθείω τοι
« ξείνια,
« ὀτρύνω τε
« κλυτὸν Ἐννοσίγαιον
« δόμεναι πομπήν·
« ἐγὼ γάρ εἰμι παῖς τοῦ,
« εὔχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ·
« αὐτὸς δέ, αἴ κεν ἐθέλῃσιν,
« ἰήσεται,
« οὐδέ τις ἄλλος
« οὔτε θεῶν μακάρων
« οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν. »
« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
προσέειπόν μιν·
« Αἲ γὰρ δὴ
« δυναίμην
« ποιήσας σε εὖνιν ψυχῆς τε
« αἰῶνός τε
« πέμψαι εἴσω δόμον Ἄϊδος!
« ὡς
« οὐδὲ Ἐνοσίχθων
« οὐκ ἰήσεται ὀφθαλμόν γε. »
« Ἐφάμην ὥς,
ὁ δὲ ἔπειτα εὔχετο
ἄνακτι Ποσειδάωνι,
ὀρέγων χεῖρα
εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα
« Κλῦθι,
« Ποσείδαον γαιήοχε,
« κυανοχαῖτα·
« εἰ ἐτεόν γέ εἰμι σός,
« εὔχεαι δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ,
« δὸς
« Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον,
« υἱὸν Λαερτέω,
« ἔχοντα οἰκία ἐνὶ Ἰθάκῃ,

« a privé moi de *mon* œil, [vin.
« après qu'il a dompté moi par le
« Mais çà *viens* ici, Ulysse,
« afin que j'offre à toi
« les présents-de-l'hospitalité,
« et que j'invite (prie)
« l'illustre *dieu* qui-ébranle-la-terre
« de *te* donner le retour;
« car je suis fils de celui-ci,
« et il se vante d'être mon père;
« et *lui* seul, s'il veut,
« *me* guérira,
« et pas un autre
« ni des dieux bienheureux
« ni des hommes mortels. »
« Il dit ainsi;
mais moi répondant
je dis-à lui :
« Si *seulement* en effet donc
« je pouvais
« ayant fait toi privé et du souffle
« et de la vie [ton!
« *t*'envoyer dans la demeure de Plu-
« comme *il est vrai que* [terre
« pas même le *dieu* qui-ébranle-la-
« ne guérira *ton* œil du moins. »
« Je dis ainsi,
et lui ensuite priait
le roi (puissant) Neptune,
tendant la main
vers le ciel étoilé :
« Écoute-*moi*,
« Neptune qui-embrasses-la-terre,
« à-la-chevelure-azurée :
« si vraiment du moins je suis tien,
« et *si* tu te vantes d'être mon père,
« donne (accorde-moi)
« Ulysse destructeur-de-villes,
« fils de Laërte,
« ayant *ses* demeures dans Ithaque,

« Ἀλλ' εἴ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
« οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ ἑὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
« ὀψὲ κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους,
« νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, εὕροι δ' ἐν πήματα οἴκῳ. »
« Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαίτης.
Αὐτὰρ ὅγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λᾶαν ἀείρας
ἧκ' ἐπιδινήσας· ἐπέρεισε δὲ ἶν' ἀπέλεθρον.
Κὰδ δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο·
τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἱκέσθαι.
Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
τὴν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἱκέσθαι.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι
νῆες ἐΰσσελμοι μένον ἀθρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
εἵατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεί,
νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,

« trie. Mais si le destin veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans « son palais superbe et dans la terre de sa patrie, qu'il n'y arrive « que tard et misérablement, sur un vaisseau étranger, après avoir « perdu tous ses compagnons, et qu'il trouve le malheur dans sa « maison. »

« Telle fut sa prière, et le dieu à la chevelure azurée l'entendit. Il souleva encore une pierre beaucoup plus grande, la fit tournoyer et la lança en déployant une immense vigueur. Il la jeta derrière le navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'elle n'atteignît l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche; le flot emporta au loin le vaisseau, et faillit lui faire toucher le rivage.

« Quand nous fûmes arrivés à l'île où le reste de nos solides navires étaient demeurés l'un près de l'autre, et où nos compagnons, assis autour de la flotte, gémissaient en nous attendant sans cesse nous tirâmes notre vaisseau sur le sable et nous descendîmes sur le

« μὴ ἱκέσθαι οἴκαδε.	« ne pas arriver dans *sa* maison.
« Ἀλλὰ εἰ μοῖρά ἐστίν οἱ	« Mais si le destin est à lui
« ἰδέειν φίλους	« de voir *ses* amis
« καὶ ἱκέσθαι	« et d'arriver
« οἶκον ἐϋκτίμενον	« dans *sa* demeure bien-bâtie
« καὶ ἐς ἑὴν γαῖαν πατρίδα,	« et dans sa terre patrie,
« ἔλθοι ὀψὲ κακῶς,	« qu'il *y* arrive tard *et* misérable-ment,
« ἀπολέσας πάντας ἑταίρους,	« ayant perdu tous *ses* compagnons,
« ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,	« sur un vaisseau étranger,
« εὕροι δὲ πήματα	« et qu'il trouve des maux
« ἐν οἴκῳ. »	« dans *sa* demeure. »
« Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	« Il dit ainsi en priant;
Κυανοχαίτης δὲ	et le *dieu* à-la-chevelure-azurée
ἔκλυε τοῦ.	entendit lui.
Αὐτὰρ ὅγε ἐξαῦτις	Mais lui de nouveau,
ἀείρας λᾶαν	ayant soulevé une pierre
πολὺ μείζονα	beaucoup plus grande
ἧκεν ἐπιδινήσας·	*la* lança *l'*ayant fait-tournoyer;
ἐπέρεισε δὲ ἶνα ἀπέλεθρον.	et il *y* appliqua une force immense.
Κατέβαλε δὲ	Et il *la* jeta
μετόπισθε νεὸς	en arrière du vaisseau
κυανοπρῴροιο·	à-la-proue-azurée;
ἐδεύησε δὲ τυτθὸν	et il manqua de peu
ἱκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.	d'atteindre l'extrémité-du gouver-nail.
Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη	Et la mer bouillonna
ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·	par-l'effet-de la roche arrivant;
κῦμα δὲ	et le flot
φέρε τὴν πρόσω,	porta celui-ci (le vaisseau) en avant,
θέμωσε δὲ ἱκέσθαι χέρσον.	et *le* força d'arriver à la terre-ferme.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ	« Mais lorsque donc
ἀφικόμεθα τὴν νῆσον	nous arrivâmes à l'île
ἔνθα περ ἄλλαι νῆες	où les autres vaisseaux
ἐΰσσελμοι	aux-beaux-tillacs
μένον ἀθρόαι,	demeuraient pressés,
ἀμφὶ δὲ	et *où* autour *des vaisseaux*
ἑταῖροι εἵατο	*nos* compagnons étaient assis
ὀδυρόμενοι,	se lamentant,
ποτιδεγμένοι αἰεὶ ἡμέας,	attendant toujours nous,
ἐλθόντες μὲν ἔνθα	étant arrivés là
ἐκέλσαμεν νῆα ἐν ψαμάθοισιν,	nous tirâmes le vaisseau sur le sable

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἑλόντες
δασσάμεθ'[1], ὡς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.
Ἀρνειὸν δ' ἐμοὶ οἴῳ ἐϋκνήμιδες ἑταῖροι,
μήλων δαιομένων, δόσαν ἔξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ
Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει,
ῥέξας, μηρί' ἔκαιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,
ἀλλ' ἄρα μερμήριζεν ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι
νῆες ἐΰσσελμοι καὶ ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι.
Ὣς τότε μὲν[2] πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

rivage de la mer. Nous prîmes sur le navire profond les troupeaux du Cyclope, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Mes compagnons aux belles cnémides, distribuant le bétail, réservèrent le bélier pour moi seul; je l'immolai sur le rivage à Jupiter qui rassemble les nuées, au roi de l'univers, et je brûlai les cuisses; mais le dieu n'accueillit point mon sacrifice : il méditait sur les moyens de perdre tous mes solides navires et mes compagnons bien-aimés. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, encourageant mes compagnons, je leur ordonnai de monter sur leurs vaisseaux et de dé-

ἐξέβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ	et nous descendîmes aussi nous-
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le bord de la mer. [mêmes
Ἑλόντες δὲ ἐκ νηὸς γλαφυρῆς	Et ayant pris du (sur le) vaisseau creux
μῆλα Κύκλωπος,	le bétail du Cyclope,
δασσάμεθα,	nous nous *le* partageâmes,
ὡς μήτις	de-sorte-que personne
κίοι μοι	ne s'en allât à moi
ἀτεμβόμενος ἴσης.	privé d'une *part* égale. [mides,
Ἑταῖροι δὲ ἐϋκνήμιδες,	Et *mes* compagnons aux-belles-cné-
μήλων δαιομένων,	le bétail se partageant,
δόσαν ἔξοχα ἀρνειὸν	donnèrent par-dessus le bélier
ἐμοὶ οἴῳ·	à moi seul;
ῥέξας τὸν ἐπὶ θινὶ	ayant immolé celui-ci sur le rivage
Ζηνὶ κελαινεφέϊ	à Jupiter qui-assemble-les-noires-
Κρονίδῃ,	fils-de-Saturne, [nuées
ὃς ἀνάσσει πᾶσιν,	qui règne sur tous,
ἔκαιον μηρία·	je fis-brûler les cuisses;
ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο	mais il ne se souciait pas
ἱρῶν,	de *mon* sacrifice,
ἀλλὰ ἄρα μερμήριζεν	mais donc il délibérait
ὅπως πᾶσαι νῆες	comment tous les vaisseaux
ἐΰσσελμοι	aux-beaux-tillacs
καὶ ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ	et les compagnons très-chers à moi
ἀπολοίατο.	seraient perdus (périraient).
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ	Ainsi alors tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil couchant
ἥμεθα	nous fûmes assis
δαινύμενοι	nous régalant
κρέα τε ἄσπετα	et de viandes infinies (abondantes)
καὶ μέθυ ἡδύ.	et de vin-pur doux.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ	Mais quand le soleil se coucha
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,	et que l'obscurité survint,
δὴ τότε κοιμήθημεν	donc alors nous nous endormîmes
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le bord de la mer.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Mais quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	qui-naît-le-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-roses,
δὴ τότε ἐγὼν ἐποτρύνας	alors donc moi *les* ayant exhortés
ἐκέλευσα ἑτάροισιν	j'ordonnai à *mes* compagnons [*seaux*
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς	et de monter eux-mêmes *sur les vais-*

Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῗσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
« Ἔνθεν δὲ[1] προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.

tacher les amarres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons.

ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια.	et de détacher les amarres.
Οἱ δὲ αἶψα	Et ceux-ci aussitôt
εἴςβαινον	entrèrent *dans les vaisseaux*
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι·	et s'assirent sur les bancs-de-ra-
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis à-la-file [meurs;
τύπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient de *leurs* rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là [loin),
πλέομεν προτέρω,	nous naviguâmes plus avant (plus
ἀκαχήμενοι ἦτορ,	étant affligés dans *notre* cœur,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,	contents *d'échapper* à la mort,
ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.	ayant perdu de chers compagnons.

NOTES

SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Le mot τέλος est souvent aussi vague que le latin *res* et le français *chose*. Ainsi on trouve dans Homère θανάτου τέλος, simple équivalent de θάνατος, comme dans Plaute *res voluptatum*, qui n'en dit pas plus que *voluptates*.

Page 4 : 1. Καί μευ κλέος οὐρανὸν ἵκει. Énée dit de même à la jeune chasseresse qu'il rencontre aux environs de Carthage :

> Sum pius Æneas, fama super æthera notus.

— 2. Ναιετάω δ' Ἰθάκην. Virgile, *Énéide*, III, 270 :

> Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthus,
> Dulichiumque, Sameque, et Neritus ardua saxis.
> Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
> Et terram altricem sævi exsecramur Ulyssei.

Page 6 : 1. Αἰαίη. Éa était le nom d'une île et d'une ville de Colchide, où la magicienne Circé avait habité ; mais ce fut aussi le nom de l'île où elle s'établit sur la côte d'Italie, île qui se trouva plus tard réunie au continent et qui forma le promontoire de Circé.

— 2. Κικόνεσσι, les Ciconiens, peuple de Thrace qui était venu au secours des Troyens.

Page 8 : 1. Ἀρείους, plus braves, parce que leur climat, plus rude que celui des Ciconiens du bord de la mer, les portait moins à la mollesse. Pomponius Méla dit de la Thrace : *Regio nec cœlo læta nec solo, et, nisi qua mari propior est, infecunda.*

Page 10 : 1. Πρίν τινα τρὶς ἕκαστον ἀῦσαι. Dugas Montbel : « Quand les anciens héros étaient forcés de laisser les corps de leurs compagnons en terre étrangère sans leur avoir donné la sépulture, ils les appelaient trois fois, pour que du moins leurs âmes revinssent dans leur patrie.... Eustathe raconte que les Athéniens bâtissaient des cénotaphes pour ceux qui avaient péri sur mer ; car ils pensaient que les âmes revenaient sur le rivage quand on les appelait trois fois par leur nom »

— 2. Σὺν δὲ νεφέεσσι, etc. Voy. chant V, vers 293 et 294.

Page 12 : 1. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 2. Cythère, aujourd'hui *Cerigo*, île située près de la côte méridionale de la Laconie.

— 3. Ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων. Dugas Montbel : « Selon Strabon, quelques personnes pensaient que les Lothophages habitaient l'île de Ménina (aujourd'hui *Zerbi*), sur les côtes d'Afrique, à l'entrée du golfe nommé la petite Syrte. On citait en preuve un autel d'Ulysse, et le lotos, arbuste qui croissait en grande abondance dans cette île. L'autel d'Ulysse n'est pas une grande preuve; celle tirée du lotos serait meilleure. Toutefois observons qu'il ne résulte pas du récit d'Ulysse que les Lotophages habitassent une île; il dit ici ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων, etc., plus loin ἐπ' ἠπείρου βῆμεν, *nous montons sur le continent*. Or, dans notre poëte, le mot ἤπειρος, *continent*, est toujours opposé à celui de νῆσος, *île*. Une scholie de l'un des manuscrits ambrosiens place les Lotophages dans la Libye. Je crois que tout ce qu'on peut dire, c'est que le pays des Lotophages était situé sur les côtes d'Afrique, à une assez faible distance de la Sicile, qu'habitaient les Cyclopes. » — Sur le lotos ou lotus, voy. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIII, ch. XVII.

Page 16 : 1. Οἱ δ' αἶψ' εἰσβαινον. Voy. chant IV, vers 579 et 580.

— 2. Κυκλώπων ἐς γαῖαν ἱκόμεθα. Dugas Montbel : « Strabon place le pays des Cyclopes sur cette partie des côtes de la Sicile où furent ensuite les Léontins. Je croirais plutôt que les Cyclopes habitaient les côtes occidentales de l'île, parce que c'est l'abord le plus naturel en arrivant d'Afrique. D'ailleurs, du côté des Léontins, il n'existe aucune île en face du pays, tandis qu'à l'occident, près de Lilybée, on trouve les îles *Ægades*, et l'une d'elles peut très-bien être celle que désigne Ulysse un peu plus loin (v. 116). Il est même assez probable que le nom d'*Ægades* leur fut donné à cause du grand nombre de chèvres qui s'y trouvaient, ainsi que le dit Ulysse : Ἐν δ' αἶγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν (v. 118). Enfin, comme de là Ulysse se rend dans l'île d'Éole, au nord de la Sicile, sans parler du détroit de Charybde, il n'est pas naturel de supposer qu'il ait fait le tour de la Sicile pour arriver dans une contrée qui le détournait de sa route. »

Page 20 : 1. Λείη, facile, littéralement lisse, unie, où l'on ne rencontre pas de pierres.

— 2. Οὐδὲ σελήνη, etc. Virgile, *Énéide*, III, 585 :

> Neque erant astrorum ignes nec lucidus æthra
> Siderea polus, obscuro sed nubila cœlo,
> Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.

Page 24 : 1. Ἦ ῥ' οἵγ' ὑβρισταί τε, etc. Voy. chant VI, vers 120 et 121.

Page 28 : 1. Ἓν δέπας ἐμπλήσας.... χεῦε. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIV, ch VI : « Homère a dit qu'il faut mêler au

maronée vingt fois autant d'eau. Le vin de ce terrain est toujours aussi généreux et d'une force aussi indomptable. Mucianus, trois fois consul, un de nos derniers auteurs, a vu, se trouvant sur les lieux, méler à un setier de vin (0 litr., 54 quatre-vingts setiers d'eau; il ajoute que ce vin est noir, parfumé et devient gras en vieillissant. » (Traduction de M. Littré.)

Page 34 : 1. Ὦ ξεῖνοι, etc. Voy. chant III, vers 71 à 74.

— 2. Ἡμῖν, δεισάντων. On attendait δείσασιν, mais le poëte change de tournure brusquement, par une licence dont les exemples ne sont pas rares, et emploie, au lieu du datif qu'exigeait la grammaire, le génitif absolu : δεισάντων (ἡμῶν).

Page 40 : 1. Ποτὶ γαίῃ κόπτε. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 205 :

Vidi bina meorum
Ter quater affligi sociorum corpora terræ,
Quæ super ipse jacens, hirsuti more leonis,
Visceraque et carnes oblisisque ossa medullis
Semianimesque artus avidam condebat in alvum.

Page 50 : 1. Ἦ καὶ ἀνακλινθείς, etc. Virgile, *Énéide*, III, 630 :

Simul expletus dapibus vinoque sepultus
Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
Immensus, saniem eructans ac frusta cruento
Per somnum commixta mero, nos, magna precati
Numina sortitique vices, una undique circum
Fundimur, et telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clypei aut Phœbeæ lampadis instar.

Page 62 : 1. Τῷ κέ οἱ, etc. On peut rapprocher de ce vers et des deux suivants ce passage d'Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 192 :

O si quis referat mihi casus Ulixem,
Aut aliquem e sociis, in quo mea sæviat ira,
Viscera cujus edam, cujus viventia dextra
Membra mea laniem, cujus mihi sanguis inundet
Guttur, et elisi trepident sub dentibus artus!
Quam nullum aut leve sit damnum mihi lucis ademptæ!

Page 66 : 1. Ἐκέλευσα ἐμβαλέειν κώπης. Pindare, *Pythiques*, IV, 200 : Κέλευσε δ' αὐτοῖς Ἐμβαλεῖν κώπαισι.

Page 74 : 1. Δασσάμεθ', etc. Voy. vers 42.

— 2. Ὣς τοτε μέν, etc. Voy. vers 161 et 162, 168 à 170, 177 à 180.

Page 76 : 1. Ἔνθεν δέ, etc. Voy. vers 62 et 63.

Imprimerie A. Dersé 9, rue Édouard-Jacques à Paris

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT X

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1902

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortiléges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Elpénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

« Αἰολίην δ' ἐς νῆσον[1] ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἱπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ[2]· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τεῖχος
χάλκεον, ἄῤῥηκτον· λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν·
ἓξ μὲν θυγατέρες, ἓξ δ' υἱέες ἡϐώοντες.
Ἔνθ' ὅγε θυγατέρας πόρεν υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρι κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνείατα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὔλῃ[3]
ἤματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίῃς ἀλόχοισιν

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais : six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT X.

« Ἀφικόμεθα δὲ	« Et nous arrivâmes
ἐς νῆσον Αἰολίην·	à l'île *d'*Éolie;
ἔνθα δὲ ἔναιεν	et là habitait
Αἴολος Ἱπποτάδης,	Éole fils-d'Hippotas,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,	cher aux dieux immortels,
ἐνὶ νήσῳ πλωτῇ·	dans une île flottante;
περὶ δέ τέ μιν πᾶσαν	et autour d'elle tout-entière
τεῖχος χάλκεον,	*est* un mur d'airain,
ἄῤῥηκτον·	indestructible;
πέτρη δὲ λισσὴ	et une roche unie
ἀναδέδρομε.	s'élève *tout autour.*
Καὶ δώδεκα παῖδες	Aussi douze enfants
γεγάασιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·	sont nés dans les palais de lui :
ἓξ μὲν θυγατέρες,	six filles,
ἓξ δὲ υἱέες ἡβώοντες.	et six fils florissants-de-jeunesse.
Ἔνθα ὅγε	Là celui-ci
πόρε θυγατέρας υἱάσιν	a donné *ses* filles à *ses* fils
εἶναι ἀκοίτις.	pour être *leurs* épouses.
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ	Et ceux-ci sont-en-festins toujours
παρὰ πατρὶ φίλῳ	auprès de *leur* père chéri
καὶ μητέρι κεδνῇ·	et de *leur* mère vénérable;
παρὰ δέ σφι κεῖται	et auprès d'eux sont placés
ὀνείατα μυρία·	des mets innombrables;
δῶμα δὲ	et la demeure
κνισσῆεν	remplie-de-la-vapeur *des victimes*
περιστεναχίζεται αὐλῇ	retentit-tout-autour du son-des-flûtes
ἤματα·	pendant les jours;
νύκτας δὲ αὖτε	et pendant les nuits d'autre-part
εὕδουσι	ils dorment

εὕδουσ᾽ ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.
Καὶ μὲν τῶν ἱκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.
Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
Ἀλλ᾽ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον ἠδ᾽ ἐκέλευον
πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα·
κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων[1] ποίησε Κρονίων,
ἠμὲν παυέμεναι ἠδ᾽ ὀρνύμεν ὅν κ᾽ ἐθέλῃσιν.
Νηῒ δ᾽ ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
αργυρέῃ, ἵνα μήτι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ·
αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἀῆναι,
ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς· οὐδ᾽ ἄρ᾽ ἔμελλεν
ἐκτελέειν· αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ᾽ ἀφραδίῃσιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Ilion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίῃς	auprès de *leurs* épouses respectables
ἔν τε τάπησι	et sur des tapis
καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.	et sur des lits sculptés.
Καὶ ἱκόμεσθα μὲν πόλιν	Et nous arrivâmes à la ville
καὶ καλὰ δώματα τῶν.	et aux belles demeures de ceux-ci.
Πάντα δὲ μῆνα	Et pendant tout le mois
φίλει με	il (Éole) m'accueillait-amicalement
καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,	et *m*'interrogeait sur chaque chose,
Ἴλιον νέας τε Ἀργείων	sur Ilion et les vaisseaux des Argiens
καὶ νόστον Ἀχαιῶν·	et le retour des Achéens ;
καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῷ	et moi je racontai à lui
πάντα κατὰ μοῖραν.	toutes choses selon la convenance.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ	Mais lorsque déjà aussi moi
ᾔτεον ὁδὸν	je demandais *à faire* route
ἠδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,	et *l*'engageais à *me* congédier,
οὐδὲ κεῖνος ἀνήνατό τι,	non plus celui-là ne refusa en rien,
τεῦχε δὲ πομπήν.	mais il prépara *ma* conduite.
Δῶκέ μοι ἐκδείρας	Il donna à moi *l*'ayant écorchée
ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,	une outre *de la peau* d'un bœuf de-
κατέδησε δὲ ἔνθα	et lia (enferma) là-dedans [neuf-ans,
κέλευθα	les routes (souffles)
ἀνέμων βυκτάων·	des vents mugissants ;
Κρονίων γὰρ	car le fils-de-Saturne
ποίησε κεῖνον	a fait celui-là
ταμίην ἀνέμων,	dispensateur des vents
ἠμὲν παυέμεναι ἠδὲ ὀρνύμεν	et pour faire-cesser et pour soulever
ὅν κεν ἐθέλῃσι.	*celui* qu'il veut.
Κατέδει δὲ	Et il enchaîna *l'outre*
ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ	dans le vaisseau creux
μέρμιθι φαεινῇ, ἀργυρέῃ,	avec un lien brillant, d'-argent,
ἵνα μήτι παραπνεύσῃ	afin que rien ne soufflât-de-côté
ὀλίγον περ·	même un peu ;
αὐτὰρ προέηκεν ἐμοὶ ἀῆναι	mais il lâcha à moi pour souffler
πνοιὴν Ζεφύροιο,	le souffle du Zéphyre,
ὄφρα φέροι νῆάς τε	afin qu'il portât et les vaisseaux
καὶ αὐτούς·	et *nous*-mêmes ;
οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα	mais il ne devait pas certes
ἐκτελέειν·	accomplir *son dessein* ;
ἀπωλόμεθα γὰρ	car nous pérîmes
ἀφραδίῃσιν αὐτῶν.	par l'imprudence de nous-mêmes.

« Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἦμαρ·
τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντας.
Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τῳ ἄλλῳ
δῶχ' ἑτάρων, ἵνα θᾶσσον ἱκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
Οἱ δ' ἕταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
καί μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι,
δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἱπποτάδαο·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Ὦ πόποι, ὡς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν
« ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἵκηται!
« Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ
« ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε ὁμὴν ὁδὸν ἐκτελέσαντες
« οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux ! que cet homme est aimé et respecté de tous les « mortels dont il visite les villes et les contrées ! Il ramène de Troie « une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la « même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν	« Nous naviguâmes
ὁμῶς	pareillement (sans interruption)
ἐννῆμαρ	pendant-neuf-jours
νύκτας τε καὶ ἦμαρ·	et les nuits et le jour ;
τῇ δεκάτῃ δὲ	et le dixième *jour*
ἤδη ἄρουρα πατρὶς	déjà la terre de-la-patrie
ἀνεφαίνετο·	apparaissait ;
καὶ δὴ ἐλεύσσομεν	et déjà nous voyions
ἐόντας ἐγγὺς	ceux qui étaient près
πυρπολέοντας.	allumant-du-feu.
Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος	Alors le doux sommeil
ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·	vint en moi fatigué ;
ἐνώμων γὰρ αἰεὶ	car je dirigeais toujours
πόδα νηός,	le gouvernail du vaisseau,
οὐδὲ δῶκά τῳ ἄλλῳ	et ne *le* donnai pas à quelque autre
ἑτάρων,	de *mes* compagnons,
ἵνα ἱκοίμεθα θᾶσσον	afin que nous arrivassions plus vite
γαῖαν πατρίδα.	à la terre de-la-patrie.
Οἱ δὲ ἕταροι	Mais *mes* compagnons
προσαγόρευον ἔπεεσσιν	s'adressaient avec des paroles
ἀλλήλους,	l'un à l'autre,
καὶ ἔφασάν με	et ils pensèrent moi
ἄγεσθαι οἴκαδε	emmener à la maison
χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,	et de l'or et de l'argent,
δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου	présents *reçus* du magnanime Éole
Ἱπποτάδαο·	fils-d'Hippotas ;
τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε	et chacun disait ainsi [sin :
ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·	ayant regardé vers un autre *son* voi-
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ὡς ὅδε ἐστὶ φίλος	« comme celui-ci est aimé
« καὶ τίμιος	« et estimé
« πᾶσιν ἀνθρώποις,	« de tous les hommes,
« ὅτεών τε ἵκηται πόλιν	« dont il est arrivé à la ville
« καὶ γαῖαν !	« et à la contrée !
« Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης	« Il emmène de Troie
« πολλὰ κειμήλια καλὰ	« beaucoup d'objets-précieux beaux
« ληΐδος·	« du butin ;
« ἡμεῖς δὲ αὖτε	« mais nous de-notre-côté
« ἐκτελέσαντες ὁμὴν ὁδὸν	« ayant accompli la même route
« νισσόμεθα σὺν οἴκαδε	« nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότητι
« Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδώμεθα ὅττι τάδ' ἐστίν,
« ὅσσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκῷ ἔνεστιν. »
« Ὣς ἔφασαν· βουλὴ δὲ κακὴ[1] νίκησεν ἑταίρων·
ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
Τοὺς δ' αἶψ' ἁρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα
κλαίοντας, γαίης ἄπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριξα,
ἠὲ πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
ἦ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην.
Ἀλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηῒ
κείμην· αἱ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ
αὖτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι.
« Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
αἶψα δὲ δεῖπνον ἕλοντο θοῇς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des « présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar- « gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent déchaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleurant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et délibérai en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vaisseau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vaisseaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χεῖρας κενεάς.	« ayant les mains vides
« Καὶ νῦν Αἴολος	« Et maintenant Éole
« χαριζόμενος φιλότητι	« *le* gratifiant avec amitié
« ἔδωκέν οἱ τάδε·	« a donné à lui ces *présents;*
« ἀλλὰ ἄγε ἰδώμεθα θᾶσσον	« mais çà que nous voyions bien-vite
« ὅττι ἐστὶ τάδε,	« ce que sont ces choses,
« ὅσσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος	« combien et d'or et d'argent
« ἔνεστιν ἀσκῷ. »	« est-dans l'outre. »
« Ἔφασαν ὥς·	« Ils dirent ainsi; [gnons
βουλὴ δὲ κακὴ ἑταίρων	et le dessein pervers de *mes* compa-
νίκησε·	l'emporta;
λῦσαν μὲν ἀσκόν,	ils délièrent l'outre,
πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξόρουσαν.	et tous les vents s'élancèrent.
Αἶψα δὲ θύελλα	Et aussitôt la tempête
ἁρπάξασα	*les* ayant saisis [rant,
φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας,	emportait sur la mer ceux-ci pleu-
ἀπὸ γαίης πατρίδος·	loin de la terre de-la-patrie;
αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος	mais moi m'étant éveillé
μερμήριξα	je délibérai
κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,	en mon cœur irréprochable,
ἠὲ πεσὼν ἐκ νηὸς	*si* ou étant tombé (m'étant jeté) du
ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,	je périrais dans la mer, [vaisseau
ἢ τλαίην	ou j'endurerais *ce malheur*
ἀκέων	en-me-taisant
καὶ μετείην ἔτι ζῶσιν.	et serais encore parmi les vivants.
Ἀλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα·	Mais j'endurai et restai;
καλυψάμενος δὲ	et m'étant voilé
κείμην ἐνὶ νηΐ·	je restais-étendu dans le vaisseau;
αἱ δὲ	et ceux-ci (les vaisseaux)
ἐφέροντο	étaient emportés
θυέλλῃ κακῇ ἀνέμοιο	par l'ouragan funeste du vent
αὖτις ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·	de nouveau vers l'île *d'*Éolie;
ἑταῖροι δὲ στενάχοντο.	et *mes* compagnons gémissaient.
« Ἔνθα δὲ	« Et là
βῆμεν ἐπὶ ἠπείρου	nous montâmes sur la terre-ferme
καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ·	et nous puisâmes de l'eau;
αἶψα δὲ ἑταῖροι	et aussitôt *mes* compagnons
ἕλοντο δεῖπνον	prirent *leur* repas
παρὰ νηυσὶ θοῇς.	auprès des vaisseaux rapides.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα	Mais après que nous eûmes goûté

δὴ τότ' ἐγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον
δαινύμενον παρὰ ᾗ τ' ἀλόχῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
ἑζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἔκ τ' ἐρέοντο·
« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;
« Ἦ μέν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο
« πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »
Ὣς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·
« Ἄασσάν μ' ἕταροί τε κακοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος
« σχέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »
« Ὣς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·
οἱ δ' ἄνεῳ ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἠμείβετο μύθῳ·
« Ἔρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζωόντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole ; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assîmes sur le seuil ; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse ? Quel sort funeste s'est appesanti « sur toi ? Nous avions tout préparé pour ton départ, afin que tu ar- « rivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu « voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles ; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont « perdu ; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles ; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels.

σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆτος,	et à la nourriture et à la boisson,
δὴ τότε ἐγὼ	donc alors moi
ὀπασσάμενος κήρυκά τε	m'étant adjoint et un héraut
καὶ ἑταῖρον	et un compagnon
βῆν εἰς δώματα κλυτὰ	j'allai aux demeures magnifiques
Αἰόλου·	d'Éole; [pas
ἐκίχανον δὲ τὸν δαινύμενον	et je trouvai celui-ci prenant-son-re-
παρὰ ᾗ τε ἀλόχῳ	auprès et de son épouse
καὶ οἷσι τέκεσσιν.	et de ses enfants.
Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα	Et étant entrés dans la demeure
ἑζόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ	nous nous assîmes sur le seuil
παρὰ σταθμοῖσιν·	auprès des montants-de-la-porte;
οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν	et ceux-ci étaient étonnés en *leur*
ἐξερέοντό τε·	et *me* demandaient : [cœur
« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσεῦ;	« Comment es-tu venu, Ulysse?
« τίς δαίμων κακὸς	« quelle divinité méchante
« ἔχραέ τοι;	« a fondu sur toi?
« Ἦ μὲν ἀπεπέμπομέν σε	« Certes nous avions congédié toi
« ἐνδυκέως,	« avec-soin (en prenant soin de toi).
« ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα	« afin que tu arrivasses dans ta patrie
« καὶ δῶμα,	« et dans *ta* demeure,
« καὶ εἴ πού	« et si quelque-part (partout où)
« ἐστι φίλον τοί. »	« il est agréable à toi *d'arriver.* »
« Φάσαν ὥς·	« Ils dirent ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,	mais moi je pris-la-parole,
ἀχνύμενος κῆρ·	étant affligé en *mon* cœur :
« Ἕταροί τε κακοὶ	« Et *mes* compagnons méchants
« πρὸς τοῖσί τε ὕπνος σχέτλιος	« et outre ceux-ci un sommeil mal-
« ἄασσαν με·	« ont fait-tort à moi; [heureux
« ἀλλὰ ἀκέσασθε,	« mais remédiez *à mon infortune*,
« φίλοι·	« *ô mes* amis;
« δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »	« car le pouvoir *est* en vous. »
« Ἐφάμην ὥς,	« Je dis ainsi,
καθαπτόμενος	*les* touchant (m'adressant à eux)
μαλακοῖς ἐπέεσσιν·	avec de douces paroles;
οἱ δὲ ἐγένοντο ἄνεῳ·	mais ceux-ci furent silencieux;
πατὴρ δὲ	et *leur* père
ἠμείβετο μυθῷ·	*me* répondit par *ce* discours :
« Ἔρρε ἐκ νήσου θᾶσσον,	« Va-t'en de l'île bien-vite,
« ἐλέγχιστε ζωόντων.	« le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν
« ἄνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθηται μακάρεσσιν.
« Ἔρρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἱκάνεις. »
« Ὣς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
Τείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,
ἡμετέρῃ ματίῃ· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνετο πομπή.
« Ἑξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἦμαρ·
ἑβδομάτῃ δ' ἱκόμεσθα Λάμου [1] αἰπὺ πτολίεθρον,
Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν
ἠπύει εἰσελάων, ὁ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
Ἔνθα κ' ἄϋπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθούς,
τὸν μέν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων·
ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἤματός εἰσι κέλευθοι [2].
Ἔνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν, ὃν πέρι πέτρη

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un « homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque « tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds soupirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième, nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestrygons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagnerait un double salaire en faisant paître tour à tour les bœufs et les blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour. Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γάρ ἐστι θέμις μοι
« κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
« τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθηται
« θεοῖσι μακάρεσσιν.
« Ἔρρε, ἐπεὶ ἱκάνεις τόδε
« ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »
« Εἰπὼν ὥς
ἀπέπεμπε δόμων
στενάχοντα βαρέα.
Ἔνθεν δὲ πλέομεν
προτέρω,
ἀκαχημένοι ἦτορ.
Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,
ἡμετέρῃ ματίῃ·
ἐπεὶ πομπὴ
οὐκέτι φαίνετο.
« Πλέομεν μὲν
ὁμῶς
ἐξῆμαρ
νύκτας τε καὶ ἦμαρ·
ἑβδομάτῃ δὲ
ἱκόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
Λάμου,
Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
ὅθι ποιμὴν εἰσελάων
ἠπύει ποιμένα,
ὁ δέ τε ἐξελάων
ὑπακούει.
Ἔνθα ἀνὴρ ἄϋπνος
ἐξήρατό κε
δοιοὺς μισθούς,
τὸν μέν, βουκολέων,
τὸν δέ, νομεύων
ἄργυφα μῆλα·
κέλευθοι γὰρ
νυκτός τε καὶ ἤματος
εἰσὶν ἐγγύς.
Ἔνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
ἐς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi
« de soigner ni de reconduire
« cet (un) homme qui est haï
« des dieux bienheureux.
« Va-t'en, puisque tu es venu ici
« étant haï des immortels. »
« Ayant dit ainsi
il renvoya de sa demeure
moi qui gémissais profondément.
Et de là nous naviguâmes
plus avant (plus loin),
affligés en *notre* cœur.
Et le cœur des hommes était fatigué
par l'importun travail-de-la-rame,
par notre sottise ;
car la conduite (le retour)
ne *nous* apparaissait plus.
« Nous naviguâmes
pareillement (sans interruption)
pendant-six-jours
et les nuits et le jour ;
et le septième *jour*
nous arrivâmes à la haute cité
de Lamus,
Télépyle des-Lestrygons, [*peau*
où un berger faisant-entrer *son trou-*
appelle un *autre* berger,
et celui-ci faisant-sortir *le sien*
prête-l'oreille.
Là un homme se-privant-de-sommeil
remporterait (gagnerait)
un double salaire,
l'un, en faisant-paître-les-bœufs,
l'autre, en faisant-paître
les blanches brebis ;
car les routes
et de la nuit et du jour
sont près *l'une de l'autre*.
Là après que nous fûmes arrivés
au port magnifique,

ἠλίβατος τετύχηκε διαμπερὲς ἀμφοτέρωθεν,
ἀκταὶ δὲ προβλῆτες ἐναντίαι ἀλλήλῃσιν
ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιὴ δ' εἴσοδός ἐστιν,
ἔνθ' οἵγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.
Αἱ μὲν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεντο
πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν,
αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών.
Ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
καπνὸν δ' οἶον ὁρῶμεν ἀπὸ χθονὸς ἀΐσσοντα.
Δὴ τότ' ἐγὼν [1] ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες,
ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἅμ' ὀπάσσας.
Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην ὁδόν, ᾗπερ ἅμαξαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes compagnons arrêtèrent leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les travaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ ὃν τετύχηκε πέτρη ἠλίβατος	autour duquel est une roche très-éle-
διαμπερὲς	d'un-bout-à-l'autre [vée
ἀμφοτέρωθεν,	de-l'un-et-l'autre-côté,
ἀκταὶ δὲ προβλῆτες	et les rivages qui-font-saillie
ἐναντίαι ἀλλήλῃσι	situés-en-face l'un de l'autre
προὔχουσιν ἐν στόματι,	s'avancent à la bouche *du port*,
εἴσοδος δέ ἐστιν ἀραιή,	et l'entrée est étroite,
ἔνθα πάντες οἵγε	là tous ceux-ci
ἔχον εἴσω	placèrent au dedans [tés.
νέας ἀμφιελίσσας.	les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-
Αἱ μὲν ἄρα	Ceux-ci (les vaisseaux) donc
δέδεντο ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο	étaient liés au-dedans du port creux
πλησίαι·	voisins *les uns des autres;*
οὔποτε μὲν γὰρ κῦμα	car jamais le flot
ἀέξετο	ne grossissait (ne se soulevait)
ἐν αὐτῷ γε,	dans ce *port* du moins,
οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·	ni grand ni petit;
γαλήνη δὲ λευκὴ	et un calme blanc (brillant)
ἦν ἀμφί.	était tout-autour.
Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σχέθον ἔξω	Mais moi seul je tins au dehors
νῆα μέλαιναν,	*mon* vaisseau noir,
αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,	là-même à l'extrémité,
δήσας πείσματα ἐκ πέτρης.	ayant attaché des câbles à la roche.
Ἔστην δέ,	Et je m'arrêtai,
ἀνελθὼν ἐς σκοπιὴν	étant monté sur un lieu-d'observation
παιπαλόεσσαν.	escarpé.
Ἔνθα μὲν φαίνετο ἔργα	Là *n'*apparaissaient des travaux
οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,	ni de bœufs ni d'hommes,
ὁρῶμεν δὲ καπνὸν οἶον	mais nous voyions la fumée seule
ἀΐσσοντα ἀπὸ χθονός.	s'élançant de terre.
Δὴ τότε ἐγὼν	Donc alors moi
προΐειν ἑτάρους	j'envoyai-en-avant des compagnons
πεύθεσθαι ἰόντας	pour s'informer étant allés
οἵτινες ἀνέρες εἶεν	quels hommes étaient
ἐπὶ χθονὶ	sur *cette* terre
ἔδοντες σῖτον,	mangeant du pain,
κρίνας δύω ἄνδρε,	ayant choisi deux hommes,
ὀπάσσας ἅμα	*et leur* ayant adjoint en-même-temps
κήρυκα τρίτατον.	un héraut *comme* troisième.
Οἱ δὲ ἔκβαντες	Et ceux-ci étant sortis *des vaisseaux*

ἄστυδ' ἀφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.
Κούρῃ δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούσῃ,
θυγατέρ' ἰφθίμῃ Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
Ἡ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσετο καλλιρέεθρον
Ἀρτακίην· ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον·
οἱ δὲ παριστάμενοι προςεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο,
ὅςτις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.
Ἡ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑψερεφὲς δῶ.
Οἱ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναῖκα
εὗρον, ὅσην τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.
Ἡ δ' αἶψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.
Αὐτίχ' ἕνα μάρψας ἑτάρων ὡπλίσσατο δεῖπνον·
τὼ δὲ δύ' ἀΐξαντε φυγῇ ἐπὶ νῆας ἱκέσθην.
Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοὴν διὰ ἄστεος· οἱ δ' ἀΐοντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacie; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,	allèrent par une route unie,
ᾗπερ ἅμαξαι	par où les chariots
καταγίνεον ὕλην ἄστυδε	menaient du bois vers la ville
ἀπὸ ὑψηλῶν ὀρέων.	des hautes montagnes.
Ξύμβληντο δὲ κούρῃ	Et ils rencontrèrent une jeune-fille
ὑδρευούσῃ πρὸ ἄστεος,	puisant-de-l'eau en avant de la ville,
ἰφθίμῃ θυγατέρι	la noble fille
Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.	du Lestrygon Antiphate.
Ἡ μὲν ἄρα κατεβήσετο	Celle-ci donc descendait
ἐς κρήνην Ἀρτακίην	vers la fontaine Artacie
καλλιρέεθρον·	au-beau-cours ;
ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ	car *c'est* de là *qu'*ils portaient de l'eau
προτὶ ἄστυ·	à la ville ;
οἱ δὲ παριστάμενοι	et ceux-ci se tenant auprès *d'elle*
προσεφώνεον,	*lui* adressèrent-la-parole,
ἐξερέοντό τε	et lui demandèrent
ὅστις εἴη βασιλεὺς τῶνδε	qui était le roi de ces *peuples*
καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.	et à quels *peuples* il commandait.
Ἡ δὲ μάλα αὐτίκα	Et celle-ci tout à fait sur-le-champ
ἐπέφραδε δῶ ὑψερεφὲς	*leur* indiqua la demeure au-toit-élevé
πατρός.	de *son* père.
Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰσῆλθον	Et quand ceux-ci furent entrés
δώματα κλυτά,	dans les demeures magnifiques,
εὗρον δὲ τὴν γυναῖκα,	ils trouvèrent donc sa femme,
ὅσην τε κορυφὴν ὄρεος,	*aussi grande* que le sommet d'un mont,
κατέστυγον δὲ αὐτήν.	et ils eurent-peur d'elle.
Ἡ δὲ αἶψα	Et celle-ci aussitôt
ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς	appela de la place-publique
κλυτὸν Ἀντιφατῆα,	l'illustre Antiphate,
ὃν πόσιν,	son époux,
ὃς δὴ ἐμήσατο τοῖσιν	qui donc prépara à eux
ὄλεθρον λυγρόν.	une mort déplorable.
Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἑτάρων	Aussitôt ayant saisi un de *mes* compagnons
ὡπλίσσατο δεῖπνον·	il se prépara un repas ;
τὼ δὲ δύο	mais les deux *autres*
ἀΐξαντε φυγῇ	s'étant élancés par la fuite (en fuyant)
ἱκέσθην ἐπὶ νῆας.	arrivèrent aux vaisseaux.
Αὐτὰρ ὁ	Mais celui-ci (Antiphate)
τεῦχε βοὴν διὰ ἄστεος·	fit (poussa) un cri à travers la ville ;
οἱ δὲ ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες	et les robustes Lestrygons

φοίτων ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
μυρίοι, οὐκ ἄνδρεσσιν ἐοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν.
Οἵ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν
βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναβος κατὰ νῆας ὀρώρει
ἀνδρῶν τ' ὀλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
ἰχθῦς δ' ὣς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.
Ὄφρ' οἳ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυβενθέος ἐντός,
τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρῴροιο.
Αἶψα δ' ἐμοῖς ἑτάροισιν[1] ἐποτρύνας ἐκέλευσα
ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν.
Οἳ δ' ἅλα πάντες ἀνέῤῥιψαν, δείσαντες ὄλεθρον.
Ἀσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.
« Ἔνθεν δὲ προτέρω[2] πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés ; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer ; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

ἀΐοντες φοίτων	*l'*entendant venaient-en-foule [côté,
ἄλλος ἄλλοθεν,	*l'un d'un côté*, l'autre d'un-autre-
μυρίοι,	innombrables,
οὐκ ἐοικότες ἄνδρεσσιν,	ne ressemblant pas à des hommes,
ἀλλὰ Γίγασιν.	mais à des Géants. [*les*
Οἵ ῥα βάλλον	Ceux-ci donc lançaient *des projecti-*
χερμαδίοισιν	avec des pierres
ἀνδραχθέσιν	lourdes-pour-un-homme;
ἀπὸ πετράων·	*détachées* des rochers;
ἄφαρ δὲ κόναβος κακὸς	et aussitôt un bruit funeste
ὀρώρει κατὰ νῆας	s'éleva parmi les vaisseaux
ἀνδρῶν τε ὀλλυμένων	et d'hommes périssant [brisant;
ἅμα τε νηῶν ἀγνυμενάων·	et en-même-temps de vaisseaux se
πείροντες δὲ	et perçant *mes compagnons*
ὡς ἰχθῦς	comme des poissons
φέροντο ἀτερπέα δαῖτα.	ils emportèrent un triste festin.
Ὄφρα οἱ	Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)
ὄλεκον τοὺς	faisaient-périr eux (mes compagnons)
ἐντὸς λιμένος πολυβενθέος,	dans le port très-profond,
τόφρα δὲ ἐγὼ	pendant-ce-temps d'autre-part moi
ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
ξίφος ὀξύ,	*mon* épée pointue,
ἀπέκοψα τῷ πείσματα	je coupai avec elle les câbles
νεὸς κυανοπρῴροιο.	de *mon* vaisseau à-la-proue-azurée.
Αἶψα δὲ ἐποτρύνας	Et aussitôt *les* ayant excités
ἐκέλευσα ἐμοῖς ἑτάροισιν	j'ordonnai à mes compagnons
ἐμβαλέειν κώπης,	de peser-sur les rames, [heur.
ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα.	afin que nous échappassions au mal-
Πάντες δὲ οἱ	Et tous ceux-ci
ἀνέῤῥιψαν ἅλα,	firent-jaillir la mer *sous la rame*,
δείσαντες ὄλεθρον.	ayant craint la mort.
Ἐμὴ δὲ νηῦς	Et mon vaisseau
φύγεν ἀσπασίως	évita volontiers
ἐς πόντον	*en se dirigeant* vers la mer
πέτρας ἐπηρεφέας·	les rochers formant-la-voûte;
αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες	mais les autres en-masse
ὄλοντο αὐτόθι.	périrent là-même.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là [loin),
πλέομεν προτέρω,	nous naviguâmes plus avant (plus
ἀκαχήμενοι ἦτορ,	affligés en *notre* cœur,



ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.
Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,
αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·
ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἠελίοιο
μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
Ἔνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηῒ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ
ναύλοχον ἐς λιμένα, καί τις θεὸς ἡγεμόνευεν.
Ἔνθα τότ' ἐκβάντες[1] δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,
καὶ τότ' ἐγὼν ἐμὸν ἔγχος ἑλὼν καὶ φάσγανον ὀξύ,
καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπήν,
εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπήν τε πυθοίμην.
Ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών,
καί μοι ἐείσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Étès; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,	contents *d'échapper* à la mort,
ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.	ayant perdu de chers compagnons.
Ἀφικόμεθα δὲ	Et nous arrivâmes,
ἐς νῆσον Αἰαίην·	dans l'île d'-Éa;
ἔνθα δὲ ἔναιε	et là habitait
Κίρκη ἐϋπλόκαμος,	Circé à-la-belle-chevelure,
θεὸς δεινή, αὐδήεσσα,	déesse redoutable, douée-de-voix,
αὐτοκασιγνήτη	sœur
ὀλοόφρονος Αἰήταο·	du prudent Éétès;
ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην	or tous-deux sont nés
Ἠελίοιο φαεσιμβρότου	du Soleil qui-éclaire-les-mortels
ἔκ τε Πέρσης μητρός,	et de Persé *leur* mère,
τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.	que l'Océan enfanta *pour* fille.
Ἔνθα δὲ νηῒ	Et là avec le vaisseau
κατηγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς	nous abordâmes au rivage
σιωπῇ	en silence [vaisseaux,
ἐς λιμένα ναύλοχον,	dans un port propre-à-contenir-des-
καί τις θεὸς ἡγεμόνευεν.	et un dieu *nous* conduisait.
Ἔνθα τότε ἐκβάντες	Là alors étant sortis *du vaisseau*
κείμεθα δύο τε ἤματα	nous restâmes-étendus et deux jours
καὶ δύο νύκτας,	et deux nuits,
ἔδοντες θυμὸν	rongeant *notre* cœur
ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσιν.	à la fois et de fatigue et de douleurs.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
Ἠὼς ἐϋπλόκαμος	l'Aurore à-la-belle-chevelure
τέλεσε τρίτον ἦμαρ,	accomplit (amena) le troisième jour,
καὶ τότε ἐγὼν	aussi alors moi
ἑλὼν ἐμὸν ἔγχος	ayant pris ma lance
καὶ φάσγανον ὀξύ,	et *mon* glaive pointu,
ἀνήϊον καρπαλίμως	je montai promptement
παρὰ νηὸς	d'auprès du vaisseau
ἐς περιωπήν,	dans un lieu-d'observation,
εἴ πως ἴδοιμι	*pour voir* si de-quelque-façon j'aper-
ἔργα βροτῶν	des travaux d'hommes [cevrais
πυθοίμην τε ἐνοπήν.	et entendrais une voix.
Ἔστην δέ,	Et je m'arrêtai, [tion
ἀνελθὼν ἐς σκοπιὴν	étant monté sur un lieu-d'observa-
παιπαλόεσσαν,	escarpé,
καὶ καπνὸς ἐείσατό μοι	et de la fumée parut à moi
ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,	*s'élever* de la terre vaste,

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην.
Μερμήριξα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ἐλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.
Ὧδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
δεῖπνον ἑταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἐόντα,
ὅς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς ὁδὸν αὐτὴν
ἧκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
πιόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἠελίοιο.
Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα
πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·
κὰδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακών, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὖθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,	dans le palais de Circé,
διὰ δρυμὰ πυκνὰ	à travers des bois-de-chênes épais
καὶ ὕλην.	et une forêt.
Ἔπειτα δὲ μερμήριξα	Et ensuite je délibérai
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν	dans *mon* esprit et dans *mon* cœur
ἐλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι,	d'aller et de m'informer,
ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.	puisque j'avais vu une noire fumée.
Δοάσσατο δέ μοι φρονέοντι	Et il parut à moi réfléchissant
εἶναι κέρδιον ὧδε,	être meilleur ainsi,
ἐλθόντα πρῶτα	étant allé d'abord
ἐπὶ νῆα θοὴν	vers le vaisseau rapide
καὶ θῖνα θαλάσσης,	et le bord de la mer,
δόμεναι δεῖπνον	de donner un repas
ἑταίροισι	à *mes* compagnons
προέμεν τε πυθέσθαι.	et d'envoyer *quelques-uns* s'infor- [mer.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ κιὼν	Mais lorsque déjà étant allé
ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,	j'étais près du vaisseau ballotté,
καὶ τότε τις θεῶν	aussi alors quelqu'un des dieux
ὀλοφύρατό με, ἐόντα μοῦνον,	eut-pitié de moi, qui étais seul,
ὅς ῥα ἧκέ μοι	lequel donc envoya à moi
εἰς ὁδὸν αὐτὴν	sur la route même
ἔλαφον ὑψίκερων·	un cerf aux-cornes-élevées;
ὁ μὲν κατήϊε ποταμόνδε	celui-ci descendait vers le fleuve
ἐκ νομοῦ ὕλης,	du pâturage de la forêt,
πιόμενος·	devant boire (pour boire);
δὴ γὰρ μένος ἠελίοιο	car déjà la vigueur (l'ardeur) du so- [leil
ἔχε μιν.	possédait (accablait) lui.
Ἐγὼ δὲ πλῆξα τὸν	Et moi je frappai celui-ci
ἐκβαίνοντα	sortant *de la forêt*
κατὰ ἄκνηστιν μέσα νῶτα·	à l'échine au milieu-du dos;
τὸ δὲ δόρυ χάλκεον	et le javelot d'-airain
ἐξεπέρησεν ἀντικρύ·	traversa en face (le perça d'outre en [outre);
κατέπεσε δὲ ἐν κονίῃσι	et il tomba dans la poussière
μακών,	s'étant étendu,
θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.	et *sa* vie s'envola.
Ἐγὼ δὲ ἐμβαίνων τῷ,	Et moi montant-sur celui-ci,
εἰρυσάμην ἐξ ὠτειλῆς	je retirai de la blessure
δόρυ χάλκεον·	le javelot d'-airain;
κατακλίνας μὲν τὸ αὖθι	ayant couché celui-ci (le javelot) là
ἐπὶ γαίῃ	sur la terre

εἴασ᾽· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπάς τε λύγους τε·
πεῖσμα δ᾽, ὅσον τ᾽ ὄργυιαν, ἐΰστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.
Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὔπως ἦεν ἐπ᾽ ὤμου
χειρὶ φέρειν ἑτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.
Κὰδ δ᾽ ἔβαλον προπάροιθε νεός· ἀνέγειρα δ᾽ ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·
« Ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ᾽, ἀχνύμενοί περ,
« εἰς Ἀΐδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.
« Ἀλλ᾽ ἄγετ᾽, ὄφρ᾽ ἐν νηῒ θοῇ βρῶσίς τε πόσις τε,
« μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῷ. »
« Ὣς ἐφάμην· οἱ δ᾽ ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν᾽ ἁλὸς ἀτρυγέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brasse, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avançai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descen-
« drons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit
« venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire
« des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous
« laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

εἴασα·	je *le* laissai;
αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην	mais j'arrachai
ῥῶπάς τε λύγους τε·	et des broussailles et de l'osier;
πλεξάμενος δὲ πεῖσμα	et ayant tressé une corde
εὔστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,	bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,
ὅσον τε ὄργυιαν,	*aussi grande* qu'une brasse,
συνέδησα πόδας	je liai les pieds [(énorme).
πελώρου δεινοῖο.	de la bête-monstrueuse étrange
Φέρων δὲ καταλοφάδεια	Et *la* portant sur-le-cou
βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,	j'allai vers le vaisseau noir,
ἐρειδόμενος ἔγχει,	m'appuyant sur *ma* lance,
ἐπεὶ οὔπως ἦε	puisqu'il n'était nullement *possible*
φέρειν ἐπὶ ὤμου	de *la* porter sur *mon* épaule
ἑτέρῃ χειρί·	avec une main :
θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.	car la bête était fort grande.
Κατέβαλον δὲ	Et je la jetai-par-terre
προπάροιθε νεός·	devant le vaisseau;
ἀνέγειρα δὲ ἑταίρους,	et j'excitai *mes* compagnons,
ἕκαστον ἄνδρα,	chaque homme,
ἐπέεσσι μειλιχίοις	par des paroles douces-comme-miel
παρασταδόν·	en-me-tenant-auprès *d'eux* :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
« οὐ γὰρ καταδυσόμεθά πω	« car nous ne descendrons pas encore
« εἰς δόμους Ἀΐδαο,	« dans les demeures de Pluton,
« ἀχνύμενοί περ,	« quoique étant affligés, [destin
« πρὶν ἦμαρ μόρσιμον	« avant que le jour marqué-par-le-
« ἐπέλθῃ.	« soit arrivé.
« Ἀλλὰ ἄγετε,	« Mais allons,
« ὄφρα βρῶσίς τε πόσις τε	« tant que et nourriture et boisson
« ἐν νηῒ θοῇ,	« *sont* sur le vaisseau rapide,
« μνησόμεθα βρώμης,	« souvenons-nous du (songeons au)
« μηδὲ τρυχώμεθα	« et ne nous consumons pas [manger,
« λιμῷ. »	« de faim. »
« Ἔφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
οἱ δὲ ὦκα	et ceux-ci aussitôt
πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·	obéirent à mes paroles
ἐκκαλυψάμενοι δὲ	et s'étant découverts
παρὰ θῖνα	*venus* auprès du rivag
ἁλὸς ἀτρυγέτοιο	de la mer infertile
θηήσαντο ἔλαφον·	ils admirèrent le cerf;

θηήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
Ὣς τότε μὲν[1] πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἑταῖροι·
« ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπῃ ζόφος, οὐδ' ὅπῃ ἠώς,
« οὐδ' ὅπῃ ἠέλιος φαεσίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,
« οὐδ' ὅπῃ ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον
« εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἴομαι εἶναι.
« Εἶδον γὰρ σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν
« νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἐστεφάνωται·

inféconde; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ; « chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de « quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes « descend sous la terre pour reparaître ensuite ; voyons donc si nous « avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point. « De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île « qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.	car la bête était fort grande.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν	Mais après qu'ils se furent charmés
ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,	regardant avec *leurs* yeux,
νιψάμενοι χεῖρας	s'étant lavé les mains
τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.	ils préparaient un repas magnifique.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ	Ainsi alors tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil couchant
ἥμεθα	nous fûmes assis [(abondantes)
δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα	nous régalant et de viandes infinies
καὶ μέθυ ἡδύ.	et de vin-pur doux.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ,	Mais quand le soleil se coucha,
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,	et que l'obscurité survint,
δὴ τότε κοιμήθημεν	donc alors nous nous endormîmes
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le bord de la mer.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	qui-naît-le-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-roses,
καὶ τότε	aussi alors
θέμενος ἀγορὴν	ayant établi (réuni) une assemblée
ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσι·	je dis au-milieu-de tous :
« Κέκλυτε μύθων μευ,	« Écoutez les paroles de moi,
« ἑταῖροι,	« compagnons,
« πάσχοντές περ κακά·	« quoique souffrant des maux :
« ὦ φίλοι,	« ô *mes* amis,
« οὐ γάρ τε ἴδμεν	« car nous ne savons pas
« ὅπῃ ζόφος,	« où est le couchant,
« οὐδὲ ὅπῃ ἠώς,	« ni où *est* l'aurore,
« οὐδὲ ὅπῃ ἠέλιος	« ni où le soleil
« φαεσίμβροτος	« qui-éclaire-les-mortels
« εἶσιν ὑπὸ γαῖαν,	« va sous la terre,
« οὐδὲ ὅπῃ ἀννεῖται·	« ni où il revient (reparaît);
« ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,	« mais délibérons bien-vite [lution
« εἴ ἔσται τις μῆτις	« *pour voir* s'il y aura quelque réso-
« ἔτι,	« encore (outre celle que je vais dire),
« ἐγὼ δὲ οὐκ οἴομαι εἶναι.	« mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.
« Ἀνελθὼν γὰρ	« Car étant monté
« ἐς σκοπιὴν παιπαλόεσσαν	« sur un lieu-d'observation escarpé
« εἶδον νῆσον,	« j'ai vu une île,
« περὶ τὴν	« autour de laquelle
« πόντος ἀπείριτος	« la mer sans-bornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσσῃ
« ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. »
« Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο
Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο.
Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.
« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας ἐϋκνήμιδας ἑταίρους
ἠρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα·
τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής.
Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὦκα·
ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.
Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῷγε δύω καὶ εἴκοσ' ἑταῖροι
κλαίοντες· κατὰ δ' ἄμμε λίπον γοόωντας ὄπισθεν.
Εὗρον δ' ἐν βήσσῃσι τετυγμένα δώματα Κίρκης

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse « forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἐστεφάνωται ·	« forme-une-couronne ;
« αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλή ·	« et elle-même (l'île) est située basse ;
« ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν	« mais j'ai vu de *mes* yeux
« ἐνὶ μέσσῃ	« au milieu d'*elle*
« καπνὸν	« de la fumée
« δια δρυμὰ πυκνὰ	« à travers des bois-de-chênes épais
« καὶ ὕλην. »	« et une forêt. »
« Ἔφάμην ὥς ·	« Je dis ainsi ;
ἦτορ δὲ φίλον	mais le cœur chéri
κατεκλάσθη τοῖσι	fut brisé à ceux-ci
μνησαμένοις ἔργων	s'étant souvenus des actions
Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο	du Lestrygon Antiphate
βίης τε	et de la violence
Κύκλωπος μεγαλήτορος,	du Cyclope au-grand-cœur,
ἀνδροφάγοιο.	mangeur-d'hommes.
Κλαῖον δὲ λιγέως,	Et ils pleuraient avec-des-cris-perçants,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν ·	versant des larmes abondantes ;
ἀλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο	mais certes aucune utilité n'était
μυρομένοισιν.	à *eux* se lamentant.
« Αὐτὰρ ἐγὼ	« Mais moi
ἠρίθμεον δίχα	je comptais en-deux-bandes
πάντας ἑταίρους ἐϋκνήμιδας,	tous *mes* compagnons aux-belles-cnémides,
μετόπασσα δὲ ἀρχὸν	et j'adjoignis un chef
ἀμφοτέροισιν ·	aux-uns-et-aux-autres ;
ἐγὼν μὲν ἦρχον τῶν,	mais je commandais ceux-ci,
Εὐρύλοχος δὲ θεοειδὴς	et Euryloque semblable-à-un dieu
τῶν.	*commandait* ceux-là.
Πάλλομεν δὲ ὦκα κλήρους	Et nous agitâmes aussitôt les sorts
ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ ·	dans un casque d'-airain ;
κλῆρος δὲ	et le sort
μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο	du magnanime Euryloque
ἐξέθορε.	sortit.
Βῆ δὲ ἰέναι,	Et il se-mit-en-marche pour aller,
ἅμα τῷγε	*et* avec celui-ci
δύω καὶ εἴκοσι ἑταῖροι	deux et vingt (vingt-deux) compagnons
κλαίοντες ·	pleurant ;
κατέλιπον δὲ ὄπισθεν	et ils laissèrent derrière
ἄμμε γοόωντας.	nous sanglotant.
Εὗρον δὲ ἐν βήσσῃσι	Et ils trouvèrent dans une vallée
δώματα Κίρκης	le palais de Circé

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἦσαν[1] ὀρέστεροι ἠδὲ λέοντες,
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.
Οὐδ' οἵγ' ὡρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε
οὐρῇσιν μακρῇσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ' · αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὣς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἠδὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδεισαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.
Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπὶ καλῇ,
ἱστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεάων
λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἑτάρων ἦν κεδνότατός τε·
« Ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élancèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine : tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours :

« Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,	fait de pierres polies,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.	dans un endroit bien-en-vue.
Ἀμφὶ δέ μιν	Et autour d'elle
ἦσαν λύκοι ὀρέστεροι	étaient des loups de-montagne
ἠδὲ λέοντες,	et des lions,
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν,	qu'elle-même avait apprivoisés,
ἐπεὶ ἔδωκε	après qu'elle *leur* avait donné
φάρμακα κακά.	des breuvages funestes.
Οὐδὲ οἵγε ὡρμήθησαν	Et ceux-ci ne s'élancèrent pas
ἐπὶ ἀνδράσιν,	contre les hommes,
ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέσταν	mais donc ceux-ci se dressèrent
περισσαίνοντες	caressant
μακρῇσιν οὐρῇσιν.	de *leurs* longues queues.
Ὡς δὲ ὅτε κύνες	Et comme lorsque des chiens
ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἄνακτα	agitent-leur-queue autour du maître
ἰόντα δαίτηθεν·	revenant du repas;
αἰεὶ γάρ τε φέρει	car toujours il *leur* apporte
μειλίγματα θυμοῦ·	des choses-qui-charment *leur* cœur;
ὣς λύκοι κρατερώνυχες	ainsi les loups à-la-griffe-puissante
ἠδὲ λέοντες	et les lions
σαῖνον ἀμφὶ τούς·	agitaient-leur-queue autour de ceux-ci;
τοὶ δὲ ἔδδεισαν,	et ceux-ci eurent-peur,
ἐπεὶ ἴδον	après qu'ils eurent vu
πέλωρα αἰνά.	*ces* monstres terribles.
Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι	Et ils se tinrent dans le vestibule
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·	de la déesse à-la-belle-chevelure;
ἄκουον δὲ Κίρκης ἔνδον	et ils entendaient Circé au dedans
ἀειδούσης καλῇ ὀπί,	chantant d'une belle voix,
ἐποιχομένης ἱστὸν	parcourant (travaillant à) une toile
μέγαν, ἄμβροτον,	grande, divine,
οἷα πέλονται	*telle* que sont
ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα	les travaux et fins et gracieux
καὶ ἀγλαὰ	et brillants
θεάων.	des déesses.
Πολίτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,	Et Politès, chef de guerriers,
ὅς ἦν μοι κήδιστος	qui était pour moi le plus cher
κεδνότατός τε ἑτάρων,	et le plus respecté des compagnons,
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux *ce* discours :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
« ἔνδον γάρ τις	« car au dedans quelqu'une

« καλὸν ἀοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)
« ἢ θεὸς ἠὲ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »
« Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
Ἡ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινὰς
καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες ἀϊδρείῃσιν ἕποντο·
Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, ὀϊσάμενος δόλον εἶναι.
Εἷσεν δ' εἰςαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρὸν
οἴνῳ Πραμνείῳ ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτῳ
φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοίατο πατρίδος αἴης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα
ῥάβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφεοῖσιν ἐέργνυ.
Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε
καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ.
Ὣς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont « tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piége. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des siéges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage, de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐποιχομένη	« parcourant (travaillant à)
« μέγαν ἱστὸν	« une grande toile
« ἀοιδιάει καλὸν	« chante un beau *chant*
« (ἅπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)	« (et tout le sol *en* retentit)
« ἢ θεὸς ἠὲ γυνή·	« ou déesse ou femme;
« ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »	« mais crions bien-vite. »
« Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·	« Il parla donc ainsi;
τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.	et ceux-ci criaient en appelant.
Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα	Et celle-ci étant sortie aussitôt
ὤϊξε θύρας φαεινὰς	ouvrit les portes brillantes
καὶ κάλει·	et *les* appela;
πάντες δὲ οἱ ἅμα ἕποντο	et tous ceux-ci ensemble *la* suivirent
ἀϊδρείῃσιν·	avec imprudence;
Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινεν,	mais Euryloque resta-en-arrière,
ὀϊσάμενος εἶναι δόλον.	ayant soupçonné être (que c'était)
Εἰσαγαγοῦσα δὲ	Et *les* ayant fait-entrer [un piége.
εἷσε κατὰ κλισμούς τε	elle *les* fit-asseoir sur et des pliants
θρόνους τε·	et des siéges;
ἐκύκα δέ σφι	et elle mélangea à eux
τυρόν τε καὶ ἄλφιτα	et du fromage et de la farine
καὶ μέλι χλωρὸν	et du miel frais
ἐν οἴνῳ Πραμνείῳ·	dans du vin de-Pramne;
ἀνέμισγε δὲ σίτῳ	et elle mêla au mets
φάρμακα λυγρά,	des préparations funestes,
ἵνα λαθοίατο πάγχυ	afin qu'ils oubliassent entièrement
αἴης πατρίδος.	la terre de-la-patrie.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε	Mais après que et elle *leur* eut donné
καὶ ἔκπιον,	et ils eurent bu,
αὐτίκα ἔπειτα	aussitôt ensuite
πεπληγυῖα ῥάβδῳ	*les* ayant frappés d'une baguette
κατεέργνυ	elle *les* enferma
συφεοῖσιν.	dans des étables-à-porcs.
Οἱ δὲ ἔχον μὲν	Et ceux-ci avaient à la vérité
κεφαλὰς φωνήν τε	des têtes et une voix
τρίχας τε καὶ δέμας συῶν,	et des soies et un corps de pourceaux,
αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,	mais *leur* intelligence était ferme,
ὡς τὸ πάρος περ.	comme auparavant. [més;
Ὣς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο·	Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-
Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι	et Circé jeta à eux
ἄκυλον βάλανόν τε	des faînes et des glands

παρ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπόν τε κρανείης
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.
« Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἀγγελίην ἑτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον.
Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἱέμενός περ,
κῆρ ἄχεϊ μεγάλῳ βεβολημένος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὠΐετο θυμός.
Ἀλλ' ὅτε δή μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἑτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον·
« Ἤομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
« εὕρομεν ἐν βήσσῃσι τετυγμένα δώματα καλὰ
« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
« Ἔνθα δέ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχομένη λίγ' ἄειδεν,
« ἢ θεὸς ἠὲ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
« Ἡ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινὰς
« καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες ἀϊδρείῃσιν ἕποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faînes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avions traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais « ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau pa- « lais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou « une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants « mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aus- « sitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπόν τε κρανείης	et le fruit du cornouiller
ἔδμεναι,	pour manger,
οἷα σύες	*aliments tels* que les pourceaux
χαμαιευνάδες	qui-couchent-sur-la-terre
ἔδουσιν αἰέν.	*en* mangent toujours.
« Αἶψα δὲ Εὐρύλοχος	« Et aussitôt Euryloque
ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μέλαιναν,	vint vers le vaisseau rapide *et* noir,
ἐρέων ἀγγελίην	devant dire la nouvelle
ἑτάρων	des (au sujet des) compagnons
καὶ πότμον ἀδευκέα.	et *leur* destin amer.
Οὐδὲ δύνατο	Et il ne pouvait pas
ἐκφάσθαι τι ἔπος,	prononcer quelque parole,
ἱέμενός περ,	quoique *le* désirant,
βεβολημένος ἦτορ μεγάλῳ ἄχεϊ·	frappé au cœur d'une grande douleur;
ὄσσε δέ οἱ	et les deux-yeux à lui
ἐμπίμπλαντο δακρυόφι,	se remplissaient de larmes,
θυμὸς δὲ ὠΐετο γόον	et *son* cœur songeait au gémissement.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ πάντες	Mais lorsque donc tous [ment lui
ἀγασσάμεθά μιν	nous eûmes regardé-avec-étonne-
ἐξερέοντες,	*l'*interrogeant,
καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον	aussi alors il *nous* raconta la perte
τῶν ἄλλων ἑτάρων·	des autres compagnons :
« Ἤομεν,	« Nous sommes allés,
« ὡς ἐκέλευες,	« comme tu ordonnais,
« ἀνὰ δρυμά,	« à travers les bois-de-chênes,
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·	« illustre Ulysse;
« εὕρομεν ἐν βήσσῃσι	« nous avons trouvé dans une vallée
« καλὰ δώματα	« un beau palais
« τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,	« bâti de pierres polies,
« ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.	« dans un endroit bien-en-vue.
« Ἔνθα δέ τις	« Et là quelqu'une [grande toile
« ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν	« parcourant (travaillant à) une
« ἄειδε λίγα,	« chantait harmonieusement,
« ἢ θεὸς ἠὲ γυνή·	« ou déesse ou femme;
« τοὶ δὲ	« et ceux-ci (nos compagnons)
« ἐφθέγγοντο καλεῦντες.	« criaient en appelant.
« Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα	« Et celle-ci étant sortie aussitôt
« ὤϊξε θύρας φαεινὰς	« ouvrit les portes brillantes
« καὶ κάλει·	« et nous appela; [rent
« πάντες δὲ οἱ ἅμα ἕποντο	« et tous ceux-là ensemble *la* suivi-

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, ὀϊσάμενος δόλον εἶναι.
« Οἱ δ' ἄμ' ἀϊστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν
« ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
ὤμοιϊν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·
τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἡγήσασθαι.
Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφοτέρῃσι λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων,
καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Μή μ' ἄγε κεῖσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·
« οἶδα γὰρ ὡς οὔτ' αὐτὸς ἐλεύσεαι οὔτε τιν' ἄλλον
« ἄξεις σῶν ἑτάρων· ἀλλὰ ξὺν τοῖσδεσι θᾶσσον
« φεύγωμεν· ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Εὐρύλοχ', ἤτοι μὲν σὺ μέν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

« vent avec imprudence; moi seul je reste en arrière, soupçonnant « quelque piége. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est « montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais « laisse-moi ici; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè- « neras aucun de nos compagnons; mais fuyons au plus vite avec « ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρείῃσιν·	« avec imprudence;
« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,	« mais moi je restai-en-arrière,
« οἰσάμενος	« ayant soupçonné
« εἶναι δόλον.	« être (que c'était) un piége.
« Οἳ δὲ ἀολλέες ἅμα	« Et ceux-ci en-masse à la fois
« ἀϊστώθησαν,	« disparurent,
« οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη·	« et aucun d'eux ne reparut;
« καθήμενος δὲ	« et étant assis
« ἐσκοπίαζον δηρόν. »	« j'ai attendu longtemps. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ	mais moi
βαλόμην μὲν περὶ ὤμοιϊν	je mis autour de *mes* épaules
ξίφος ἀργυρόηλον,	*mon* épée à-clous-d'argent,
μέγα, χάλκεον,	grande, d'-airain,
ἀμφὶ δὲ τόξα,	et autour *de mes épaules mon* arc;
αἶψα δὲ ἠνώγεα τὸν	et aussitôt j'engageai lui
ἡγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.	à *me* conduire par le même chemin.
Αὐτὰρ ὅγε	Mais celui-ci
λαβὼν γούνων	*m*'ayant pris par les genoux
ἀμφοτέρῃσιν	avec *ses* deux *mains*
ἐλίσσετο·	*me* suppliait;
καὶ ὀλοφυρόμενος	et se lamentant
προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·	il disait-à moi *ces* paroles ailées:
« Διοτρεφές,	« Nourrisson-de-Jupiter,
« μή ἄγε κεῖσέ με	« ne mène pas là-bas moi
« ἀέκοντα,	« ne-voulant-pas,
« ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ·	« mais laisse-*moi* ici;
« οἶδα γὰρ	« car je sais
« ὡς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσεαι	« que et toi-même tu ne reviendras [pas
« οὔτε ἄξεις	« et tu ne ramèneras pas
« τινὰ ἄλλον σῶν ἑτάρων·	« quelque autre de tes compagnons;
« ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον	« mais fuyons bien-vite
« ξὺν τοῖσδεσιν·	« avec ceux-ci :
« ἀλύξαιμεν γάρ κεν ἔτι	« car nous pourrions éviter encore
« ἦμαρ κακόν. »	« un jour funeste. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis à lui :
« Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ	« Euryloque, eh bien donc toi
« μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,	« reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηῒ μελαίνῃ·
« αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »
« Ὣς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον ἰὼν ἱερὰς ἀνὰ βήσσας
Κίρκης ἵξεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,
ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόῤῥαπις ἀντεβόλησεν
ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ ἐοικώς,
πρῶτον ὑπηνήτῃ, τοῦπερ χαριεστάτη ἥβη·
ἔν τ' ἄρα μοι φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Πῇ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,
« χώρου ἄϊδρις ἐών; ἕταροι δέ τοι οἵδ' ἐνὶ Κίρκης
« ἔρχαται, ὥστε σύες, πυκινοὺς κευθμῶνας ἔχοντες.
« Ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι
« αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι.
« Ἀλλ' ἄγε δή σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω·

« en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir navire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchanteresse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots:

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que « tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais « de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure. « Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi- « même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te « délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,	« mangeant et buvant,
« παρὰ νηῒ κοίλῃ μελαίνῃ·	« près du vaisseau creux *et* noir;
« αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·	« mais moi j'irai;
« ἀνάγκη δὲ κρατερὴ	« car une nécessité puissante
« ἔπλετό μοι. »	« a été (est) à moi. »
« Εἰπὼν ὣς ἀνήϊον	« Ayant dit ainsi je montai
παρὰ νηὸς ἠδὲ θαλάσσης.	d'auprès du vaisseau et de la mer.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρα	Mais lorsque déjà donc [sacrées
ἰὼν ἀνὰ βήσσας ἱερὰς	m'étant avancé à travers les vallées
ἔμελλον ἵξεσθαι	j'étais-sur-le-point d'arriver
ἐς μέγα δῶμα	à la grande demeure
Κίρκης πολυφαρμάκου,	de Circé aux-nombreux-breuvages,
ἔνθα Ἑρμείας χρυσόῤῥαπις	là Mercure à-la-verge-d'or
ἀντεβόλησέ μοι	s'offrit à moi
ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα,	qui allais vers la demeure,
ἐοικὼς ἀνδρὶ νεηνίῃ,	ressemblant à un homme jeune
ὑπηνήτῃ	à-qui-la-barbe-pousse
πρῶτον,	pour-la-première-fois
τοῦπερ ἥβη χαριεστάτη·	dont la jeunesse *est* très-gracieuse;
ἔμφυ τε ἄρα χειρί μοι,	et il s'attacha donc à la main à moi,
ἔφατό τε ἔπος,	et dit une parole,
ἐξονόμαζέ τε·	et prononça ces *mots :*
« Πῇ δὲ αὖτε,	« Mais où donc de nouveau,
« ὦ δύστηνε,	« ô infortuné,
« ἔρχεαι οἶος διὰ ἄκριας,	« vas-tu seul par les hauteurs,
« ἐὼν ἄϊδρις χώρου;	« étant ignorant de la contrée?
« ἕταροι δέ τοι οἵδε	« et les compagnons à toi qui-sont-ici
« ἔρχαται ἐνὶ Κίρκης,	« sont renfermés dans *la demeure* de
« ὥστε σύες,	« comme des pourceaux, [Circé,
« ἔχοντες	« ayant (habitant)
« κευθμῶνας πυκινούς.	« des tanières pressées (ombragées).
« Ἦ ἔρχεαι δεῦρο	« Est-ce que tu viens ici
« λυσόμενος τούς;	« devant délivrer ceux-ci ?
« φημὶ οὐδὲ σὲ αὐτὸν	« je dis (pense) pas même toi-même
« νοστήσειν,	« ne devoir revenir,
« σύγε δὲ μενέεις	« mais tu resteras *là*
« ἔνθα περ ἄλλοι.	« où les autres *sont restés.*
« Ἀλλὰ ἄγε δὴ	« Mais allons déjà
« ἐκλύσομαί σε κακῶν	« je délivrerai toi des maux
« ἠδὲ σαώσω·	« et *te* sauverai;

« τῇ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
« ἔρχευ, ὅ κέν τοι κρατὸς ἀλάλκῃσιν κακὸν ἦμαρ.
« Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δήνεα Κίρκης.
« Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτῳ·
« ἀλλ' οὐδ' ὥς θέλξαι σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει
« φάρμακον ἐσθλόν, ὅ τοι δώσω· ἐρέω δὲ ἕκαστα.
« Ὁππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκεϊ ῥάβδῳ,
« δὴ τότε σὺ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
« Κίρκῃ ἐπαΐξαι, ὥςτε κτάμεναι μενεαίνων.
« Ἡ δέ σ' ὑποδδείσασα κελήσεται εὐνηθῆναι·
« ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνήν,
« ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἑτάρους αὐτόν τε κομίσσῃ·
« ἀλλὰ κέλεσθαί μιν μακάρων μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι,
« μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο,
« μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃ. »
« Ὣς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἀργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le « jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicieux desseins de Circé. « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucs magiques ; mais « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don- « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle « t'invitera à partager sa couche ; garde-toi bien de refuser le lit de « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac- « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur, « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou- « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐσθλὸν	« tiens, ayant cette plante salutaire
« ὅ ἀλάλκῃσί κε κρατός τοι	« qui pourrait détourner de la tête à
« ἦμαρ κακόν,	« un jour funeste, [toi
« ἔρχευ ἐς δώματα Κίρκης.	« va dans les demeures de Circé.
« Ἐρέω δέ τοι	« Et je dirai à toi
« πάντα δήνεα ὀλοφώϊα	« tous les desseins pernicieux
« Κίρκης.	« de Circé.
« Τεύξει τοι κυκεῶ,	« Elle préparera à toi un mélange,
« βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ·	« et jettera des poisons dans *ce* mets;
« ἀλλὰ οὐδὲ ὥς	« mais pas même ainsi
« δυνήσεται θέλξαι σε·	« elle ne pourra ensorceler toi;
« φάρμακον γὰρ ἐσθλὸν	« car la plante salutaire
« ὅ δώσω τοι	« que je donnerai à toi
« οὐκ ἐάσει·	« ne *le* permettra pas;
« ἐρέω δὲ ἕκαστα.	« et je *te* dirai chaque chose.
« Ὁππότε Κίρκη ἐλάσῃ κέ σε	« Lorsque Circé aura frappé toi
« ῥάβδῳ περιμήκεϊ,	« avec *sa* baguette très-longue,
« δὴ τότε σὺ	« eh bien alors toi
« ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	« ayant tiré du-long-de *ta* cuisse
« ξίφος ὀξὺ	« *ton* épée pointue
« ἐπαΐξαι Κίρκῃ,	« élance-toi-contre Circé,
« ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.	« comme voulant *la* tuer.
« Ἡ δὲ ὑποδδείσασά σε	« Mais celle-ci ayant craint toi
« κελήσεται εὐνηθῆναι·	« *t'*invitera à reposer *près d'elle*,
« ἔνθα ἔπειτα σὺ	« là ensuite toi
« μηκέτι ἀπανήνασθαι	« *songe à* ne pas refuser
« εὐνὴν θεοῦ,	« la couche de la déesse,
« ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι	« afin que et elle délivre à toi
« ἑτάρους	« *tes* compagnons
« κομίσσῃ τε αὐτόν·	« et elle prenne-soin de toi-même;
« ἀλλὰ κέλεσθαί μιν	« mais *à* engager elle
« ὀμόσσαι μέγαν ὅρκον	« à jurer le grand serment
« μακάρων,	« des bienheureux, [même
« μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ	« de ne pas devoir méditer contre toi-
« τι ἄλλο πῆμα κακόν,	« quelque autre dommage funeste,
« μή θείῃ κακὸν	« de peur qu'elle ne rende lâche
« καὶ ἀνήνορα	« et sans-énergie
« σὲ ἀπογυμνωθέντα. »	« toi dépouillé *de tes armes*. »
« Φωνήσας ἄρα ὥς	« Ayant parlé donc ainsi
Ἀργειφόντης	le meurtrier-d'Argus

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.
Ῥίζῃ μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος·
μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν
ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.
« Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὄλυμπον
νῆσον ἀν' ὑλήεσσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης
ἤϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
ἔνθα στὰς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.
Ἡ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινὰς
καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἑπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
Εἷσε δέ μ' εἰςαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν·
τεῦξε δέ μοι κυκεῶ χρυσέῳ δέπα', ὄφρα πίοιμι·
ἐν δέ τε φάρμακον ἧκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait ; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée ; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri ; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer ; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siége à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds ; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,	*me* donna la plante,
ἐρύσας ἐκ γαίης,	*l'*ayant tirée (arrachée) de terre,
καὶ ἔδειξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.	et montra à moi la nature d'elle.
Ἔσκε μὲν μέλαν ῥίζῃ,	Elle était noire à la racine,
εἴκελον δὲ γάλακτι ἄνθος·	mais semblable à du lait par la fleur;
θεοὶ δὲ καλέουσί μιν μῶλυ·	et les dieux appellent elle moly;
χαλεπὸν δέ τε ὀρύσσειν	et *elle est* difficile à déraciner
ἀνδράσι γε θνητοῖς·	du moins pour des hommes mortels;
θεοὶ δέ τε δύνανται πάντα.	mais les dieux peuvent toutes choses.
« Ἔπειτα μὲν Ἑρμείας	« Ensuite Mercure
ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὄλυμπον	s'en alla vers le haut Olympe
ἀνὰ νῆσον ὑλήεσσαν·	à travers l'île boisée;
ἐγὼ δὲ ἤϊα	et moi j'allai
ἐς δώματα Κίρκης·	vers les demeures de Circé;
κραδίη δέ μοι κιόντι	et le cœur à moi marchant
πόρφυρε	agitait-profondément
πολλά.	beaucoup de *pensées*.
Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι	Et je me tins aux portes
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·	de la déesse à-la-belle-chevelure;
στὰς ἔνθα ἐβόησα,	me tenant là je criai,
θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ.	et la déesse entendit la voix de moi.
Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα	Et celle-ci étant sortie aussitôt
ὤϊξε θύρας φαεινὰς	ouvrit les portes brillantes
καὶ κάλει·	et *m'*appela;
αὐτὰρ ἐγὼν ἑπόμην,	mais moi je *la* suivis,
ἀκαχήμενος ἦτορ.	affligé en *mon* cœur.
Εἰσαγαγοῦσα δέ με	Et ayant fait-entrer moi
εἷσεν	elle *me* fit-asseoir
ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,	sur un siége à-clous-d'argent,
καλοῦ, δαιδαλέου·	beau, artistement-travaillé;
θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν·	et un escabeau était sous *mes* pieds;
τεῦξε δέ μοι κυκεῶ	et elle prépara à moi un mélange
δέπαϊ χρυσέῳ,	dans une coupe d'-or,
ὄφρα πίοιμι·	afin que je *le* busse;
ἧκε δέ τε φάρμακον ἐν,	et elle jeta un breuvage dedans,
φρονέουσα κακὰ	ayant-des-pensées funestes
ἐνὶ θυμῷ.	dans *son* cœur.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε	Mais après et qu'elle *me l'*eut donné
καὶ ἔκπιον,	et que je *l'*eus bu,
οὐδὲ ἔθελξέ με,	et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

ῥάβδῳ πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ἔρχεο νῦν, συφεόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἑταίρων. »
« Ὣς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
Κίρκῃ ἐπήϊξα, ὥςτε κτάμεναι μενεαίνων.
Ἡ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,
καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προςηύδα·
« Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
« θαῦμά μ' ἔχει, ὡς οὔτι πιὼν τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης.
« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,
« ὅς κε πίῃ καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἕρκος ὀδόντων.
« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσιν ἀκήλητος νόος ἐστίν.
« Ἦ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὅντε μοι αἰεὶ
« φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόῤῥαπις Ἀργειφόντης,
« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῇ σὺν νηῒ μελαίνῃ.
« Ἀλλ' ἄγε δὴ κολεῷ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα
« εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν[1], ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes com- « pagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? Je suis saisie d'éton- « nement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre « homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il « les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme « un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu « à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, di- « sant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir « navire? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα ῥάβδῳ
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·
« Ἔρχεο νῦν,
« λέξο συφεόνδε
« μετὰ ἄλλων ἑταίρων. »
« Φάτο ὥς·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὀξὺ
ἐπήϊξα Κίρκῃ,
ὥςτε μενεαίνων κτάμεναι.
Ἡ δὲ ἰάχουσα μέγα
ὑπέδραμε
καὶ λάβε γούνων,
καὶ ὀλοφυρομένη
προςηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
« Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;
« πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
« θαῦμα ἔχει με,
« ὡς πιὼν τάδε φάρμακα
« οὔτι ἐθέλχθης.
« Οὐδὲ γάρ τις ἄλλος ἀνὴρ
« ὅς κε πίῃ
« καὶ ἀμείψεται
« ἕρκος ὀδόντων
« πρῶτον,
« οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.
« Τὶς δὲ νόος ἀκήλητος
« ἐστί σοι ἐν στήθεσσιν.
« Ἦ σύγε ἐσσὶ Ὀδυσσεὺς
« πολύτροπος,
« ὅντε Ἀργειφόντης
« χρυσόῤῥαπις
« φάσκεν αἰεί μοι ἐλεύσεσθαι,
« ἀνιόντα ἐκ Τροίης
« σὺν νηῒ θοῇ μελαίνῃ.
« Ἀλλὰ ἄγε δὴ
« θέο μὲν ἄορ κολεῷ,
« νῶϊ δὲ ἔπειτα
« ἐπιβείομεν ἡμετέρης εὐνῆς,

*m'*ayant frappé de *sa* baguette
et elle dit une parole (parla)
et prononça *ces mots* :
« Va maintenant,
« va-coucher à l'étable-à-porcs
« avec les autres, *tes* compagnons. »
« Elle dit ainsi; [cuisse
mais moi ayant tiré du-long-de *ma*
mon épée pointue
je m'élançai-contre Circé,
comme voulant *la* tuer.
Mais celle-ci criant grandement
accourut *vers moi*
et *me* prit par les genoux,
et se lamentant
dit-à moi *ces* paroles ailées :
« Qui *et* d'où des hommes es-tu?
« où *sont* à toi une ville et des parents?
« l'admiration possède moi,
« *en voyant* comment ayant bu ces
« tu n'as pas été charmé. [breuvages
« Car pas un autre homme
« qui *les* ait bus
« et *les* ait fait-passer-au-delà
« de la barrière de *ses* dents
« pour-la-première-fois,
« n'a supporté ces breuvages. [mer
« Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-
« est à toi dans *ta* poitrine.
« Assurément tu es Ulysse
« fertile-en-expédients,
« que le meurtrier-d'Argus
« à-la-verge-d'or
« disait toujours à moi devoir venir,
« revenant de Troie
« avec un vaisseau rapide *et* noir.
« Eh bien allons maintenant
« mets *ton* épée au fourreau,
« et nous-deux ensuite
« montons-sur notre couche,

« εὐνῇ καὶ φιλότητι πεποίθομεν ἀλλήλοισιν. »
« Ὣς ἔφατ᾽· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προςέειπον·
« Ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλῃ σοι ἤπιον εἶναι;
« ἥ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἑταίρους·
« αὐτὸν δ᾽ ἐνθάδ᾽ ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις
« ἐς θάλαμόν τ᾽ ἰέναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
« ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃς.
« Οὐδ᾽ ἂν ἔγωγ᾽ ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
« εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι,
« μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ᾽ αὐτίκ᾽ ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ᾽ ὄμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὅρκον,
καὶ τότ᾽ ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.
« Ἀμφίπολοι δ᾽ ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
τέσσαρες[1], αἵ οἱ δῶμα κάτα δρήστειραι ἔασιν.

« sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent « une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment « m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu « as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens « moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans « ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé- « pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non, « je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que « tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu « ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle. Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa demeure, s'empressaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντε
« εὐνῇ καὶ φιλότητι
« πεποίθομεν
« ἀλλήλοισιν. »
« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
προσέειπόν μιν·
« Ὦ Κίρκη,
« πῶς γάρ κέλῃ με
« εἶναι ἤπιόν σοι ;
« ἥ μὲν θῆκάς μοι ἑταίρους
« σῦς ἐνὶ μεγάροισιν·
« ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
« δολοφρονέουσα
« κελεύεις ἰέναι τε ἐς θάλαμον
« καὶ ἐπιβήμεναι σῆς εὐνῆς,
« ὄφρα θείῃς κακὸν
« καὶ ἀνήνορα
« μὲ γυμνωθέντα.
« Οὐδὲ ἔγωγε ἂν ἐθέλοιμι
« ἐπιβήμεναι τεῆς εὐνῆς,
« εἰ μὴ τλαίης γε,
« θεά,
« ὀμόσσαι μοι
« μέγαν ὅρκον,
« μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ
« τι ἄλλο πῆμα κακόν. »
« Ἐφάμην ὥς·
ἡ δὲ ἀπώμνυεν αὐτίκα,
ὡς ἐκέλευον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ὄμοσέ τε
τελεύτησέ τε τὸν ὅρκον,
καὶ τότε ἐγὼ
ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος
Κίρκης.
« Τέως δὲ ἄρα
τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
αἳ ἔασι δρήστειραί οἱ
κατὰ δῶμα,
πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis
« par la couche et la tendresse
« nous ayons-confiance
« l'un en l'autre. »
« Elle dit ainsi ;
mais moi répondant
je dis-à elle :
« O Circé,
« comment donc invites-tu moi
« à être doux pour toi ?
« *toi* qui as fait à moi *mes* compagnons
« des pourceaux dans *ton* palais ;
« et ayant moi-même ici,
« méditant-des-ruses
« tu *m'*invites et à aller vers *ton* lit
« et à monter-sur ta couche,
« afin que tu rendes lâche
« et sans-énergie
« moi dépouillé *de mes armes.*
« Mais je ne voudrais pas
« monter-sur ta couche,
« si tu n'endurais pas du moins,
« déesse,
« de jurer à moi
« un grand serment,
« de ne pas devoir méditer contre moi-même
« quelque autre dommage funeste. »
« Je dis ainsi ;
et celle-ci jura-que-non aussitôt,
comme je *l'y* invitais.
Mais après que donc et elle eut juré
et elle eut achevé le serment,
aussi alors moi
je montai-sur la couche très-belle
de Circé.
« Et pendant-ce-temps donc
quatre servantes,
qui sont remplissant-des-fonctions à elle
dans la demeure,
s'empressaient dans le palais.

Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἀλσέων,
ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἵτ' εἰς ἅλαδε προρέουσιν.
Τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἔνι ῥήγεα καλά,
πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λῖθ' ὑπέβαλλεν·
ἡ δ' ἑτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια·
ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνετο δ' ὕδωρ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσεν ὕδωρ ἐνὶ ἤνοπι χαλκῷ,
ἔς ῥ' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἐκ τρίποδος μεγάλοιο
θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατός τε καὶ ὤμων,
ὄφρα μοι ἐκ κάματον θυμοφθόρον εἵλετο γυίων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα·
εἷσε δέ μ' εἰςαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des siéges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les siéges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où cette eau s'échauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses. elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siége à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίγνονται	Mais celles-ci donc sont nées
ἔκ τε κρηνέων ἀπό τε ἀλσέων,	et des sources et des bois,
ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν	et des fleuves sacrés
οἵτε προρέουσιν εἰς ἅλαδε.	qui coulent dans la mer.
Τάων ἡ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοις	Desquelles l'une jetait sur les siéges
καλὰ ῥήγεα πορφύρεα	de beaux tapis de-pourpre
καθύπερθε,	par-dessus,
ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λῖτα·	et par-dessous jetait du linge;
ἡ δὲ ἑτέρη	et la seconde
ἐπίταινε προπάροιθε θρόνων	étendait-devant les siéges
τραπέζας ἀργυρέας,	des tables d'-argent,
τίθει δὲ ἐπί σφι	et mettait sur elles (sur les tables)
κάνεια χρύσεια·	des corbeilles d'-or;
ἡ δὲ τρίτη	et la troisième
ἐκίρνα οἶνον ἡδὺν μελίφρονα	mélangeait un vin doux *et* délicieux
ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,	dans un cratère d'-argent,
νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·	et distribuait des coupes d'-or;
ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,	et la quatrième apportait de l'eau,
καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ	et allumait un grand feu
ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·	sous un grand trépied;
ὕδωρ δὲ ἰαίνετο.	et l'eau s'échauffait.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσεν	Mais après que l'eau eut chauffé
ἐνὶ χαλκῷ ἤνοπι,	dans l'airain brillant,
ἔσασά ῥα ἐς ἀσάμινθον,	*m*'ayant fait-entrer donc dans une [baignoire,
κεράσασα θυμῆρες	*y* ayant versé *cette eau* agréable
ἐκ μεγάλοιο τρίποδος,	du grand trépied,
λόε κατὰ κρατός τε	elle *me* lava sur et la tête
καὶ ὤμων,	et les épaules,
ὄφρα ἐξείλετο	jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
γυίων μοι	des membres à moi
κάματον θυμοφθόρον.	la fatigue qui-ronge-le-cœur.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε	Mais après que et elle *m*'eut baigné
καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,	et elle *m*'eut oint grassement d'huile,
βάλε δὲ ἀμφί με	elle mit alors autour de moi
καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα·	un beau linge et une tunique;
εἰσαγαγοῦσα δέ με	et ayant fait-entrer moi
εἷσεν	elle *me* fit-asseoir
ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,	sur un siége à-clous-d'argent,
καλοῦ, δαιδαλέου·	beau, artistement-travaillé;
θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.	et un escabeau était sous *mes* pieds.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος[1] προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Ἐσθέμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἥνδανε θυμῷ·
ἀλλ' ἥμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.
« Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἔμ' ἥμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ
χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,
ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσεῦ, κατ' ἄρ' ἕζεαι ἶσος ἀναύδῳ,
« θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἅπτεαι οὐδὲ ποτῆτος;
« Ἦ τινά που δόλον ἄλλον ὀΐεαι· οὐδέ τί σε χρὴ
« δειδίμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὅρκον. »

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix ?
« pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture
« ni à la boisson ? Sans doute tu soupçonnes quelque piége; mais tu
« n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἀμφίπολος δὲ	Et une servante
ἐπέχευε φέρουσα	versa en *l'*apportant
χέρνιβα	de l'eau-pour-ablution
προχόῳ καλῇ, χρυσείῃ,	d'une aiguière belle, d'-or,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,	au-dessus d'un bassin d'-argent,
νίψασθαι·	pour me laver;
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ	et elle étendit (plaça) auprès
τράπεζαν ξεστήν.	une table polie.
Ταμίη δὲ αἰδοίη	Et une intendante vénérable
παρέθηκε	plaça-auprès *de moi*
σῖτον φέρουσα,	du pain en *l'*apportant,
ἐπιθεῖσα	ayant mis-sur *la table*
εἴδατα πολλά,	des mets nombreux,
χαριζομένη	*me* gratifiant [gardés).
παρεόντων.	des *mets* qui étaient-là (qu'on avait
Ἐκέλευε δὲ ἐσθέμεναι·	Et elle (Circé) *m'*engageait à manger;
οὐχ ἥνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ·	mais cela ne plaisait pas à mon cœur;
ἀλλὰ ἥμην	mais j'étais assis
ἀλλοφρονέων,	pensant-à-autre-chose,
θυμὸς δὲ ὄσσετο κακά.	et *mon* cœur prévoyait des maux.
« Ὡς δὲ Κιρκη	« Mais quand Circé
ἐνόησεν ἐμὲ ἥμενον,	vit moi assis,
οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας	et ne jetant (n'étendant) pas les mains
ἐπὶ σίτῳ,	vers la nourriture,
μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερόν,	mais moi ayant une douleur violente,
παρισταμένη ἄγχι	se tenant auprès *de moi*
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	elle *me* dit *ces* paroles ailées :
« Τίπτε, Ὀδυσεῦ,	« Pourquoi, Ulysse,
« καθέζεαι ἄρα οὕτως	« es-tu assis donc ainsi
« ἶσος ἀναύδῳ,	« semblable à un *homme* sans-voix,
« ἔδων θυμόν,	« rongeant *ton* cœur,
« οὐχ ἅπτεαι δὲ βρώμης	« et ne touches-tu pas à la nourriture
« οὐδὲ ποτῆτος;	« ni à la boisson?
« Ἦ που	« Assurément peut-être
« οἴεαι	« tu soupçonnes
« τινὰ ἄλλον δόλον·	« quelque autre ruse;
« οὐδὲ χρή	« mais il ne faut pas [quelque chose;
« σε δειδίμεν τι·	« toi craindre (que tu craignes) en
« ἤδη γὰρ ἀπώμοσά τοι	« car déjà j'ai juré à toi
« ὅρκον καρτερόν. »	« un serment puissant. »

« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνήρ, ὃς ἐναίσιμος εἴη,
« πρὶν τλαίη πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
« πρὶν λύσασθ' ἑτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;
« Ἀλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,
« λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρίηρας ἑταίρους. »
« Ὣς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
ῥάβδον ἔχουσ' ἐν χειρί, θύρας δ' ἀνέῳγε συφειοῦ,
ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἐοικότας ἐννεώροισιν.
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
ἐρχομένη προσάλειφεν ἑκάστῳ φάρμακον ἄλλο.
Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔῤῥεον, ἃς πρὶν ἔφυσεν
φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
ἄνδρες δ' αἶψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν
καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.
Ἔγνωσαν δέ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.
Πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδυ γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste vou-« drait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré « ses compagnons et de les voir devant ses yeux? Si tu m'invites de « bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes « yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons, qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage funeste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
προςέειπόν μιν·
« Ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνήρ,
« ὃς εἴη ἐναίσιμος,
« τλαίη κε πάσσασθαι πρὶν
« ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
« πρὶν λύσασθαι
« ἑτάρους
« καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν;
« Ἀλλὰ εἰ δὴ
« κελεύεις πρόφρασσα
« πιεῖν φαγέμεν τε,
« λῦσον,
« ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
« ἑταίρους ἐρίηρας. »
« Ἐφάμην ὥς·
Κίρκη δὲ διαβεβήκει
ἐκ μεγάροιο,
ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρί,
ἀνέῳγε δὲ θύρας
συφειοῦ,
ἐξέλασε δὲ
ἐοικότας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν
προςάλειφεν ἑκάστῳ
ἄλλο φάρμακον.
Τρίχες δέ,
ἃς ἔφυσε πρὶν
φάρμακον οὐλόμενον
τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
ἔῤῥεον μὲν ἐκ μελέων τῶν·
αἶψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος
καὶ πολὺ καλλίονες
καὶ μείζονες εἰςοράασθαι.
Κεῖνοι δὲ ἔγνωσάν με,
ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χερσί.
Γόος δὲ ἱμερόεις

« Elle dit ainsi;
mais moi répondant
je dis-à elle :
« O Circé, quel homme en effet,
« qui serait juste,
« endurerait de goûter auparavant
« à la nourriture et à la boisson,
« avant d'avoir délivré
« *ses* compagnons
« et de *les* avoir vus devant *ses* yeux?
« Mais si donc [cœur)
« tu *m'*invites bienveillante (de bon
« à boire et à manger,
« délivre-*les*,
« afin que je voie de *mes* yeux
« *mes* compagnons très-aimés. »
« Je dis ainsi;
et Circé traversa
pour sortir du palais,
ayant *sa* baguette dans *sa* main,
et ouvrit les portes
de l'étable-à-porcs,
et fit-sortir *mes compagnons*
ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;
et celle-ci allant à travers eux
appliquait-sur chacun
une autre drogue.
Et les soies,
qu'avait fait-pousser auparavant
le breuvage pernicieux
que l'auguste Circé avait donné à eux,
tombaient des membres de ceux-ci;
et soudain ils devinrent hommes
plus jeunes qu'ils *n'*étaient aupara-
et beaucoup plus beaux [vant
et plus grands à voir.
Et ceux-là reconnurent moi,
et s'attachèrent chacun à *mes* mains.
Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.
Ἡ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·
« νῆα μὲν ἂρ πάμπρωτον ἐρύσσατε ἤπειρόνδε,
« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσατε ὅπλα τε πάντα·
« αὐτὸς δ' αἶψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἑταίρους. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·
εὗρον ἔπειτ' ἐπὶ νηῒ θοῇ ἐρίηρας ἑταίρους,
οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.
Ὡς δ' ὅταν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,
ἐλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,
πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι· οὐδ' ἔτι σηκοὶ
ἴσχουσ', ἀλλ' ἁδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord « de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la « terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis « reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire ; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles bondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères:

ὑπέδυ πᾶσι,	se glissèrent dans tous,
δῶμα δὲ ἀμφὶ	et la demeure tout-autour
κανάχιζε σμερδαλέον·	retentissait terriblement(fortement);
θεὰ δὲ καὶ αὐτὴ	et la déesse aussi elle-même
ἐλέαιρεν.	avait-pitié.
Ἡ δὲ δῖα θεάων	Et celle-ci divine entre les déesses
στᾶσα ἄγχι μευ προσηύδα·	s'étant tenue auprès de moi *me* dit :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fertile-en-inventions,
« ἔρχεο νῦν	« va maintenant
« ἐπὶ νῆα θοὴν	« vers le vaisseau rapide
« καὶ θῖνα θαλάσσης·	« et le bord de la mer;
« πάμπρωτον μὲν ἄρ	« tout-d'abord donc
« ἐρύσσατε νῆα ἤπειρόνδε,	« tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
« πελάσσατε δὲ ἐν σπήεσσι	« puis déposez dans des cavernes
« κτήματα πάντα τε ὅπλα·	« *vos* biens et tous les agrès;
« αἶψα δὲ ἰέναι αὐτὸς	« et aussitôt *songe à* venir toi-même
« καὶ ἄγειν	« et *à* amener
« ἑταίρους ἐρίηρας. »	« *tes* compagnons très-chers. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi;
αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς	mais le noble cœur
ἐπεπείθετο ἔμοιγε.	fut persuadé à moi.
Βῆν δὲ	Et je me-mis-en-marche
ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν	pour aller vers le vaisseau rapide
καὶ θῖνα θαλάσσης·	et le bord de la mer;
ἔπειτα εὗρον	ensuite je trouvai
ἐπὶ νηῒ θοῇ	sur le vaisseau rapide
ἑταίρους ἐρίηρας,	*mes* compagnons très-aimés,
ὀλοφυρομένους	se lamentant
οἰκτρά,	d'une-manière-digne-de-pitié,
καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.	versant des larmes abondantes.
Ὡς δὲ ὅταν πόριες	Et comme lorsque des génisses
ἄγραυλοι	parquées-dans-les-champs
πᾶσαι ἅμα	toutes ensemble
σκαίρουσιν ἐναντίαι	bondissent à-la-rencontre
περὶ βοῦς ἀγελαίας	autour de vaches qui-vont-en-troupe
ἐλθούσας ἐς κόπρον,	qui sont allées à l'étable, [be;
ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης·	après qu'elles se sont rassasiées d'her-
οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,	et les barrières ne *les* arrêtent plus,
ἀλλὰ μυκώμεναι	mais mugissant

μητέρας· ὣς ἐμὲ κεῖνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
ὣς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἱκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
τρηχείης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἔτραφεν ἠδ' ἐγένοντο·
καί μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὣς ἐχάρημεν,
« ὡς εἶτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν·
« ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἑτάρων κατάλεξον ὄλεθρον. »
« Ὣς ἔφαν· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
« Νῆα μὲν ἂρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἤπειρόνδε,
« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν ὅπλα τε πάντα·
« αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἕπησθε,
« ὄφρα ἴδηθ' ἑτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης
« πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'âpre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous « étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie; mais raconte-« nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirons « d'abord notre vaisseau sur la terre; cachons dans des grottes nos « richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous de me suivre tous, « afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les « saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable « abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας	elles courent-autour de *leurs* mères
ἀδινόν·	en-troupe-serrée :
ὣς κεῖνοι,	ainsi ceux-là,
ἐπεὶ ἴδον ἐμὲ	après qu'ils eurent vu moi
ὀφθαλμοῖσιν,	de *leurs* yeux, [mes);
ἔχυντο δακρυόεντες·	fondirent pleurant (fondirent en lar-
θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι	et le cœur donc à ceux
δόκησεν ἔμεν ὥς,	parut être ainsi,
ὡς εἰ ἱκοίατο	comme s'ils étaient arrivés
πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν	dans la patrie et la ville d'eux
τρηχείης Ἰθάκης,	de l'âpre Ithaque,
ἵνα ἔτραφέν τε	où ils avaient été nourris
ἠδὲ ἐγένοντο·	et ils étaient nés ;
καὶ ὀλοφυρόμενοι	et sanglotant [lées
προσηύδων με ἔπεα πτερόεντα·	ils adressèrent-à moi *ces* paroles ai-
« Διοτρεφές,	« Nourrisson-de-Jupiter,
« ἐχάρημεν ὥς	« nous nous sommes réjouis ainsi
« σοὶ μὲν νοστήσαντι,	« de toi étant revenu,
« ὡς εἴτε ἀφικοίμεθα	« comme si nous étions arrivés
« εἰς Ἰθάκην	« dans Ithaque
« γαῖαν πατρίδα·	« *notre* terre patrie ;
« ἀλλὰ ἄγε,	« mais allons,
« κατάλεξον ὄλεθρον	« raconte-*nous* la perte
« τῶν ἄλλων ἑτάρων. »	« des autres compagnons. »
« Ἔφαν ὥς·	« Ils dirent ainsi ;
αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην	mais moi je dis-à *eux*
μαλακοῖς ἐπέεσσι·	avec de douces paroles :
« Πάμπρωτον μὲν ἄρ	« Tout-d'abord donc
« ἐρύσσομεν νῆα	« tirons le vaisseau
« ἤπειρόνδε,	« sur-la-terre-ferme,
« πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι	« puis déposons dans des cavernes
« κτήματα πάντα τε ὅπλα·	« *nos* biens et tous les agrès ;
« αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,	« et vous-mêmes hâtez-vous,
« ἵνα πάντες ἅμα	« afin que tous ensemble
« ἕπησθέ μοι,	« vous suiviez moi, [gnons
« ὄφρα ἴδητε ἑτάρους	« afin que vous voyiez *vos* compa-
« πίνοντας καὶ ἔδοντας	« buvant et mangeant
« ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·	« dans les saintes demeures de Circé ;
« ἔχουσι γὰρ	« car ils ont *des repas*
« ἐπηετανόν. »	« perpétuellement. »

« Ὣς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἑταίρους·
καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἆ δειλοί, πόσ' ἴμεν; τί κακῶν ἱμείρετε τούτων,
« Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; ἥ κεν ἅπαντας
« ἢ σῦς ἠὲ λύκους ποιήσεται ἠὲ λέοντας,
« οἵ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκῃ.
« Ὥςπερ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἵκοντο
« ἡμέτεροι ἕταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἵπετ' Ὀδυσσεύς·
« τούτου γὰρ καὶ κεῖνοι ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριξα,
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὖδάσδε πελάσσαι,
καὶ πηῷ περ ἐόντι μάλα σχεδόν[1]· ἀλλά μ' ἑταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles; Euryloque seul cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces paroles ailées :

« Insensés, où allons-nous? Pourquoi désirer notre perte en nous « rendant au palais de Circé? Elle fera de nous tous des pourceaux, « ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste « demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons « ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse; car c'est « par l'imprudence de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent; mais de tous côtés mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Ἐφάμην ὥς·
οἱ δὲ ὦκα
πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
Εὐρύλοχος δὲ οἶος
ἐρύκανέ μοι πάντας ἑταίρους·
καὶ φωνήσας
προςηύδα σφεας
ἔπεα πτερόεντα·
« Ἆ δειλοί, πόσε ἴμεν;
« τί ἱμείρετε
« τούτων κακῶν,
« καταβήμεναι
« ἐς μέγαρον Κίρκης;
« ἣ ποιήσεταί κεν ἅπαντας
« ἢ σῦς ἠὲ λύκους
« ἠὲ λέοντας,
« οἵ κε φυλάσσοιμέν οἱ
« μέγα δῶμα
« καὶ ἀνάγκῃ.
« Ὥςπερ ἔρξε Κύκλωψ,
« ὅτε ἡμέτεροι ἕταροι
« ἵκοντο μέσσαυλόν οἱ,
« ὁ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεὺς
« εἵπετο σύν·
« καὶ κεῖνοι γὰρ ὄλοντο
« ἀτασθαλίῃσι
« τούτου. »
« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἔγωγε μερμήριξα
μετὰ φρεσί,
σπασσάμενος ἄορ τανύηκες
παρὰ μηροῦ παχέος,
ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ
πελάσσαι οὖδάσδε,
καίπερ ἐόντι πηῷ
μάλα σχεδόν·
ἀλλὰ ἑταῖροι
ἄλλος ἄλλοθεν
ἐρήτυόν με
ἐπέεσσι μειλιχίοις·

« Je dis ainsi;
et ceux-ci aussitôt
obéirent à mes paroles;
mais Euryloque seul
retenait à moi tous les compagnons;
et ayant parlé
il dit-à eux
ces paroles ailées :
« Ah! malheureux, où allons-nous?
« pourquoi souhaitez-vous
« ces malheurs,
« de descendre
« dans le palais de Circé?
« qui pourra faire de *nous* tous
« ou des sangliers ou des loups
« ou des lions,
« qui gardions (pour garder) à elle
« *sa* grande demeure
« aussi par contrainte.
« Comme a fait le Cyclope,
« quand nos compagnons
« sont allés à l'étable à lui,
« et que le hardi Ulysse
« a suivi avec *eux* (les a accompagnés);
« car aussi ceux-là ont péri
« par l'imprudence
« de celui-ci (d'Ulysse). »
« Il dit ainsi;
mais moi je délibérai
dans *mon* esprit,
ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe
du-long-de *ma* cuisse épaisse,
ayant coupé à lui la tête avec elle
de *la* jeter contre le sol,
quoique étant *mon* parent
tout à fait de près;
mais *mes* compagnons
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
retenaient moi
par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
« αὐτοῦ πὰρ νηΐ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·
« ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δώματα Κίρκης. »
« Ὣς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηῒ λέλειπτο,
ἀλλ' ἕπετ'· ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.
« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἑτάρους ἐν δώμασι Κίρκη
ἐνδυκέως λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ·
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.
Ἡ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτή
« ἠμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα ἰχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit « pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de « Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer. Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les revêtit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le palais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des « torrents de larmes ; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,	« Noble *Ulysse*,
« εἰ σὺ κελεύεις,	« si tu *l'*ordonnes,
« ἐάσομεν μὲν τοῦτον	« nous laisserons celui-ci
« μένειν τε αὐτοῦ πὰρ νηῒ	« et rester ici auprès du vaisseau
« καὶ ἔρυσθαι νῆα ·	« et garder le vaisseau ;
« ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν	« mais guide-nous
« πρὸς ἱερὰ δώματα Κίρκης. »	« vers les saintes demeures de Circé. »
« Φάμενοι ὣς	« Ayant dit ainsi [seau
ἀνήϊον παρὰ νηὸς	ils montèrent *en s'éloignant* du vais-
ἠδὲ θαλάσσης.	et de la mer.
Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος	Et Euryloque non plus
λέλειπτο	ne fut pas laissé (ne resta pas)
παρὰ νηῒ κοίλῃ,	auprès du vaisseau creux,
ἀλλὰ ἕπετο ·	mais il suivit ;
ἔδδεισε γὰρ	car il avait craint
ἐμὴν ἐνιπὴν ἔκπαγλον.	ma menace terrible.
« Τόφρα δὲ Κίρκη	« Et pendant-ce-temps Circé
λοῦσέ τε ἐνδυκέως	et baigna avec-soin
ἐν δώμασι	dans *sa* demeure
τοὺς ἄλλους ἑτάρους	les autres compagnons
καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ ·	et *les* oignit grassement d'huile ;
βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ	et donc elle jeta autour *d'eux*
χλαίνας οὔλας	des manteaux moelleux
ἠδὲ χιτῶνας ·	et des tuniques ;
ἐφεύρομεν δὲ πάντας	et nous *les* trouvâmes tous
δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.	festinant bien dans le palais.
Ἐπεὶ δὲ οἱ	Et après que ceux-ci
εἶδον ἀλλήλους	se furent vus les uns les autres
φράσσαντό τε πάντα,	et eurent examiné toutes choses,
κλαῖον ὀδυρόμενοι,	ils pleuraient se lamentant, [tour.
δῶμα δὲ στεναχίζετο περί.	et la demeure retentissait tout-au-
Ἡ δὲ δῖα θεάων	Et celle-ci divine entre les déesses
στᾶσα ἄγχι μευ προσηύδα ·	s'étant tenue auprès de moi *me* dit :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fertile-en-inventions,
« μηκέτι ὄρνυτε νῦν	« n'élevez (ne poussez) plus mainte-
« γόον θαλερόν ·	« des gémissements abondants ; [nant
« οἶδα καὶ αὐτὴ	« je sais aussi moi-même
« ἠμὲν ὅσα ἄλγεα	« et combien de douleurs
« πάθετε	« vous avez souffertes

« ἠδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.
« Ἀλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον,
« εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,
« οἷον ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν
« τρηχείης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
« αἰεὶ ἄλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὑμῖν
« θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. »
« Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα μὲν ἤματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
ἥμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα και μέθυ ἡδύ·
ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὧραι,
μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα μακρὰ τελέσθη,
καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἑταῖροι·
« Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκεο πατρίδος αἴης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont « fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de « ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui « vous animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la « patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans « énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo« tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien « des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les saisons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι,	« sur la mer poissonneuse,
« ἠδὲ ὅσα ἄνδρες ἀνάρσιοι	« et combien des hommes ennemis
« ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου.	« *vous* ont fait-de-maux sur terre.
« Ἀλλὰ ἄγετε,	« Mais allons,
« ἐσθίετε βρώμην	« mangez de la nourriture
« καὶ πίνετε οἶνον,	« et buvez du vin,
« εἰςόκεν αὖτις	« jusqu'à ce que de nouveau
« λάβητε ἐνὶ στήθεσσι	« vous ayez pris dans vos poitrines
« θυμὸν	« un courage *tel*
« οἷον	« que *celui que vous aviez*
« ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε	« lorsque tout-d'abord vous quittiez
« γαῖαν πατρίδα	« la terre patrie
« τρηχείης Ἰθάκης ·	« de l'âpre Ithaque ;
« νῦν δὲ	« mais maintenant [rage,
« ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,	« *vous êtes* sans-forces et sans-cou-
« μεμνημένοι αἰεὶ	« vous souvenant toujours
« ἄλης χαλεπῆς ·	« de *vos* courses pénibles ;
« οὐδέ ποτε θυμὸς ὑμῖν	« et jamais le cœur à vous
« ἐν εὐφροσύνῃ,	« n'*est* dans la joie,
« ἐπειὴ πέποσθε	« parce que vous avez souffert
« μάλα πολλά. »	« des *maux* tout à fait nombreux. »
« Ἔφατο ὥς ·	« Elle dit ainsi ;
αὖτε δὲ ἀγήνωρ θυμὸς	et de nouveau le noble cœur
ἐπεπείθετο ἡμῖν.	fut persuadé à nous.
Ἥμεθα μὲν ἔνθα	Nous restâmes assis (séjournâmes) là
πάντα ἤματα	*pendant* tous les jours
εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,	jusqu'à une année entière,
δαινύμενοι	nous régalant
κρέα τε ἄσπετα	et de viandes infinies (abondantes)
καὶ μέθυ ἡδύ ·	et de vin-pur doux ;
ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	mais lorsque déjà donc
ἐνιαυτὸς ἔην,	une année fut *écoulée*, [révolution,
ὧραι δὲ περιέτραπον,	et que les heures eurent fait-leur-
μηνῶν φθινόντων,	les mois se consumant,
μακρὰ δὲ ἤματα	et que de longs jours
περιτελέσθη,	eurent été accomplis,
καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με	aussi alors ayant appelé moi
ἑταῖροι ἐρίηρες ἔφαν ·	*mes* compagnons très-aimés dirent :
« Δαιμόνιε,	« *Homme* étonnant,
« μιμνήσκεο ἤδη νῦν	« souviens-toi déjà maintenant

« εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σαωθῆναι καὶ ἱκέσθαι
« οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
« Ὣς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ὣς τότε μὲν[1] πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς,
γούνων ἐλλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἥνπερ ὑπέστης,
« οἴκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἤδη,
« ἠδ' ἄλλων ἑτάρων, οἵ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ,
« ἀμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute de-
« meure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans
« ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes com-
« pagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand
« tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἴης πατρίδος,
« εἴ ἐστι θέσφατόν τοι
« σαωθῆναι καὶ ἱκέσθαι
« ἐς οἶκον ὑψόροφον
« καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
« Ἔφαν ὥς·
αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς
ἐπεπείθετο ἔμοιγε.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα
δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
καὶ μέθυ ἡδύ.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ
καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιβὰς
εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
ἐλλιτάνευσα
γούνων,
θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ·
καὶ φωνήσας
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ὦ Κίρκη,
« τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν
« ἥνπερ ὑπέστης,
« πεμψέμεναι οἴκαδε·
« θυμὸς δὲ
« ἔσσυταί μοι ἤδη,
« ἠδὲ
« ἄλλων ἑτάρων,
« οἵ φθινύθουσιν ἦτορ φίλον μευ,
« ὀδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ,
« ὅτε σύ γε γένηαί που νόσφιν. »
« Ἐφάμην ὥς·
ἡ δὲ δῖα θεάων
ἀμείβετο αὐτίκα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« de la terre patrie,
« s'il est marqué-par-le-destin à toi
« d'être sauvé et d'arriver
« dans *ta* demeure au-toit-élevé
« et dans ta terre patrie. »
« Ils dirent ainsi ;
mais le noble cœur
fut persuadé à moi.
Ainsi alors tout le jour
jusqu'au soleil couchant
nous fûmes assis [(abondantes)
nous régalant et de viandes infinies
et de vin-pur doux.
Mais quand le soleil se coucha
et que l'obscurité survint,
ceux-ci s'endormirent
dans le palais ombragé.
« Mais moi étant monté
sur la couche très-belle de Circé,
je *la* suppliai
en la prenant par les genoux,
et la déesse entendit la voix de moi ;
et ayant parlé
j'adressai-à elle *ces* paroles ailées :
« O Circé,
« accomplis pour moi la promesse
« que tu as promise (faite),
« de *me* renvoyer dans *ma* demeure ;
« et le cœur
« s'est élancé (désire) à moi déjà,
« et *aussi celui*
« des autres compagnons
« qui consument le cœur chéri de moi,
« se lamentant autour de moi,
« quand tu es quelque-part à l'écart. »
« Je dis ainsi ;
et celle-ci divine entre les déesses
répondit aussitôt :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fertile-en-inventions,

« μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ·
« ἀλλ' ἄλλην χρὴ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἱκέσθαι
« εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,
« μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν·
« τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνεια
« οἴῳ πεπνῦσθαι· τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσιν. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς
ἤθελ' ἔτι ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
καὶ τότε δή μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;
« εἰς Ἄϊδος δ' οὔπω τις ἀφίκετο νηῒ μελαίνῃ. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans « ma demeure; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre « voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste « Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu- « gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force ; à lui seul, bien qu'il « soit mort, Proserpine a donné la sagesse; les autres voltigent « comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa ; je pleurais assis sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de désespoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage? Nul encore n'a « pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μίμνετε νῦν	« ne restez plus maintenant
« ἀέκοντες	« ne-*le*-voulant-pas (contre votre [gré)
« ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ ·	« dans ma demeure ;
« ἀλλὰ χρὴ πρῶτον	« mais il faut d'abord
« τελέσαι ἄλλην ὁδὸν	« *vous* accomplir un autre voyage
« καὶ ἱκέσθαι εἰς δόμους	« et arriver dans les demeures
« Ἀΐδαο	« de Pluton
« καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,	« et de l'auguste Proserpine,
« χρησομένους ψυχῇ	« devant interroger l'âme
« Θηβαίου Τειρεσίαο,	« du Thébain Tirésias,
« μάντιος ἀλαοῦ,	« devin aveugle,
« τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι ·	« dont l'esprit est ferme ;
« τῷ καὶ τεθνηῶτι	« auquel même mort
« Περσεφόνεια πόρε νόον	« Proserpine a donné l'intelligence
« πεπνῦσθαι οἴῳ ·	« pour être-sage seul ;
« τοὶ δὲ	« mais ceux-là (les autres)
« ἀΐσσουσι σκιαί. »	« voltigent *comme* des ombres. »
« Ἔφατο ὥς ·	« Elle dit ainsi ;
αὐτὰρ ἦτορ φίλον	mais le cœur chéri
κατεκλάσθη ἔμοιγε ·	fut brisé à moi ;
κλαῖον δὲ	et je pleurais
καθήμενος ἐν λεχέεσσιν,	assis sur le lit,
οὐδέ τι θυμὸς ἤθελε ζώειν ἔτι	et *mon* cœur ne voulait plus vivre en-[core
καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο.	et voir la lumière du soleil.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην	Mais après que je fus rassasié
κλαίων τε κυλινδόμενός τε,	et pleurant et me roulant,
καὶ τότε δὴ	aussi alors donc
ἀμειβόμενος ἔπεσσι	répondant avec des paroles
προσέειπόν μιν ·	je dis-à elle :
« Ὦ Κίρκη,	« O Circé,
« τίς γὰρ ἡγεμονεύσει	« qui donc *me* guidera
« ταύτην ὁδόν ;	« *dans* ce voyage ?
« οὔπω δέ τις	« car jamais-encore personne
« ἀφίκετο εἰς Ἄϊδος	« n'est arrivé dans *la demeure* de [Pluton
« νηῒ μελαίνῃ. »	« sur un vaisseau noir.
« Ἐφάμην ὥς ·	« Je dis ainsi ;
ἡ δὲ δῖα θεάων	et celle-ci divine entre les déesses
ἀμείβετο αὐτίκα ·	répondit aussitôt :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fertile-en-inventions,

« μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νηῒ μελέσθω·
« ἱστὸν δὲ στήσας ἀνά θ' ἱστία λευκὰ πετάσσας
« ἧσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιὴ Βορέαο φέρῃσιν.
« Ἀλλ' ὁπότ' ἂν δὴ νηῒ δι' Ὠκεανοῖο περήσῃς,
« ἔνθ' ἀκτή τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
« μακραί τ' αἴγειροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
« νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὠκεανῷ βαθυδίνῃ,
« αὐτὸς δ' εἰς Ἀΐδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.
« Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε ῥέουσιν
« Κωκυτός θ', ὃς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀποῤῥώξ·
« πέτρη τε ξύνεσίς τε δύω ποταμῶν ἐριδούπων·
« ἔνθα δ' ἔπειθ', ἥρως, χριμφθεὶς πέλας, ὥς σε κελεύω,
« βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
« ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
« πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,
« τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ παλύνειν.

« ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton « vaisseau; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos; « le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé « au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré se trouve « un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proser- « pine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne « l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégéthon et le Cocyte, qui « n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'é- « lève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; ap- « proche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui « ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des liba- « tions en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, « puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une

« ποθὴ ἡγεμόνος γε	« que le désir d'un guide du moins
« παρὰ νηῒ	« sur *ton* vaisseau
« μήτι μελέσθω τοι·	« ne soit-pas-à-souci à toi ;
« στήσας δὲ ἱστὸν	« mais ayant dressé *ton* mât
» ἀναπετάσσας τε ἱστία λευκὰ	« et ayant déployé les voiles blanches
« ἧσθαι·	« *songe à* rester-assis ;
« πνοιὴ δὲ Βορέαο	« et le souffle de Borée [à toi.
« φέρησί κε τήν τοι.	« portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
« Ἀλλὰ ὁπότε δὴ	« Mais lorsque déjà
« νηῒ	« avec le vaisseau
« περήσῃς ἂν	« tu seras arrivé-au-terme
« διὰ Ὠκεανοῖο,	« à travers l'Océan,
« ἔνθα ἀκτή τε ἐλάχεια	« *à l'endroit* où *sont* et un rivage petit
« καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,	« et des bois-sacrés de Proserpine,
« μακραί τε αἴγειροι	« et de hauts peupliers
« καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,	« et des saules stériles,
« κέλσαι μὲν	« *songe à* faire-aborder
« νῆα αὐτοῦ	« *ton* vaisseau là,
« ἐπὶ Ὠκεανῷ βαθυδίνῃ,	« sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
« αὐτὸς δὲ ἰέναι	« et toi-même *à* aller
« εἰς δόμον εὐρώεντα Ἀΐδεω.	« dans la demeure humide de Pluton.
« Ἔνθα μὲν Πυριφλεγέθων τε	« Là et le Pyriphlégéthon
« Κωκυτός τε,	« et le Cocyte,
« ὃς δή ἐστιν ἀποῤῥὼξ	« qui donc est un fragment (un bras)
« ὕδατος Στυγός,	« de l'eau du Styx,
« ῥέουσιν εἰς Ἀχέροντα·	« coulent dans l'Achéron ;
« πέτρη τε	« et *il y a* une roche
« ξύνεσις τε δύω ποταμῶν	« et la réunion de deux fleuves
« ἐριδούπων·	« très-retentissants ;
« ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἥρως,	« et là ensuite, héros,
« χριμφθεὶς πέλας,	« t'étant approché auprès,
« ὡς κελεύω σε,	« comme j'*y* invite toi,
« ὀρύξαι βόθρον,	« *songe à* creuser une fosse,
« ὅσον τε πυγούσιον	« *aussi grande* que d'une-coudée
« ἔνθα καὶ ἔνθα·	« ici et là (dans les deux sens) ;
« χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῷ	« et *à* verser autour d'elle
« χοὴν πᾶσι νεκύεσσι,	« une libation pour tous les morts,
« πρῶτα μελικρήτῳ,	« d'abord avec de l'eau-miellée,
« μετέπειτα δὲ οἴνῳ ἡδεῖ,	« et ensuite avec du vin doux,
« τὸ τρίτον αὖτε	« la troisième *fois* à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
« ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
« ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρήν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
« Τειρεσίῃ δ' ἀπάνευθεν ὄϊν ἱερευσέμεν οἴῳ,
« παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν.
« Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῇσι λίσῃ κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
« ἔνθ' ὄϊν ἀρνειὸν ῥέζειν θῆλύν τε μέλαιναν,
« εἰς Ἔρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
« ἱέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἔνθα δὲ πολλαὶ
« ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων.
« Δὴ τότ' ἔπειθ' ἑτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
« μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλέϊ χαλκῷ,
« δείραντας κατακεῖαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
« ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
« αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξὺ[1] ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of- « frandes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais « toi-même détourne tes regards, et étends les mains vers les eaux « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se- « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

« ὕδατι ·	« avec de l'eau ;
« ἐπιπαλύνειν δὲ ἄλφιτα λευκά.	« et *à* répandre de la farine blanche.
« Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ	« Et *songe à* supplier beaucoup
« κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,	« les têtes vaines des morts,
« ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην,	« *promets*, étant arrivé dans Ithaque,
« ῥέξειν ἐν μεγάροισι	« de sacrifier dans *ton* palais
« βοῦν στεῖραν,	« une vache stérile,
« ἥτις ἀρίστη,	« qui *soit* très-belle,
« ἐμπλησέμεν τε πυρὴν	« et de remplir un bûcher
« ἐσθλῶν ·	« de bonnes choses ;
« ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν	« et d'immoler en particulier
« Τειρεσίῃ οἴῳ	« à Tirésias seul
« ὄϊν παμμέλανα,	« un bélier tout-noir,
« ὃς μεταπρέπει	« qui se distingue
« ὑμετέροισι μήλοισιν.	« parmi vos brebis. prières
« Αὐτὰρ ἐπὴν λίσῃ εὐχῇσιν	« Mais quand tu auras supplié par des
« ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,	« les nations illustres des morts,
« ῥέζειν ἔνθα	« *songe à* sacrifier là
« ὄϊν ἀρνειὸν	« une brebis mâle (un bélier)
« θῆλύν τε μέλαιναν,	« et une femelle noire,
« στρέψας εἰς Ἔρεβος,	« *les* ayant tournés vers l'Érèbe,
« αὐτὸς δὲ	« mais toi-même
« τραπέσθαι ἀπονόσφιν,	« *à* te détourner à l'écart,
« ἱέμενος	« te portant (tendant les mains)
« ῥοάων ποταμοῖο.	« vers le courant du fleuve.
« Ἔνθα δὲ ἐλεύσονται	« Et là viendront
« πολλαὶ ψυχαὶ	« de nombreuses âmes
« νεκύων κατατεθνηώτων.	« de morts qui-ne-sont-plus.
« Δὴ τότε ἔπειτα	« Donc alors ensuite
« ἐποτρῦναι ἑτάροισι	« *songe à* exciter *tes* compagnons
« καὶ ἀνῶξαι,	« et *à les* engager,
« δείραντας μῆλα,	« ayant écorché les bêtes,
« τα δὴ κατέκειτο	« qui donc étaient étendues
« ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλέϊ,	« égorgées par l'airain cruel,
« κατακεῖαι,	« à *les* brûler,
« ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,	« et à faire-des-vœux aux dieux,
« ἰφθίμῳ τε Ἀΐδῃ	« et au puissant Pluton
« καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ ·	« et à l'auguste Proserpine ;
« αὐτὸς δὲ	« et toi-même
« ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	« ayant tiré du-long-de *ta* cuisse

« ἧσθαι, μηδὲ ἐᾷν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
« αἵματος ἆσσον ἴμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
« Ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
« ὅς κέν τοι εἴπῃσιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα. »
« Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς.
Ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἕσσεν·
αὐτὴ δ' ἀργύφεον[1] φᾶρος μέγα ἕννυτο Νύμφη,
λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
καλήν, χρυσείην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην.
Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὤτρυνον ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·
‹ Μηκέτι νῦν εὕδοντες ἀωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
« ἀλλ' ἴομεν· δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »
« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près « de toi sans retard, chef de guerriers; il t'enseignera ta route, la « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur, entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons, et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil; « partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος ὀξὺ	« *ton* épée pointue
« ἧσθαι,	« *songe à* rester-assis,
« μηδὲ ἐᾶν	« et *à* ne pas laisser
« κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων	« les têtes vaines des morts [sang
« ἴμεν ἆσσον αἵματος	« aller plus près (s'approcher) du
« πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.	« avant d'avoir interrogé Tirésias.
« Ἔνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,	« Là aussitôt, chef de peuples,
« μάντις ἐλεύσεταί τοι,	« le devin viendra à toi,
« ὅς κεν εἴπῃσί τοι ὁδὸν	« qui dira à toi la route
« καὶ μέτρα κελεύθου	« et les mesures du chemin
« νόστον τε,	« et le retour,
« ὡς ἐλεύσεαι	« afin que tu ailles
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »	« sur la mer poissonneuse. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi;
Ἠὼς δὲ χρυσόθρονος	et l'Aurore au-trône-d'or
ἤλυθεν αὐτίκα.	vint aussitôt.
Ἕσσε δὲ ἀμφί με	Et elle revêtit (mit) autour de moi
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε	et un manteau et une tunique
εἵματα·	*pour* vêtements;
Νύμφη δὲ αὐτὴ	et la nymphe elle-même
ἕννυτο μέγα φᾶρος ἀργύφεον,	revêtit une grande robe blanche,
λεπτὸν καὶ χαρίεν,	fine et gracieuse,
περιβάλετο δὲ ἰξυῖ	et elle jeta-autour-de *ses* reins
ζώνην καλήν, χρυσείην·	une ceinture belle, d'-or;
ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.	et elle mit-sur *sa* tête un voile.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν	Mais moi étant allé
διὰ δώματα	à travers les demeures
ὤτρυνον ἑταίρους,	j'exhortai *mes* compagnons,
ἕκαστον ἄνδρα,	chaque homme,
ἐπέεσσι μειλιχίοις	par des paroles douces-comme-miel
παρασταδόν·	en-me-tenant-auprès *d'eux* :
« Μηκέτι ἀωτεῖτε νῦν	« Ne dormez plus maintenant
« γλυκὺν ὕπνον	« un doux sommeil
« εὕδοντες·	« étant endormis;
« ἀλλὰ ἴομεν·	« mais marchons;
« δὴ γὰρ πότνια Κίρκη	« car déjà l'auguste Circé
« ἐπέφραδέ μοι. »	« *l'*a conseillé à moi. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ἀγήνωρ δὲ θυμὸς	et le noble cœur
ἐπεπείθετο τοῖσιν.	fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἑταίρους.
Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λίην
ἄλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ᾗσιν ἀρηρώς,
ὅς μοι ἄνευθ' ἑτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
ψύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων·
κινυμένων δ' ἑτάρων ὅμαδον καὶ δοῦπον ἀκούσας,
ἐξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ᾗσιν
ἄψοῤῥον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρήν·
ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν· ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθεν.
Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·
« Φάσθε νύ που οἶκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
« ἔρχεσθ'· ἄλλην δ' ἧμιν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη
« εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο. »
« Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
ἑζόμενοι δὲ κατ' αὖθι γόων τίλλοντό τε χαίτας.
Ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et saufs tous mes compagnons : parmi eux se trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres furent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre « chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous « envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour « consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἦγόν περ ἔνθεν
ἑταίρους ἀπήμονας.
Τὶς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
νεώτατος,
οὐδέ τι λίην ἄλκιμος ἐν πολέμῳ
οὔτε ἀρηρὼς ᾗσι φρεσίν,
ὅς ἄνευθε ἑτάρων
ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
ἱμείρων ψύχεος,
κατελέξατό μοι οἰνοβαρείων·
ἀκούσας δὲ
ὅμαδον καὶ δοῦπον
ἑτάρων κινυμένων,
ἀνόρουσεν ἐξαπίνης
καὶ ἐκλάθετο ᾗσι φρεσὶ
καταβῆναι ἄψορρον,
ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
ἀλλὰ πέσε τέγεος καταντικρύ·
αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἀστραγάλων,
ψυχὴ δὲ κατῆλθεν
Ἄϊδόσδε.
Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
τοῖσιν ἐρχομένοισι·
« Φάσθε νύ που ἔρχεσθαι
« οἶκόνδε
« ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
« Κίρκη δὲ
« τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
« εἰς δόμους Ἀΐδαο
« καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« χρησομένους
« ψυχῇ Θηβαίου Τειρεσίαο. »
« Ἐφάμην ὥς·
ἦτορ δὲ φίλον
κατεκλάσθη τοῖσι·
καθεζόμενοι δὲ αὖθι
γόων
τίλλοντό τε χαίτας.
Ἀλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
μυρομένοισιν.

Pourtant je n'emmenai pas même de
mes compagnons sans-perte. [là
Mais un certain Elpénor était,
le plus jeune,
et pas trop brave à la guerre
et pas solide dans son esprit,
qui à l'écart de *ses* compagnons
dans les saintes demeures de Circé,
désirant le frais,
se coucha à moi chargé-de-vin;
mais ayant entendu
le tumulte et le bruit [mouvement,
de *ses* compagnons se-mettant-en-
il s'élança soudain
et oublia dans son esprit [pas,
de descendre en-revenant-sur-ses-
étant allé vers le haut escalier;
mais il tomba du toit droit-devant;
et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
et *son* âme descendit
dans *la demeure* de Pluton.
Et moi je dis *ce* discours
à ceux-ci (mes compagnons) arrivant:
« Vous pensez sans-doute aller
« dans *votre* demeure
« dans la terre chérie de-la-patrie;
« mais Circé
« a indiqué à nous une autre route
« vers les demeures de Pluton
« et de l'auguste Proserpine, [ter
« *où elle nous envoie* devant consul-
« l'âme du Thébain Tirésias. »
« Je dis ainsi;
et le cœur chéri
fut brisé à ceux-ci;
et étant assis là
ils pleuraient
et s'arrachaient les cheveux.
Mais certes aucune utilité n'était
à *eux* se lamentant.

« Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
ἤομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηῒ μελαίνῃ
ἀρνειὸν κατέδησεν ὄϊν θῆλύν τε μέλαιναν,
ῥεῖα παρεξελθοῦσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κιόντα;

« Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un bélier et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?

« Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	« Mais lorsque déjà donc
ἤομεν ἀχνύμενοι	nous allions affligés
ἐπὶ νῆα θοὴν	vers le vaisseau rapide
καὶ θῖνα θαλάσσης,	et le bord de la mer,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν,	versant des larmes abondantes,
τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη	pendant-ce-temps donc Circé
οἰχομένη	étant partie
κατέδησε παρὰ νηῒ μελαίνῃ	attacha auprès du vaisseau noir
ὄϊν ἀρνειὸν	une brebis mâle (un bélier)
θῆλύν τε μέλαιναν,	et une femelle noire,
παρεξελθοῦσα	ayant passé-à-côté-de *nous* sans [*être vue*
ῥεῖα·	facilement :
τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι	*car* qui pourrait voir de *ses* yeux
θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,	un dieu ne *le* voulant pas,
κιόντα ἢ ἔνθα ἢ ἔνθα;	allant ou ici ou là ?

NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, XIV : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphestiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnait au temps de la guerre de Troie.... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole ; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes ; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler ; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante ;* du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῇ du troisième vers ; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, des roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points ; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté ; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὔλῃ, ainsi accentué, est pour αὐλήσει, comme ἄνθην, αὔξην, βλάστην, représentent ἄνθησιν, αὔξησιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

> Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
> Et mulcere dedit fluctus et tollere vento.

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακή, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

> Invidia socios prædæque cupidine ductos,
> Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
> Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
> Æoliique ratem portus repetisse tyranni.

Page 92 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγὺς γὰρ.... κέλευθοι. Vœlcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δή τοτ' ἐγών, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἶψα δ' ἐμοῖς ἑτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἔνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἔνθα τότ' ἐκβάντες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὣς τότε μέν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἦσαν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15:

> Hinc exaudiri gemitus iræque leonum....
> Setigerique sues atque in præsepibus ursi
> Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum,
> Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
> Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.

Page 124 : 1. Εὐνῆς ἐπιϐείομεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'été, porte des corbeilles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume du feu ; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poëte nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette île et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιϐα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῷ περ ἐόντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XVe chant.

Page 144 : 1. Ὣς τότε μέν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas-Montbel : « Circé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύφεον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XI

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1904

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἂρ πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἅλα δῖαν,
ἐν δ' ἱστὸν τιθέμεσθα καὶ ἱστία νηῒ μελαίνῃ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Ἡμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο
ἴκμενον οὖρον ἵει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα.
Ἡμεῖς δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἥμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνεν.

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous plaçâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεί ῥα	« Mais donc après que
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα	nous fûmes arrivés au vaisseau
ἠδὲ θάλασσαν,	et à la mer,
πάμπρωτον μὲν ἄρ	tout-d'abord donc
ἐρύσσαμεν νῆα	nous tirâmes le vaisseau
εἰς ἅλα δῖαν,	dans la mer divine,
τιθέμεσθα δὲ	et nous plaçâmes
ἱστὸν καὶ ἱστία	le mât et les voiles
ἐν νηῒ μελαίνῃ·	dans le vaisseau noir ;
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα	et ayant pris les bêtes
ἐνεβήσαμεν,	nous *les* fîmes-monter-sur *le vaisseau*,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ	et nous montâmes aussi nous-mêmes
ἀχνύμενοι,	étant affligés
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.	versant des larmes abondantes.
Κίρκη δὲ αὖ	Et de-son-côté Circé
ἐϋπλόκαμος,	à-la-belle-chevelure,
θεὸς δεινή, αὐδήεσσα,	déesse redoutable, douée-de-voix,
ἵει ἡμῖν	envoya à nous
μετόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο	derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
οὖρον ἴκμενον	un vent favorable
πλησίστιον,	remplissant-les-voiles,
ἐσθλὸν ἑταῖρον.	bon compagnon.
Ἡμεῖς δὲ πονησάμενοι	Et nous ayant disposé-avec-travail
ἕκαστα ὅπλα κατὰ νῆα	chacun-des agrès dans le vaisseau
ἥμεθα·	nous nous assîmes ;
ἄνεμός δέ τε κυβερνήτης τε	mais et le vent et le pilote
ἴθυνε τήν.	dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Ἱστία δὲ τῆς	Et les voiles de celui-ci

Τῆς δὲ πανημερίης τέταθ' ἱστία ποντοπορούσης·
δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.
« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἵκανε βαθυῤῥόου Ὠκεανοῖο.
Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν [1] δῆμός τε πόλις τε,
ἠέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς [2]
Ἠέλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
οὔθ' ὁπότ' ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔθ' ὅτ' ἂν ἂψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
ἀλλ' ἐπὶ νὺξ ὀλοὴ τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.
Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα
εἱλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ ῥόον Ὠκεανοῖο
ἤομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.
« Ἔνθ' ἱερήϊα μὲν [3] Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
βόθρον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieux vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης·
τέτατο πανημερίης·
ἠέλιός τε δύσετο,
πᾶσαι τε ἀγυιαὶ σκιόωντο.
« Ἡ δὲ ἵκανεν
ἐς πείρατα Ὠκεανοῖο
βαθυῤῥόου.
Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἠέρι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε Ἠέλιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέρκεται αὐτούς,
οὔτε ὁπότε ἂν στείχῃσι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἂψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν
ἀλλὰ νὺξ ὀλοὴ
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.
Ἐλθόντες μὲν
ἐκέλσαμεν νῆα ἔνθα·
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὖτε ἤομεν
παρὰ ῥόον Ὠκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὃν Κίρκη φράσεν.
« Ἔνθα Περιμήδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερήϊα·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὀξύ,
ὄρυξα βόθρον,
ὅσσον τε πυγούσιον
ἔνθα καὶ ἔνθα·
χεόμην δὲ ἀμφὶ αὐτῷ
χοὴν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτῳ,
μετέπειτα δὲ οἴνῳ ἡδεῖ.
τὸ τρίτον αὖτε

voguant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-som-
« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.
Et là *se trouvent* et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage;
et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoilé,
ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel;
mais une nuit funeste
s'étend sur *ces* mortels malheureux.
Étant allés
nous fîmes-aborder le vaisseau là;
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit
« Là Périmède
et Euryloque tinrent les victimes;
et moi ayant tiré du-long-de *ma*
mon épée acérée, [cuisse
je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens);
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec de l'eau-miellée,
et ensuite avec du vin doux,
la troisième *fois* à-son-tour

τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνον.
Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρήν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
Τειρεσίῃ δ' ἀπάνευθεν ὄϊν ἱερευσέμεν οἴῳ,
παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει[1] ἡμετέροισιν.
Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχωλῇσι λιτῇσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπεδειροτόμησα
ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἷμα κελαινεφές· αἱ δ' ἀγέροντο
ψυχαὶ ὑπὲξ Ἐρέβευς νεκύων κατατεθνηώτων,
νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,
παρθενικαί τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·
πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκήρεσιν ἐγχείῃσιν,
ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·
οἳ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
θεσπεσίῃ ἰαχῇ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει.
Δὴ τότ' ἔπειθ' ἑτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι	avec de l'eau;
ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιτα λευκά.	et je répandis de la farine blanche.
Γουνούμην δὲ πολλὰ	Et je suppliai beaucoup
κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,	les têtes vaines des morts, [que,
ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην,	*promettant*, étant arrivé dans Itha-
ῥέξειν ἐν μεγάροισι	de sacrifier dans *mon* palais
βοῦν στεῖραν,	une vache stérile,
ἥτις ἀρίστη,	qui *serait* très-belle, [choses;
ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·	et de remplir un bûcher de bonnes
ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν	et d'immoler en particulier
Τειρεσίῃ οἴῳ	à Tirésias seul
ὄϊν παμμέλανα,	un bélier tout-noir,
ὃς μεταπρέπει	qui se distingue (se distinguerait)
ἡμετέροισι μήλοισιν.	parmi nos brebis.
Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τούς,	Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
ἔθνεα νεκρῶν,	les nations des morts,
εὐχωλῇσι λιτῇσί τε,	avec des vœux et des prières,
λαβὼν δὲ τὰ μῆλα,	ayant pris alors les brebis,
ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,	je *les* égorgeai au-dessus de la fosse,
αἷμα δὲ κελαινεφὲς ῥέεν·	et un sang noir coulait;
αἱ δὲ ψυχαὶ	et les âmes
νεκύων κατατεθνηώτων	des morts trépassés
ἀγέροντο ὑπὲξ Ἐρέβευς,	se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
νύμφαι τε ἠΐθεοί τε	et jeunes-femmes et jeunes-garçons
γέροντές τε πολύτλητοι,	et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
ἀταλαί τε παρθενικαί,	et tendres vierges, [cent;
ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·	ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-
πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι	et beaucoup d'*hommes* percés
ἐγχείῃσι χαλκήρεσιν,	de lances à-pointe-d'airain,
ἄνδρες Ἀρηΐφατοι,	guerriers tués-dans-les-combats,
ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·	ayant des armes ensanglantées;
οἳ πολλοὶ	lesquels en-grand-nombre
ἐφοίτων περὶ βόθρον	venaient-en-foule autour de la fosse
ἄλλος ἄλλοθεν	*l'un d'un côté*, l'autre d'un-autre-côté
ἰαχῇ θεσπεσίῃ·	avec une clameur immense;
χλωρὸν δὲ δέος ᾕρει ἐμέ.	et la pâle crainte s'emparait de moi.
Δὴ τότε ἔπειτα	Donc alors ensuite
ἐποτρύνας	*les* ayant excités
ἐκέλευσα ἑτάροισι	j'ordonnai à *mes* compagnons
δείραντας μῆλα,	ayant écorché les bêtes

μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλέϊ χαλκῷ,
δείραντας κατακεῖαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἥμην, οὐδ' εἴων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
αἵματος ἆσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπήνορος ἦλθεν [1] ἑταίρου·
οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδών, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Ἐλπῆνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;
« ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηῒ μελαίνῃ. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἠμείβετο μύθῳ·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« ἆσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος·

pouiller les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avions laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées:

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es « arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte, « ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο	qui donc étaient étendues
ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλέϊ,	égorgées par l'airain cruel,
κατακεῖαι,	de *les* brûler,
ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,	et de faire-des-vœux aux dieux,
ἰφθίμῳ τε Ἀΐδῃ	et au puissant Pluton
καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·	et à l'auguste Proserpine;
αὐτὸς δὲ	et moi-même
ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
ξίφος ὀξὺ	*mon* épée pointue
ἥμην,	je restai-assis,
οὐδὲ εἴων	et je ne laissai pas
κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων	les têtes vaines des morts
ἴμεν ἆσσον αἵματος,	aller plus près (s'approcher) du sang,
πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.	avant d'avoir interrogé Tirésias.
« Ψυχὴ δὲ	« Et l'âme
Ἐλπήνορος ἑταίρου	d'Elpénor *mon* compagnon
ἦλθε πρώτη·	vint la première;
οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω	car il n'avait pas été enseveli encore
ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·	sous la terre aux-larges-voies;
ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν	car nous avions laissé
ἐν μεγάρῳ Κίρκης	dans le palais de Circé
σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον,	*son* corps non-pleuré et non-enseveli,
ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἔπειγεν.	puisqu'un autre travail *nous* pressait.
Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τόν,	Je pleurai ayant vu lui,
ἐλέησά τε θυμῷ,	et j'eus-pitié en *mon* cœur,
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·	je dis-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἐλπῆνορ, πῶς ἦλθες	« Elpénor, comment es-tu venu
« ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;	« sous l'obscurité sombre?
« ἐὼν πεζὸς	« étant à-pied
« ἔφθης ἢ ἐγὼ	« tu es arrivé-plus-vite que moi
« σὺν νηῒ μελαίνῃ. »	« avec *mon* vaisseau noir. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ὁ δὲ οἰμώξας	et celui-ci ayant gémi
ἠμείβετό με μύθῳ·	répondit à moi par *ce* discours :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fécond-en-inventions,
« αἶσα κακὴ δαίμονος	« le destin funeste de la divinité
« καὶ οἶνος ἀθέσφατος	« et un vin abondant
« ἆσέ με·	« ont nui à moi,

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρῳ[1] καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
« ἄψορρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρήν,
« ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
« ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθεν.
« Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουνάζομαι, οὐ παρεόντων,
« πρός τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὅ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
« Τηλεμάχου θ', ὃν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
« οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κιὼν δόμου ἐξ Ἀΐδαο
« νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα·
« ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
« μή μ' ἄκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
« νοσφισθείς, μή τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι·
« ἀλλά με κακκεῖαι σὺν τεύχεσιν ἅσσα μοί ἐστιν,
« σῆμά τέ μοι χεῦαι πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,
« ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι·

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour« ner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faîte du toit ; « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu« ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince, « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap« prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ
« ἐν μεγάρῳ Κίρκης
« οὐκ ἐνόησα
« καταβῆναι ἄψοῤῥον,
« ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
« ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντικρύ·
« αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι
« ἀστραγάλων,
« ψυχὴ δὲ κατῆλθεν
« Ἄϊδόσδε.
« Νῦν δὲ γουνάζομαί σε
« τῶν
« ὄπιθεν,
« οὐ παρεόντων,
« πρὸς ἀλόχου τε
« καὶ πατρός,
« ὅ ἔτρεφέ σε ἐόντα τυτθόν,
« Τηλεμάχου τε,
« ὃν ἔλειπες μοῦνον
« ἐνὶ μεγάροισιν
« οἶδα γὰρ ὡς κιὼν ἐνθένδε
« ἐκ δόμου Ἀΐδαο
« σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
« νῆα εὐεργέα·
« ἔνθα ἔπειτα, ἄναξ,
« κέλομαί σε μνήσασθαι ἐμεῖο·
« μή καταλείπειν με
« ἄκλαυτον, ἄθαπτον,
« ἰὼν ὄπιθεν,
« νοσφισθείς,
« μή γένωμαί τοι
« τι μήνιμα θεῶν·
« ἀλλὰ κακκεῖαί με.
« σὺν τεύχεσιν ἅσσα ἐστί μοι,
« χεῦαί τέ μοι
« σῆμα
« ἐπὶ θινὶ πολιῆς θαλάσσης,
« ἀνδρὸς δυστήνοιο,
« καὶ ἐσσομένοισι
« πυθέσθαι·

« et m'étant couché
« dans le palais de Circé
« je ne songeai pas [pas,
« à descendre en-revenant-sur-mes-
« étant allé vers le haut escalier,
« mais je tombai du toit droit-devant;
« et le cou fut brisé à moi
« aux vertèbres,
« et *mon* âme descendit
« dans *la demeure* de Pluton.
« Mais maintenant je supplie toi
« *au nom* de ceux
« *que tu as laissés* derrière *toi*,
« qui ne sont-pas-présents,
« au nom et de *ton* épouse
« et de *ton* père,
« qui a nourri toi étant petit,
« et de Télémaque,
« que tu as laissé seul *enfant*
« dans *ton* palais ;
« car je sais qu'étant parti d'ici
« de la demeure de Pluton
« tu pousseras vers l'île d'-Éa
« *ton* vaisseau bien-travaillé ;
« là ensuite, ô roi,
« j'exhorte toi à te souvenir de moi
« à ne pas laisser moi
« non-pleuré, non-enseveli, [tiras],
« étant allé en arrière (quand tu par-
« t'étant éloigné,
« pour que je ne devienne pas à toi
« quelque cause-de-colère des dieux;
« mais à brûler moi
« avec les armes qui sont à moi,
« et à verser (amonceler) à moi
« un tombeau
« sur le bord de la blanche mer,
« *tombeau* d'un homme malheureux,
« aussi pour les *hommes* futurs
« pour *l'*apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαί τ' ἐπὶ τύμβῳ ἐρετμόν,
« τῷ καὶ ζωὸς ἔρεσσον, ἐὼν μετ' ἐμοῖς ἑτάροισιν. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. »
« Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν
ἥμεθ'· ἐγὼ μὲν ἄνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,
εἴδωλον δ' ἑτέρωθεν ἑταίρου πόλλ' ἀγόρευεν.
« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ μητρὸς κατατεθνηυίης,
Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,
τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.
Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδών, ἐλέησά τε θυμῷ·
ἀλλ' οὐδ' ὣς εἴων προτέρην, πυκινόν περ ἀχεύων,
αἵματος ἆσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θηβαίου Τειρεσίαο,
χρύσεον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand « j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac« complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles; moi d'un côté, tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compagnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Autolycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié; je ne lui permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'approcher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre d'or; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

« τελέσαι τέ μοι ταῦτα
« πῆξαί τε ἐπὶ τύμβῳ ἐρετμόν,
« τῷ καὶ ζωὸς ἔρεσσον,
« ἐὼν μετὰ ἐμοῖς ἑτάροισιν. »
« Ἔφατο ὥς·
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
προςέειπόν μιν·
« Τελευτήσω τε
« καὶ ἔρξω ταῦτά τοι,
« ὦ δύστηνε. »
« Νῶϊ μὲν ἀμειβομένω ὥς
ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
ἥμεθα·
ἐγὼ μὲν ἄνευθεν
ἴσχων φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
εἴδωλον δὲ ἑταίρου
ἑτέρωθεν
ἀγορεῦον πολλά.
« Ψυχὴ δὲ
μητρὸς κατατεθνηυίης
ἦλθεν ἐπί,
θυγάτηρ
μεγαλήτορος Αὐτολύκου
Ἀντίκλεια,
τὴν κατέλειπον ζωήν,
ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱρήν.
Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τήν,
ἐλέησά τε θυμῷ·
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς,
ἀχεύων περ πυκινόν,
εἴων προτέρην
ἴμεν ἆσσον αἵματος,
πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
« Ψυχὴ δὲ
Θηβαίου Τειρεσίαο
ἦλθεν ἐπί,
ἔχων σκῆπτρον χρύσεον,
ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προςέειπε·
« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« et à accomplir à moi ces choses
« et à ficher sur *mon* tombeau la rame
« avec laquelle aussi vivant je ramais,
« étant parmi mes compagnons. »
« Il dit ainsi ;
mais moi répondant
je dis-à lui :
« Et j'accomplirai
« et je ferai ces choses à toi,
« ô infortuné. »
« Nous-deux conversant ainsi
avec des paroles tristes
nous étions assis ;
moi à l'écart (d'un côté)
tenant *mon* épée au-dessus du sang,
et l'ombre de *mon* compagnon
de-l'autre-côté
me disant beaucoup *de paroles*
« Et l'âme
de *ma* mère morte
vint en outre,
la fille
du magnanime Autolycus,
Anticlée,
que j'avais laissée vivante,
étant allé vers Ilion sacrée.
Je pleurai ayant vu elle,
et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
mais pas même ainsi (malgré cela),
quoique affligé fortement,
je ne laissais pas *elle* plus tôt
aller plus près (s'approcher) du sang,
avant d'avoir interrogé Térésias.
« Et l'âme
du Thébain Térésias
vint en outre,
ayant un sceptre d'-or,
et il reconnut moi et *me* dit :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fécond-en-inventions,

« τίπτ' αὖτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἠελίοιο
« ἤλυθες[1], ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;
« Ἀλλ' ἀποχάζεο βόθρου. ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ,
« αἷματος ὄφρα πίω καί τοι νημερτέα εἴπω. »
« Ὣς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
κουλεῷ ἐγκατέπηξ'· ὁ δ' ἐπεὶ πίεν αἷμα κελαινόν,
καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσι προςηύδα μάντις ἀμύμων·
« Νόστον δίζηαι μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
« τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ ὀΐω
« λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὅ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
« χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
« Ἀλλ' ἔτι μέν κε καὶ ὣς κακά περ πάσχοντες ἵκοισθε,
« αἴ κ' ἐθέλῃς σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων,
« ὁππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα
« Θρινακρίῃ νήσῳ[2], προφυγὼν ἰοειδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-« freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin « que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'adressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse ; un dieu te le rendra « difficile ; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur « est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son « fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des « maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons, « quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire « sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τίπτε αὖτε ἤλυθες,	« pourquoi donc es-tu venu,
« ὦ δύστηνε,	« ô infortuné,
« λιπὼν φάος ἠελίοιο,	« ayant quitté la lumière du soleil,
« ὄφρα ἴδῃ νέκυας	« afin que tu voies les morts
« καὶ χῶρον ἀτερπέα;	« et *ce* lieu peu-réjouissant?
« Ἀλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,	« Mais éloigne-toi de la fosse,
« ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ,	« et écarte *ton* glaive acéré,
« ὄφρα πίω αἵματος	« afin que je boive du sang
« καὶ εἴπω τοι νημερτέα. »	« et dise à toi des choses vraies. »
« Φάτο ὥς·	« Il dit ainsi;
ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος	et moi m'étant reculé
ἐγκατέπηξα κουλεῷ	j'enfonçai dans le fourreau
ξίφος ἀργυρόηλον·	*mon* épée à-clous-d'argent; [noir,
ἐπεὶ δὲ ὁ πίεν αἷμα κελαινόν,	et après que celui-ci eut bu le sang
καὶ τότε δὴ	aussi alors donc
μάντις ἀμύμων	le devin irréprochable
προσηύδα με ἐπέεσσι·	parla-à moi en *ces* termes :
« Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,	« Brillant (glorieux) Ulysse,
« δίζηαι μελιηδέα νόστον·	« tu cherches le doux retour;
« θεὸς δὲ	« mais un dieu [toi;
« θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·	« établira (rendra) celui-ci difficile à
« οὐ γὰρ οἴω	« car je ne pense pas
« λήσειν	« *toi* devoir échapper
« Ἐννοσίγαιον,	« au *dieu* qui-ébranle-la-terre,
« ὅ ἔνθετο θυμῷ	« qui a mis-en *son* cœur
« κότον τοι,	« du courroux contre toi,
« χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ	« irrité parce que tu as aveuglé à lui
« υἱὸν φίλον.	« *son* fils chéri.
« Ἀλλὰ καὶ ὧς μὲν	« Mais même ainsi
« πάσχοντές περ κακὰ	« quoique souffrant des maux
« ἵκοισθέ κεν ἔτι,	« vous arriveriez encore,
« αἴ κεν ἐθέλῃς ἐρυκακέειν	« si tu voulais contenir
« σὸν θυμὸν	« ton cœur
« καὶ ἑταίρων,	« et *le cœur* de *tes* compagnons,
« ὁππότε πρῶτον	« lorsque d'abord (au moment où)
« πελάσῃς κε	« tu auras fait-aborder
» νῆα εὐεργέα	« *ton* vaisseau bien-travaillé
« νήσῳ Θρινακρίῃ,	« à l'île *de* Thrinacrie,
« προφυγὼν πόντον ἰοειδέα,	« ayant fui la mer violette,
« εὕρητε δὲ	« et *lorsque* vous aurez trouvé

« βοσκομένας δ' εὕρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
« Ἠελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
« Τὰς εἰ μέν κ' ἀσινέας ἐάᾳς νόστου τε μέδηαι,
« καί κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακά περ πάσχοντες ἵκοισθε·
« εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
« νηΐ τε καὶ ἑτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξῃς,
« ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους,
« νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης· δήεις δ' ἐν πήματα οἴκῳ,
« ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἵ τοι βίοτον κατέδουσιν,
« μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἕδνα διδόντες·
« ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσεαι ἐλθών.
« Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
« κτείνῃς, ἠὲ δόλῳ ἢ ἀμφαδὸν ὀξέϊ χαλκῷ,
« ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβὼν εὐῆρες ἐρετμόν,
« εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι[1], οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
« ἀνέρες, οὐδέ θ' ἅλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout. « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an- « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal- « heur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens. « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen; « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con- « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

« βόας βοσκομένας	« les génisses paissant
« καὶ ἴφια μῆλα Ἠελίου,	« et les grasses brebis du Soleil,
« ὃς ἐφορᾷ πάντα	« qui voit toutes choses
« καὶ ἐπακούει πάντα.	« et entend toutes choses. [mage
« Εἰ μὲν ἐάᾳς κε τὰς ἀσινέας	« Si tu laisses celles-ci sans-dom-
« μέδηαί τε νόστου,	« et te préoccupes du retour,
« καὶ ἵκοισθέ κεν ἔτι	« aussi vous pourriez arriver encore
« εἰς Ἰθάκην	« dans Ithaque
« πάσχοντές περ κακά·	« quoique souffrant des maux ;
« εἰ δὲ σίνηαί κε,	« mais si tu *leur* fais-dommage,
« τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον	« alors je prédis à toi la perte
« νηΐ τε	« et pour *ton* vaisseau
« καὶ ἑτάροις·	« et pour *tes* compagnons;
« εἴπερ δὲ	« et si-toutefois
« ἀλύξῃς κεν αὐτός,	« tu as échappé toi-même,
« νεῖαι	« tu retourneras *dans ta patrie*
« ὀψὲ κακῶς,	« tard *et* misérablement,
« ἀπολέσας πάντας ἑταίρους,	« ayant perdu tous *tes* compagnons,
« ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης·	« sur un vaisseau étranger;
« δήεις δὲ πήματα	« et tu trouveras des maux
« ἐν οἴκῳ,	« dans *ta* demeure,
« ἄνδρας ὑπερφιάλους,	« des hommes arrogants, [bien],
« οἳ κατέδουσί τοι βίοτον,	« qui dévorent à toi *ton* vivre (ton
« μνώμενοι ἄλοχον	« recherchant *ton* épouse
« ἀντιθέην	« égale-à-une-déesse [men ;
« καὶ διδόντες ἕδνα·	« et *lui* donnant des présents-d'hy-
« ἀλλὰ ἦτοι ἐλθὼν	« mais assurément étant arrivé
« ἀποτίσεαι βίας	« tu puniras les violences
« κείνων γε.	« de ceux-là du moins. [dants
« Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνῃς μνηστῆρας	« Mais quand tu auras tué les préten-
« ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,	« dans ton palais,
« ἠὲ δόλῳ	« ou par ruse
« ἢ ἀμφαδὸν χαλκῷ ὀξέϊ,	« ou ouvertement avec l'airain aigu,
« ἔπειτα δὴ ἔρχεσθαι,	« ensuite déjà *songe à* aller,
« λαβὼν ἐρετμὸν εὐῆρες,	« ayant pris une rame bien-ajustée,
« εἰσόκε ἀφίκηαι	« jusqu'à ce que tu sois arrivé
« τούς,	« chez ces *hommes*,
« οἳ ἀνέρες	« lesquels hommes
« οὐκ ἴσασι θάλασσαν,	« ne connaissent pas la mer,
« οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ	« et ne mangent pas une nourriture

« οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρῄους,
« οὐδ' εὐήρε' ἐρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται.
« Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
« ὁππότε κεν δή τοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὁδίτης
« φήῃ ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ,
« καὶ τότε δὴ γαίῃ πήξας εὐῆρες ἐρετμόν,
« ῥέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
« ἀρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
« οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
« ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
« πᾶσι μάλ' ἑξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἁλὸς αὐτῷ
« ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνῃ
« γήρα' ὕπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
« ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
« Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre « un magnique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter, « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias, « tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μεμιγμένον ἅλεσσιν·	« mêlée de sel ; [non plus
« οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι	« et donc ceux-ci ne connaissent pas
« νέας	« les vaisseaux
« φοινικοπαρῄους,	« aux-joues (flancs)-rouges,
« οὐδὲ ἐρετμὰ εὐήρεα,	« ni les rames bien-ajustées,
« τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.	« qui sont des ailes pour les vaisseaux
« Ἐρέω δέ τοι	« Et je dirai à toi
« σῆμα μάλα ἀριφραδές,	« un signe tout à fait clair,
« οὐδὲ λήσει σε·	« et il n'échappera pas à toi :
« ὁππότε δὴ ἄλλος ὁδίτης	« lorsque donc un autre voyageur
« ξυμβλήμενος τοι	« ayant rencontré toi
« φήῃ κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν	« dira *toi* avoir un van
« ἀνὰ ὤμῳ φαιδίμῳ,	« sur *ton* épaule brillante.
« καὶ τότε δὴ πήξας γαίῃ	« aussi alors donc ayant fiché en terre
« ἐρετμὸν εὐῆρες,	« *ta* rame bien-ajustée,
« ῥέξας καλὰ ἱερὰ	« ayant fait de beaux sacrifices
« ἄνακτι Ποσειδάωνι,	« au roi Neptune,
« ἀρνειὸν ταῦρόν τε	« un bélier et un taureau
« κάπρον τε	« et un verrat
« ἐπιβήτορα συῶν,	« étalon des truies,
« ἀποστείχειν οἴκαδε	« *songe à* t'en aller dans *ta* demeur
« ἔρδειν τε ἱερὰς ἑκατόμβας	« et *à* immoler de saintes hécatombe
« θεοῖσιν ἀθανάτοισι,	« aux dieux immortels,
« τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,	« qui occupent (habitent) le vaste ciel,
« πᾶσι μάλα ἑξείης·	« à tous tout à fait à la suite ;
« τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς	« et une telle mort tout à fait douce
« ἐλεύσεταί τοι αὐτῷ	« viendra à toi-même
« ἐξ ἁλός,	« hors de la mer,
« ὅς πέφνῃ κέ σε	« *mort* qui tuera toi [che ;
« ἀρημένον ὑπὸ γήραϊ λιπαρῷ·	« accablé sous (par) une vieillesse ri-
« ἀμφὶ δὲ λαοὶ	« et autour *de toi* les peuples
« ἔσσονται ὄλβιοι·	« seront heureux :
« εἴρω τοι τάδε νημερτέα. »	« je dis à toi ces choses vraies. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi ;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προςέειπόν μιν·	je dis-à lui :
« Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που	« Tirésias, les dieux donc sans-doute
« ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.	« ont décidé ces choses eux-mêmes.
« Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	« Mais allons dis ceci à moi
« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	« et raconte sincèrement ;

« μητρὸς τήνδ' ὁρόω ψυχὴν κατατεθνηυίης·
« ἡ δ' ἀκέουσ' ἧσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἑὸν υἱὸν
« ἔτλη ἐσάντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.
« Εἰπέ, ἄναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἐόντα. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ῥηΐδιόν τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω·
« ὅντινα μέν κεν ἐᾷς νεκύων κατατεθνηώτων
« αἵματος ἆσσον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτὲς ἐνίψει·
« ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε τοι πάλιν εἶσιν ὀπίσσω. »
« Ὣς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω
Τειρεσίαο ἄνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
ἤλυθε καὶ πίεν αἷμα κελαινεφές· αὐτίκα δ' ἔγνω,
καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
« ζωὸς ἐών; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὁρᾶσθαι.

« moi avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus; « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur « une parole facile; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras ap- « procher du sang te diront la vérité; ceux que tu en empêcheras « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Pluton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir; elle me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées:

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique « plein de vie? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

« ὁρόω ψυχὴν τήνδε	« je vois l'ombre qui-est-ici
« μητρὸς κατατεθνηυίης ·	« de *ma* mère morte ;
« ἡ δὲ ἧσται ἀκέουσα	« mais celle-ci est assise silencieuse
« σχεδὸν αἵματος,	« près du sang,
« οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἐξαντα	« et elle n'a pas enduré de voir en face
« οὐδὲ προτιμυθήσασθαι ἑὸν υἱόν.	« ni de parler-à son fils.
« Εἰπέ, ἄναξ,	« Dis, puissant *devin*, [moi
« πῶς ἀναγνοίη κέ με	« comment elle pourrait reconnaître
« ἐόντα τόν.	« étant celui-ci (son fils). »
« Ἐφάμην ὥς ·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος	et celui-ci aussitôt répondant
προσέειπέ με ·	dit-à moi :
« Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσὶν	« Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
« ἔπος ῥηΐδιον ·	« une parole facile :
« νεκύων μὲν κατατεθνηώτων	« *celui* des morts trépassés
« ὅντινα ἐᾷς κεν	« que tu laisseras
« ἴμεν ἆσσον αἵματος,	« aller plus près (approcher) du sang,
« ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές ·	« celui-ci dira à toi une chose vraie ;
« ᾧ δὲ	« mais *celui* à qui
« ἐπιφθονέοις κεν,	« tu envieras (refuseras) *cela*,
« ὅδε εἶσι πάλιν	« celui-là ira de nouveau
« ποι ὀπίσσω. »	« quelque-part en arrière. »
« Φαμένη ὥς	« Ayant dit ainsi
ψυχὴ μὲν ἄνακτος Τειρεσίαο	l'âme du roi Tirésias
ἔβη εἴσω δόμον Ἄϊδος,	alla dans la demeure de Pluton,
ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.	après qu'il eut exposé les prophéties.
Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ	Mais moi je restai là
ἔμπεδον,	fermement (avec constance),
ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε	jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
καὶ πίεν αἷμα κελαινεφές	et eût bu le sang noir ;
αὐτίκα δὲ ἔγνω,	et aussitôt elle *me* reconnut,
καὶ ὀλοφυρομένη	et se lamentant
προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα ·	elle dit-à moi *ces* paroles ailées :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
« πῶς ἦλθες	« comment es-tu venu
« ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,	« sous l'obscurité ténébreuse,
« ἐὼν ζωός ;	« étant vivant ?
« χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν	« car *il est* difficile aux vivants
« ὁρᾶσθαι τάδε.	« de voir ces choses-ci. [et nous)
« Μέσσῳ γάρ	« En effet dans l'intervalle (entre eux

« Μέσσῳ γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
« Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὔπως ἔστι περῆσαι
« πεζὸν ἐόντ', ἢν μήτις ἔχῃ εὐεργέα νῆα.
« Ἦ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνεις
« νηΐ τε καὶ ἑτάροισι, πολὺν χρόνον; οὐδέ πω ἦλθες
« εἰς Ἰθάκην; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα; »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προςέειπον·
« Μῆτερ ἐμή, χρειώ με κατήγαγεν εἰς Ἀΐδαο,
« ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο.
« Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἁμῆς
« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι ὀϊζύν,
« ἐξ οὗ τὰ πρώτισθ' ἑπόμην Ἀγαμέμνονι δίῳ
« Ἴλιον εἰς εὔπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
« Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
« τίς νύ σε κὴρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles, « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long- « temps avec ton vaisseau et tes compagnons? n'es-tu pas encore « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans « ton palais? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour: « O ma mère, c'est la « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme « du Thébain Tirésias Je n'ai point encore approché de l'Achaïe, « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com- « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise: comment « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée?

« μεγάλοι ποταμοὶ	« *sont* de grands fleuves
« καὶ ῥέεθρα δεινά,	« et des courants terribles,
« πρῶτα μὲν Ὠκεανός,	« d'abord l'Océan,
« τὸν οὔπως ἔστι	« qu'il n'est nullement *possible*
« περῆσαι	« de traverser
« ἐόντα πεζόν,	« étant à-pied, [voir)
« ἢν μήτις ἔχῃ	« si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
« νῆα εὐεργέα.	« un vaisseau bien-fabriqué,
« Ἦ νῦν δὴ	« Est-ce que maintenant déjà (donc)
« ἀλώμενος Τροίηθεν	« errant depuis Troie
« ἱκάνεις ἐνθάδε	« tu es arrivé ici [pagnons,
« νηΐ τε καὶ ἑτάροισι,	« et avec *ton* vaisseau et avec *tes* com
« πολὺν χρόνον,	« *après* un long temps?
« οὐδὲ ἦλθές πω	« et n'as-tu pas été encore
« εἰς Ἰθάκην;	« dans Ithaque?
« οὐδὲ εἶδες γυναῖκα	« et n'as-tu pas vu *ta* femme
« ἐνὶ μεγάροισιν; »	« dans *ton* palais? »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à elle :
« Ἐμὴ μῆτερ,	« Ma mère,
« χρειώ κατήγαγέ με	« le besoin a fait-descendre moi
« εἰς Ἀΐδαο,	« dans *la demeure* de Pluton,
« χρησόμενον ψυχῇ	« devant consulter l'âme
« Θηβαίου Τειρεσίαο.	« du Thébain Tirésias.
« Οὐ γὰρ ἦλθόν πω	« Car je ne suis pas allé encore
« σχεδὸν Ἀχαιΐδος,	« près de l'Achaïe,
« οὐδὲ ἐπέβην πω	« et je n'ai pas monté encore
« ἁμῆς γῆς,	« sur notre terre,
« ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν	« mais j'erre toujours
« ἔχων οἰζύν,	« ayant de la souffrance, [ment où)
« ἐξ οὗ τὰ πρώτιστα	« depuis que d'abord (depuis le mo-
« ἑπόμην δίῳ Ἀγαμέμνονι.	« j'ai suivi le divin Agamemnon
« εἰς Ἴλιον εὔπωλον,	« vers Ilion aux-beaux-coursiers,
« ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.	« afin que je combattisse les Troyens.
« Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	« Mais allons dis ceci à moi
« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	« et raconte sincèrement :
« τίς νυ κὴρ	« quel destin (quel coup)
« θανάτοιο τανηλεγέος	« de la mort qui-couche-tout-du-long
« ἐδάμασσέ σε;	« a dompté toi?

« ἦ δολιχὴ νοῦσος ; ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν ;
« Εἰπὲ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱέος, ὃν κατέλειπον.
« ἢ ἔτι πὰρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἠέ τις ἤδη
« ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
« Εἰπὲ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλήν τε νόον τε,
« ἠὲ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
« ἢ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
« Ὣς ἐφάμην · ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ ·
« Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
« σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν · ὀϊζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
« φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἤματα δακρυχεούσῃ.
« Σὸν δ' οὔπω τις ἔχει καλὸν γέρας · ἀλλὰ ἕκηλος
« Τηλέμαχος τεμένη νέμεται καὶ δαῖτας ἐΐσας
« δαίνυται, ἃς ἐπέοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν ·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc t'a-« t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi « de mon père et du fils que j'ai laissé ; dis-moi s'ils jouissent encore « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils « pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les « résolutions et les desseins de mon épouse : reste-t-elle près de « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt : « Elle reste dans ton palais, « le cœur bien affligé ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône ; « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-« perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice ;

« ἢ δολιχὴ νοῦσος ;	« est-ce une longue maladie ?
« ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα	« ou Diane qui-aime-les-traits
« ἐποιχομένη κατέπεφνεν	« marchant-vers *toi* *t*'a-t-elle tuée
« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ;	« de ses douces flèches ?
« Εἰπὲ δέ μοι	« Et parle-moi
« πατρός τε καὶ υἱέος,	« et de *mon* père et de *mon* fils,
« ὃν κατέλειπον,	« que j'ai laissé,
« ἢ ἐμὸν γέρας	« *si* ou mon honneur (trône)
« ἔτι πὰρ κείνοισιν,	« *est* encore au-pouvoir d'eux,
« ἠὲ ἤδη τις ἄλλος ἀνδρῶν	« ou déjà quelque autre des hommes
« ἔχει,	« *le* possède,
« φασὶ δὲ ἐμὲ	« et *s*'ils disent (pensent) moi
« οὐκέτι νέεσθαι.	« ne plus devoir revenir.
« Εἰπὲ δέ μοι βουλήν τε	« Et dis-moi et la résolution
« νόον τε	« et l'intention [pouse],
« ἀλόχου μνηστῆς,	« de *ma* femme épousée (de mon é-
« ἠὲ μένει παρὰ παιδὶ	« *si* ou elle reste auprès de *son* fils
« καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,	« et garde toutes choses stables,
« ἢ ἤδη ὅστις ἄριστος	« ou déjà *celui* qui est le meilleur
« Ἀχαιῶν	« des Achéens
« ἔγημέ μιν. »	« a épousé elle. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ἡ δὲ πότνια μήτηρ	et la vénérable mère
ἀμείβετο αὐτίκα·	répondit aussitôt :
« Καὶ κείνη γε μένει	« Et celle-ci certes reste
« θυμῷ λίην τετληότι	« d'un cœur fort endurant (patient)
« ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·	« dans ton palais ;
« νύκτες δέ τε ὀϊζυραὶ	« mais et les nuits lamentables
« καὶ ἤματα	« et les jours
« φθίνουσίν οἱ	« se consument à elle
« αἰεὶ δακρυχεούσῃ.	« toujours versant-des-larmes.
« Οὔπω δέ τις	« Et personne encore
« ἔχει σὸν καλὸν γέρας·	« n'a ton bel honneur (ton trône) ;
« ἀλλὰ Τηλέμαχος ἕκηλος	« mais Télémaque paisible
« νέμεται τεμένη	« cultive les domaines
« καὶ δαίνυται	« et banquette
« δαῖτας ἐΐσας,	« à des banquets égaux,
« ἃς ἐπέοικεν	« desquels il convient
« ἄνδρα δικασπόλον	« un homme qui-rend-la-justice
« ἀλεγύνειν·	« s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατὴρ δὲ σὸς αὐτόθι μίμνει
« ἀγρῷ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδέ οἱ εὐναὶ
« δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·
« ἀλλ' ὅγε χεῖμα μὲν εὕδει ὅθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ,
« ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῒ εἵματα εἷται·
« αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπώρη,
« πάντῃ οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο
« φύλλων κεκλιμένων χθαμαλαὶ βεβλήαται εὐναί·
« ἔνθ' ὅγε κεῖτ ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει,
« σὸν πότμον γοόων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἱκάνει.
« Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον·
« οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὔσκοπος Ἰοχέαιρα
« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν·
« οὔτε τις οὖν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἥτε μάλιστα
« τηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν·

« tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne « descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et « de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai- « son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables « vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles « tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno- « bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît « sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ; « cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je « suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile « déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon « palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une « consomption horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

« πάντες γὰρ καλέουσι.	« car tous *l'*invitent.
« Σὸς δὲ πατὴρ μίμνει αὐτόθι	« Et ton père reste là
« ἀγρῷ,	« à la campagne,
« οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·	« et ne descend pas à la ville :
« οὐδὲ δέμνια	« et un lit
« καὶ χλαῖναι	« et des couvertures
« καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα	« et des tapis brillants
« εὐναί οἱ·	« ne *sont* pas *pour* couche à lui;
« ἀλλὰ ὅγε χεῖμα μὲν	« mais celui-ci *pendant* l'hiver
« εὕδει ὅθι δμῶες	« dort où *dorment* les serviteurs
« ἐνὶ οἴκῳ,	« dans la maison,
« ἐν κόνι ἄγχι πυρός,	« dans la cendre près du feu,
« εἶται δὲ χροῒ	« et il est revêtu sur *son* corps
« κακὰ εἵματα·	« de mauvais vêtements;
« αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος	« puis quand est venu l'été
« ὀπώρη τε τεθαλυῖα,	« et la saison verdoyante,
« εὐναὶ χθαμαλαὶ	« une couche basse
« φύλλων κεκλιμένων πάντῃ	« de feuilles tombées de-tous-côtés
« βεβλήαταί οἱ	« est jetée à lui (étendue pour lui)
« κατὰ γουνὸν	« dans le terrain-fertile
« ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·	« du champ planté-de-vigne;
« ἔνθα ὅγε κεῖται ἀχέων,	« là celui-ci s'étend affligé,
« ἀέξει δὲ φρεσὶ	« et il augmente dans *son* esprit
« μέγα πένθος,	« une grande douleur,
« γοόων σὸν πότμον·	« déplorant ton destin;
« ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν	« et en outre une vieillesse pénible
« ἱκάνει.	« est arrivée *à lui*.
« Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην	« Car ainsi moi aussi j'ai péri (mort)
« καὶ ἐπέσπον πότμον·	« et j'ai suivi le destin (trouvé la
« οὔτε Ἰοχέαιρα	« et la *déesse* qui-aime-les-traits
« εὔσκοπος	« qui-vise-bien
« κατέπεφνέ μέ γε	« n'a pas tué moi du moins
« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν	« de ses douces flèches
« ἐν μεγάροισιν	« dans *mon* palais
« ἐποιχομένη·	« marchant-vers *moi;*
« οὔτε οὖν τις νοῦσος	« ni donc quelque maladie
« ἐπήλυθέ μοι,	« n'est survenue à moi,
« ἥτε μάλιστα	« *la maladie* qui surtout
« ἐξείλετο θυμὸν μελέων	« a enlevé (enlève) la vie des membres
« τηκεδόνι στυγερῇ·	« par un dépérissement odieux;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
« σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα[1]. »
« Ὣς ἔφατ' αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον[2] φρεσὶ μερμηρίξας
μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἑλέειν κατατεθνηυίης·
τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἑλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴκελον ἢ καὶ ὀνείρῳ
ἔπτατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὀξὺ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἑλέειν μεμαῶτα,
« ὄφρα καὶ εἰν Ἀΐδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,
« ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο;
« Ἦ τί μοι εἴδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνεια
« ὤτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω; »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·
« Ὤ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« santie sur moi; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble « Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie.»

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme de ma mère; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'embrasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je lui fis entendre ces paroles ailées:

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin « que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre « dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères? « La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine « image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit: « Hélas! ô mon « enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός,	« mais et le regret tien (de toi)
« μήδεά τε σά,	« et *mes* soucis tiens (sur toi),
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,	« brillant (glorieux) Ulysse,
« σή τε ἀγανοφροσύνη	« et *le souvenir de* ta tendresse
« ἀπηύρα με μελιηδέα θυμόν. »	« ont ôté à moi la douce vie. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi ;
αὐτὰρ ἔγωγε	mais moi
μερμηρίξας φρεσὶν	ayant délibéré en *mon* esprit
ἔθελον ἑλέειν ψυχὴν	je voulais saisir l'âme
ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυίης·	de ma mère morte;
τρὶς μὲν ἐφωρμήθην,	trois-fois je m'élançai,
θυμός τε ἀνώγει με ἑλέειν,	et le cœur excitait moi à *la* saisir,
τρὶς δὲ	mais trois-fois
ἔπτατό μοι ἐκ χειρῶν	elle s'envola à moi des mains
εἴκελον σκιῇ	semblable à une ombre
ἢ καὶ ὀνείρῳ·	ou aussi à un rêve ;
ἄχος δὲ ὀξὺ	et une douleur aiguë
γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον	arrivait à moi davantage
κηρόθι·	du cœur;
καὶ φωνήσας προσηύδων μιν	et ayant parlé je dis-à elle
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées:
« Ἐμὴ μῆτερ,	« Ma mère,
« τί νυ οὐ μίμνεις με	« pourquoi n'attends-tu pas moi
« μεμαῶτα ἑλέειν,	« désirant *te* saisir,
« ὄφρα καὶ εἰν Ἀΐδαο,	« afin qu'aussi dans *la demeure* de [Pluton,
« περιβαλόντε	« ayant jeté-autour *l'un de l'autre*
« χεῖρε φίλα,	« *nos* mains chéries,
« ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα	« tous deux nous nous rassasiions
« κρυεροῖο γόοιο;	« de tristes pleurs?
« Ἦ ἀγαυὴ Περσεφόνεια	« Est-ce que la glorieuse Proserpine
« ὤτρυνέ μοι	« a suscité (envoyé) à moi
« τὶ εἴδωλον τόδε,	« une forme que-voici,
« ὄφρα ὀδυρόμενος	« afin que me lamentant
« στεναχίζω ἔτι μᾶλλον; »	« je gémisse encore davantage? »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ἡ δὲ μήτηρ πότνια	et la mère vénérable
ἀμείβετο αὐτίκα·	répondit aussitôt :
« Ὤ μοι, ἐμὸν τέκνον,	« Hélas à moi! mon enfant,
« κάμμορε	« malheureux
« περὶ πάντων φωτῶν,	« par-dessus tous les hommes,

« οὔτι σε Περσεφόνεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
« ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
« οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἶνες ἔχουσιν,
ἀλλὰ τὰ μέν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο
« δάμνᾷ, ἐπεί κε πρῶτα λίπῃ λεύκ' ὀστέα θυμός·
« ψυχὴ δ' ἠΰτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.
« Ἀλλὰ φόωςδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
« ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῇ εἴπῃσθα γυναικί.
« Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες
ἤλυθον (ὤτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνεια),
ὅσσαι ἀριστήων ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρες·
αἱ δ' ἀμφ' αἷμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἑκάστην·
ἥδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
οὐκ εἴων πιέειν ἅμα πάσας αἷμα κελαινόν.
Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἑκάστη
ὃν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἁπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi; mais telle est la condition des « hommes, une fois qu'ils sont morts; les nerfs n'enveloppent plus « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con- « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants; quant à « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re- « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble; ensuite se présentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes qui avaient été les épouses et les filles de héros; elles se rassemblèrent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais comment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avancèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine; je les interrogeai toutes.

« Περσεφόνεια, θυγάτηρ Διός,	« Proserpine, fille de Jupiter,
« οὔτι ἀπαφίσκει σε,	« ne trompe pas toi, [mortels,
« ἀλλὰ αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν,	« mais cette condition est *celle* de
« ὅτε τε θάνωσί κεν ·	« lorsqu'ils sont morts ;
« ἶνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι	« car les nerfs n'ont plus
« σάρκας τε καὶ ὀστέα,	« et de chairs et d'os,
« ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν	« mais et la vigueur puissante
« πυρὸς αἰθομένοιο	« du feu embrasé
« δαμνᾷ μὲν τά,	« dompte (consume) ceux-ci,
« ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς	« après que d'abord (dès que) la vie
« λίπῃ κεν ὀστέα λευκά ·	« a quitté les os blancs ;
« ψυχὴ δὲ ἠΰτε ὄνειρος	« et l'âme comme un songe
« ἀποπταμένη πεπότηται.	« s'envolant voltige. [mière
« Ἀλλὰ λιλαίεο φόωσδε	« Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
« τάχιστα ·	« au plus vite ;
« ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,	« et sache toutes ces choses,
« ἵνα καὶ μετόπισθεν	« afin que aussi dans-la-suite
« εἴπῃσθα τεῇ γυναικί. »	« tu *les* dises à ta femme. »
« Νῶϊ μὲν	« Nous-deux [les ;
ἀμειβόμεθα ὣς ἐπέεσσιν ·	nous conversions ainsi avec des paro-
αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,	et les femmes vinrent
— ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνεια	— car la glorieuse Proserpine
ὤτρυνεν, —	*les* suscitait (envoyait), —
ὅσσαι ἔσαν ἄλοχοι	toutes-celles-qui étaient épouses
ἠδὲ θύγατρες ἀριστήων ·	et filles de chefs ; [ses
αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀολλέες	et celles-ci s'assemblaient nombreu-
ἀμφὶ αἷμα κελαινόν.	autour du sang noir.
Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον	Mais moi je délibérais
ὅπως ἐρέοιμι ἑκάστην	comment j'interrogerais chacune ;
ἥδε δὲ βουλὴ	et cette résolution-ci
φαίνετό μοι ἀρίστη	parut à moi la meilleure
κατὰ θυμόν ·	dans *mon* cœur.
σπασσάμενος ἄορ τανύηκες	ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe
παρὰ μηροῦ παχέος,	du-long-de *ma* cuisse épaisse,
οὐκ εἴων πάσας ἅμα	je ne *les* laissais pas toutes ensemble
πιέειν αἷμα κελαινόν.	boire le sang noir.
Αἱ δὲ προμνηστῖναι	Et celles-ci l'une-après-l'autre
ἐπήϊσαν,	s'approchèrent,
ἠδὲ ἑκάστη ἐξαγόρευεν ὃν γόνον,	et chacune déclarait sa race,
ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἁπάσας.	et je *les* interrogeais toutes.

« Ἔνθ' ἤτοι πρώτην Τυρὼ ἴδον εὐπατέρειαν,
ἣ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
ἣ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος[1] θείοιο,
ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἵησιν·
καί ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα.
Τῷ δ' ἄρ' ἐεισάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
ἐν προχοῇς ποταμοῦ παρελέξατο δινήεντος·
πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα[2] περιστάθη, οὔρεϊ ἶσον,
κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητήν τε γυναῖκα.
Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Χαῖρε, γύναι, φιλότητι· περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
« τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
« ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε.

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée ; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole ; elle avait aimé un Fleuve, le divin Énipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énipée ; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux ; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

« Femme, réjouis-toi de mon amour ; avant que l'année soit révo-
« lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
« tels n'est jamais inféconde ; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἔνθα ἤτοι.	« Là donc [vis fut] Tyro
ἴδον πρώτην Τυρὼ	je vis la première (la première que je
εὐπατέρειαν,	née-d'un-noble-père,
ἣ φάτο εἶναι ἔκγονος	qui disait être le rejeton
Σαλμωνῆος ἀμύμονος,	de Salmonée irréprochable,
φῆ δὲ ἔμμεναι γυνὴ	et *qui* dit être la femme
Κρηθῆος Αἰολίδαο·	de Créthée fils-d'Éole ;
ἣ ἠράσσατο Ποταμοῦ,	laquelle s'éprit d'un Fleuve
θείοιο Ἐνιπῆος,	le divin Énipée,
ὃς πολὺ κάλλιστος	qui de beaucoup le plus beau
ποταμῶν	des fleuves
ἵησιν ἐπὶ γαῖαν·	envoie *son eau* (coule) sur la terre ;
καί ῥα πωλέσκετο	et donc elle était-fréquemment
ἐπὶ καλὰ ῥέεθρα	sur le (près du) beau courant
Ἐνιπῆος.	de l'Énipée. [lui
Εἰσάμενος δὲ ἄρα τῷ	Et s'étant rendu-semblable donc à
Ἐννοσίγαιος	le *dieu* qui-ébranle-la-terre
γαιήοχος	*et* qui-enveloppe-la-terre
παρελέξατο ἐν προχοῇς	se coucha à l'embouchure
ποταμοῦ δινήεντος·	du fleuve tournoyant ;
κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,	et donc un flot de-pourpre (sombre),
ἶσον οὔρεϊ, κυρτωθέν,	égal à une montagne, courbé,
περιστάθη·	*l'*entoura ;
κρύψε δὲ θεὸν	et il cacha le dieu
γυναῖκά τε θνητήν.	et la femme mortelle.
Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,	Et il délia la ceinture virginale,
κατέχευε δὲ ὕπνον.	et versa le sommeil *à Tyro*.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα θεὸς	Mais après donc que le dieu
ἐτέλεσσεν ἔργα φιλοτήσια,	eut achevé les travaux de-l'amour,
ἔμφυ τε ἄρα χειρί οἱ,	et il s'attacha donc à la main à elle,
ἔφατό τε ἔπος,	et dit une parole,
ἐξονόμαζέ τε·	et prononça *ces mots* ·
« Χαῖρε, γύναι,	« Réjouis-toi, femme,
« φιλότητι·	« de *cet* amour ;
« ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου	« et l'année faisant-sa-révolution
« τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,	« tu enfanteras de glorieux enfants.
« ἐπεὶ εὐναὶ ἀθανάτων	« car la couche des immortels
« οὐκ ἀποφώλιοι·	« n'*est* pas vaine (stérile) ;
« σὺ δὲ κομέειν	« mais toi *songe à* soigner
« ἀτιταλλέμεναί τε τούς.	« et à nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχευ πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνῃς·
« αὐτὰρ ἐγώ τοί εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »
« Ὣς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.
Ἡ δ' ὑποκυσαμένη Πελίην τέκε καὶ Νηλῆα,
τὼ κρατερὼ θεράποντε Διὸς μεγάλοιο γενέσθην
ἀμφοτέρω· Πελίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἰαωλκῷ
ναῖε πολύῤῥηνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι.
Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασίλεια γυναικῶν,
Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθάονά θ' ἱππιοχάρμην.
« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα,
ἣ δὴ καὶ Διὸς εὔχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·
καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφίονά τε Ζῆθόν τε,
οἳ πρῶτοι Θήβης ἕδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,
πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
ναιέμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερώ περ ἐόντε.
« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἄκοιτιν,

« nant retourne a ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je « suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélias et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélias, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcmène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχευ πρὸς δῶμα
« καὶ ἴσχεο,
« μηδὲ ὀνομήνῃς·
« αὐτὰρ ἐγώ εἰμί τοι
« Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »
« Εἰπὼν ὣς
ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
κυμαίνοντα.
Ἡ δὲ ὑποκυσαμένη
τέκε Πελίην καὶ Νηλῆα,
τὼ ἀμφοτέρω
γενέσθην κρατερὼ θεράποντε
μεγάλοιο Διός·
Πελίης μὲν πολύῤῥηνος
ναῖεν ἐν Ἰαωλκῷ εὐρυχόρῳ·
ὁ δὲ ἄρα
ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι.
Βασίλεια δὲ γυναικῶν
τέκε Κρηθῆϊ
τοὺς ἑτέρους,
Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα
Ἀμυθάονά τε
ἱππιοχάρμην.
« Μετὰ δὲ τὴν
ἴδον Ἀντιόπην,
θύγατρα Ἀσωποῖο,
ἣ δὴ καὶ εὔχετο ἰαῦσαι
ἐν ἀγκοίνῃσι Διός·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
Ἀμφίονά τε Ζῆθόν τε,
οἳ πρῶτοι
ἔκτισαν ἕδος
Θήβης ἑπταπύλοιο,
πύργωσάν τε·
ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο
ναιέμεν εὐρύχορον Θήβην
ἀπύργωτόν γε,
ἐόντε περ κρατερώ.
« Μετὰ δὲ τὴν
ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers *la* demeure
« et contiens-toi (tais-toi),
« et ne *me* nomme pas ;
« mais je suis pour toi
« Neptune qui-ébranle-la-terre. »
« Ayant dit ainsi
il se glissa sous la mer
agitée-dans-*ses*-flots.
Et celle-ci étant devenue-grosse
enfanta Pélias et Nélée,
qui tous deux
devinrent de puissants serviteurs
du grand Jupiter :
Pélias riche-en-troupeaux
habitait dans Iolcos vaste ;
et l'autre donc (Nélée)
dans Pylos sablonneuse.
Et la reine des femmes (Tyro)
enfanta à Créthée
les autres (d'autres) *fils*,
et Éson et Phérès
et Amythaon
qui-combattait-à-cheval.
« Et après celle-ci
je vis Antiope,
fille d'Asopus,
qui donc aussi se vantait d'avoir dormi
dans les bras de Jupiter ;
et donc elle enfanta deux fils,
et Amphion et Zéthus,
qui les premiers
fondèrent la demeure
de Thèbes aux-sept-portes,
et *la* munirent-de-tours ;
car ils ne pouvaient pas
habiter la vaste Thèbes
non-munie-de-tours du moins,
quoique étant puissants.
« Et après celle-ci
je vis Alcmène,

ἣ ῥ' Ἡρακλῆα θρασυμέμνονα, θυμολέοντα,
γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρής.
« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην[1],
ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν ἀϊδρείῃσι νόοιο,
γημαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὃν πατέρ' ἐξεναρίξας
γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων
Καδμείων ἤνασσε[2] θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλάς·
ἡ δ' ἔβη εἰς Ἀΐδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
ἁψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
ᾧ ἄχεϊ σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν.
« Καὶ Χλῶριν εἶδον περικαλλέα, τήν ποτε Νηλεὺ
γῆμεν ἑὸν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἕδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant á son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore la belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἄκοιτιν Ἀμφιτρύωνος,	épouse d'Amphitryon,
ἥ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα	qui donc enfanta Hercule
θρασυμέμνονα, θυμολέοντα,	intrépide, au-cœur-de-lion,
μιγεῖσα	s'étant unie (ayant eu commerce)
ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·	dans les bras du grand Jupiter;
καὶ Μεγάρην,	et Mégare,
θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,	fille du magnanime Créon,
τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρύωνος,	qu'eut *pour épouse* le fils d'Amphitryon
αἰὲν ἀτειρὴς μένος.	toujours infatigable en vigueur.
« Ἴδον τε	« Et je vis
μητέρα Οἰδιπόδαο,	la mère d'Œdipe,
καλὴν Ἐπικάστην,	la belle Epicaste,
ἣ ἔρεξε μέγα ἔργον	qui fit un grand crime
ἀϊδρείῃσι νόοιο,	dans l'ignorance de *son* esprit,
γημαμένη ᾧ υἱεῖ·	s'étant mariée à son fils;
ὁ δὲ ἐξεναρίξας ὃν πατέρα	et celui-ci ayant tué son père
γῆμεν·	épousa *sa mère;*
ἄφαρ δὲ θεοὶ	mais aussitôt les dieux
θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.	firent *ces choses* connues des hommes
Ἀλλὰ ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα	Mais celui-ci souffrant des douleurs
ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ	dans Thèbes très-aimable
ἤνασσε	régnait
Καδμείων	sur les descendants-de-Cadmus
διὰ βουλὰς ὀλοὰς θεῶν·	par les desseins funestes des dieux;
ἡ δὲ ἔβη	et celle-ci alla
εἰς Ἀΐδαο	dans *la demeure* de Pluton
πυλάρταο κρατεροῖο.	aux-portes-solides *et* puissant,
ἁψαμένη βρόχον αἰπὺν	ayant attaché un lacet haut (en haut)
ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,	au plafond élevé,
σχομένη ᾧ ἄχεϊ·	possédée par sa douleur;
κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ	et elle laissa derrière *elle* à celui-ci
ἄλγεα	des souffrances
μάλα πολλά,	tout à fait nombreuses,
ὅσσα τε Ἐριννύες	toutes-celles-que les Furies
μητρὸς	d'une mère
ἐκτελέουσιν.	accomplissent
« Καὶ εἶδον	« Et je vis
Χλῶριν περικαλλέα,	Chlori, très-belle,
τήν ποτε Νηλεὺς γῆμε	que jadis Nélée épousa
διὰ ἑὸν κάλλος,	pour sa beauté,

ὁπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηΐῳ ἶφι ἄνασσεν·
ἡ δὲ Πύλου βασίλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα,
Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρὼ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
τὴν πάντες μνώοντο περικτίται· οὐδέ τι Νηλεὺς
τῷ ἐδίδου, ὃς μὴ ἕλικας βόας εὐρυμετώπους
ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἰφικληείης
ἀργαλέας· τὰς δ' οἶος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων[1]
ἐξελάαν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,
δεσμοί τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροιῶται.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
ἂψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
καὶ τότε δή μιν ἔλυσε βίη Ἰφικληείη,
θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Périclymène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels, que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélée ne voulut la donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le retinrent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puissant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles: ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρεν	après qu'il *lui* eut donné
ἕδνα μυρία,	des présents-d'hymen innombrables,
κούρην ὁπλοτάτην	la fille la plus jeune
Ἀμφίονος Ἰασίδαο,	d'Amphion descendant d'Iasus,
ὅς ποτε ἄνασσεν ἶφι	qui jadis commandait vaillamment
ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηΐῳ·	dans Orchomène *ville* de-Minyas;
ἡ δὲ βασίλευε Πύλου,	et celle-ci régnait sur Pylos,
τέκε δέ οἱ	et elle enfanta à lui
ἀγλαὰ τέκνα,	de glorieux enfants,
Νέστορά τε Χρόμιόν τε	et Nestor et Chromius
Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.	et Périclymène superbe.
Ἐπὶ δὲ τοῖσι	Et outre ceux-ci
τέκεν ἰφθίμην Πηρώ,	elle enfanta la noble Péro,
θαῦμα βροτοῖσι,	merveille pour les mortels,
τὴν πάντες περικτίται	que tous les habitants-des-environs
μνῶντο·	recherchaient;
οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῷ	et Nélée ne *la* donnait pas à celui
ὃς μὴ ἐλάσειεν	qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
ἐκ Φυλάκης	de Phylacé
βόας ἕλικας	les génisses *aux-cornes*-recourbées
εὐρυμετώπους	au-large-front [Iphiclée),
βίης Ἰφικληείης,	de la force d'-Iphiclée (du puissant
ἀργαλέας·	*génisses* difficiles *à enlever;*
οἶος δὲ μάντις ἀμύμων	et seul un devin irréprochable
ὑπέσχετο ἐξελάαν τάς·	promit de chasser (d'enlever) elles;
μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ	mais le destin funeste d'un dieu
κατεπέδησε,	*l'*entrava,
δεσμοί τε ἀργαλέοι	et *aussi* des liens difficiles *à rompre*
καὶ βουκόλοι ἀγροιῶται.	et des bouviers des-champs.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε	Mais lorsque déjà et les mois
καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,	et les jours s'accomplissaient,
ἔτεος	l'année
περιτελλομένου ἄψ,	faisant-sa-révolution de nouveau,
καὶ ὧραι ἐπήλυθον,	et que les heures furent arrivées,
καὶ τότε δὴ	aussi alors donc [clée)
βίη Ἰφικληείη	la force d'-Iphiclée (le puissant Iphi-
ἔλυσέ μιν,	délivra lui,
εἰπόντα πάντα θέσφατα·	qui avait dit tous les oracles;
βουλὴ δὲ Διὸς	et la volonté de Jupiter
ἐτελείετο	s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πὺξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα·
τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἶα·
οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
τεθνᾶσιν· τιμὴν δὲ λελόγχασιν ἶσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιμέδειαν[1], Ἀλωῆος παράκοιτιν,
εἴσιδον, ἣ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·
καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυνθαδίω δὲ γενέσθην,
Ὦτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·
οὓς δὴ μηκίστους θρέψε ζείδωρος Ἄρουρα
καὶ πολὺ καλλίστους, μετά γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν
εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἵ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα στήσειν πολυάϊκος πολέμοιο·
Ὄσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ[2] μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὄσσῃ

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Éphialte ; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καὶ εἶδον Λήδην, | Et je vis Léda,
τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου, | l'épouse de Tyndare,
ἥ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέῳ | qui donc sous Tyndare
γείνατο παῖδε κρατερόφρονε, | enfanta deux-fils à-l'âme-vigoureuse,
Κάστορά τε ἱππόδαμον | et Castor dompteur-de-chevaux
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ· | et Pollux bon (brave) au-pugilat;
τοὺς ἄμφω ζωοὺς | lesquels tous-deux vivants
αἶα φυσίζοος κατέχει· | la terre qui-donne-la-vie renferme;
οἳ καὶ νέρθεν γῆς | qui même au-dessous de la terre
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς | ayant de l'honneur de (honorés par) [Jupiter
ἄλλοτε μὲν ζώουσιν | tantôt vivent
ἑτερήμεροι, | de-deux-jours-l'un,
ἄλλοτε δὲ αὖτε τεθνᾶσι· | et tantôt d'autre-part sont morts;
λελόγχασι δὲ τιμὴν | et ils ont obtenu de l'honneur
ἶσα θεοῖσι. | également aux (autant que les) dieux.

« Μετὰ δὲ τὴν | « Et après celle-ci
εἴσιδον Ἰφιμέδειαν, | je vis Iphimédie,
παράκοιτιν Ἀλωῆος, | l'épouse d'Aloée,
ἣ δὴ φάσκε | qui donc disait
μιγῆναι Ποσειδάωνι· | s'être unie à Neptune;
καί ῥα τέκε δύο παῖδε, | et donc elle enfanta deux fils,
γενέσθην δὲ μινυνθαδίω, | et ils furent de-courte-vie,
Ὦτόν τε ἀντίθεον, | et Otus égal-à-un-dieu,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν· | et Éphialte illustre-au-loin;
οὓς δὴ Ἄρουρα | que donc la Terre
ζείδωρος | féconde-en-présents
θρέψε μηκίστους | nourrit les plus grands
καὶ πολὺ καλλίστους, | et de beaucoup les plus beaux,
μετά γε κλυτὸν Ὠρίωνα. | toutefois après l'illustre Orion.
Τοίγε γὰρ καὶ ἐννέωροι | Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
ἦσαν ἐννεαπήχεες εὖρος, | étaient de-neuf-coudées en largeur,
ἀτὰρ μῆκός γε | mais en longueur (hauteur) certes
γενέσθην ἐννεόργυιοι. | ils furent de-neuf-brasses.
Οἵ ῥα ἀπειλήτην | Lesquels donc menacèrent
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν | de dresser aussi aux immortels
ἐν Ὀλύμπῳ | dans l'Olympe
φυλόπιδα πολέμοιο πολυάϊκος· | la lutte d'une guerre très-agitée;
μέμασαν θέμεν Ὄσσαν | ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
ἐπὶ Οὐλύμπῳ, | sur l'Olympe,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὄσσῃ | puis sur l'Ossa

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἵν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἴη.
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἥβης μέτρον ἵκοντο·
ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητώ,
ἀμφοτέρω, πρὶν σφωϊν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθέϊ λάχνῃ.
« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἴδον καλήν τ' Ἀριάδνην,
κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος, ἥν ποτε Θησεὺς
ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηνάων ἱεράων
ἦγε μέν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρίῃσιν[1].
« Μαῖράν τε Κλυμένην τε ἴδον στυγερήν τ' Ἐριφύλην,
ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
ὅσσας ἡρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θύγατρας·
πρὶν γάρ κεν καὶ νὺξ φθῖτ' ἄμβροτος· ἀλλὰ καὶ ὥρη
εὕδειν, ἢ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἑταίρους

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté ; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes ; mais il ne jouit pas d'elle ; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent ; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aille sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον, le Pélion au-feuillage-agité, [der
ἵνα οὐρανὸς εἴη ἀμβατός. afin que le ciel fût possible-à-escala-
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσαν Et certes ils eussent accompli *cela*,
εἰ ἵκοντο s'ils étaient arrivés
μέτρον ἥβης· à la mesure (l'âge) de la puberté;
ἀλλὰ υἱὸς Διός, mais le fils de Jupiter,
ὃν τέκε Λητὼ qu'enfanta Latone
ἠΰκομος, à-la-belle-chevelure,
ὄλεσεν ἀμφοτέρω, *les* fit-périr tous-deux,
πρὶν ἰούλους avant que les poils
ἀνθῆσαί σφωῒν avoir (eussent) fleuri à eux
ὑπὸ κροτάφοισι sous les tempes
πυκάσαι τε γένυς et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
λάχνῃ εὐανθεῖ. d'un duvet florissant.

« Ἴδον τε Φαίδρην « Et je vis Phèdre
Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδνην, et Procris et la belle Ariadne,
κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος, fille de Minos aux-desseins-perni-
ἥν ποτε Θησεὺς ἦγε μὲν que jadis Thésée emmena [cieux,
ἐκ Κρήτης de Crète
ἐς γουνὸν dans le territoire-élevé
ἱεράων Ἀθηνάων, de la sainte Athènes,
οὐδὲ ἀπόνητο· mais *dont* il ne jouit pas;
πάρος δὲ Ἄρτεμις ἔκτα μιν car auparavant Diane tua elle
ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ, dans Dia entourée-d'eau,
μαρτυρίῃσι Διονύσου. sur le témoignage de Bacchus.

« Ἴδον τε Μαῖραν « Et je vis Méra
Κλυμένην τε et Clymène
στυγερήν τε Ἐριφύλην, et l'odieuse Ériphyle,
ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρὸς qui reçut *en échange* de son époux
χρυσὸν τιμήεντα. de l'or précieux.
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι Mais je ne pourrais pas raconter
οὐδὲ ὀνομήνω et je ne pourrais pas nommer
πάσας ὅσσας ἴδον toutes celles que je vis
ἀλόχους ἠδὲ θύγατρας ἡρώων· épouses et filles de héros;
πρὶν γὰρ car avant *que j'eusse fini*
καὶ νὺξ ἄμβροτος aussi la nuit divine
φθῖτό κεν· se serait consumée (serait écoulée);
ἀλλὰ καὶ ὥρη εὕδειν, mais aussi *il est* temps de dormir,
ἢ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοὴν ou étant allé vers le vaisseau rapide
ἐς ἑταίρους vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ· πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει.»
Ὣς ἔφατ᾽· οἱ δ᾽ ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
κηληθμῷ δ᾽ ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Τοῖσιν δ᾽ Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
« Φαίηκες, πῶς ὔμμιν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι
εἶδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἐΐσας;
Ξεῖνος δ᾽ αὖτ᾽ ἐμός ἐστιν· ἕκαστος δ᾽ ἔμμορε τιμῆς·
τῷ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα
οὕτω χρηΐζοντι κολούετε· πολλὰ γὰρ ὔμμιν
κτήματ᾽ ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἐχένηος,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν·
« Ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἧμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ᾽ ἀπὸ δόξης
μυθεῖται βασίλεια περίφρων· ἀλλὰ πίθεσθε·
Ἀλκινόου δ᾽ ἐκ τοῦδ᾽ ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici ; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui ? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur ; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Echénéus, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ·	ou ici-même; [à-soin
πομπὴ δὲ μελήσει	mais *ma* conduite (mon départ) sera-
θεοῖς ὑμῖν τε. »	aux dieux et à vous. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·	furent en-se-taisant dans le silence;
ἔσχοντο δὲ κηληθμῷ	et ils étaient possédés par le charme
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.	dans le palais ombragé.
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος	Mais Arété aux-bras-blancs
ἤρχετο μύθων τοῖσι·	commença les discours à ceux-ci :
« Φαίηκες,	« Phéaciens,
πῶς ὅδε ἀνὴρ	comment cet homme-ci
φαίνεται ὔμμιν εἶναι	paraît-il à vous être
εἶδός τε μέγεθός τε	et en forme et en grandeur
ἰδὲ ἔνδον	et au dedans [extérieur)?
φρένας ἐίσας;	en *son* esprit égal (répondant à son
Αὖτε δὲ	Et d'autre-part
ἐστὶν ἐμὸς ξεῖνος·	il est mon hôte;
ἕκαστος δὲ	mais chacun *de vous*
ἔμμορε τιμῆς·	participe à *cet* honneur;
τῷ μὴ ἀποπέμπετε	c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas
ἐπειγόμενοι,	en vous hâtant,
μηδὲ κολούετε οὕτω	et ne rognez pas ainsi
τὰ δῶρα	les présents
χρηΐζοντι·	à *lui* qui a-besoin;
κτήματα γὰρ πολλὰ	car des richesses nombreuses
κέονται ὔμμιν ἐνὶ μεγάροισιν	sont à vous dans *vos* palais
ἰότητι θεῶν. »	par la volonté des dieux. »
Γέρων δὲ καὶ ἥρως Ἐχένηος	Et aussi le vieux héros Échénéus
μετέειπε τοῖσιν,	dit-parmi eux,
ὃς δὴ ἦε προγενέστερος	*lui* qui donc était plus âgé
ἀνδρῶν Φαιήκων·	que les *autres* hommes Phéaciens :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
βασίλεια μὰν περίφρων	assurément la reine très-prudente
οὐ μυθεῖται ἡμῖν	ne dit pas à nous
ἀπὸ σκοποῦ	*des choses* en dehors du but (inutiles)
οὐδὲ ἀπὸ δόξης·	ni en dehors de la convenance;
ἀλλὰ πίθεσθε·	mais obéissez-*lui*;
ἔργον δέ τε ἔπος τε	mais et l'action et la parole
ἔχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »	dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἴ κεν ἔγωγε
ζωὸς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
Ξεῖνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων,
ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰςόκε πᾶσαν
δωτίνην τελέσω[1]· πομπὴ δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμνειν
πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολὺ κέρδιον εἴη,
πλειοτέρῃ σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἱκέσθαι·
καί κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἴην
πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Ὦ Ὀδυσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' ἐΐσκομεν εἰςορόωντες,

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε	Et Alcinoüs à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·	répondit à celui-ci et dit :
« Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ	« Cette parole-ci donc
ἔσται οὕτως,	sera ainsi (s'accomplira),
αἴ κεν ἔγωγε ζωὸς	si du moins moi vivant
ἀνάσσω Φαιήκεσσι	je commande aux Phéaciens
φιληρέτμοισι.	amis-de-la-rame.
Ξεῖνος δὲ τλήτω,	Mais que l'étranger endure,
χατίζων περ μάλα νόστοιο,	quoique désirant fort le retour,
ἐπιμεῖναι οὖν ἔμπης	de rester donc cependant
ἐς αὔριον,	jusqu'à demain,
εἰσόκε τελέσω	jusqu'à ce que j'accomplisse
δωτίνην πᾶσαν·	le don tout-entier ;
πομπὴ δὲ	mais la conduite
μελήσει πᾶσιν ἄνδρεσσιν,	sera-à-souci à tous les hommes,
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·	et à moi principalement ;
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος	*à moi* de qui (à qui) est en effet l'autorité
ἐνὶ οἴκῳ. »	dans la maison. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Et Ulysse fécond-en-inventions
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit à lui ;
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,	« Puissant Alcinoüs,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,	distingué entre tous *ces* peuples,
εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι	si vous ordonniez moi rester ici
καὶ εἰς ἐνιαυτὸν	même jusqu'à une année
ὀτρύνοιτέ τε πομπὴν	et prépariez *ma* conduite
καὶ διδοῖτε	et *me* donniez
δῶρα ἀγλαά,	des présents magnifiques,
καὶ βουλοίμην κε τό,	je voudrais aussi ceci,
καὶ εἴη κε πολὺ κέρδιον,	et *cela me* serait beaucoup plus avantageux,
ἱκέσθαι ἐς φίλην πατρίδα	d'aller dans *ma* chère patrie
σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·	avec une main plus pleine
καὶ εἴην κεν αἰδοιότερος	et je serais plus honorable
καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν	et plus cher pour tous les hommes
ὅσοι ἰδοίατό με	qui verraient moi
νοστήσαντα Ἰθάκηνδε. »	étant revenu dans Ithaque. »
Ἀλκίνοος δὲ αὖτε	Et Alcinoüs à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·	répondit à celui-ci et dit :
« Ὦ Ὀδυσεῦ,	« O Ulysse,
εἰσορόωντες μὲν	*te* regardant
οὔτι ἐΐσκομέν σε τό,	nous ne soupçonnons pas toi de ceci,

ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπίκλοπον, οἷά τε πολλοὺς
βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους
ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφὴ ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·
μῦθον δ', ὡς ὅτ' ἀοιδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,
πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἴ τινας ἀντιθέων ἑτάρων ἴδες, οἵ τοι ἅμ' αὐτῷ
Ἴλιον εἰς ἅμ' ἕποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
Νὺξ δ' ἥδε μάλα μακρή, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὥρη
εὕδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
Καί κεν ἐς ἠῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ
τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Ilion et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue ; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἠπεροπῆα	d'être et un imposteur
καὶ ἐπίκλοπον,	et un trompeur,
οἷά τε γαῖα μέλαινα	comme la terre noire
βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπους	nourrit beaucoup d'hommes
πολυσπερέας	dispersés-au-loin
ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,	et arrangeant des mensonges,
ὅθεν τις	d'où (dans lesquels) quelqu'un
οὐδὲ ἴδοιτό κε·	ne verrait pas *qu'ils mentent*
μορφὴ δὲ μὲν ἐπέων	mais la beauté des paroles
ἔπι σοι,	est-en toi,
ἐσθλαὶ δὲ φρένες ἔνι·	et un bon esprit est-en *toi;*
κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,	et tu as raconté savamment,
ὡς ὅτε ἀοιδός,	comme lorsqu'un chanteur *raconte*,
μῦθον,	*cette* histoire,
κήδεα λυγρὰ	les souffrances déplorables
πάντων τε Ἀργείων	et de tous les Argiens
σέο τε αὐτοῦ.	et de toi-même.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	Mais allons dis ceci à moi
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	et raconte-*moi* sincèrement,
εἰ ἴδες τινὰς	si tu as vu quelques-uns
ἑτάρων ἀντιθέων,	des compagnons égaux-à-des-dieux,
οἵ ἅμα τοι αὐτῷ	qui avec toi-même
ἕποντο ἅμα εἰς Ἴλιον	ont suivi (sont allés) ensemble à Ilion
καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτου.	et ont subi le destin (ont péri) là.
Ἥδε δὲ νὺξ μάλα μακρή,	Or cette nuit-ci *est* fort longue,
ἀθέσφατος·	inexprimable (immense);
οὐδέ πω ὥρη	et *il n'est* pas encore temps
εὕδειν ἐν μεγάρῳ	de dormir dans le palais;
σὺ δὲ λέγε μοι	mais toi dis à moi
ἔργα θέσκελα.	*ces* actions divines (merveilleuses)
Καὶ ἀνασχοίμην κεν	Et j'endurerais
ἐς ἠῶ δῖαν,	jusqu'à l'aurore divine,
ὅτε σὺ τλαίης	quand tu supporterais (si tu voulais
μυθήσασθαί μοι ἐν μεγαρῳ	raconter à moi dans le palais
τὰ σὰ κήδεα. »	tes souffrances. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Et Ulysse fécond-en-inventions
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν	répondant dit à lui :
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,	« Puissant Alcinoüs,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,	distingué entre tous *ces* peuples
ὥρη μὲν	*il est* un temps à la vérité

ὥρη μὲν πολέων μύθων, ὥρη δὲ καὶ ὕπνου·
εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεῦσαι,
κήδε' ἐμῶν ἑτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν ἀϋτήν,
ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός[1].

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλῃ
ἁγνὴ Περσεφόνεια γυναικῶν θηλυτεράων.
ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
Ἔγνω δ' αἶψ' ἐμὲ κεῖνος, ἐπεὶ πίεν αἷμα κελαινόν·
κλαῖε δ' ὅγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἴβων,
πιτνὰς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἲς ἔμπεδος οὐδέ τι κίκυς,
οἵη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrable.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,	des (pour les) longs entretiens,
ὥρη δὲ καὶ	mais un temps aussi
ὕπνου·	du (pour le) sommeil ;
εἰ δὲ λιλαίεαί γε	mais si tu désires du moins
ἀκουέμεναι ἔτι,	entendre encore,
ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι	je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
ἀγορεῦσαι καὶ ἄλλα	de *te* dire aussi d'autres choses
οἰκτρότερα τούτων,	plus dignes-de-pitié que celles-ci,
κήδεα ἐμῶν ἑτάρων,	les souffrances de mes compagnons,
οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·	qui donc ont péri dans-la-suite ;
οἳ ὑπεξέφυγον μὲν	qui avaient échappé à la vérité
ἀϋτὴν στονόεσσαν	au cri *de guerre* fécond-en-gémisse-
Τρώων,	des Troyens, [ments
ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ	mais périrent dans le retour
ἰότητι	par la volonté
γυναικὸς κακῆς.	d'une femme méchante.
« Αὐτὰρ ἐπεὶ	« Mais après que
ἁγνὴ Περσεφόνεια	la chaste Proserpine
ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις	eut dispersé *les unes* d'un côté
ἄλλῃ	*les autres* d'un-autre-côté
ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,	les âmes des femmes femelles,
ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος	alors l'âme d'Agamemnon
Ἀτρείδαο	fils-d'Atrée
ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη	vint ensuite affligée ;
περὶ δὲ ἄλλαι	et autour *d'elle* d'autres
ἀγηγέρατο,	étaient assemblées,
ὅσσαι ἅμα αὐτῷ	toutes-celles-qui avec lui
θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο	moururent dans la maison d'Égisthe
καὶ ἐπέσπον πότμον.	et subirent le destin.
Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,	Et celui-là aussitôt reconnut moi,
ἐπεὶ πίεν αἷμα κελαινόν·	après qu'il eut bu le sang noir ;
ὅγε δὲ κλαῖε λιγέως,	et celui-ci pleurait bruyamment
κατείβων δάκρυον θαλερόν	versant des larmes abondantes,
πιτνὰς χεῖρας εἰς ἐμέ,	étendant les mains vers moi,
μενεαίνων ὀρέξασθαι·	désirant *me* toucher ;
ἀλλὰ γὰρ ἲς ἔμπεδος	mais assurément la force ferme
οὐκ ἦν ἔτι οἱ	n'était plus à lui
οὐδέ τι κίκυς,	ni en rien une puissance *telle*,
οἵη περ ἔσκε πάρος	que *celle qui* était auparavant
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.	dans *ses* membres flexibles.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδών, ἐλέησά τε θυμῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
« τίς νύ σε κὴρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;
« ἠὲ σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον ἀϋτμήν;
« ἠέ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
« βοῦς περιταμνόμενον ἠδ' οἰῶν πώεα καλά,
« ἠὲ περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἠδὲ γυναικῶν; »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον ἀϋτμήν,
« οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·
« ἀλλά μοι Αἴγισθος τεύξας θάνατόν τε μόρον τε
« ἔκτα σὺν οὐλομένῃ ἀλόχῳ, οἶκόνδε καλέσσας,
« δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ? « Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre « toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre, « des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs « bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour « leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé- « nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en « soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur « terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré- « paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse, « après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἐγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,	Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
ἐλέησά τε θυμῷ,	et j'eus-pitié en *mon* cœur,
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·	je dis-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-auguste,
« ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,	« roi des hommes, Agamemnon,
« τίς νυ κὴρ	« quel destin donc
« θανάτοιο τανηλεγέος	« de la mort qui-couche-tout-du-long
« ἐδάμασσέ σε;	« a dompté toi ?
« ἠὲ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε	« ou Neptune a-t-il dompté toi
« ἐν νήεσσιν,	« sur *tes* vaisseaux,
« ὄρσας ἀϋτμὴν ἀμέγαρτον	« ayant soulevé le souffle immense
« ἀνέμων ἀργαλέων;	« de vents difficiles (violents) ?
« ἠὲ ἄνδρες ἀνάρσιοι	« ou des hommes ennemis [ferme
« ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου	« ont-ils fait-du-mal sur la terre-
« σὲ περιταμνόμενον βοῦς	« à toi pillant des bœufs
« ἠδὲ καλὰ πώεα οἰῶν,	« et de beaux troupeaux de brebis,
« ἠὲ μαχεούμενον	« ou allant-combattre
« περὶ πτόλιος ἠδὲ γυναικῶν; »	« au-sujet-d'une ville et de femmes ? »
« Ἔφαμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος	et celui-ci aussitôt répondant
προσέειπέ με·	dit-à moi :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fécond-en-inventions,
« οὔτε Ποσειδάων	« ni Neptune
« ἐδάμασσέ μέ γε	« n'a dompté moi du moins
« ἐν νήεσσιν,	« sur *mes* vaisseaux,
« ὄρσας ἀϋτμὴν ἀμέγαρτον	« ayant soulevé le souffle immense
« ἀνέμων ἀργαλέων,	« de vents difficiles (violents),
« οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι	« ni des hommes ennemis [ferme ;
« ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου·	« n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
« ἀλλὰ Αἴγισθος	« mais Égisthe
« τεύξας μοι θάνατόν τε	« ayant préparé à moi et la mort
« μόρον τε	« et le destin
« ἔκτα	« *m'*a tué [cieuse.
« σὺν ἀλόχῳ οὐλομένῃ.	« avec *l'aide de mon* épouse perni-
« καλέσσας οἶκόνδε,	« *m'*ayant appelé en *sa* maison,
« δειπνίσσας,	« *m'*ayant fait-souper,
« ὥς τίς τε κατέκτανε	« comme on a tué (on tue)
« βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.	« un bœuf auprès du râtelier.

« Ὣς θάνον οἰκτίστῳ θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖρο
« νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὣς ἀργιόδοντες,
« οἵ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
« ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ.
« Ἤδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
« μουνὰξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·
« ἀλλά κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,
« ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
« κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν.
« Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὄπα Πριάμοιο θυγατρός,
« Κασσάνδρης. τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
« ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων
« βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἡ δὲ κυνῶπις
« νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἀΐδαο
« χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἑλέειν σύν τε στόμ' ἐρεῖσαι.

« bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de « moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour« ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et « puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique. « Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément « ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé« ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des « tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com« ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable « de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im« molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les « portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou« lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

« Ὣς θάνον	« Ainsi je mourus
« θανάτῳ οἰκτίστῳ·	« d'une mort très-déplorable ;
« περὶ δὲ	« et autour *de moi*
« ἄλλοι ἑταῖροι	« les autres, *mes* compagnons,
« κτείνοντο νωλεμέως	« étaient tués sans-relâche [ches,
« ὡς σύες ἀργιόδοντες,	« comme des porcs aux-dents-blan-
« οἵ ῥά τε	« qui donc *sont tués*
« ἐν ἢ γάμῳ	« dans ou la noce
« ἢ ἐράνῳ	« ou le festin-par-écot
« ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ	« ou le banquet florissant (superbe)
« ἀνδρὸς ἀφνειοῦ	« d'un homme riche
« δυναμένοιο μέγα.	« qui-peut (est puissant) grandement.
« Ἤδη μὲν ἀντεβόλησας	« Déjà certes tu as rencontré (vu)
« φόνῳ ἀνδρῶν πολέων,	« le meurtre d'hommes nombreux,
« κτεινομένων μουνὰξ	« étant tués isolément
« καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·	« et dans le combat violent ;
« ἀλλὰ ὀλοφύραό κε μάλιστα	« mais tu aurais gémi le plus
« θυμῷ	« dans *ton* cœur
« ἰδὼν κεῖνα,	« ayant vu ces choses,
« ὡς κείμεθα	« comme nous étions étendus
« ἐνὶ μεγάρῳ	« dans le palais
« ἀμφὶ κρητῆρα	« autour du cratère
« τραπέζας τε πληθούσας,	« et des tables remplies (chargées),
« ἅπαν δὲ δάπεδον	« et *comme* tout le sol [sang.
« θῦεν αἵματι.	« était agité dans le (ruisselait de)
« Ἤκουσα δὲ ὄπα οἰκτροτάτην	« Et j'entendis la voix très-lamentable
« θυγατρὸς Πριάμοιο,	« de la fille de Priam,
« Κασσάνδρης,	« Cassandre, [perfides
« τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις	« que Clytemnestre aux-desseins-
« κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί·	« tuait auprès de moi ;
« αὐτὰρ ἐγὼ	« mais moi
« ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ	« mourant contre la terre
« ἀείρων χεῖρας	« élevant les mains [*mon* glaive ;
« βάλλον περὶ φασγάνῳ·	« je *les* jetais autour de (je saisissais)
« ἡ δὲ	« mais celle-ci (Clytemnestre)
« κυνῶπις	« à-la-face-de-chienne (impudente)
« νοσφίσατο,	« s'éloigna,
« οὐδὲ ἔτλη	« et ne supporta pas
« καθελέειν ὀφθαλμοὺς χερσὶ	« d'abaisser les yeux avec *ses* mains
« συνερεῖσαί τε στόμα μοι	« et de fermer la bouche à moi

« Ὣς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός,
« ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
« οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,
« κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε
« ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμώεσσιν ἐμοῖσιν
« οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἡ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα
« οἷ τε κατ' αἶσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένῃσιν ὀπίσσω
« θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔῃσιν. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρέος εὐρύοπα Ζεὺς
« ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλὰς
« ἐξ ἀρχῆς· Ἑλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἵνεκα πολλοί·
« σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἐόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ; « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrable en préparant la « mort de son légitime époux. Hélas! je pensais que mon retour « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs, « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-« même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-« tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race « d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin « d'elle, te dressait des embûches. »

« ἰόντι περ	« quoique allant
« εἰς Ἀΐδαο.	« dans *la demeure* de Pluton. [se
« Ὣς οὐκ ἄλλο	« Tellement *il* n'*est* pas une autre cho-
« αἰνότερον καὶ κύντερον	« plus affreuse et plus impudente
« γυναικὸς	« qu'une femme [solu)
« ἥτις δὴ βάληται μετὰ φρεσὶ	« qui donc a mis dans *son* esprit (ré-
« τοιαῦτα ἔργα,	« de telles actions,
« ἔργον ἀεικὲς	« une action indigne
« οἷον δὴ καὶ κείνη	« *telle* que donc aussi celle-là
« ἐμήσατο,	« *en* médita *une*,
« τεύξασα φόνον	« ayant préparé le meurtre
« πόσει κουριδίῳ.	« à *son* époux légitime.
« Ἦτοι ἔφην γε	« Assurément je pensais du moins
« ἐλεύσεσθαι οἴκαδε	« devoir revenir à la maison
« ἀσπάσιος παίδεσσιν	« agréable à *mes* enfants
« ἰδὲ ἐμοῖσι δμώεσσιν·	« et à mes serviteurs; [nestes
« ἡ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ	« mais celle-ci sachant des choses fu-
« ἔξοχα	« supérieurement *aux autres*
« κατέχευεν αἶσχος οἷ τε	« a versé la honte et sur elle-même
« καὶ γυναιξὶ θηλυτέρῃσιν	« et sur les femmes femelles
« ἐσσομένῃσιν ὀπίσσω,	« qui seront dans-la-suite,
« καὶ ἥ κ' ἐυεργὸς ἔῃσί κεν	« même *sur celle* qui sera
« εὐεργός. »	« agissant-bien (vertueuse). »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à lui :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
« ἦ δὴ	« assurément donc
« Ζεὺς εὐρύοπα	« Jupiter à-la-vaste-voix
« ἤχθηρε	« a haï (poursuivi)
« μάλα ἐκπάγλως	« tout à fait d'une-façon-étonnante
« γόνον Ἀτρέος	« la race d'Atrée
« ἐξ ἀρχῆς	« depuis l'origine
« διὰ βουλὰς	« par des résolutions (perfides)
« γυναικείας·	« de-femmes;
« ἀπωλόμεθα μὲν πολλοὶ	« nous avons péri en-grand-nombre
« εἵνεκα Ἑλένης·	« pour Hélène;
« Κλυταιμνήστρη δὲ	« et Clytemnestre
« ἤρτυε δόλον	« préparait un piége
« σοὶ ἐόντι τηλόθι. »	« à toi étant loin. »

» Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Τῷ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἤπιος εἶναι,
« μηδ' οἱ μῦθον ἅπαντα πιφαυσκέμεν, ὅν κ' εὖ εἰδῇς,
« ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
« Ἀλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·
« λίην γὰρ πινυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μήδεα οἶδεν
« κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
« Ἦ μέν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
« ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῷ
« νήπιος, ὅς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἵζει ἀριθμῷ,
« ὄλβιος· ἦ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθών,
« καὶ κεῖνος πατέρα προσπτύξεται, ᾗ θέμις ἐστίν.
« Ἡ δ' ἐμὴ οὐδέ περ υἷος ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις
« ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
« Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
« bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais
« dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-
« vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
« Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
« pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
« partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
« fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
« bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour
« et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
« mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
« mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἔφάμην ὥς·
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
προςέειπέ με·
« Τῷ νῦν καὶ σὺ
« μήποτε εἶναι ἤπιος
« γυναικί περ,
« μηδὲ πιφαυσκέμεν οἱ
« ἅπαντα μῦθον
« ὃν εἰδῇς κεν εὖ,
« ἀλλὰ φάσθαι τὸ μέν,
« τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
« Ἀλλὰ φόνος
« οὐκ ἔσσεταί σοίγε, Ὀδυσεῦ,
« ἔκ γε γυναικός·
« κούρη γὰρ Ἰκαρίοιο,
« Πηνελόπεια περίφρων,
« λίην τε πινυτὴ
« καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ
« μήδεα.
« Ἦ μὲν ἡμεῖς,
« ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,
« κατελείπομέν μίν γε
« νέην νύμφην·
« πάϊς δὲ νήπιος
« ἦν οἱ ἐπὶ μαζῷ,
« ὅς που νῦν γε
« ἵζει μετὰ ἀριθμῷ ἀνδρῶν,
« ὄλβιος·
« ἦ γαρ πατὴρ φίλος
« ἐλθὼν ὄψεται τόνγε,
« καὶ κεῖνος
« προςπτύξεται πατέρα,
« ἣ ἐστι θέμις.
« Ἡ δὲ ἐμὴ ἄκοιτις
« οὐδὲ ἔασέ περ
« ἐνιπλησθῆναι υἷος
« ὀφθαλμοῖσι·
« πάρος δὲ
« πέφνε καί με αὐτόν.
« Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi;
et celui-ci aussitôt répondant
dit-à moi : [toi
« C'est-pourquoi maintenant aussi
« *songe à* jamais n'être doux
« pour une femme,
« et *à* ne pas révéler à elle
« tout propos (toute chose)
« que tu saches bien,
« mais *à* dire ceci,
« et *que* cela aussi être (soit) caché
« Mais le meurtre
« ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
« du moins de-la-part-de *ta* femme;
« car la fille d'Icare,
« Pénélope très-prudente,
« et *est* trop sensée
« et sait bien dans *son* esprit
« les conseils (la sagesse).
« Assurément nous,
« allant à la guerre,
« nous avons laissé elle du moins
« jeune épouse;
« et un enfant qui-ne-parlait-pas
« était à elle à la mamelle, [moins
« qui sans-doute maintenant du
« est assis au nombre des hommes,
« heureux;
« assurément donc *son* père chéri
« étant arrivé verra lui,
« et celui-ci
« embrassera *son* père,
« comme c'est justice.
« Mais mon épouse
« ne *m*'a pas même laissé
« me rassasier de *mon* fils
« par les yeux;
« mais auparavant
« elle a tué aussi moi-même.
« Mais je dirai à toi une autre chose

« κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
« νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.
« Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
« εἴ που ἔτι ζώοντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
« ἤ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι,
« ἤ που πὰρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ·
« οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ἀτρείδη, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τι οἶδα
« ζώει ὅγ' ἦ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »
« Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν
ἕσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne « peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans « Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, « dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort « encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon « de parler en vain. »

« Tandis que nous échangions ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσί·	« et toi mets-*la* dans ton esprit :
« κατισχέμεναι νῆα	« *songe à* faire-aborder *ton* vaisseau
« ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα	« à la terre chérie de-la-patrie
« κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,	« en cachette, et non ouvertement,
« ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ	« puisqu'*il* n'*y a* plus à-se-fier
« γυναιξίν.	« aux femmes.
« Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	« Mais allons dis ceci à moi
« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	« et raconte sincèrement,
« εἰ ἀκούετε	« si vous apprenez (avez appris)
« ἐμοῖο παιδὸς	« mon fils
« ζώοντος ἔτι που,	« vivant encore quelque-part,
« ἤ που ἐν Ὀρχομενῷ,	« ou peut-être dans Orchomène,
« ἢ ἐν Πύλῳ ἠμαθόεντι,	« ou dans Pylos sablonneuse,
« ἤ που πὰρ Μενελάῳ	« ou peut-être auprès de Ménélas
« ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·	« dans la vaste Sparte ;
« δῖος γὰρ Ὀρέστης	« car le divin Oreste
« οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί. »	« n'est pas mort encore sur la terre. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi ;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à lui :
« Ἀτρείδη,	« Fils-d'Atrée,
« τί διείρεαί με ταῦτα ;	« pourquoi demandes-tu à moi ces choses ?
« οὐδὲ οἶδά τι	« je ne sais en rien
« ὅγε ζώει ἢ τέθνηκε·	« *si* celui-ci vit ou est mort ;
« κακὸν δὲ	« or *il est* mauvais
« βάζειν ἀνεμώλια. »	« de dire des choses vaines. »
« Νῶϊ μὲν	« Nous-deux donc
ἀμειβομένω ὣς	nous répondant ainsi
ἐπέεσσι στυγεροῖσιν	avec des paroles tristes
ἕσταμεν ἀχνύμενοι,	nous étions-debout affligés,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.	versant des larmes abondantes
« Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχὴ	« Et en outre vint l'âme
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω	d'Achille fils-de-Pélée
καὶ Πατροκλῆος	et de Patrocle
καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο	et de l'irréprochable Antiloque
Αἴαντός τε,	et d'Ajax,
ὃς εἶδός τε δέμας τε	qui et par l'apparence et par le corps
ἔην ἄριστος	était le meilleur (le premier)
τῶν ἄλλων Δαναῶν	des autres descendants-de-Danaüs
μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα	après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχή με ποδώκεος Αἰακίδαο,
καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« σχέτλιε, τίπτ' ἔτι μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον;
« πῶς ἔτλης Ἄϊδόσδε κατελθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ
« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἴδωλα καμόντων; »
« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
« ἦλθον Τειρεσίαο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλὴν
« εἴποι, ὅπως Ἰθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἱκοίμην·
« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἁμῆς
« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχω κακά· σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ,
« οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand « encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre « chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de « sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée, « le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias, « afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens « de rentrer dans l'âpre Ithaque ; car je n'ai pas encore approché de « l'Achaïe, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre « des maux sans fin ; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne « sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο	Et l'âme du descendant-d'Éaque
ποδώκεος	aux-pieds-rapides
ἔγνω με,	reconnut moi,
καί ῥα ὀλοφυρομένη	et donc se lamentant
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	elles *me* dit *ces* paroles ailées :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fécond-en-inventions,
« σχέτλιε,	« infortuné,
« τίπτε ἔργον μεῖζον ἔτι	« quelle œuvre plus grande encore
« μήσεαι ἐνὶ φρεσί;	« méditeras-tu dans *ton* esprit?
« πῶς ἔτλης	« comment as-tu enduré [Pluton
« κατελθέμεν Ἄϊδόσδε,	« de descendre dans *la demeure* de
« ἔνθα τε ναίουσι	« et *dans ces lieux* où habitent
« νεκροὶ ἀφραδέες,	« les morts privés-de-sentiment,
« εἴδωλα	« fantômes
« βροτῶν καμόντων; »	« de mortels qui ont succombé? »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à lui :
« Ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,	« O Achille, fils de Pélée,
« μέγα	« grandement (de beaucoup)
« φέρτατε Ἀχαιῶν,	« le plus distingué des Achéens,
« ἦλθον κατὰ χρέος	« je suis venu pour le besoin *que j'a-*
« Τειρεσίαο,	« de Tirésias, [*vais*
« εἴ εἴποι	« *pour voir* s'il *me* dirait
« τινὰ βουλήν,	« quelque conseil,
« ὅπως ἱκοίμην	« *m'enseignant* comment je pourrais
« ἐς Ἰθάκην παιπαλόεσσαν·	« dans Ithaque escarpée; [arriver
« οὐ γὰρ ἦλθόν πω	« car je ne suis pas venu encore
« σχεδὸν Ἀχαιΐδος,	« près de l'Achaïe,
« οὐδὲ ἐπέβην πω	« et je n'ai pas monté encore
« ἀμῆς γῆς,	« sur notre terre,
« ἀλλὰ αἰὲν	« mais toujours
« ἔχω κακά·	« j'ai (je souffre) des maux;
« οὔτις δὲ ἀνὴρ	« mais aucun homme
« προπάροιθε	« auparavant (dans le passé)
« οὔτε ἄρα ὀπίσσω	« ni donc dans-l'avenir [toi,
« μακάρτατος σεῖο,	« *n'est ni ne sera* plus heureux que
« Ἀχιλλεῦ.	« Achille.
« Πρὶν μὲν γὰρ	« Car auparavant

« Πρὶν μὲν γάρ σε ζωὸν ἐτίομεν ἶσα θεοῖσιν
« Ἀργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν,
« ἐνθάδ' ἐών· τῷ μήτι θανὼν ἀκαχίζευ, Ἀχιλλεῦ. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Μὴ δή μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
« βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν[1] θητευέμεν ἄλλῳ,
« ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίοτος πολὺς εἴη,
« ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
« Ἀλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ μῦθον ἔνισπε,
« ἢ ἕπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἠὲ καὶ οὐκί.
« Εἰπὲ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
« ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
« ἤ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
« οὕνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.
« Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu règnes « sur les ombres ; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas « de ma mort, glorieux Ulysse ; j'aimerais mieux, simple cultivateur, « servir un homme pauvre, qui n aurait qu'un petit bien, que de ré- « gner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils : « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle d « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nom- « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans « Phthie, parce que la vieillesse enchaîne ses pieds et ses bras ? Je « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide,

« Ἀργεῖοι	« *nous autres* Argiens
« ἐτίομέν σε ζωὸν	« nous honorions toi vivant
« ἶσα θεοῖσι·	« pareillement aux dieux ;
« νῦν αὖτε	« maintenant d'autre-part [morts,
« κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,	« tu commandes grandement aux
« ἐὼν ἐνθάδε·	« étant ici ;
« τῷ μήτι ἀκαχίζευ	« c'est-pourquoi ne t'afflige pas
« θανών, Ἀχιλλεῦ. »	« étant (d'être) mort, Achille. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος	et celui-ci aussitôt répondant
προσέειπέ με·	dit-à moi :
« Μὴ παραύδα δή μοι	« Ne console donc pas moi
« θάνατόν γε,	« de la mort du moins,
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·	« brillant (illustre) Ulysse ;
« βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος	« j'aimerais-mieux étant cultivateur
« θητευέμεν ἄλλῳ,	« servir un autre,
« παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρῳ,	« chez un homme indigent, [pas,
« ᾧ βίοτος πολὺς μὴ εἴη,	« à qui une vie abondante ne serait
« ἢ ἀνάσσειν	« que de régner
« πᾶσι νεκύεσσι	« sur tous les morts
« καταφθιμένοισιν.	« trépassés.
« Ἀλλὰ ἄγε ἔνισπέ μοι	« Mais allons dis-moi
« μῦθον	« le récit (des nouvelles)
« τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ,	« de mon fils glorieux,
« ἢ ἕπετο	« *si* ou il a suivi (est parti)
« ἐς πόλεμον	« pour la guerre
« ἔμμεναι πρόμος,	« pour être le premier,
« ἦε καὶ οὐκί.	« ou aussi (ou bien) non.
« Εἰπὲ δέ μοι	« Et dis-moi
« εἰ πέπυσσαί τι	« si tu as appris quelque chose
« ἀμύμονος Πηλῆος,	« sur l'irréprochable Pélée, [té]
« ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν	« *si* ou il a encore l'honneur (la royau
« μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,	« parmi les Myrmidons nombreux,
« ἦ ἀτιμάζουσί μιν	« ou on méprise lui
« ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,	« dans et l'Hellade et Phthie,
« οὕνεκα γῆρας κατέχει μιν	« parce que la vieillesse possède lui
« χεῖράς τε πόδας τε.	« et aux mains et aux pieds.
« Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγὸς	« Car je ne *suis* pas *pour lui* un aide
« ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο,	« sous les rayons du soleil,
« ἐὼν τοῖος,	« étant tel,

« τοῖος ἐών, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
« πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν.
« Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,
« τῷ κέ τεῳ στύξαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
« οἳ κεῖνον βιόωνται, ἐέργουσίν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
« Ὣς ἔφατ' · αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προςέειπον·
« Ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι·
« αὐτάρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
« πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὥς με κελεύεις·
« αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς ἐΐσης
« ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
« Ἦτοι ὅτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς,
« αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων
« Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴω.
« Αὐτὰρ ὅτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῷ,
« οὔποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὁμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'éloignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ; « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ	« que jadis dans la vaste Troie
« πέφνον λαὸν ἄριστον,	« je tuais un peuple très-brave,
« ἀμύνων Ἀργείοισιν.	« défendant les Argiens.
« Εἰ τοιόσδε	« Si *étant* tel
« ἔλθοιμι μίνυνθά περ	« je venais même pour-un-instant
« ἐς δῶ πατέρος,	« dans la demeure de *mon* père,
« τῷ στύξαιμί κε	« alors je rendrais-terribles
« μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους	« *ma* vigueur et *mes* mains invincible
« τέῳ	« à quelqu'un *de ceux*
οἳ βιόωνται κεῖνον,	« qui font-violence à celui-là,
ἐέργουσί τε	« et *l'*excluent
« ἀπὸ τιμῆς. »	« de l'honneur (la royauté). »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi ;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à lui :
« Ἦτοι μὲν οὔτι πέπυσμαι	« Assurément je n'ai rien appris
« ἀμύμονος Πηλῆος·	« sur l'irréprochable Pélée ;
« αὐτὰρ μυθήσομαί τοι	« mais je dirai à toi [lème
« παιδός γε φίλοιο Νεοπτολέμοιο	« du moins sur *ton* fils chéri Néopto-
« πᾶσαν ἀληθείην,	« toute la vérité,
« ὥς κελεύεις με·	« comme tu *l'*ordonnes à moi ;
« ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν	« car moi-même j'ai amené lui
« ἐπὶ νηὸς κοίλης ἐΐσης	« sur un vaisseau creux *et* égal (poli)
« ἐκ Σκύρου	« de Scyros
« μετὰ Ἀχαιοὺς	« vers les Achéens
« ἐϋκνήμιδας.	« aux-belles-cnémides.
« Ἦτοι ὅτε	« Certes lorsque
« φραζοίμεθα βουλὰς	« nous examinions des avis
« ἀμφὶ πόλιν Τροίην,	« autour de la ville *de* Troie,
« ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,	« il parlait toujours le premier,
« καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·	« et n'errait pas en *ses* discours ;
« Νέστωρ τε ἀντίθεος	« et Nestor pareil-à-un-dieu
« καὶ ἐγὼ	« et moi
« νικάσκομεν οἴω.	« nous *le* surpassions seuls.
« Αὐταρ ὅτε μαρνοίμεθα	« Mais quand nous combattions
« χαλκῷ	« avec l'airain
« ἐν πεδίῳ Τρώων,	« dans la plaine des Troyens,
« οὔποτε μένεν	« jamais il ne restait
« ἐνὶ πληθυῖ	« dans la multitude
« οὐδὲ ἐν ὁμίλῳ ἀνδρῶν,	« ni dans la foule des guerriers,

« ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ ὃν μένος οὐδενὶ εἴκων·
« πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
« Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
« ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἀργείοισιν·
« ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῷ,
« ἥρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
« Κήτειοι[1] κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δώρων.
« Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἴδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
« Αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, ὃν κάμ' Ἐπειός,
« Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
« ἠμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι·
« ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
« δάκρυά τ' ὠμόργνυντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστου·
« κεῖνον δ' οὔποτε πάμπαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
« οὔτ' ὠχρήσαντα χρόα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
« δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὁ δέ με μάλα πόλλ' ἱκέτευεν
« ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφεος δ' ἐπεμαίετο κώπην

« et ne le cédait à personne en valeur : il a tué de nombreux guer- « riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te « nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ; « mais il perça de son fer le fils de Télèphe, le vaillant Eurypyle, et « autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux « présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau « que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar- « giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à « moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce « piége solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens « essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ; « mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème, « et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au « contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

« ἀλλὰ προθέεσκε πολύ,	« mais il courait-en-avant beaucoup,
« εἴκων οὐδενὶ τὸ ὃν μένος·	« ne cédant à aucun par sa vigueur;
« ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἄνδρας	« et il tua de nombreux guerriers
« ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.	« dans le terrible combat.
« Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι	« Et moi je ne pourrais *les* raconter
« οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,	« et ne pourrais *les* nommer tous,
« ὅσσον λαὸν	« tout le peuple (tous les guerriers)
« ἔπεφνεν,	« qu'il immola,
« ἀμύνων Ἀργείοισιν·	« défendant les Argiens;
« ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῷ	« mais il tua par l'airain [phe,
« οἷον τὸν Τηλεφίδην,	« *un guerrier tel* que le fils-de-Télè-
« ἥρωα Εὐρύπυλον·	« le héros Eurypyle;
« πολλοὶ δὲ ἑταῖροι	« et beaucoup de compagnons
« Κήτειοι	« Cétéens
« κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,	« étaient massacrés autour de lui,
« εἵνεκα δώρων γυναίων.	« à-cause-de présents de-femme.
« Ἴδον δὴ κεῖνον κάλλιστον	« J'ai vu assurément celui-là le plus
« μετὰ δῖον Μέμνονα.	« après le divin Memnon. [beau
« Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν	« Mais lorsque nous descendîmes
« εἰς ἵππον	« dans le cheval
« ὃν κάμεν Ἐπειός,	« qu'avait fabriqué Épéus,
« οἱ ἄριστοι Ἀργείων,	« *nous* les meilleurs des Argiens,
« πάντα δὲ	« et toutes choses
« ἐπετέταλτο ἐμοί,	« avaient été confiées à moi,
« ἠμὲν ἀνακλῖναι	« et pour ouvrir
« λόχον πυκινὸν	« l'embûche serrée (solide)
« ἠδὲ ἐπιθεῖναι·	« et pour *la* fermer;
« ἔνθα ἄλλοι ἡγήτορες	« alors les autres conducteurs
« ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν	« et chefs des descendants-de-Danaüs
« ὠμόργνυντό τε δάκρυα,	« et essuyaient *leurs* larmes,
« γυῖά τε ἑκάστου	« et les membres de chacun
« ὑπότρεμον·	« tremblaient-sous *lui*;
« οὔποτε δὲ πάμπαν	« mais jamais absolument
« ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι κεῖνον	« je ne vis de *mes* yeux celui-là
« οὔτε ὠχρήσαντα κάλλιμον χρόα	« ni ayant pâli en *son* beau corps
« οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα	« ni ayant essuyé des larmes
« παρειῶν·	« de *ses* joues;
« ὁ δὲ μάλα πολλὰ	« mais lui fort souvent
« ἱκέτευέ με	« suppliait moi
« ἐξίμεναι ἱππόθεν,	« pour sortir du cheval,

« καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν
« ἀσκηθής, οὔτ' ἂρ βεβλημένος ὀξέϊ χαλκῷ
« οὔτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος· οἷά τε πολλὰ
« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμὶξ δέ τε μαίνεται Ἄρης. »
« Ὣς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο
φοίτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα[1],
γηθοσύνη, ὅ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι.
« Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων
ἕστασαν ἀχνύμεναι, εἴροντο δὲ κήδε' ἑκάστη.
Οἴη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο
νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
τήν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les « Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il « reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son « vaisseau ; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de « près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars « porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi, et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour obtenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ	« et il cherchait
« κώπην ξίφεος	« la garde de *son* épée
« καὶ δόρυ χαλκοβαρές,	« et *sa* lance pesante-d'airain,
« μενοίνα δὲ κακὰ	« et méditait des maux
« Τρώεσσιν.	« pour les Troyens.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαμεν	« Mais quand donc nous eûmes dévaster
« αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,	« la haute ville de Priam,
« καὶ ἔχων μοῖραν	« aussi ayant *pour* part *de butin*
« γέρας ἐσθλὸν	« un honneur (présent) excellent
« ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς	« il monta sur *son* vaisseau
« ἀσκηθής,	« sain-et-sauf,
« οὔτε ἄρ βεβλημένος	« ni donc frappé
« χαλκῷ ὀξεῖ	« de l'airain acéré
« οὔτε οὐτασμένος αὐτοσχεδίην·	« ni blessé de près ;
« οἷά τε πολλὰ	« *accidents tels* que de nombreux
« γίγνεται ἐν πολέμῳ·	« arrivent à la guerre ;
« Ἄρης δέ τε μαίνεται	« car Mars exerce-sa-fureur
« ἐπιμίξ. »	« pêle-mêle (indistinctement). »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο	et l'âme du descendant-d'Éaque
ποδώκεος	aux-pieds-rapides
φοίτα βιβῶσα μακρὰ	s'en allait marchant à-grands-pas
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,	dans la prairie remplie-d'asphodèles,
γηθοσύνη,	joyeuse,
ὅ ἔφην οἱ υἱὸν	parce que j'avais dit à elle *son* fils
εἶναι ἀριδείκετον.	être très-illustre.
« Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ	« Mais les autres âmes
νεκύων κατατεθνηώτων	de morts trépassés
ἕστασαν ἀχνύμεναι,	se tenaient affligées,
εἴροντο δὲ κήδεα	et s'informaient des *objets de leurs* soucis
ἑκάστη.	chacune.
Οἴη δὲ ψυχὴ Αἴαντος	Et seule l'âme d'Ajax
Τελαμωνιάδαο	fils-de-Télamon
ἀφεστήκει νόσφιν,	se tenait à l'écart,
κεχολωμένη εἵνεκα νίκης	irritée à cause de la victoire
τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,	par laquelle je vainquis lui,
δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν	plaidant auprès des vaisseaux
ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλῆος·	au-sujet-des armes d'Achille ;
πότνια δὲ μήτηρ	or *sa* divine mère
ἔθηκε.	*les* avait mises *au concours*.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
Ὡς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῷδ' ἐπ' ἀέθλω!
Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἕνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχεν,
Αἴανθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο
τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·
« Αἶαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες
« οὐδὲ θανὼν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἵνεκα τευχέων
« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.
« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σεῖο δ' Ἀχαιοὶ
« ἶσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο
« ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος
« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητάων
« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεῒν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.
« Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἵν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς

fils des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles ; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, fils de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons ô roi, viens

Παῖδες δὲ Τρώων
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
δίκασαν.
Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικᾷν
ἐπὶ τοιῷδε ἀέθλῳ !
Ἕνεκα γὰρ αὐτῶν
γαῖα κατέσχε
τοίην κεφαλήν,
Αἴαντα, ὃς τέτυκτο πέρι
εἶδος μέν,
ἔργα δὲ
περὶ τῶν ἄλλων
Δαναῶν,
μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα.
Ἐγὼν μὲν προσηύδων τὸν
ἐπέεσσι μειλιχίοισιν ·
« Αἶαν,
« παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,
« οὐκ ἔμελλες ἄρα
« οὐδὲ θανὼν
« λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου,
« εἵνεκα τευχέων οὐλομένων ;
« θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
« πῆμα Ἀργείοισι.
« Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
« ἀπώλεο ·
« Ἀχαιοὶ δὲ
« ἀχνύμεθα διαμπερὲς
« σεῖο φθιμένοιο
« ἶσον κεφαλῇ
« Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·
« οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,
« ἀλλὰ Ζεὺς
« ἤχθηρεν ἐκπάγλως
« στρατὸν
« Δαναῶν αἰχμητάων ·
« ἐπέθηκε δὲ τεΐν
« μοῖραν.
« Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἄναξ,
« ἵνα ἀκούσῃς ἔπος

Et les enfants des Troyens
et Pallas Athéné
jugèrent.
Combien donc j'aurais dû ne pas vain-[cre
dans une telle lutte !
Car à cause d'elles (de ces armes)
la terre posséda (recouvrit)
une telle tête,
Ajax, qui était au-dessus *des Grecs*
pour la forme (beauté) d'un-côté,
et pour les actions de-l'autre-côté
au-dessus des autres
descendants-de-Danaüs,
après l'irréprochable fils-de-Pélée.
Moi je parlai-à lui
avec *ces* paroles douces-comme-miel:
« Ajax,
« fils de l'irréprochable Télamon,
« tu ne devais donc pas,
« pas même étant mort,
« oublier pour moi *ton* courroux,
« à cause de *ces* armes pernicieuses?
« car les dieux ont établi celles-ci
« un fléau pour les Argiens.
« Car *toi qui étais* une telle tour pour [eux (leur rempart)
« tu as péri ;
« et *nous autres* Achéens
« nous sommes affligés sans-cesse
« *à cause* de toi mort
« pareillement à (autant que pour) la [tête
« d'Achille fils-de-Pélée ;
« et quelque autre n'*en est* pas cause,
« mais Jupiter
« haïssait d'une-façon-étonnante
« l'armée
« des descendants-de-Danaüs belli-[queux ;
« et il a imposé à toi
« la destinée (mort).
« Mais allons *viens* ici, roi,
« afin que tu entendes la parole

« ἡμέτερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἔρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.
Ἔνθα χ' ὅμως προσέφη κεχολωμένος, ἤ κεν ἐγὼ τόν,
ἀλλά μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.
« Ἔνθ' ἤτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρύσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἥμενον· οἱ δέ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἄνακτα,
ἥμενοι ἑσταότες τε, κατ' εὐρυπυλὲς Ἄϊδος δῶ.
« Τὸν δὲ μετ' Ὠρίωνα πελώριον εἰςενόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσιν,
χερσὶν ἔχων ῥόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές.
« Καὶ Τιτυὸν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ· ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα·

« ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton « noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son courroux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole, si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or, assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes, tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον·
« δάμασον δὲ μένος
« καὶ θυμὸν ἀγήνορα. »
« Ἐφάμην ὥς·
ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,
βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
νεκύων κατατεθνηώτων,
εἰς Ἔρεβος.
Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε
κεχολωμένος,
ἢ ἐγώ κε τόν,
ἀλλὰ θυμός μοι
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσιν
ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς
τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.
« Ἔνθα ἤτοι ἴδον Μίνωα,
ἀγλαὸν υἱὸν Διός,
ἔχοντα σκῆπτρον χρύσεον,
θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἥμενον·
οἱ δὲ ἀμφί μιν
εἴροντο δίκας ἄνακτα,
ἥμενοι ἑσταότες τε,
κατὰ δῶ εὐρυπυλὲς
Ἄϊδος.
« Μετὰ δὲ τὸν
εἰσενόησα πελώριον Ὠρίωνα,
εἰλεῦντα ὁμοῦ
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελὸν
θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν
ἐν ὄρεσσιν οἰοπόλοισιν,
ἔχων χερσὶ
ῥόπαλον παγχάλκεον,
αἰὲν ἀαγές.
« Καὶ εἶδον Τιτυόν,
υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
κείμενον ἐν δαπέδῳ·
ὁ δὲ κεῖτο
ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα·
ἑκάτερθε δὲ

« et le discours nôtre (de moi);
« et dompte *ta* colère
« et *ton* cœur généreux. »
« Je dis ainsi;
et lui ne répondit rien à moi,
mais alla vers les autres âmes
des morts trépassés,
dans l'Érèbe.
Là cependant il *m'*aurait parlé
quoique étant courroucé,
ou moi j'*aurais encore parlé* à lui,
mais le cœur à moi
dans *ma* chère poitrine
voulait voir les âmes
des autres morts.
« Là donc je vis Minos,
illustre fils de Jupiter,
ayant un sceptre d'-or,
rendant-la-justice aux morts,
étant assis;
et ceux-ci autour de lui
interrogeaient sur *leurs* causes le roi,
étant assis et se-tenant-debout,
dans la demeure aux-larges-portes
de Pluton.
« Et après celui-ci
je vis l'immense Orion,
chassant ensemble
dans la prairie remplie-d'asphodèles
les bêtes que lui-même avait tuées
sur les montagnes désertes,
ayant dans *ses* mains
une massue toute-d'airain,
toujours non-brisée.
« Et je vis Tityus,
fils de la terre très-glorieuse,
gisant sur le sol;
et celui-ci était étendu
sur neuf arpents;
et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν[1] ἑκάτερθε παρημένω ἧπαρ ἔκειρον,
δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνετο χερσίν·
Λητὼ γὰρ ἥλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
Πυθώδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος[2].
« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλαζε γενείῳ·
στεῦτο δὲ διψάων, πιέειν δ' οὐκ εἶχεν ἑλέσθαι.
Ὁσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πιέειν μενεαίνων,
τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκετ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.
Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατάκρηθεν χέε καρπόν,
ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι·
τῶν ὁπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόεντα.
« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
λᾶαν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρῃσιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
ἔκειρόν μιν ἧπαρ,
δύνοντες ἔσω δέρτρον·
ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνετο
χερσίν·
ἥλκησε γὰρ Λητώ,
κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
ἐρχομένην Πυθώδε
διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος.
« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά,
ἑσταότα ἐν λίμνῃ·
ἡ δὲ
προσπέλαζε γενείῳ·
στεῦτο δὲ διψάων,
οὐκ εἶχε δὲ ἑλέσθαι
πιέειν.
Ὁσσάκι γὰρ
ὁ γέρων κύψειε,
μενεαίνων πιέειν,
τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὲν
ἀπολέσκετο·
ἀμφὶ δὲ ποσὶ
γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
δαίμων δὲ καταζήνασκε.
Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
χέε καρπὸν
κατάκρηθεν,
ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ
καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
συκαῖ τε γλυκεραὶ
καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι·
ὁπότε ὁ γέρων ἰθύσειεν
ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς
ποτὶ νέφεα σκιόεντα.
« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,
βαστάζοντα λᾶαν πελώριον
ἀμφοτέρῃσιν.

deux-vautours assis-auprès *de lui*
rongeaient lui au foie,
plongeant dans *ses* entrailles;
et il ne *les* repoussait pas
avec *ses* mains;
car il avait entraîné (fait violence à
auguste épouse de Jupiter, [Latone
qui allait à Pytho
par la riante Panopée.
« Et aussi je vis Tantale,
ayant des souffrances terribles,
se-tenant-debout dans un lac;
et celui-ci (le lac)
s'approchait de *son* menton;
et il se tenait ayant-soif,
mais il ne pouvait pas saisir *l'eau*
pour boire.
Car autant-de-fois-que
le vieillard se baissait,
désirant boire,
autant-de-fois l'eau absorbée
périssait (disparaissait);
et autour de *ses* pieds
la terre noire apparaissait,
et une divinité *la* desséchait.
Et des arbres au-feuillage-élevé
versaient (laissaient pendre) des
d'en haut, [fruits
poiriers et grenadiers
et pommiers aux-fruits-brillants,
et figuiers doux
et oliviers fleurissants;
lorsque le vieillard s'élançait
pour saisir eux avec les mains,
le vent alors enlevait eux
vers les nuages sombres.
« Et aussi je vis Sisyphe,
ayant des souffrances terribles,
portant une pierre énorme
de *ses* deux *mains*.

Ἤτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε
λᾶαν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότ' ἀποστρέψασκε κραταιΐς
αὖτις· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λᾶας ἀναιδής.
Αὐτὰρ ὅγ' ἂψ ὤσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἱδρὼς
ἔῤῥεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.
« Τὸν δὲ μετ' εἰςενόησα βίην Ἡρακληείην,
εἴδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
τέρπεται ἐν θαλίης καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,
παῖδα Διὸς μεγάλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
Ἀμφὶ δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς,
πάντοσ' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῇ νυκτὶ ἐοικώς,
γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν ὀϊστόν,
δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἐοικώς.
Σμερδαλέος δέ οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσιν ἀορτήρ,
χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες

mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἤτοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος	Assurément lui s'appuyant (faisant
χερσί τε ποσί τε	et des mains et des pieds [effort)
ὤθεσκε λᾶαν ἄνω	poussait la pierre en haut
ποτὶ λόφον·	vers le sommet;
ἀλλ' ὅτε μέλλοι	mais lorsqu'elle était-sur-le-point
ὑπερβαλέειν ἄκρον,	de franchir le faîte,
τότε κραταιῒς	alors une force-puissante
ἀποστρέψασκεν αὖτις·	*la* faisait-retourner de nouveau;
ἔπειτα λᾶας ἀναιδὴς	puis la pierre impudente
κυλίνδετο πέδονδε.	roulait dans la plaine. [effort)
Αὐτὰρ ὅγε τιταινόμενος	Mais celui-ci se tendant (faisant
ὤσασκεν ἄψ·	*la* poussait derechef;
ἱδρὼς δὲ κατέρρεεν ἐκ μελέων,	et la sueur coulait de *ses* membres,
κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατός.	et la poussière s'élevait de *sa* tête.
« Μετὰ δὲ τὸν εἰσενόησα	« Et après celui-ci je vis [cule),
βίην Ἡρακληείην,	la force d'-Hercule (le robuste Her-
εἴδωλον·	*ou plutôt son* image;
αὐτὸς δὲ	car lui-même
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι	parmi les dieux immortels
τέρπεται ἐν θαλίῃς	se réjouit dans les festins
καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,	et possède Hébé aux-beaux-talons,
παῖδα μεγάλοιο Διὸς	fille du grand Jupiter
καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.	et de Junon aux-sandales-d'or.
Ἀμφὶ δέ μιν ἦν κλαγγὴ	Et autour de lui était une clameur
νεκύων ἀτυζομένων	de morts fuyant-en-désordre
πάντοσε,	de-tous-côtés,
ὡς οἰωνῶν·	comme des oiseaux;
ὁ δέ, ἐοικὼς νυκτὶ ἐρεμνῇ,	et lui, ressemblant à la nuit obscure,
ἔχων τόξον γυμνὸν	ayant *son* arc nu
καὶ ὀϊστὸν ἐπὶ νευρῆφι,	et une flèche sur la corde, [rible,
παπταίνων δεινόν,	regardant-çà-et-là d'une-façon-ter-
ἐοικὼς αἰεὶ	ressemblant toujours
βαλέοντι.	à un *homme* qui va lancer.
Σμερδαλέος δὲ ἀορτὴρ	Et un terrible baudrier
οἱ ἀμφὶ	*était* à lui tout-autour
περὶ στήθεσσι,	autour de la poitrine,
τελαμὼν χρύσεος ἦν·	un ceinturon d'-or était *à lui*;
ἵνα ἔργα θέσκελα	où des ouvrages admirables
τέτυκτο,	avaient été faits,
ἄρκτοι τε σύες τε ἀγρότεροι	et des ours et des sangliers sauvages

ὑσμῖναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.
Μὴ τεχνησάμενος μηδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,
ὃς κεῖνον τελαμῶνα ἑῇ ἐγκάτθετο τέχνῃ.
Ἔγνω δ' αὐτίκα κεῖνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,
καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« ἆ δείλ', ἦ τινα καὶ σὺ κακὸν μόρον ἡγηλάζεις,
« ὅνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο.
« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίονος, αὐτὰρ ὀϊζὺν
« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χείρονι φωτὶ
« δεδμήμην, ὁ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·
« καί ποτέ μ' ἐνθάδ' ἔπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
« φράζετο τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.
« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans « doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor« tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter, « fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou« mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait « de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le « chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé« rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντές τε χαροποὶ	et des lions au-regard-étincelant
ὑσμῖναί τε μάχαι τε	et des mêlées et des combats
φόνοι τε	et des carnages
ἀνδροκτασίαι τε.	et des meurtres-d'hommes.
Ὃς τεχνησάμενος	*Celui* qui *l'*ayant fabriqué
ἐγκάτθετο	a fait-reposer (travaillé lentement)
κεῖνον τελαμῶνα	ce ceinturon
ἑῇ τέχνῃ	sur (par) son art
μὴ τεχνήσαιτο	ne fabriquerait pas
μηδέ τι ἄλλο.	quelque autre chose *pareille.*
Κεῖνος δὲ	Mais celui-là (Hercule)
ἔγνω αὐτίκα,	*me* reconnut aussitôt,
ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,	après qu'il *m'*eut vu de *ses* yeux,
καὶ ὀλοφυρόμενος	et gémissant
προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à moi *ces* paroles ailées :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laërte,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	« Ulysse fécond-en-inventions,
« ἆ δειλέ,	« ah ! infortuné,
« ἦ καὶ σὺ	« assurément aussi toi
« ἡγηλάζεις	« tu mènes (portes)
« τινὰ κακὸν μόρον,	« quelque mauvais destin,
« ὅνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον	« *comme celui* que moi je supportais
« ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο.	« sous les rayons du soleil.
« Ἦα μὲν παῖς	« J'étais à la vérité le fils
« Ζηνὸς Κρονίονος,	« de Jupiter fils-de-Saturne,
« αὐτὰρ εἶχον ὀϊζὺν ἀπειρεσίην·	« mais j'avais une misère immense ;
« δεδμήμην γὰρ	« car j'étais dompté (soumis)
« μάλα	« fortement
« φωτὶ πολὺ χείρονι,	« par (à) un homme bien pire *que moi*,
« ὁ δὲ ἐπετέλλετό μοι	« et celui-ci commandait à moi
« χαλεποὺς ἀέθλους·	« de pénibles travaux ;
« καί ποτε ἔπεμψεν ἐνθάδε με	« et un jour il envoya ici moi
« ἄξοντα κύνα·	« devant emmener le chien ;
« οὐ φράζετο γὰρ ἔτι	« car il n'imaginait plus
« ἄλλον ἄεθλον	« un autre travail [pour moi
« εἶναί τι χαλεπώτερόν μοι	être en quelque chose plus pénible
« τοῦδε.	« que celui-ci.
« Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν	« Moi j'emportai celui-ci (le chien)
« καὶ ἤγαγον	« et *l'*emmenai
« ἐξ Ἀΐδαο·	« de *la demeure* de Pluton ;

« Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »
« Ὣς εἰπών, ὁ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.
Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.
Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ,
Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·
ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,
ἠχῇ θεσπεσίῃ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει,
μή μοι Γοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου
ἐξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνεια.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιὼν ἐκέλευον ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·
οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
Τὴν δὲ κατ' Ὠκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα ῥόοιο·
πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je désirais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δέ ἔπεμψέ με	« et Mercure avait conduit moi
« ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »	« et (avec) Minerve aux-yeux-bleus. »
« Εἰπὼν ὥς,	« Ayant dit ainsi,
ὁ μὲν ἔβη αὖτις	celui-ci s'en alla de nouveau
εἴσω δόμον Ἄϊδος.	dans la demeure de Pluton.
Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ	Mais moi je restais là
ἔμπεδον,	avec-constance, [héros,
εἴ τις ἀνδρῶν ἡρώων,	*pour voir* si quelqu'un des hommes
οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,	qui donc avaient péri auparavant,
ἔλθοι ἔτι.	viendrait encore.
Καί νύ κεν ἴδον ἔτι	Et j'aurais vu encore
ἀνέρας προτέρους,	les hommes plus anciens,
οὕσπερ ἔθελον,	que je voulais *voir*,
Θησέα Πειρίθοόν τε,	Thésée et Pirithoüs,
τέκνα ἐρικυδέα θεῶν·	enfants très-glorieux des dieux;
ἀλλὰ πρὶν	mais auparavant
ἔθνεα μυρία νεκρῶν	des nations innombrables de morts
ἐπαγείρετο,	se rassemblaient,
ἠχῇ θεσπεσίῃ·	avec un bruit divin (inexprimable);
δέος δὲ χλωρὸν ᾕρει με,	et la crainte pâle saisit moi,
μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνεια	de peur que la glorieuse Proserpine
πέμψειέ μοι	n'envoyât à moi
ἐξ Ἄϊδος	de *la demeure* de Pluton
κεφαλὴν Γοργείην	la tête de-Gorgone
πελώρου δεινοῖο.	du monstre terrible.
Αὐτίκα ἔπειτα	Aussitôt ensuite
κιὼν ἐπὶ νῆα	étant allé vers le vaisseau
ἐκέλευον ἑταίρους	j'ordonnai *mes* compagnons
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς	et monter eux-mêmes
ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια·	et détacher les amarres;
οἱ δὲ αἶψα	et ceux-ci aussitôt
εἴσβαινον	entrèrent *dans le vaisseau* [meurs.
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.	et s'assirent sur les bancs-de-ra-
Κῦμα δὲ ῥόοιο	Et le flot du courant
φέρε τὴν	portait celui-ci (le vaisseau)
κατὰ ποταμὸν Ὠκεανόν·	sur le fleuve Océan;
πρῶτα μὲν εἰρεσίη,	d'abord le travail-de-la-rame,
μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.	et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poëte, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 356 :

> Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
> Nec quum invectus equis altum petit æthera, nec quum
> Præcipitem Oceani rubro lavat æquore currum.

— 3. Ἔνθ' ἱερήϊα μέν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπῃ ou μεταπρέποι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπήνορος ἦλθεν. De même Énée, au VI[e] livre de *l'Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρῳ, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὖτ' ἤλυθες; Bothe : « *Quid rursus venisti* concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὖτε νοήσας ἤλυθες, *quid cogitans*, quidve struens, *denuo*, more tuo, *huc advenisti?* »

— 2. Θρινακίῃ νήσῳ. Est-il question ici de la Sicile? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois pro-

montoires, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176 : 1. Εἰς ὅκε τοὺς ἀφίκηαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστῆσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἳ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρως, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἠπειρώταις χρώμενος, οἳ μηδὲ ἁλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μηδὲ ἁλσὶν ἐπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὁμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσείᾳ· Οἳ οὐκ ἴσασι.... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188 : 1. Σός τε πόθος.... θυμὸν ἀπηύρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyci filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticlée meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700 :

> Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
> Ter frustra comprensa manus effugit imago,
> Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192 : 1. Ἐνιπῆος. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360 :

> At illum
> Curvata in montis faciem circumstetit unda
> Accepitque sinu vasto.

Page 196 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἤνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV[e] chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 200 : 1. Ἰφιμέδειαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὄσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

> Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
> Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρίῃσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poëtes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τελέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Κακῆς ἰότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette *femme odieuse*, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, *méchante*, par κακοθείσης (ou κακωθείσης), *celle qui attire le malheur*, *funeste*. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poëte. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

> Quam vellent æthere in alto
> Nunc et pauperiem et duros perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

> Rostroque immanis vultur obunco
> Immortale jecur tondens fecundaque pœnis
> Viscera.

— 2 Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

Avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1881

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse aborde de nouveau à l'île d'Éa et donne la sépulture à Elpénor (1-15). Circé apporte des provisions au vaisseau et instruit Ulysse des incidents qui doivent marquer son voyage (16-153). Ulysse répète à ses compagnons les avis de la déesse; grâce à sa prudence, il échappe aux séductions des Sirènes (154-200). Il passe entre les écueils de Charybde et de Scylla et perd six de ses compagnons (201-259). Les Grecs abordent à l'île de Trinacrie, malgré les conseils d'Ulysse; mais ils jurent de ne point toucher aux troupeaux du Soleil (260-324). Retenus dans l'île pendant un mois entier par les vents contraires, ils égorgent les plus belles génisses en l'absence de leur chef (325-373). Le Soleil irrité demande vengeance à Jupiter (374-396). Le vaisseau périt dans une tempête; Ulysse seul parvient à se sauver sur ses débris (397-425). Il passe de nouveau devant l'écueil de Charybde, et, après avoir erré pendant neuf jours, aborde à l'île d'Ogygie (426-453).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Μ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν ῥόον Ὠκεανοῖο
νηῦς, ἀπὸ δ' ἵκετο κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νῆσόν τ' Αἰαίην, ὅθι τ' Ἠοῦς ἠριγενείης
οἰκία καὶ χοροί εἰσι καὶ ἀντολαὶ Ἠελίοιο,
νῆα μὲν[1] ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.
« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάρους προΐειν ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα τεθνηῶτα.
Φιτροὺς δ' αἶψα ταμόντες, ὅθ' ἀκροτάτη πρόεχ' ἀκτή,
θάπτομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τ' ἐκάη καὶ τεύχεα νεκροῦ,

« Quand le vaisseau eut quitté les eaux du fleuve Océan, qu'il eut gagné les flots de la vaste mer et l'île d'Éa; où sont les demeures et les danses de l'Aurore, fille du matin, et le lever du soleil, nous le tirâmes sur le sable et nous descendîmes sur le rivage; puis nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, j'envoyai mes compagnons dans le palais de Circé pour rapporter le cadavre d'Elpénor. Ayant coupé des troncs d'arbres sur le lieu le plus élevé du rivage, nous l'ensevelissons, le cœur affligé, et versant des torrents de larmes. Quand le corps et les armes du mort

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XII.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ νηῦς
λίπε ῥόον
ποταμοῖο Ὠκεανοῖο,
ἀφίκετο δὲ κῦμα
θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νῆσόν τε Αἰαίην,
ὅθι τέ εἰσιν οἰκία καὶ χοροὶ
Ἠοῦς ἠριγενείης
καὶ ἀντολαὶ Ἠελίοιο,
ἐλθόντες μὲν ἔνθα
ἐκέλσαμεν νῆα
ἐν ψαμάθοισιν,
ἔκβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἀποβρίξαντες δὲ ἔνθα
ἐμείναμεν Ἠῶ δῖαν.
« Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
δὴ τότε ἐγὼν προΐειν ἑτάρους
ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα
τεθνηῶτα.
Αἶψα δὲ ταμόντες φιτροὺς
ὅθι ἀκτὴ ἀκροτάτη
πρόεχε,
θάπτομεν ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τε

« Mais quand le vaisseau
eut quitté le courant
du fleuve Océan,
et fut arrivé au flot
de la mer aux-larges-routes,
et à l'île d'-Éa, [danse
où sont la demeure et les places-de-
de l'Aurore fille-du-matin
et le lever du Soleil,
étant arrivés là
nous poussâmes le vaisseau
sur le sable,
et nous sortîmes aussi nous-même
sur le rivage de la mer.
Et ayant dormi là
nous attendîmes l'Aurore divine.
« Mais quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
donc alors j'envoyai *mes* compagnons
vers le palais de Circé,
pour apporter le cadavre *d'*Elpénor
trépassé.
Et aussitôt ayant coupé des troncs
à l'endroit où le rivage le plus haut
faisait-saillie,
nous *l'*ensevelîmes affligés,
versant des larmes abondantes.
Mais après que et le mort

τύμβον χεύαντες καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ εὐῆρες ἐρετμόν.
« Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην
ἐξ Ἀΐδεω ἐλθόντες ἐλήθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὦκα
ἦλθ' ἐντυναμένη· ἅμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ
σῖτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἴθοπα οἶνον ἐρυθρόν.
Ἡ δ' ἐν μέσσῳ στᾶσα μετηύδα δῖα θεάων·
« Σχέτλιοι, οἳ ζώοντες ὑπήλθετε δῶμ' Ἀΐδαο,
« δισθανέες, ὅτε τ' ἄλλοι ἅπαξ θνήσκουσ' ἄνθρωποι
« Ἀλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον
« αὖθι πανημέριοι· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν
« πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἐγὼ δείξω ὁδὸν ἠδὲ ἕκαστα
« σημανέω, ἵνα μήτι κακοῤῥαφίῃ ἀλεγεινῇ
« ἢ ἁλὸς ἢ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες. »
« Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

eurent été consumés, nous élevons un tombeau, nous le surmontons d'une colonne, et nous plantons au sommet du tertre sa large rame.

« Nous accomplissions ainsi tous ces devoirs, et notre retour des demeures de Pluton ne fut point ignoré de Circé, mais elle se hâta d'accourir avec ses suivantes qui portaient du pain, des viandes abondantes et un vin rouge et noir. Debout au milieu d'elles, la nymphe divine nous dit :

« Infortunés, qui êtes descendus vivants au séjour de Pluton, deux « fois mortels, tandis que les autres hommes ne meurent qu'une fois, « allons, goûtez ces mets et buvez ce vin ici pendant toute cette « journée; quand paraîtra l'aurore, vous voguerez de nouveau; je « vous enseignerai votre route et vous ferai tout connaître, afin qu'un « funeste conseil ne vous expose pas à de cruelles souffrances, soit « sur terre soit sur mer. »

« Elle dit, et notre cœur généreux fut persuadé. Durant tout le

καὶ τεύχεα νεκροῦ	et les armes du mort
ἐκάη,	eurent été brûlés,
χεύαντες τύμβον	ayant élevé un tertre
καὶ ἐρύσαντες ἐπὶ στήλην	et ayant dressé dessus un cippe
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ	nous fichâmes au haut du tertre
ἐρετμὸν εὐῆρες.	une rame bien-adaptée.
« Ἡμεῖς μὲν	« Nous à la vérité
διείπομεν τὰ	nous accomplissions ces choses
ἕκαστα ·	chacune (l'une après l'autre);
οὐδὲ ἄρα ἐλήθομεν	mais donc nous n'échappâmes pas
Κίρκην	à Circé
ἐλθόντες ἐξ Ἀΐδεω,	étant revenus de chez Pluton,
ἀλλὰ ἦλθε μάλα ὦκα	mais elle vint fort promptement
ἐντυναμένη ·	s'étant apprêtée;
ἅμα δὲ αὐτῇ ἀμφίπολοι	et avec elle des suivantes
φέρον σῖτον	apportaient du pain
καὶ κρέα πολλὰ	et des viandes abondantes
καὶ οἶνον αἴθοπα ἐρυθρόν.	et du vin noir rouge.
Ἡ δὲ δῖα θεάων	Et celle-ci divine entre les déesses
στᾶσα ἐν μέσσῳ μετηύδα ·	s'étant tenue au milieu dit :
« Σχέτλιοι, οἳ ζώοντες	« Malheureux, qui vivant
« ὑπήλθετε δῶμα	« êtes entrés dans la demeure
« Ἀΐδαο,	« de Pluton,
« δισθανέες,	« doublement-mortels,
« ὅτε τε ἄλλοι ἄνθρωποι	« quand les autres hommes
« θνήσκουσιν ἅπαξ.	« meurent une-seule-fois.
« Ἀλλὰ ἄγετε,	« Mais allons,
« ἐσθίετε βρώμην	« mangez de la nourriture
« καὶ πίνετε οἶνον	« et buvez du vin
« αὖθι πανημέριοι ·	« ici tout-le-jour;
« ἅμα δὲ ἠοῖ φαινομένηφι	« et avec l'aurore paraissant
« πλεύσεσθε ·	« vous naviguerez;
« αὐτὰρ ἐγὼ δείξω ὁδὸν	« mais moi je *vous* montrerai la route
« ἠδὲ σημανέω ἕκαστα,	« et *vous* indiquerai chaque chose,
« ἵνα μήτι ἀλγήσετε	« afin que vous ne soyez pas affligés
« παθόντες πῆμα	« ayant éprouvé un dommage
« ἢ ἁλὸς ἢ ἐπὶ γῆς	« ou sur mer ou sur terre
« κακοῤῥαφίῃ ἀλεγεινῇ. »	« par un mauvais-conseil funeste. »
« Ἔφατο ὣς ·	« Elle dit ainsi;
αὖτε δὲ θυμὸς ἀγήνωρ	et d'autre part le cœur généreux

Ὣς τότε μὲν[1] πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἥμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός·
ἡ δ' ἐμὲ χειρὸς ἑλοῦσα φίλων ἀπονόσφιν ἑταίρων
εἷσέ τε καὶ προςέλεκτο καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
αὐτὰρ ἐγὼ τῇ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
Καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσι προςηύδα πότνια Κίρκη·
« Ταῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπείρανται· σὺ δ' ἄκουσον,
« ὥς τοι ἐγὼν ἐρέω, μνήσει δέ σε καὶ θεὸς αὐτός.
« Σειρῆνας μὲν πρῶτον ἀφίξεαι[2], αἵ ῥά τε πάντας
« ἀνθρώπους θέλγουσιν, ὅτις σφέας εἰςαφίκηται.
« Ὅστις ἀϊδρείῃ πελάσῃ καὶ φθόγγον ἀκούσῃ
« Σειρήνων, τῷ δ' οὔτι γυνὴ καὶ νήπια τέκνα
« οἴκαδε νοστήσαντι παρίσταται οὐδὲ γάνυνται
« ἀλλά τε Σειρῆνες λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ,

jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, tous s'étendirent auprès des amarres du navire; pour moi, me prenant par la main, Circé me conduisit loin de mes chers compagnons, et, reposant près de moi, elle m'interrogea sur chaque chose; je lui racontai tout en détail. Alors l'auguste Circé m'adressa ces mots :

« Tout s'est donc accompli ainsi; écoute maintenant ce que je vais « te dire, et un dieu t'en rappellera le souvenir. Tu arriveras d'abord « auprès des Sirènes, qui séduisent tous les hommes qui s'approchent « d'elles. Celui qui, dans son ignorance, s'avance et écoute la voix « des Sirènes ne verra pas, de retour dans sa maison, sa femme et « et ses jeunes enfants se réjouir, assis à ses côtés; les Sirènes, cou- « chées dans une prairie, le charment par leurs chants harmonieux;

ἐπεπείθετο ἡμῖν.	fut persuadé à nous.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ	Ainsi alors tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil couchant
ἥμεθα	nous fûmes assis [(abondantes)
δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα	nous régalant et de viandes infinies
καὶ μέθυ ἡδύ.	et de vin-pur doux.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ,	Mais quand le soleil se coucha,
καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,	et que l'obscurité survint, [rent
οἱ μὲν κοιμήσαντο	ceux-là (mes compagnons) se couchè-
παρὰ πρυμνήσια νηός·	auprès des amarres du vaisseau ;
ἡ δὲ	mais celle-ci
ἑλοῦσα ἐμὲ χειρὸς	ayant pris moi par la main
εἷσέ τε	et *me* fit-asseoir
ἀπονόσφι φίλων ἑταίρων	à l'écart de *mes* chers compagnons
καὶ προσέλεκτο	et se coucha-auprès *de moi*
καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·	et *m'*interrogea sur chaque chose ;
αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῇ	mais moi je racontai à elle
πάντα κατὰ μοῖραν.	toutes choses selon la convenance.
Καὶ τότε δὴ πότνια Κίρκη	Et alors donc l'auguste Circé
προσηύδα με ἐπέεσσι·	parla-à moi en *ces* termes :
« Ταῦτα μὲν	« Ces choses
« πεπείρανται πάντα οὕτω·	« ont été accomplies toutes ainsi :
« σὺ δὲ ἄκουσον,	« mais toi écoute,
« ὥς ἐγὼν ἐρέω τοι,	« comme je dirai à toi,
« θεὸς δὲ καὶ αὐτὸς	« et un dieu aussi lui-même
« μνήσει σε.	« *en* fera-souvenir toi. [nes,
« Πρῶτον μὲν ἀφίξεαι Σειρῆνας,	« D'abord tu arriveras chez les Sirè-
« αἵ ῥά τε θέλγουσι	« qui donc charment
« πάντας ἀνθρώπους,	« tous les hommes, [les.
« ὅτις εἰσαφίκηταί σφεας.	« *tout homme* qui est arrivé près d'el-
« Ὅστις ἀϊδρείῃ	« Quiconque dans *son* imprudence
« πελάσῃ	« s'est approché
« καὶ ἀκούσῃ φθόγγον Σειρήνων,	« et a entendu le chant des Sirènes,
« γυνὴ δὲ καὶ τέκνα νήπια	« la femme et les enfants en-bas-âge
« οὔτι παρίσταται τῷ	« ne *jamais* se tiennent-auprès de lui
« νοστήσαντι οἴκαδε	« étant revenu dans *sa* demeure
« οὐδὲ γάνυνται·	« ni ne se réjouissent ;
« ἀλλά τε Σειρῆνες,	« mais les Sirènes,
« ἥμεναι ἐν λειμῶνι,	« assises dans la prairie,
« θέλγουσιν	« *le* charment

« ἥμεναι ἐν λειμῶνι· πολὺς δ' ἀμφ' ὀστεόφιν θὶς
« ἀνδρῶν πυθομένων, περὶ δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
« Ἀλλὰ παρὲξ ἐλάαν, ἐπὶ δ' οὔατ' ἀλεῖψαι ἑταίρων,
« κηρὸν δεψήσας μελιηδέα, μήτις ἀκούσῃ
« τῶν ἄλλων· ἀτὰρ αὐτὸς ἀκουέμεν αἴ κ' ἐθέλῃσθα,
« δησάντων σ' ἐν νηῒ θοῇ χεῖράς τε πόδας τε,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω,
« ὄφρα κε τερπόμενος ὄπ' ἀκούῃς Σειρήνοιϊν.
« Αἰ δέ κε λίσσηαι ἑτάρους λῦσαί τε κελεύῃς,
« οἱ δέ σ' ἔτι πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι δεόντων.
« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τάςγε παρὲξ ἐλάσωσιν ἑταῖροι,
« ἔνθα τοι οὐκέτ' ἔπειτα διηνεκέως ἀγορεύσω,
« ὁπποτέρη δή τοι ὁδὸς ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
« θυμῷ βουλεύειν· ἐρέω δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
« Ἔνθεν μὲν γὰρ πέτραι ἐπηρεφέες, προτὶ δ' αὐτὰς

« autour d'elles sont des amas d'ossements et des cadavres dont « les chairs tombent en pourriture. Vogue sans t'arrêter; ferme les « oreilles de tes compagnons avec une cire molle que tu auras pétrie, « afin que nul d'entre eux ne les entende; si tu veux toi-même les « écouter, qu'ils te lient par les pieds et par les mains sur le rapide « navire, debout contre le mât, où ils enlaceront les câbles; ainsi tu « pourras charmer tes oreilles de la voix des Sirènes. Si tu supplies « tes compagnons, si tu leur ordonnes de te détacher, qu'ils te char- « gent alors de liens encore plus nombreux.

« Quand vous aurez dépassé le séjour des Sirènes, je ne puis plus « te dire d'une manière précise quelle route tu dois suivre, mais tu « délibéreras en ton cœur; je vais te parler de l'un et l'autre chemin. « D'un côté sont de hautes roches, contre lesquelles vient mugir le

« ἀοιδῇ λιγυρῇ·
« ἀμφὶ δὲ
« θὶς πολὺς
« ὀστεόφιν ἀνδρῶν πυθομένων,
« περὶ δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
« Ἀλλὰ ἐλάαν
« παρέξ,
« ἐπαλεῖψαι δὲ οὔατα ἑταίρων,
« δεψήσας μελιηδέα κηρόν,
« μήτις τῶν ἄλλων
« ἀκούσῃ·
« ἀτὰρ αὐτὸς
« αἴ κεν ἐθέλῃσθα ἀκουέμεν,
« δησάντων σε
« ἐν νηῒ θοῇ
« χεῖράς τε πόδας τε,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ·
« πείρατα δὲ
« ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ,
« ὄφρα κε τερπόμενος
« ἀκούῃς ὄπα Σειρήνοιϊν.
« Αἰ δέ κε λίσσηαι ἑτάρους
« κελεύῃς τε λῦσαι,
« οἱ δὲ τότε
« δεόντων σε δεσμοῖσιν
« ἔτι πλεόνεσσιν.
« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
« ἑταῖροι ἐλάσωσι
« παρὲξ τάςγε,
« ἔνθα ἔπειτα
« οὐκέτι ἀγορεύσω τοι
« διηνεκέως
« ὁπποτέρη ὁδὸς δὴ ἔσσεταί τοι·
« ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
« βουλεύειν θυμῷ·
« ἐρέω δέ τοι
« ἀμφοτέρωθεν.
« Ἔνθεν μὲν γὰρ
« πέτραι ἐπηρεφέες,
« προτὶ δὲ αὐτὰς μέγα κῦμα

« par *leur* chant harmonieux ;
« et autour *d'elles*
« *est* un monceau considérable
« d'os d'hommes se putréfiant,
« et autour les peaux se consument.
« Mais *songe à* pousser *ton vaisseau*
« le-long-et-au-delà, [pagnons,
« et *à* enduire les oreilles de *tes* com-
« ayant assoupli une douce cire,
« de peur que quelqu'un des autres
« n'entende ;
« mais toi-même
« si tu veux entendre,
« qu'ils lient toi
« sur le vaisseau rapide
« et aux mains et aux pieds,
« droit au pied-du-mât ;
« et que des cordes
« soient attachées à lui (au mât),
« afin que te réjouissant
« tu écoutes la voix des Sirènes.
« Mais si tu supplies *tes* compagnons
« et *leur* ordonnes de *te* délier,
« que ceux-ci donc alors
« enchaînent toi de liens
« encore plus nombreux.
« Mais après que donc [*navire*
« *tes* compagnons auront poussé *le*
« le-long-et-au-delà de celles-ci,
« alors ensuite
« je ne dirai plus à toi
« sans-discontinuer
« quelle route donc sera à toi ;
« mais aussi toi-même
« *tu dois* délibérer en *ton* cœur ;
« et je dirai à toi *quelles sont les rou-*
« de-l'un-et-l'autre-côté. [*tes*
« Car d'un-côté *sont* [lants),
« des rochers formant-le-dos (sail-
« et contre eux le grand flot

« κῦμα μέγα ῥοχθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης·
« Πλαγκτὰς δή τοι τάςγε θεοὶ μάκαρες καλέουσιν.
« Τῇ μέν τ' οὐδὲ ποτητὰ παρέρχεται οὐδὲ πέλειαι
« τρήρωνες, ταίτ' ἀμβροσίην Διὶ πατρὶ φέρουσιν·
« ἀλλά τε καὶ τῶν αἰεὶ ἀφαιρεῖται λὶς πέτρη·
« ἀλλ' ἄλλην ἐνίησι πατὴρ ἐναρίθμιον εἶναι.
« Τῇ δ' οὔπω τις νηῦς φύγεν ἀνδρῶν, ἥτις ἵκηται,
« ἀλλά θ' ὁμοῦ πίνακάς τε νεῶν καὶ σώματα φωτῶν
« κύμαθ' ἁλὸς φορέουσι πυρός τ' ὀλοοῖο θύελλαι.
« Οἴη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηῦς,
« Ἀργὼ πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα·
« καί νύ κε τὴν ἔνθ' ὦκα βάλεν μεγάλας ποτὶ πέτρας,
« ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἰήσων.
« Οἱ δὲ δύω σκόπελοι· ὁ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει
« ὀξείῃ κορυφῇ, νεφέλη δέ μιν ἀμφιβέβηκεν
« κυανέη· τὸ μὲν οὔποτ' ἐρωεῖ, οὐδέ ποτ' αἴθρη

« flot impétueux d'Amphitrite aux yeux d'azur; les dieux bienheu- « reux les appellent Roches-Errantes. Aucun oiseau ne peut les fran- « chir, pas même les timides colombes qui apportent l'ambroisie à « Jupiter; mais toujours la roche unie enlève quelqu'une d'elles, et « le père des dieux en envoie une nouvelle pour compléter le nom- « bre. Aucun vaisseau des mortels n'a pu encore s'en approcher et « fuir, mais les flots de la mer et les tempêtes d'une flamme dévo- « rante emportent les planches des vaisseaux et les corps des ma- « telots. Seul le célèbre Argo, venant de chez Éétès, a pu franchir ces « écueils; et sans doute la vague l'eût aussitôt jeté contre les vastes « roches : mais Junon le conduisit, parce qu'elle chérissait Jason.

« De l'autre côté sont deux rochers : l'un atteint le vaste ciel de sa « cime aiguë, que la sombre nuée enveloppe; jamais ces ténèbres ne « se dissipent, jamais la sérénité ne règne autour de ce sommet, ni

« Ἀμφιτρίτης κυανώπιδος	« d'Amphitrite aux-yeux-bleus
« ῥοχθεῖ ·	« mugit ;
« θεοὶ δὴ μάκαρες	« or les dieux bienheureux
« καλέουσί τοι τάςγε Πλαγκτάς.	« appellent à toi ceux-ci Errants.
« Τῇ μέν τε παρέρχεται	« Par là ne passent
« οὐδὲ ποτητὰ	« ni oiseaux
« οὐδὲ πέλειαι τρήρωνες,	« ni colombes timides,
« ταίτε φέρουσιν ἀμβροσίην	« qui portent l'ambroisie
« πατρὶ Διί ·	« au père (à l'auguste) Jupiter ;
« ἀλλά τε αἰεὶ πέτρη λὶς	« mais toujours la roche unie
« ἀφαιρεῖται καὶ τῶν ·	« enlève *l'une* aussi de celles-ci ;
« ἀλλὰ πατὴρ	« mais le père (l'auguste dieu)
« ἐνίησιν ἄλλην	« *en* envoie une autre [nombre].
« εἶναι ἐναρίθμιον.	« pour être du-nombre (compléter le
« Τῇ δέ τις νηῦς ἀνδρῶν,	« Et par là quelque vaisseau d'hom-
« ἥτις ἵκηται,	« qui *y* est venu, [mes,
« οὔπω φύγεν,	« n'a pas encore échappé,
« ἀλλά τε κύματα ἁλὸς	« mais les flots de la mer
« θύελλαί τε πυρὸς ὀλοοῖο	« et les ouragans du feu destructeur
« φορέουσιν ὁμοῦ	« emportent à la fois
« πίνακάς τε νεῶν	« et les planches des vaisseaux
« καὶ σώματα φωτῶν.	« et les corps des hommes.
« Οἴη δὴ κείνη γε νηῦς	« Seul donc du moins ce vaisseau
« ποντοπόρος	« voguant-sur-la-mer
« παρέπλω,	« a passé-en-naviguant, [(fameux),
« Ἀργὼ πασιμέλουσα,	« Argo qui-occupe-tous *les hommes*
« πλέουσα παρὰ Αἰήταο ·	« cinglant de chez Éétès ;
« καί νυ ἔνθα	« et là *le flot*
« βάλε κε τὴν ὦκα	« aurait jeté lui promptement
« ποτὶ μεγάλας πέτρας,	« contre les grands rochers,
« ἀλλὰ Ἥρη παρέπεμψεν	« mais Junon *le* fit-passer,
« ἐπεὶ Ἰήσων ἦε φίλος.	« car Jason était cher *à elle*.
« Οἱ δὲ σκόπελοι	« De-l'autre-côté les rochers
« δύω ·	« *sont* deux :
« ὁ μὲν ἱκάνει εὐρὺν οὐρανὸν	« l'un atteint le vaste ciel
« κορυφῇ ὀξείῃ,	« de *sa* cime aiguë,
« νεφέλη δὲ κυανέη	« et la nue sombre
« ἀμφιβέβηκέ μιν ·	« entoure lui ;
« τὸ μὲν οὔποτε ἐρωεῖ,	« ce qui jamais ne cesse,
« οὐδέ ποτε αἴθρη	« et jamais la sérénité

« κείνου ἔχει κορυφὴν οὔτ' ἐν θέρει οὔτ' ἐν ὀπώρῃ·
« οὐδέ κεν ἀμβαίη βροτὸς ἀνήρ, οὐ καταβαίη,
« οὐδ' εἴ οἱ χεῖρές τε ἐείκοσι καὶ πόδες εἶεν·
« πέτρη γὰρ λίς ἐστι, περιξεστῇ εἰκυῖα.
« Μέσσῳ δ' ἐν σκοπέλῳ ἐστὶ σπέος ἠεροειδές,
« πρὸς ζόφον, εἰς Ἔρεβος τετραμμένον· ᾗπερ ἂν ὑμεῖς
« νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνετε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
« Οὐδέ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήϊος ἀνὴρ
« τόξῳ ὀϊστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.
« Ἔνθα δ' ἐνὶ Σκύλλη[1] ναίει, δεινὸν λελακυῖα·
« τῆς ἦτοι φωνὴ μέν, ὅση σκύλακος νεογιλῆς,
« γίγνεται, αὐτὴ δ' αὖτε πέλωρ κακόν· οὐδέ κέ τίς μιν
« γηθήσειεν ἰδών, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
« Τῆς ἦτοι πόδες εἰσὶ δυώδεκα πάντες ἄωροι·
« ἓξ δέ τέ οἱ δειραὶ περιμήκεες· ἐν δὲ ἑκάστῃ
« σμερδαλέη κεφαλή, ἐν δὲ τρίστοιχοι ὀδόντες,
« πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.

« en été ni en automne; un mortel ne saurait ni le gravir ni le descendre, eût-il vingt mains et vingt pieds; car cette roche est lisse « comme si on l'avait polie. Au milieu de sa hauteur se trouve une « caverne obscure, tournée vers le couchant et vers l'Érèbe; dirigez « sur elle votre profond navire, ô glorieux Ulysse. Un homme plein de « jeunesse, lançant une flèche de son vaisseau, n'atteindrait pas les « profondeurs de la caverne. C'est là qu'habite Scylla, qui fait entendre « des cris affreux; sa voix est semblable à celle d'une jeune lionne; « elle-même est un monstre funeste; nul, pas même un dieu, ne se « réjouirait de son aspect ou de sa rencontre. Ses pieds de devant sont « au nombre de douze; elle a six cous immenses; chacun d'eux est « surmonté d'une tête épouvantable avec trois rangées de dents serrées et nombreuses que remplit la noire mort. Son corps plonge

« ἔχει κορυφὴν κείνου	« ne possède (n'enveloppe) la cime de
« οὔτε ἐν θέρει οὔτε ἐν ὀπώρῃ·	« ni en été ni en automne; [lui
« οὐδὲ ἀνὴρ βροτὸς	« et un homme mortel
« ἀμβαίη κεν,	« ne pourrait *le* gravir,
« οὐ καταβαίη,	« *et* ne pourrait *le* descendre,
« οὐδὲ εἰ ἐείκοσί τε χεῖρες	« pas même si et vingt mains
« καὶ πόδες εἶέν οἱ·	« et *vingt* pieds étaient à lui;
« πέτρη γάρ ἐστι λίς,	« car la roche est unie, [autour
« εἰκυῖα περιξεστῇ.	« ressemblant à une *pierre* polie-tou-
« Ἐν δὲ μέσσῳ σκοπέλῳ	« Et au milieu du rocher
« ἐστὶ σπέος ἠεροειδές,	« est une caverne sombre,
« πρὸς ζόφον,	« vers le couchant,
« τετραμμένον εἰς Ἔρεβος·	« tournée vers l'Érèbe; [ger
« ᾗπερ ὑμεῖς ἂν παριθύνετε	« *c'est* par là *que* vous pourriez diri-
« νῆα γλαφυρήν,	« *votre* vaisseau creux,
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ.	« brillant (glorieux) Ulysse.
« Οὐδὲ ἀνὴρ αἰζήϊος	« Et un homme jeune
« ὀϊστεύσας τόξῳ	« ayant décoché-une-flèche avec l'arc
« ἐκ νηὸς γλαφυρῆς	« depuis le vaisseau creusé
« εἰσαφίκοιτό κε σπέος κοῖλον.	« n'arriverait pas à la caverne creuse.
« Ἔνθα δὲ Σκύλλη ναίει ἐνί,	« Et là Scylla habite dedans,
« λελακυῖα δεινόν·	« rugissant d'une-façon-terrible;
« τῆς ἤτοι φωνὴ μὲν	« de laquelle assurément la voix
« γίγνεται	« est *aussi grande*
« ὅση σκύλακος	« que-celle d'une jeune-lionne
« νεογιλῆς,	« nouvellement-née,
« αὖτε δὲ αὐτὴ	« et d'autre-part elle-même
« πέλωρ κακόν·	« *est* un monstre funeste;
« οὐδέ τις γηθήσειέ κεν	« et quelqu'un ne se réjouirait pas
« ἰδών μιν,	« ayant vu elle,
« οὐδὲ εἰ θεὸς	« pas même si *c'était* un dieu
« ἀντιάσειεν.	« *qui la* rencontrât.
« Ἦτοι πόδες ἄωροι τῆς	« Car les pieds de-devant d'elle
« εἰσὶ δυώδεκα πάντες·	« sont douze en-tout;
« ἓξ δέ τε δειραὶ περιμήκεές οἱ·	« et six cous très-longs *sont* à elle;
« ἐν δὲ ἑκάστῃ	« et sur chaque *cou*
« κεφαλὴ σμερδαλέη,	« *est* une tête horrible, [rangées,
« ἐν δὲ ὀδόντες τρίστοιχοι,	« et dedans *sont* des dents sur-trois-
« πυκνοὶ καὶ θαμέες,	« serrées et nombreuses,
« πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.	« pleines d'une noire mort.

« Μέσση μέν τε κατὰ σπείους κοίλοιο δέδυκεν·
« ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου·
« αὐτοῦ δ' ἰχθυάᾳ σκόπελον περιμαιμώωσα
« δελφῖνάς τε κύνας τε, καὶ εἴ ποθι μεῖζον ἕλῃσιν
« κῆτος, ἃ μυρία βόσκει ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη.
« Τῇ δ' οὐ πώποτε ναῦται ἀκήριοι εὐχετόωνται
« παρφυγέειν σὺν νηΐ· φέρει δέ τε κρατὶ ἑκάστῳ
« φῶτ' ἐξαρπάξασα νεὸς κυανοπρῴροιο.
« Τὸν δ' ἕτερον σκόπελον χθαμαλώτερον ὄψει, Ὀδυσσεῦ,
« πλησίον ἀλλήλων· καί κεν διοϊστεύσειας.
« Τῷ δ' ἐν ἐρινεός ἐστι μέγας, φύλλοισι τεθηλώς·
« τῷ δ' ὑπὸ δῖα Χάρυβδις[1] ἀναῤῥοιβδεῖ μέλαν ὕδωρ.
« Τρὶς μὲν γάρ τ' ἀνίησιν ἐπ' ἤματι, τρὶς δ' ἀναροιβδεῖ
« δεινόν· μὴ σύγε κεῖθι τύχοις, ὅτε ῥοιβδήσειεν·
« οὐ γάρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπὲκ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίχθων.

« jusqu'à la ceinture dans la caverne profonde ; elle avance ses têtes « hors du gouffre horrible, et, portant de tous côtés ses regards au- « tour du rocher, elle saisit les dauphins, les chiens de mer, ou en- « core quelqu'un de ces énormes cétacés que nourrit en foule la reten- « tissante Amphitrite. Jamais les nautonniers ne se glorifient de lui « avoir échappé sans dommage avec leur vaisseau ; mais de chacune « de ses têtes elle enlève un homme sur le navire à la proue azurée.

« L'autre rocher t'apparaîtra plus bas, Ulysse ; ils sont voisins l'un « de l'autre, à une portée de trait. Sur celui-ci se trouve un grand « figuier couvert de feuilles vertes ; au-dessous, la divine Charybde « engloutit l'eau noire. Trois fois chaque jour elle la rejette et l'en- « gloutit d'une façon terrible ; puisses-tu ne pas te trouver auprès « d'elle lorsqu'elle l'engloutit ! car Neptune lui-même ne saurait te

« Μέσση μέν τε δέδυκε
« κατὰ σπείους κοίλοιο·
« ἐξίσχει δὲ κεφαλὰς
« ἔξω δεινοῖο βερέθρου·
« αὐτοῦ δὲ
« περιμαιμώωσα σκόπελον
« ἰχθυάᾳ δελφῖνάς τε
« κύνας τε,
« καὶ εἴ ποθι ἕλησι
« μεῖζον κῆτος,
« ἃ Ἀμφιτρίτη ἀγάστονος
« βόσκει μυρία.
« Οὐ πώποτε δὲ ναῦται
« εὐχετόωνται
« παρφυγέειν τῇ
« ἀκήριοι
« σὺν νηΐ·
« ἑκάστῳ δέ τε κρατὶ
« ἐξαρπάξασα φῶτα
« νεὸς κυανοπρώροιο
« φέρει.
« Ὄψει δέ, Ὀδυσσεῦ,
« τὸν ἕτερον σκόπελον
« χθαμαλώτερον,
« πλησίον ἀλλήλων·
« καὶ διοϊστεύσειας κεν.
« Ἐν δὲ τῷ
« ἐστὶ μέγας ἐρινεός,
« τεθηλὼς φύλλοισιν·
« ὑπὸ δὲ τῷ δῖα Χάρυβδις
« ἀναῤῥοιβδεῖ ὕδωρ μέλαν.
« Τρὶς μὲν γάρ τε ἐπὶ ἤματι
« ἀνίησι,
« τρὶς δὲ ἀναροιβδεῖ
« δεινόν·
« μὴ σύγε τύχοις κεῖθι,
« ὅτε ῥοιβδήσειεν·
« οὐ γὰρ οὐδὲ Ἐνοσίχθων
« ὑπεκρύσαιτό κέ σε
« κακοῦ.

« Et jusqu'au-milieu elle est plongée
« dans la caverne creuse;
« mais elle tire *ses* têtes
« hors du terrible gouffre;
« et là [l'écueil
« cherchant-avidement-autour-de
« elle pêche et les dauphins
« et les chiens *de mer*,
« et si quelque-part elle peut prendre
« un plus grand cétacé, [tissante
« *un de ceux* qu'Amphitrite reten-
« nourrit innombrables.
« Et jamais-encore les matelots
« ne se vantent
« d'avoir échappé par là
« sans-dommage
« avec *leur* vaisseau;
« mais avec chaque tête
« ayant enlevé un homme
« du vaisseau à-la-proue-azurée
« elle *l'*emporte.
« Mais tu verras, Ulysse,
« l'autre rocher
« plus bas,
« *car ils sont* près l'un de l'autre;
« et tu *l'*atteindrais-avec-une-flèche.
« Et dans celui-ci
« est un grand figuier,
« florissant de feuilles;
« et sous celui-ci la divine Charybde
« engloutit l'eau noire.
« Car trois-fois dans le jour
« elle lance *l'eau*,
« et trois-fois elle *l'*engloutit
« d'une-façon-terrible;
« puisses-tu ne pas te trouver là,
« quand elle *l'*engloutirait;
« car pas même le *dieu* qui-ébranle-
« ne pourrait tirer toi [la terre
« du malheur.

« Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλῳ πεπλημένος, ὦκα
« νῆα παρὲξ ἐλάαν· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν
« ἓξ ἑτάρους ἐν νηῒ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντας. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προςέειπον·
« Εἰ δ', ἄγε δή μοι τοῦτο, θεά, νημερτὲς ἔνισπε,
« εἴ πως τὴν ὀλοὴν μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν,
« τὴν δέ κ' ἀμυναίμην, ὅτε μοι σίνοιτό γ' ἑταίρους. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
« Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμήϊα ἔργα μέμηλεν
« καὶ πόνος, οὐδὲ θεοῖσιν ὑπείξεαι ἀθανάτοισιν;
« Ἡ δέ τοι οὐ θνητή, ἀλλ' ἀθάνατον κακόν ἐστιν
« δεινόν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον οὐδὲ μαχητόν·
« οὐδέ τίς ἐστ' ἀλκή· φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς.
« Ἢν γὰρ δηθύνῃσθα κορυσσόμενος παρὰ πέτρῃ,

« sauver du trépas. Approche-toi donc du rocher de Scylla, et pousse « vivement ton vaisseau; il vaut bien mieux avoir à regretter six « compagnons sur ton navire que de les pleurer tous. »

« Elle dit, et je lui répondis : « Déesse, parle-moi avec franchise : « pourrais-je échapper à la funeste Charybde et repousser Scylla « quand elle ravira mes compagnons ? »

« Je dis ainsi ; la divine Circé me répondit : « Infortuné, les tra- « vaux de la guerre, les fatigues occupent donc encore ta pensée, et « tu ne veux pas céder même aux dieux immortels ? Scylla n'est « point sujette à la mort ; c'est un monstre impérissable, terrible, « affreux, cruel, invincible ; contre elle, point de ressource ; le plus « sûr est de fuir bien loin. Si tu t'arrêtes pour t'armer auprès de son

« Ἀλλὰ πεπλημένος μάλα	« Mais t'étant approché tout à fait
« σκοπέλῳ Σκύλλης,	« du rocher de Scylla,
« ἐλάαν ὦκα νῆα	« *songe à* pousser vite *ton* vaisseau
« παρέξ·	« le-long-et-au-delà d'*elle;*
« ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερον	« car il est de beaucoup meilleur
« ποθήμεναι ἓξ ἑτάρους	« de regretter six compagnons
« ἐν νηῒ	« sur le vaisseau
« ἢ πάντας ἅμα. »	« que *de regretter* tous à la fois. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προσέειπόν μιν·	je dis-à elle :
« Εἰ δέ,	« Eh bien si *tu veux*,
« ἄγε δή, θεά,	« allons maintenant, déesse,
« ἔνισπέ μοι τοῦτο νημερτές,	« dis-moi ceci sincère (sincèrement),
« εἴ πως	« si de-quelque-façon
« ὑπεκπροφύγοιμι μὲν	« je pourrais éviter
« τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν,	« la funeste Charybde, [(Scylla),
« ἀμυναίμην δέ κε τήν,	« et je pourrais repousser celle-là
« ὅτε γε	« lorsque du moins
« σίνοιτό μοι	« elle ravirait à moi
« ἑταίρους. »	« *mes* compagnons. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ἡ δὲ δῖα θεάων	et celle-ci divine entre les déesses
ἀμείβετό αὐτίκα·	répondit aussitôt :
« Σχέτλιε,	« Infortuné,
« καὶ δὲ αὖ	« encore donc de-nouveau
« ἔργα πολεμήϊα καὶ πόνος	« les travaux de la guerre et la fatigue
« μέμηλέ τοι,	« sont-à-souci (plaisent) à toi,
« οὐδὲ ὑπείξεαι	« et tu ne céderas pas
« θεοῖσιν ἀθανάτοισιν;	« aux dieux immortels? [toi,
« Ἡ δὲ οὐ θνητή τοι,	« Car celle-ci n'est pas mortelle pour
« ἀλλά ἐστι κακὸν ἀθάνατον	« mais est un fléau immortel
« δεινόν τε ἀργαλέον τε	« et terrible et difficile *à vaincre*
« καὶ ἄγριον	« et cruel
« οὐδὲ μαχητόν·	« et non possible-à-combattre;
« οὐδέ τις ἀλκή	« et quelque secours
« ἐστι·	« n'est pas *contre elle;*
« φυγέειν ἀπὸ αὐτῆς κάρτιστον.	« fuir loin d'elle *est* le meilleur.
« Ἢν γὰρ κορυσσόμενος	« Car si en t'armant
« δηθύνῃσθα παρὰ πέτρῃ,	« tu tardes auprès du rocher,

« δείδω μή σ' ἐξαῦτις ἐφορμηθεῖσα κίχῃσιν
« τόσσῃσιν κεφαλῇσι, τόσους δ' ἐκ φῶτας ἕληται.
« Ἀλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάαν, βωστρεῖν δὲ Κραταιΐν,
« μητέρα τῆς Σκύλλης, ἥ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν·
« ἥ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον ὁρμηθῆναι.
« Θρινακίην δ' ἐς νῆσον ἀφίξεαι· ἔνθα δὲ πολλαὶ
« βόσκοντ' Ἠελίοιο βόες καὶ ἴφια μῆλα,
« ἑπτὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἰῶν πώεα καλά,
« πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίγνεται αὐτῶν,
« οὐδέ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένες εἰσίν,
« Νύμφαι ἐϋπλόκαμοι, Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,
« ἃς τέκεν Ἠελίῳ Ὑπερίονι δῖα Νέαιρα.
« Τὰς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
« Θρινακίην ἐς νῆσον ἀπῴκισε τηλόθι ναίειν,
« μῆλα φυλασσέμεναι πατρώϊα καὶ ἕλικας βοῦς.

« écueil, je crains bien que, s'élançant une seconde fois, elle ne t'enlève autant d'hommes qu'elle a de têtes. Lance ton vaisseau de « toute sa vitesse, et appelle la mère de Scylla, Crataïs, qui enfanta ce « fléau des mortels; elle l'empêchera de fondre de nouveau sur vous.

« Ensuite tu arriveras dans l'île de Thrinacie, où paissent les nom« breuses génisses et les grasses brebis du Soleil, sept troupeaux cha« cun de cinquante genisses et tout autant de superbes brebis; elles « ne se reproduisent point et ne meurent point; des déesses les font « paître, des nymphes à la belle chevelure, Phaéthuse et Lampétie, « que la divine Nééra enfanta au Soleil Hypérion. Après les avoir « mises au jour et les avoir élevées, leur divine mère les envoya loin « d'elle pour habiter l'île de Thrinacie et y garder les brebis de « leur père et ses génisses aux cornes recourbées. Si tu respectes ces

« δείδω μὴ	« je crains que
« ἐφορμηθεῖσα ἐξαῦτις	« s'étant élancée de nouveau
« κίχῃσί σε	« elle ne trouve (n'atteigne) toi
« τόσσῃσι κεφαλῇσιν,	« avec autant-de têtes,
« ἐξέληται δὲ τόσους φῶτας.	« et ne *t'*enlève autant d'hommes.
« Ἀλλὰ ἐλάαν	« Mais *songe à* pousser *ton vaisseau*
« μάλα σφοδρῶς,	« tout à fait rapidement,
« βωστρεῖν δὲ Κραταιΐν,	« et *à* appeler Crataïs,
« μητέρα τῆς Σκύλλης,	« mère de Scylla,
« ἣ τέκε μιν	« qui engendra elle
« πῆμα βροτοῖσιν·	« fléau pour les mortels;
« ἥ ἔπειτα ἀποπαύσει μιν	« *et* qui alors empêchera elle
« ὁρμηθῆναι	« de s'élancer
« ἐς ὕστερον.	« dans la suite (une seconde fois).
« Ἀφίξεαι δὲ	« Et tu arriveras
« ἐς νῆσον Θρινακίην·	« dans l'île *de* Thrinacie;
« ἔνθα δὲ βόσκονται	« et là paissent
« βόες πολλαὶ	« les génisses nombreuses
« καὶ ἴφια μῆλα Ἠελίοιο,	« et les grasses brebis du Soleil,
« ἑπτὰ ἀγέλαι βοῶν,	« sept troupeaux de génisses,
« τόσα δὲ καλὰ πώεα οἰῶν,	« et autant-de beaux troupeaux de brebis,
« ἕκαστα δὲ	« et chaque *troupeau*
« πεντήκοντα·	« *est* de cinquante *têtes;*
« γόνος δὲ αὐτῶν	« et la reproduction d'elles
« οὐ γίγνεται,	« n'a-pas-lieu,
« οὐδέ ποτε φθινύθουσι·	« et jamais elles ne périssent;
« θεαὶ δὲ	« mais des déesses
« εἰσὶν ἐπιποιμένες,	« sont *leurs* bergères,
« Νύμφαι ἐϋπλόκαμοι,	« des Nymphes aux-beaux-cheveux,
« Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,	« et Phaéthuse et Lampétie,
« ἃς δῖα Νέαιρα	« que la divine Nééra
« τέκεν Ἠελίῳ Ὑπερίονι.	« enfanta au Soleil Hypérion.
« Θρέψασα μὲν ἄρα	« Ayant nourri donc
« τεκοῦσά τε τὰς	« et ayant enfanté celles-ci
« πότνια μήτηρ	« *leur* auguste mère
« ἀπῴκισεν ἐς νῆσον Θρινακίην	« *les* établit dans l'île *de* Thrinacie
« ναίειν τηλόθι,	« pour habiter au loin,
« φυλασσέμεναι μῆλα πατρώϊα	« pour garder les brebis paternelles
« καὶ βοῦς	« et les génisses
« ἕλικας.	« *aux-cornes-*recourbées.

« Τὰς εἰ μέν κ' ἀσινέας[1] ἐάᾳς νόστου τε μέδηαι,
« ἦ τ' ἂν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακά περ πάσχοντες ἵκοισθε·
« εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
« νηΐ τε καὶ ἑτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξῃς,
« ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς.
Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχε δῖα θεάων·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιὼν ὤτρυνον ἑταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἡμῖν δ' αὖ κατόπισθε[2] νεὸς κυανοπρῴροιο
ἴκμενον οὖρον ἵει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα.
Αὐτίκα δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα

« troupeaux et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans Ithaque « après bien des épreuves ; mais si tu les attaques, je t'annonce la « perte de ton navire et de tes compagnons ; et si tu échappes toi- « même, tu n'arriveras que tard et misérablement dans ta patrie. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe divine s'éloigna à travers l'île ; pour moi, j'allai au vaisseau et j'exhortai mes compagnons à s'embarquer et à détacher les amarres. Ils montèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous

« Εἰ μὲν ἐάᾳς κε τὰς ἀσινέας	« Si tu laisses elles sans-dommage
« μέδηαί τε νόστου,	« et te préoccupes du retour,
« ἦ τε ἵκοισθε ἂν ἔτι	« certes vous pourriez arriver encore
« εἰς Ἰθάκην	« dans Ithaque
« πάσχοντές περ κακά·	« quoique souffrant des maux;
« εἰ δὲ σίνηαί κε,	« mais si tu *leur* fais-dommage,
« τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον	« alors je prédis à toi la perte
« νηΐ τε	« et pour *ton* vaisseau
« καὶ ἑτάροις·	« et pour *tes* compagnons;
« εἴπερ δὲ	« et si-toutefois
« ἀλύξῃς κεν αὐτός,	« tu as échappé toi-même,
« νεῖαι	« tu retourneras *dans ta patrie*
« ὀψὲ κακῶς,	« tard *et* misérablement,
« ἀπολέσας πάντας ἑταίρους. »	« ayant perdu tous *tes* compagnons. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle dit ainsi;
αὐτίκα δὲ Ἠὼς χρυσόθρονος	et aussitôt l'Aurore au-trône-d'or
ἤλυθεν.	vint.
Ἡ μὲν ἔπειτα	Celle-ci ensuite,
δῖα θεάων	divine entre les déesses,
ἀπέστιχεν ἀνὰ νῆσον·	s'en alla à travers l'île;
αὐτὰρ ἐγὼν κιὼν ἐπὶ νῆα	mais moi étant allé vers le vaisseau
ὤτρυνον ἑταίρους	j'excitai *mes* compagnons
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς	et à s'embarquer eux-mêmes
ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια.	et à détacher les amarres.
Οἱ δὲ αἶψα εἴσβαινον	Et ceux-ci aussitôt s'embarquèrent
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·	et s'assirent sur les bancs-de-ra-
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis à-la-file [meurs;
τύπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient de *leurs* rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
Κίρκη δὲ αὖ	Et de-son-côté Circé
ἐϋπλόκαμος,	à-la-belle-chevelure
θεὸς δεινή, αὐδήεσσα,	déesse redoutable, douée-de-voix,
ἵει ἡμῖν	envoya à nous
κατόπισθε νεὸς κυανοπρῴροιο	derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
οὖρον ἴκμενον	un vent favorable
πλησίστιον,	remplissant-les-voiles,
ἐσθλὸν ἑταῖρον.	bon compagnon.
Αὐτίκα δὲ πονησάμενοι	Et aussitôt ayant disposé-avec-travail
ἕκαστα ὅπλα κατὰ νῆα	chacun-des agrès dans le vaisseau
ἥμεθα·	nous nous assîmes;

ἥμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνεν.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·
« Ὦ φίλοι, οὐ γὰρ χρὴ ἕνα ἴδμεναι οὐδὲ δύ' οἴους
« θέσφαθ', ἅ μοι Κίρκη μυθήσατο, δῖα θεάων·
« ἀλλ' ἐρέω μὲν ἐγών, ἵνα εἰδότες ἤ κε θάνωμεν,
« ἤ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ Κῆρα φύγοιμεν.
« Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσιάων
« φθόγγον ἀλεύασθαι καὶ λειμῶν' ἀνθεμόεντα·
« οἶον ἔμ' ἠνώγει ὄπ' ἀκουέμεν· ἀλλά με δεσμῷ
« δήσατ' ἐν ἀργαλέῳ, ὄφρ' ἔμπεδον αὐτόθι μίμνω,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.
« Αἰ δέ κε λίσσωμαι ὑμέας λῦσαί τε κελεύω,
« ὑμεῖς δὲ πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι πιέζειν. »
« Ἤτοι ἐγὼ τὰ ἕκαστα λέγων ἑτάροισι πίφαυσκον·
τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐξίκετο νηῦς εὐεργὴς
νῆσον Σειρήνοιϊν· ἔπειγε γὰρ οὖρος ἀπήμων.

nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Alors, le cœur affligé, je dis à mes compagnons :

« O mes amis, il ne faut pas qu'un ou deux seulement connaissent « les oracles que m'a dits la divine Circé; je vous les révélerai donc, « afin qu'instruits de ces secrets nous mourions ou nous échappions « à la mort et à la destinée. Elle nous engage d'abord à éviter les « chants et la prairie en fleurs des divines Sirènes; elle m'invite seul « à écouter leur voix; mais attachez-moi avec une chaîne solide de- « bout contre le mât, où vous enlacerez les câbles, afin que je demeure « là sans bouger. Si je vous supplie, si je vous ordonne de me déta- « cher, chargez-moi alors de liens encore plus nombreux. »

« Je découvrais ainsi chaque chose à mes compagnons; pendant ce temps le solide navire arrivait promptement à l'île des Sirènes, poussé

ἄνεμος δέ τε κυβερνήτης τε	mais et le vent et le pilote
ἴθυνε τήν.	dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Δὴ τότε ἐγών,	Donc alors moi,
ἀχνύμενος κῆρ,	affligé en *mon* cœur,
μετηύδων ἑτάροισιν·	je dis à *mes* compagnons :
« Ὦ φίλοι,	« O *mes* amis,
« οὐ γὰρ χρὴ ἕνα οὐδὲ δύο οἴους	« car il ne faut pas un ni deux seuls
« ἴδμεναι θέσφατα,	« connaître les prophéties,
« ἅ Κίρκη, δῖα θεάων,	« que Circé, divine entre les déesses,
« μυθήσατό μοι·	« a dites à moi ;
« ἀλλὰ ἐγὼν μὲν ἐρέω,	« mais je *vous les* dirai,
« ἵνα εἰδότες	« afin que *les* sachant
« ἢ θάνωμέν κεν	« ou nous mourions
« ἢ ἀλευάμενοι	« ou ayant échappé
« φύγοιμέν κε θάνατον καὶ Κῆρα.	« nous évitions la mort et le Destin.
« Πρῶτον μὲν ἀνώγει	« D'abord elle *nous* exhorte
« ἀλεύασθαι φθόγγον	« à éviter la voix
« καὶ λειμῶνα ἀνθεμόεντα	« et la prairie fleurie
« Σειρήνων θεσπεσιάων·	« des Sirènes divines ;
« ἠνώγει ἐμὲ οἶον	« elle engageait moi seul
« ἀκουέμεν ὄπα·	« à écouter *leur* voix ;
« ἀλλὰ δήσατέ με	« mais attachez-moi [*nouer*,
« ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,	« dans (avec) un lien difficile *à dé-*
« ὄφρα μίμνω ἔμπεδον αὐτόθι,	« afin que je reste fermement là,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,	« droit au pied-du-mât,
« πείρατα δὲ	« et que des cordes
« ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ.	« soient attachées à lui (au mât).
« Αἰ δὲ λίσσωμαί κεν ὑμέας	« Et si je supplie vous
« κελεύω τε λῦσαι,	« et *vous* ordonne de *me* délier,
« ὑμεῖς δὲ τότε	« vous donc alors
« πιέζειν	« *songez à me* presser
« ἐν δεσμοῖσι πλεόνεσσιν. »	« dans des liens plus nombreux. »
« Ἤτοι ἐγὼ	« Assurément moi
λέγων τὰ	disant ces choses
ἕκαστα	chacune (l'une après l'autre)
πίφαυσκον ἑτάροισι·	je *les* révélais à *mes* compagnons ;
τόφρα δὲ νηῦς εὐεργὴς	et pendant-ce-temps le vaisseau bien-
ἐξίκετο καρπαλίμως	arriva promptement [travaillé
νῆσον Σειρήνοιϊν·	à l'île des Sirènes ;
οὖρος γὰρ ἀπήμων ἔπειγεν.	car un vent inoffensif *le* poussait.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἠδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίη· κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.
Ἀνστάντες δ' ἕταροι νεὸς ἱστία μηρύσαντο,
καὶ τὰ μὲν ἐν νηῒ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἐρετμὰ
ἑζόμενοι λεύκαινον ὕδωρ ξεστῇς ἐλάτῃσιν.
Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν ὀξέϊ χαλκῷ
τυτθὰ διατμήξας χερσὶ στιβαρῇσι πιέζευν·
αἶψα δ' ἰαίνετο κηρός, ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς,
Ἠελίου τ' αὐγὴ Ὑπεριονίδαο ἄνακτος·
ἑξείης δ' ἑτάροισιν ἐπ' οὔατα πᾶσιν ἄλειψα.
Οἱ δ' ἐν νηΐ μ' ἔδησαν ὁμοῦ χεῖράς τε πόδας τε,
ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνῆπτον·
αὐτοὶ δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆμεν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας,
ῥίμφα διώκοντες, τὰς δ' οὐ λάθεν ὠκύαλος νηῦς
ἐγγύθεν ὀρνυμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον ἀοιδήν·

par un vent favorable. Mais bientôt ce vent cessa, et fit place à un calme profond; une divinité assoupit les flots. Mes compagnons se levèrent et plièrent les voiles, qu'ils déposèrent dans le vaisseau profond; puis, s'asseyant sur leurs bancs, ils faisaient blanchir l'onde sous la rame polie. Pour moi, je coupais en petits morceaux avec l'airain tranchant une grosse boule de cire, et la pétrissais de mes mains robustes; aussitôt la cire s'amollit, domptée par une force puissante et par les rayons du divin Soleil Hypérion; puis je bouchai successivement les oreilles de tous mes compagnons. Ils me lièrent par les pieds et par les mains sur le vaisseau, debout contre le mât, où ils enlacèrent les câbles, et eux-mêmes assis frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes à la distance où la voix peut se faire entendre, nous voguâmes rapidement; mais le vaisseau ailé n'échappa pas aux Sirènes, dont il côtoyait les bords; elles commencèrent leurs chants harmonieux :

Αὐτίκα ἔπειτα	Aussitôt ensuite
ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο,	le vent cessa,
ἠδὲ γαλήνη νηνεμίη ἔπλετο·	et un calme sans-vent était;
δαίμων δὲ κοίμησε κύματα.	et une divinité endormit les flots.
Ἕταροι δὲ ἀνστάντες	Et *mes* compagnons s'étant levés
μηρύσαντο ἱστία νεός,	plièrent les voiles du vaisseau,
καὶ θέσαν μὲν τὰ	et déposèrent elles
ἐν νηῒ γλαφυρῇ·	dans le vaisseau creux;
οἱ δὲ ἑζόμενοι ἐπὶ ἐρετμὰ	et ceux-ci assis aux rames
λεύκαινον ὕδωρ	faisaient-blanchir l'eau
ἐλάτῃσι ξεστῇς.	avec les sapins polis. [ceaux
Αὐτὰρ ἐγὼ διατμήξας τυτθὰ	Mais moi ayant coupé-en-petits-mor-
χαλκῷ ὀξέϊ	avec l'airain acéré
μέγαν τροχὸν κηροῖο	une grande boule de cire
πιέζευν χερσὶ στιβαρῇσιν·	je *la* pressais de *mes* mains robustes,
αἶψα δὲ κηρὸς ἰαίνετο,	et aussitôt la cire s'échauffait,
ἐπεὶ μεγάλη ἲς κέλετο,	car une grande force *l'*ordonnait,
αὐγή τε Ἠελίου	et l'éclat du Soleil
ἄνακτος Ὑπεριονίδαο·	roi fils-d'Hypérion;
ἄλειψα δὲ ἐπὶ οὔατα	et je *l'*étendis sur les oreilles
πᾶσιν ἑτάροισιν ἑξείης.	à tous *mes* compagnons à-la-file.
Οἱ δὲ ἔδησάν με ἐν νηῒ	Et ceux-ci lièrent moi sur le vaisseau
ὁμοῦ χεῖράς τε	à la fois et par les mains
πόδας τε,	et par les pieds,
ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,	droit au pied-du-mât,
ἀνῆπτον δὲ πείρατα	et attachèrent des cordes
ἐξ αὐτοῦ·	à lui (au mât);
αὐτοὶ δὲ ἑζόμενοι	et eux-mêmes étant assis
τύπτον ἐρετμοῖς	frappaient de *leurs* rame
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
Ἀλλὰ ὅτε ἀπῆμεν	Mais lorsque nous fûmes-éloignés
τόσσον	autant (à la distance)
ὅσσον τε γέγωνε	que (où) *quelqu'un* a fait-entendre
βοήσας,	ayant crié, [(se fait entendre),
διώκοντες ῥίμφα,	pressant rapidement,
νηῦς δὲ ὠκύαλος	alors le vaisseau rapide-sur-la mer
οὐ λάθε τὰς	n'échappa pas à celles-ci
ὀρνυμένη ἐγγύθεν·	étant poussé de près;
ἔντυνον δὲ	et elles préparaient (commençaient)
ἀοιδὴν λιγυρήν·	un chant harmonieux :

« Δεῦρ' ἄγ' ἰών, πολύαιν' Ὀδυσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
« νῆα κατάστησον, ἵνα νωϊτέρην ὄπ' ἀκούσῃς.
« Οὐ γάρ πώ τις τῇδε παρήλασε νηῒ μελαίνῃ,
« πρίν γ' ἡμέων μελίγηρυν ἀπὸ στομάτων ὄπ' ἀκοῦσαι·
« ἀλλ' ὅγε τερψάμενος νεῖται καὶ πλείονα εἰδώς.
« Ἴδμεν γάρ τοι πάνθ', ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
« Ἀργεῖοι Τρῶές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν·
« ἴδμεν δ' ὅσσα γένηται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ. »
« Ὣς φάσαν, ἱεῖσαι ὄπα κάλλιμον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
ἤθελ' ἀκουέμεναι, λῦσαί τ' ἐκέλευον ἑταίρους,
ὀφρύσι νευστάζων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρεσσον.
Αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
πλείοσί μ' ἐν δεσμοῖσι δέον μᾶλλόν τε πιέζευν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τάςγε παρήλασαν, οὐδ' ἔτ' ἔπειτα
φθογγῆς Σειρήνων ἠκούομεν οὐδέ τ' ἀοιδῆς,

« Viens à nous, Ulysse tant vanté, grande gloire des Grecs; arrête « ici ton vaisseau, afin que tu entendes notre voix. Nul encore ne « s'est éloigné de nous sur son noir navire avant d'avoir écouté les « accents délicieux qui sortent de nos bouches; mais, charmé par « notre voix, il s'en retourne ensuite instruit de plus de choses. Nous « savons tous les travaux que les Argiens et les Troyens ont accom- « plis dans la vaste Troie par la volonté des dieux; nous connaissons « tout ce qui se passe sur la terre féconde. »

Ainsi parlèrent les Sirènes, d'une voix mélodieuse; mon cœur brûlait de les entendre, et, faisant signe des yeux à mes compagnons, je leur ordonnais de me détacher; mais ils se courbaient sur leurs rames. Aussitôt Périmède et Euryloque se levèrent et me chargèrent de liens encore plus nombreux. Quand nous eûmes dépassé les Sirènes et que nous n'entendîmes plus ni leur voix ni leurs chants,

« Ἄγε ἰὼν δεῦρο,	« Allons étant venu ici,
« Ὀδυσεῦ πολύαινε,	« Ulysse très-loué,
« μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,	« grande gloire des Achéens,
« κατάστησον νῆα,	« arrête *ton* vaisseau,
« ἵνα ἀκούσῃς νωϊτέρην ὄπα.	« afin que tu entendes notre voix.
« Οὐ γάρ πώ τις	« Car pas encore quelqu'un
« παρήλασε τῇδε	« n'a poussé-au-delà par ici
« νηῒ μελαίνῃ,	« avec *son* vaisseau noir,
« πρίν γε ἀκοῦσαι	« avant du moins d'avoir entendu
« ὄπα μελίγηρυν	« la voix mélodieuse
« ἀπὸ στομάτων ἡμέων·	« *qui sort* des bouches de nous;
« ἀλλὰ ὅγε νεῖται τερψάμενος	« mais celui-ci s'en va s'étant charmé
« καὶ εἰδὼς πλείονα.	« et sachant plus de choses.
« Ἴδμεν γάρ τοι	« Car nous savons assurément
« πάντα,	« toutes les choses,
« ὅσα ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ	« que dans la vaste Troie
« Ἀργεῖοι Τρῶές τε	« les Argiens et les Troyens
« μόγησαν	« ont endurées-avec-fatigue
« ἰότητι θεῶν·	« par la volonté des dieux;
« ἴδμεν δὲ ὅσσα γένηται	« et nous savons tout ce qui se passe
« ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ »	« sur la terre très-nourricière. »
« Φάσαν ὥς,	« Elles dirent ainsi,
ἱεῖσαι κάλλιμον ὄπα·	émettant une belle voix;
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ	mais mon cœur
ἤθελεν ἀκουέμεναι,	voulait *les* entendre,
ἐκέλευόν τε ἑταίρους	et j'ordonnais à *mes* compagnons
λῦσαι,	de *me* délier,
νευστάζων ὀφρύσιν·	faisant-signe des sourcils; [avant
οἱ δὲ προπεσόντες	mais ceux-ci s'étant penchés-en-
ἔρεσσον.	ramaient.
Αὐτίκα δὲ ἀνστάντες	Et aussitôt s'étant levés
Περιμήδης Εὐρύλοχός τε	Périmède et Euryloque
δέον με	lièrent moi
ἐν δεσμοῖσι πλείοσι	dans des liens plus nombreux
πιέζευν τε μᾶλλον.	et *me* serrèrent davantage.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρήλασαν	Mais lorsqu'ils eurent dépassé
τάςγε,	celles-ci (les Sirènes),
οὐδὲ ἔπειτα ἠκούομεν ἔτι	et qu'ensuite nous n'entendions plus
φθογγῆς οὐδέ τε ἀοιδῆς	la voix ni le chant
Σειρήνων,	des Sirènes,

αἶψ' ἀπὸ κηρὸν ἕλοντο ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι,
ὅν σφιν ἐπ' ὠσὶν ἄλειψ', ἐμέ τ' ἐκ δεσμῶν ἀνέλυσαν.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
καπνὸν καὶ μέγα κῦμα ἴδον καὶ δοῦπον ἄκουσα·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατ' ἐρετμά·
βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ ῥόον· ἔσχετο δ' αὐτοῦ
νηῦς, ἐπεὶ οὐκέτ' ἐρετμὰ προήκεα χερσὶν ἔπειγον.
Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἰὼν ὤτρυνον ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·
« Ὦ φίλοι, οὐ γάρ πώ τι κακῶν ἀδαήμονές εἰμεν·
« οὐ μὲν δὴ τόδε μεῖζον ἔπι κακόν, ἢ ὅτε Κύκλωψ
« εἴλει ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν·
« ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῇ ἀρετῇ βουλῇ τε νόῳ τε
« ἐκφύγομεν· καί που τῶνδε μνήσεσθαι ὀΐω.
« Νῦν δ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.

mes compagnons bien-aimés ôtèrent la cire dont j'avais fermé leurs oreilles et me détachèrent de mes liens.

« A peine avions-nous quitté l'île, que j'aperçus de la fumée avec des vagues immenses et que j'entendis un grand fracas; tous furent remplis d'effroi, et les rames s'échappant de leurs mains tombèrent avec bruit dans les flots; le vaisseau s'arrêta, car leurs bras n'agitaient plus les longues rames. Pour moi, parcourant le navire, j'exhortais mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

» O mes amis, nous ne sommes point sans expérience des dangers;
« nous ne sommes pas menacés d'un plus grand malheur que lors-
« que le Cyclope nous enfermait avec une force terrible dans sa pro-
« fonde caverne; nous lui avons échappé cependant par ma valeur,
« ma sagesse et ma prudence; un jour aussi, je l'espère, vous vous
« rappellerez les périls de ce moment. Allons, obéissez tous à mes

αἶψα ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ
ἀφέλοντο κηρὸν
ὃν ἄλειψά σφιν
ἐπὶ ὠσίν,
ἀνέλυσάν τε ἐμὲ ἐκ δεσμῶν.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ
ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
αὐτίκα ἔπειτα
ἴδον καπνὸν
καὶ μέγα κῦμα
καὶ ἄκουσα δοῦπον·
ἐρετμὰ δὲ ἄρα ἔπτατο
ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·
πάντα δὲ ἄρα βόμβησαν
κατὰ ῥόον·
νηῦς δὲ ἔσχετο αὐτοῦ,
ἐπεὶ οὐκέτι ἔπειγον χερσὶν
ἐρετμὰ προήκεα.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν διὰ νηὸς
ὤτρυνον ἑταίρους,
ἕκαστον ἄνδρα,
ἐπέεσσι μειλιχίοις
παρασταδόν·
« Ὦ φίλοι,
« οὐ γάρ τί εἰμέν πω
« ἀδαήμονες κακῶν·
« τόδε μὲν δὴ κακὸν ἔπι
« οὐ μεῖζον
« ἢ ὅτε Κύκλωψ εἴλει
« βίηφι κρατερῆφιν
« ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ·
« ἀλλὰ ἐκφύγομεν καὶ ἔνθεν
« ἐμῇ ἀρετῇ
« βουλῇ τε νόῳ τε·
« καὶ οἴω
« μνήσεσθαί που
« τῶνδε.
« Νῦν δὲ ἄγετε,
« πειθώμεθα πάντες
« ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω.

aussitôt les compagnons très-chers
ôtèrent la cire [à moi
que j'avais appliquée à eux
sur les oreilles,
et délièrent moi de *mes* liens.
« Mais lorsque déjà
nous eûmes laissé l'île *derrière nous*,
aussitôt ensuite
je vis de la fumée
et de grandes vagues
et j'entendis du fracas;
et les rames donc s'échappèrent
des mains de ceux-ci ayant craint;
et toutes donc retentirent
dans le courant;
et le vaisseau fut arrêté là, [mains
puisqu'ils ne pressaient plus de *leurs*
les rames longues.
Mais moi allant à travers le vaisseau
j'excitai mes compagnons,
chaque homme,
par des paroles douces-comme-miel
en-me-tenant-auprès d'*eux :*
« O amis,
« car nous ne sommes pas encore
« sans-expérience des malheurs;
« ce malheur-ci donc se présente
« non plus grand [mait
« que lorsque le Cyclope *nous* enfer-
« par *sa* force violente
« dans la caverne creuse;
« mais nous avons fui aussi de là
« par ma valeur
« et *mon* conseil et *ma* prudence ;
« et je crois [doute
« *vous* devoir vous souvenir sans
« de ces choses.
« Maintenant donc allons,
« obéissons tous
« comme j'aurai dit.

« Ὑμεῖς μὲν κώπῃσιν ἁλὸς ῥηγμῖνα βαθεῖαν
« τύπτετε κληΐδεσσιν ἐφήμενοι, αἴ κέ ποθι Ζεὺς
« δώῃ τόνδε γ' ὄλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι.
« Σοὶ δέ, κυβερνῆθ', ὧδ' ἐπιτέλλομαι· ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
« βάλλευ, ἐπεὶ νηὸς γλαφυρῆς οἰήϊα νωμᾷς·
« τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἐκτὸς ἔεργε
« νῆα· σὺ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μή σε λάθῃσιν
« κεῖσ' ἐξορμήσασα, καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλῃσθα. »
« Ὣς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.
Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἐμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,
μή πώς μοι δείσαντες ἀπολλήξειαν ἑταῖροι
εἰρεσίης, ἐντὸς δὲ πυκάζοιεν σφέας αὐτούς.
Καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς
λανθανόμην, ἐπεὶ οὔτι μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ καταδὺς κλυτὰ τεύχεα καὶ δύο δοῦρε
μάκρ' ἐν χερσὶν ἑλὼν εἰς ἴκρια νηὸς ἔβαινον

« paroles. Assis sur vos bancs, frappez de vos rames les flots pro-« fonds; peut-être Jupiter nous accordera-t-il d'échapper au trépas. « Pour toi, pilote, voici mes ordres; grave-les dans ton cœur, puis-« que tu diriges le gouvernail du profond navire : éloigne le vaisseau « de cette fumée et de ces vagues; dirige-le vers l'écueil, de peur « qu'il ne s'élance de l'autre côté malgré toi et que tu ne nous jettes » dans le malheur. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles. Je ne parlais point de Scylla, malheur inévitable, de peur que mes compagnons épouvantés ne cessassent de ramer et ne se blottissent dans le vaisseau. En ce moment j'oubliai les tristes recommandations de Circé, qui m'avait engagé à ne pas m'armer; je revêtis donc mes armes brillantes, et, prenant en main deux longs javelots, je m'avançai sur

« Ὑμεῖς μὲν τύπτετε κώπῃσι	« Vous frappez de *vos* rames
« ῥηγμῖνα βαθεῖαν ἁλὸς	« les brisants profonds de la mer
« ἐφήμενοι	« étant assis
« κληΐδεσσιν,	« sur les bancs-de-rameurs,
« αἴ ποθι Ζεὺς	« *pour voir* si peut-être Jupiter
« δώῃ κεν ὑπεκφυγέειν	« *nous* donnerait de fuir
« καὶ ἀλύξαι τόνδε ὄλεθρόν γε.	« et d'éviter cette perte-ci du moins.
« Ἐπιτέλλομαι δὲ ὧδε	« Et j'enjoins ainsi
« σοί, κυβερνῆτα·	« à toi, pilote ;
« ἀλλὰ βάλλευ ἐνὶ θυμῷ,	« mais mets *mes ordres* dans *ton* cœur,
« ἐπεὶ νωμᾷς οἰήϊα	« puisque tu diriges le gouvernail
« νηὸς γλαφυρῆς·	« du vaisseau creux :
« ἔεργε μὲν νῆα	« écarte le vaisseau
« ἐκτὸς τούτου καπνοῦ	« en dehors de cette fumée
« καὶ κύματος·	« et de *ces* vagues ;
« σὺ δὲ	« mais toi
« ἐπιμαίεο σκοπέλου,	« cherche le (va droit au) rocher,
« μὴ ἐξορμήσασα κεῖσε	« de peur que s'étant élancé là
« λάθῃσί σε,	« il (le vaisseau) n'échappe à toi,
« καὶ βάλῃσθα ἄμμε	« et que tu ne jettes nous
« ἐς κακόν. »	« dans le malheur. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi ;
οἱ δὲ ὦκα	et ceux-ci aussitôt
πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν.	obéirent à mes paroles.
Οὐκέτι δὲ ἐμυθεόμην Σκύλλην,	Et je ne parlais plus de Scylla,
ἀνίην ἄπρηκτον,	mal sans-remède,
μή πως	de peur que peut-être
ἑταῖροι δείσαντες	*mes* compagnons ayant craint
ἀπολλήξειάν μοι εἰρεσίης,	ne cessassent à moi le travail-de-la-rame,
πυκάζοιεν δέ σφεας αὐτοὺς	et ne blottissent eux-mêmes
ἐντός.	en dedans *du vaisseau*.
Καὶ τότε δὴ λανθανόμην μὲν	Et alors donc j'oubliai
ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς Κίρκης,	la recommandation triste de Circé,
ἐπεὶ οὔτι ἀνώγει με	car elle n'avait pas engagé moi
θωρήσσεσθαι·	à m'armer ;
αὐτὰρ ἐγὼ καταδὺς	mais moi ayant revêtu
τεύχεα κλυτὰ	*mes* armes illustres
καὶ ἑλὼν ἐν χερσὶ	et ayant pris dans *mes* mains
δύο μακρὰ δοῦρε	deux longues javelines
ἔβαινον εἰς ἴκρια	j'allai sur le tillac

πρώρης· ἔνθεν γάρ μιν ἐδέγμην πρῶτα φανεῖσθαι
Σκύλλην πετραίην, ἥ μοι φέρε πῆμ' ἑτάροισιν.
Οὐδέ πη ἀθρῆσαι δυνάμην· ἔκαμον δέ μοι ὄσσε
πάντη παπταίνοντι πρὸς ἠεροειδέα πέτρην.
« Ἡμεῖς δὲ στεινωπὸν ἀνεπλέομεν γοόωντες·
ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλ', ἑτέρωθι δὲ δῖα Χάρυβδις
δεινὸν ἀνεῤῥοίβδησε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ.
Ἤτοι ὅτ' ἐξεμέσειε, λέβης ὣς ἐν πυρὶ πολλῷ
πᾶσ' ἀνεμορμύρεσκε κυκωμένη· ὑψόσε δ' ἄχνη
ἄκροισι σκοπέλοισιν ἐπ' ἀμφοτέροισιν ἔπιπτεν
Ἀλλ' ὅτ' ἀναβρόξειε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ,
πᾶσ' ἔντοσθ' ἐφάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρη
δεινὸν ἐβεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκεν
ψάμμῳ κυανέῃ· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ᾕρει.
Ἡμεῖς μὲν πρὸς τήνδ' ἴδομεν, δείσαντες ὄλεθρον·
τόφρα δέ μοι Σκύλλη κοίλης ἐκ νηὸς ἑταίρους

le tillac du vaisseau, vers la proue; là j'espérais d'abord apercevoir Scylla, l'habitante du rocher, qui apportait le trépas à mes compagnons. Mais je ne pus la découvrir, et mes yeux se fatiguèrent à parcourir le sombre écueil.

« Nous traversions en gémissant le détroit; d'un côté était Scylla, de l'autre, la divine Charybde engloutissait avec un bruit terrible l'onde salée. Quand elle la rejetait, la mer agitée grondait comme une chaudière sur un feu ardent; l'écume jaillissait et retombait sur les cimes des deux rochers. Mais quand elle engloutissait l'eau salée de la mer, tout l'intérieur paraissait bouillonnant; autour de l'écueil retentissait un fracas horrible; au-dessous on voyait la terre avec son sable azuré; et la pâle crainte s'emparait de mes compagnons. Nous regardions le rocher et nous redoutions le trépas; cependant Scylla saisit sur le profond navire six de mes compagnons, les plus remar-

νηὸς πρώρης·
ἐδέγμην γάρ μιν,
Σκύλλην πετραίην,
ἥ φέρε μοι πῆμα
ἑτάροισι,
φανεῖσθαι πρῶτα ἔνθεν.
Οὐδὲ δυνάμην ἀθρῆσαί πη·
ὄσσε δὲ ἔκαμόν μοι
παπταίνοντι πάντη
πρὸς πέτρην ἠεροειδέα.
« Ἡμεῖς δὲ
ἀνεπλέομεν στεινωπὸν
γοόωντες·
ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλα,
ἑτέρωθι δὲ δῖα Χάρυβδις
ἀνεῤῥοίβδησε δεινὸν
ὕδωρ ἁλμυρὸν θαλάσσης.
Ἤτοι ὅτε ἐξεμέσειε,
πᾶσα κυκωμένη
ἀνεμορμύρεσκεν
ὡς λέβης ἐν πολλῷ πυρί·
ὑψόσε δὲ ἄχνη ἔπιπτεν
ἐπὶ ἀμφοτέροισι σκοπέλοισιν
ἄκροισιν.
Ἀλλὰ ὅτε ἀναβρόξειεν
ὕδωρ ἁλμυρὸν θαλάσσης,
ἐφάνεσκε
πᾶσα κυκωμένη ἔντοσθε·
ἐβεβρύχει δὲ
δεινὸν
ἀμφὶ πέτρῃ·
ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκε
ψάμμῳ κυανέῃ·
δέος δὲ χλωρὸν ᾕρει τούς.
Ἡμεῖς μὲν ἴδομεν
πρὸς τήνδε,
δείσαντες ὄλεθρον·
τόφρα δὲ Σκύλλη
ἕλετό μοι ἐκ νηὸς κοίλης
ἓξ ἑταίρους,

du vaisseau à-la-proue;
car j'attendais elle,
Scylla entourée-de-rochers,
qui apportait à moi le malheur
à *mes* compagnons,
devoir apparaître d'abord de là.
Et je ne pus *l'*apercevoir nulle-part;
et les yeux se fatiguèrent à moi
qui regardais de-tous-côtés
vers la roche sombre.
« Et nous
nous traversions le détroit
en gémissant;
car d'un côté *était* Scylla,
et de-l'autre-côté la divine Charybde
engloutit d'une-façon-terrible
l'eau salée de la mer.
Certes lorsqu'elle *la* vomissait,
tout-entière bouleversée
elle mugissait [feu;
comme une chaudière sur un grand
et en haut l'écume tombait
sur les deux rochers
à-leur-sommet.
Mais quand elle engloutissait
l'eau salée de la mer,
elle apparaissait [rieur;
tout-entière bouleversée à l'inté-
et elle retentissait
d'une-façon-terrible
autour de la roche;
et au-dessous la terre apparaissait
avec du sable azuré;
et la crainte pâle s'empara d'eux.
Nous regardâmes
vers celle-ci (la roche),
ayant craint le trépas;
et pendant-ce-temps Scylla
enleva à moi du vaisseau creux
six compagnons,

ἐξ ἕλεθ', οἳ χερσίν τε βίηφί τε φέρτατοι ἦσαν.
Σκεψάμενος δ' ἐς νῆα θοὴν ἅμα καὶ μεθ' ἑταίρους,
ἤδη τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν,
ὑψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες
ἐξονομακλήδην, τότε γ' ὕστατον, ἀχνύμενοι κῆρ.
Ὡς δ' ὅτ' ἐπὶ προβόλῳ ἁλιεὺς περιμήκεϊ ῥάβδῳ
ἰχθύσι τοῖς ὀλίγοισι δόλον κατὰ εἴδατα βάλλων
ἐς πόντον προΐησι βοὸς κέρας[1] ἀγραύλοιο,
ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαβὼν ἔρριψε θύραζε·
ὣς οἵγ' ἀσπαίροντες ἀείροντο προτὶ πέτρας·
αὐτοῦ δ' εἰνὶ θύρῃσι κατήσθιε κεκλήγοντας,
χεῖρας ἐμοὶ ὀρέγοντας ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
Οἴκτιστον δὴ κεῖνο ἐμοῖς ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
πάντων, ὅσσ' ἐμόγησα πόρους ἁλὸς ἐξερεείνων.
« Αὐτὰρ ἐπεὶ πέτρας φύγομεν, δεινήν τε Χάρυβδιν
Σκύλλην τ', αὐτίκ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον

quables par leur force et leur courage. Portant mes yeux sur le vaisseau rapide et sur mes amis, je vis leurs pieds et leurs mains déjà enlevés dans les airs; ils m'appelaient à haute voix par mon nom, pour la dernière fois, le cœur rempli de douleur. Lorsque sur un roc élevé le pêcheur, armé d'un long roseau, préparant un appât aux petits poissons, jette dans la mer la corne d'un bœuf sauvage, bientôt il en saisit un et le jette palpitant hors de l'eau; ainsi ces infortunés s'agitaient et étaient emportés vers le rocher; tandis que le monstre les dévorait à l'entrée de sa caverne, ils poussaient des cris et me tendaient les mains dans leur affreuse détresse. Jamais plus lamentable spectacle ne s'offrit à mes regards en parcourant les routes de la mer.

« Quand nous eûmes évité le double écueil, la terrible Charybde et Scylla, nous atteignîmes bientôt l'île du dieu magnifique; là se trou-

οἳ ἦσαν φέρτατοι	qui étaient les meilleurs
χερσί τε βίηφί τε.	et par les mains et par la force.
Σκεψάμενος δὲ	Et ayant regardé
ἐς νῆα θοὴν	vers le vaisseau rapide
καὶ ἅμα	et en-même-temps
μετὰ ἑταίρους,	vers *mes* compagnons,
ἐνόησα ἤδη ὕπερθεν	je vis déjà au-dessus *de moi*
πόδας καὶ χεῖρας τῶν,	les pieds et les mains de ceux-ci
ἀειρομένων ὑψόσε·	enlevés en haut;
φθέγγοντο δὲ	et ils criaient
καλεῦντες ἐμὲ ἐξονομακλήδην,	appelant moi par-mon-nom,
τότε γε ὕστατον,	alors certes pour-la-dernière-fois,
ἀχνύμενοι κῆρ.	affligés en *leur* cœur.
Ὡς δὲ ὅτε	Et comme lorsque
ἐπὶ προβόλῳ	sur un rocher-qui-s'avance
ἁλιεὺς	un pêcheur
καταβάλλων εἴδατα	faisant-descendre des aliments
δόλον	*comme* piége
τοῖς ὀλίγοισιν ἰχθύσι	pour les petits poissons
ῥάβδῳ περιμήκεϊ	avec une baguette très-longue
προΐησιν ἐς πόντον	lance dans la mer
κέρας βοὸς ἀγραύλοιο,	la corne d'un bœuf champêtre,
ἔπειτα δὲ λαβὼν	et ensuite ayant pris *un poisson*
ἔρριψε θύραζε ἀσπαίροντα·	*l'*a jeté hors *de la mer* palpitant;
ὣς οἵγε ἀσπαίροντες	ainsi ceux-ci palpitant
ἀείροντο προτὶ πέτρας·	étaient enlevés vers les rochers;
κατήσθιε δὲ αὐτοῦ	et elle (Scylla) dévorait là
εἰνὶ θύρῃσι	à la porte *de son antre*
κεκλήγοντας,	*eux* criants,
ὀρέγοντας χεῖρας ἐμοὶ	tendant les mains à moi
ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.	dans *cette* terrible lutte.
Πάντων δὴ ὅσσα ἐμόγησα	Certes de tous les *maux* que j'endurai
ἐξερεείνων πόρους ἁλὸς	en parcourant les routes de la mer
κεῖνο οἴκτιστον	celui-là *est* le plus digne-de-pitié
ἴδον ἐμοῖς ὀφθαλμοῖσιν.	*que* je vis de mes yeux.
« Αὐτὰρ ἐπεὶ	« Mais après que
φύγομεν πέτρας,	nous eûmes fui les rochers,
δεινήν τε Χάρυβδιν	et l'horrible Charybde
Σκύλλην τε,	et Scylla,
αὐτίκα ἔπειτα ἱκόμεθα	aussitôt ensuite nous arrivâmes

ἱκόμεθ' · ἔνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλ' Ὑπερίονος Ἠελίοιο.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἔτι πόντῳ ἐὼν ἐν νηῒ μελαίνῃ
μυκηθμοῦ τ' ἤκουσα βοῶν αὐλιζομενάων
οἰῶν τε βληχήν · καί μοι ἔπος ἔμπεσε θυμῷ
μάντιος ἀλαοῦ, Θηβαίου Τειρεσίαο.
Κίρκης τ' Αἰαίης, ἥ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἠελίοιο.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἑτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ ·
« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἑταῖροι,
« ὄφρ' ὑμῖν εἴπω μαντήϊα Τειρεσίαο
« Κίρκης τ' Αἰαίης, ἥ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
« νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἠελίοιο ·
« ἔνθα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄμμιν ἔφασκεν ·
« ἀλλὰ παρὲξ τὴν νῆσον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν. »
« Ὣς ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ.
Αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερῷ μ' ἠμείβετο μύθῳ ·

vaient les belles génisses au large front et les troupeaux de grasses brebis du Soleil Hypérion. J'étais encore au milieu de la mer, sur mon noir navire, quand j'entendis le mugissement des génisses dans leurs parcs et le bêlement des brebis : aussitôt me revint à la pensée la parole du devin aveugle , le Thébain Tirésias, et de Circé d'Éa ; car elle m'avait recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. Le cœur affligé , je parlai ainsi à mes compagnons :

« Écoutez mes paroles , amis , quoique le malheur vous accable. « afin que je vous dise les prophéties de Tirésias et de Circé d'Éa ; « car elle m'a recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil « qui réjouit les mortels. C'est là, m'a-t-elle dit, que nous attend le « plus cruel malheur ; poussez donc au delà de cette île notre noir « vaisseau. »

« Je dis, et leur cœur se brisa. Aussitôt Euryloque me fit entendre ces paroles amères :

ς νῆσον ἀμύμονα	dans l'île irréprochable (magnifique)
θεοῦ·	du dieu;
ἔνθα δὲ ἔσαν καλαὶ βόες	et là étaient les belles génisses
εὐρυμέτωποι	au-large-front
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα	et les nombreuses *et* grasses brebis
Ἠελίοιο Ὑπερίονος.	du Soleil Hypérion.
Δὴ τότε ἐγὼν ἐὼν ἔτι πόντῳ	Donc alors moi étant encore sur mer
ἐν νηῒ μελαίνῃ	dans *mon* vaisseau noir
ἤκουσα μυκηθμοῦ τε	j'entendis et le meuglement
βοῶν αὐλιζομενάων	des génisses parquées
βληχήν τε οἰῶν·	et le bêlement des brebis;
καὶ ἔπος μάντιος ἀλαοῦ,	et la parole du devin aveugle,
Θηβαίου Τειρεσίαο,	du Thébain Tirésias,
Κίρκης τε Αἰαίης,	et *la parole* de Circé d'-Éa,
ἥ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ	qui recommandait à moi fort souvent
ἀλεύασθαι νῆσον	d'éviter l'île
Ἠελίοιο τερψιμβρότου,	du Soleil qui-réjouit-les-mortels,
ἔμπεσέ μοι θυμῷ.	tomba à moi dans le cœur.
Δὴ τότε	Donc alors
ἐγὼν μετηύδων ἑτάροισιν	je dis à *mes* compagnons,
ἀχνύμενος κῆρ·	étant affligé en *mon* cœur :
« Κέκλυτε μύθων μευ,	« Écoutez les paroles de moi,
« ἑταῖροι,	« compagnons,
« πάσχοντές περ κακά,	« quoique souffrant des maux,
« ὄφρα εἴπω ὑμῖν	« afin que je dise à vous
« μαντήϊα Τειρεσίαο	« les prophéties de Tirésias
« Κίρκης τε Αἰαίης,	« et de Circé d'-Éa,
« ἥ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ	« qui recommandait à moi fort souvent
« ἀλεύασθαι νῆσον	« d'éviter l'île
« Ἠελίοιο τερψιμβρότου·	« du Soleil qui-réjouit-les-mortels;
« ἔφασκε γὰρ	« car elle disait
« κακὸν αἰνότατον	« un malheur très-terrible
« ἔμμεναι ἔνθα ἄμμιν·	« être là pour nous;
« ἀλλὰ ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν	« mais poussez le vaisseau noir
« παρὲξ τὴν νῆσον. »	« le-long-et-au-delà de l'île. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ἦτορ δὲ φίλον κατεκλάσθη τοῖσιν.	et le cœur chéri fut brisé à ceux-ci.
Αὐτίκα δὲ Εὐρύλοχος	Et aussitôt Euryloque
ἠμείβετό με	répondit à moi
μύθῳ στυγερῷ·	avec un discours triste :

« Σχέτλιός εἶς, Ὀδυσεῦ· πέρι τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
« κάμνεις· ἦ ῥά νυ σοίγε σιδήρεα πάντα τέτυκται,
« ὅς ῥ' ἑτάρους καμάτῳ ἀδδηκότας ἠδὲ καὶ ὕπνῳ
« οὐκ ἐάᾳς γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα κεν αὖτε
« νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον·
« ἀλλ' αὔτως διὰ νύκτα θοὴν ἀλάλησθαι ἄνωγας,
« νήσου ἀποπλαγχθέντας, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ.
« Ἐκ νυκτῶν[1] δ' ἄνεμοι χαλεποί, δηλήματα νηῶν,
« γίγνονται· πῇ κέν τις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,
« ἤν πως ἐξαπίνης ἔλθῃ ἀνέμοιο θύελλα,
« ἢ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσαέος, οἵτε μάλιστα
« νῆα διαρραίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων;
« Ἀλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
« δόρπον θ' ὁπλισόμεσθα, θοῇ παρὰ νηῒ μένοντες·
« ἠῶθεν δ' ἀναβάντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

« Tu es cruel, Ulysse; ta force est immense et tes membres ne se « lassent point; tout en toi est de fer, puisque tu ne permets pas à « tes compagnons épuisés de fatigue et de sommeil d'aborder au ri- « vage; dans cette île entourée d'eau, nous préparerions un repas « succulent, tandis que tu nous ordonnes de nous éloigner de l'île et « de voguer pendant la nuit rapide sur la sombre mer. Les vents « qui s'élèvent la nuit sont terribles, c'est la perte des vaisseaux; « comment échapper à un affreux trépas, si tout à coup survient « l'ouragan du Notus ou du Zéphyre impétueux qui surtout brisent « les navires, même malgré les dieux tout-puissants? Allons, obéissons « à la noire nuit et préparons notre repas en nous tenant auprès du « rapide vaisseau; nous nous y embarquerons dès l'aurore et nous le « lancerons sur la vaste mer. »

« Εἶς σχέτλιος, Ὀδυσεῦ·	« Tu es cruel, Ulysse; [ment,
« μένος τοι πέρι,	« de la vigueur *est* à toi abondam-
« οὐδέ τι κάμνεις	« et tu n'es pas fatigué
« γυῖα·	« en *tes* membres;
« ἦ ῥά νυ πάντα	« certes donc tous *les membres*
« τέτυκται σιδήρεα σοίγε,	« ont été faits de-fer à toi du moins,
« ὅς ῥα οὐκ ἐάᾳς	« qui donc ne laisses pas
« ἑτάρους	« *tes* compagnons
« ἀδδηκότας καμάτῳ	« épuisés de fatigue
« ἠδὲ καὶ ὕπνῳ	« et aussi de sommeil
« ἐπιβήμεναι γαίης·	« monter-sur la terre (prendre terre);
« ἔνθα αὖτε	« là de-notre-côté
« ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ	« dans *cette* île entourée d'eau
« τετυκοίμεθά κε	« nous aurions préparé
« δόρπον λαρόν·	« un repas agréable;
« ἀλλὰ ἄνωγας ἀλάλησθαι αὔτως	« mais tu *nous* invites à errer ainsi
« διὰ νύκτα θοήν,	« à travers la nuit rapide,
« ἀποπλαγχθέντας νήσου,	« nous étant éloignés de l'île,
« ἐν πόντῳ ἠεροειδεῖ.	« sur la mer sombre.
« Ἐκ νυκτῶν δὲ	« Mais pendant les nuits
« γίγνονται ἄνεμοι χαλεποί,	« naissent des vents violents,
« δηλήματα νηῶν·	« fléaux des vaisseaux;
« πῆ τις ὑπεκφύγοι κεν	« où quelqu'un pourrait-il fuir
« ὄλεθρον αἰπύν,	« une perte terrible,
« ἤν πως θύελλα ἀνέμοιο	« si par-hasard la tempête du vent
« ἔλθῃ ἐξαπίνης,	« arrivait soudain,
« ἢ Νότου	« *la tempête* ou du Notus
« ἢ Ζεφύροιο δυςαέος,	« ou du Zéphyre au-souffle-terrible,
« οἵτε μάλιστα	« lesquels surtout
« διαῤῥαίουσι νῆα,	« détruisent un vaisseau,
« ἀέκητι	« *même* contre-le-gré
« θεῶν ἀνάκτων;	« des dieux souverains?
« Ἀλλὰ ἤτοι νῦν μὲν	« Mais certes maintenant à la vérité
« πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ	« obéissons à la nuit noire
« ὁπλισόμεσθά τε δόρπον,	« et préparons *notre* repas,
« μένοντες παρὰ νηῒ θοῇ·	« restant auprès du vaisseau rapide;
« ἀναβάντες δὲ	« et nous étant embarqués
« ἠῶθεν	« dès-l'aurore
« ἐνήσομεν	« nous lancerons *le vaisseau*
« εὐρέϊ πόντῳ. »	« sur la vaste mer. »

« Ὣς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ᾔνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μήδετο δαίμων·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Εὐρύλοχ', ἦ μάλα δή με βιάζετε, μοῦνον ἐόντα·
« ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὀμόσσατε καρτερὸν ὅρκον,
« εἴ κέ τιν' ἠὲ βοῶν ἀγέλην ἢ πῶϋ μέγ' οἰῶν
« εὕρωμεν, μή πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῇσιν
« ἢ βοῦν ἢ ἔτι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἕκηλοι
« ἐσθίετε βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη. »
« Ὣς ἐφάμην· οἱ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυον, ὡς ἐκέλευον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα,
ἄγχ' ὕδατος γλυκεροῖο· καὶ ἐξαπέβησαν ἑταῖροι
νηός, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
μνησάμενοι δὴ ἔπειτα φίλους ἔκλαιον ἑταίρους,

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent ; je reconnus alors qu'un dieu préparait notre perte, et je leur adressai ces paroles ailées :

« Euryloque, vous me faites violence, car je suis seul ; eh bien, du « moins, faites-moi tous un serment redoutable : jurez que, si nous « rencontrons un grand troupeau de génisses ou de brebis, nul de « vous, dans un funeste égarement, n'immolera ni génisses ni brebis ; « mais mangez en repos les provisions que vous a données l'immor- « telle Circé. »

« Je dis, et aussitôt ils firent le serment que j'exigeais. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, nous plaçâmes dans un port profond notre solide navire, auprès d'une eau douce ; mes compagnons descendirent du vaisseau et préparèrent avec soin le repas du soir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, ils versèrent des larmes au souvenir de leurs chers compagnons qu'avait dévorés Scylla après

« Ὣς ἔφατο Εὐρύλοχος·	« Ainsi parla Euryloque;
ἄλλοι δὲ ἑταῖροι	et les autres compagnons
ἐπῄνεον.	*l'*approuvèrent.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον	Et alors donc je reconnus
ὃ δὴ δαίμων	que certes une divinité
μήδετο κακά·	*nous* préparait des maux;
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·	je dis-à lui *ces* paroles ailées :
« Εὐρύλοχε, ἦ δὴ	« Euryloque, certes donc
« βιάζετε μάλα με,	« vous contraignez fortement moi,
« ἐόντα μοῦνον·	« qui suis seul;
« ἀλλὰ ἄγε νῦν πάντες	« mais allons maintenant tous
« ὀμόσσατέ μοι ὅρκον καρτερόν,	« jurez-moi un serment puissant,
« εἰ εὕρωμέν κεν	« si nous trouvons
« ἠέ τινα ἀγέλην βοῶν	« ou quelque troupe de génisses
« ἢ μέγα πῶϋ οἰῶν,	« ou un grand troupeau de brebis,
« μή πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῇσιν	« que nul par une sottise funeste
« ἀποκτάνῃ ἢ βοῦν	« ne tue ou une génisse
« ἢ ἔτι μῆλον·	« ou encore une brebis;
« ἀλλὰ ἕκηλοι ἐσθίετε βρώμην.	« mais paisibles mangez la nourriture,
« τὴν ἀθανάτη Κίρκη	« que l'immortelle Circé
« πόρεν. »	« *nous* a donnée. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
οἱ δὲ αὐτίκα ἀπώμνυον,	et ceux-ci aussitôt jurèrent-que-non,
ὡς ἐκέλευον.	comme je *l'*ordonnais.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ὄμοσάν τε	Mais après donc que et ils eurent juré
τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,	et ils eurent achevé le serment,
στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ	nous établîmes dans un port creux
νῆα εὐεργέα,	le vaisseau bien-fabriqué,
ἄγχι ὕδατος γλυκεροῖο·	auprès d'une eau douce;
καὶ ἑταῖροι	et *mes* compagnons
ἐξαπέβησαν νηός,	descendirent du vaisseau,
ἔπειτα δὲ	et ensuite
τετύκοντο δόρπον	préparèrent le repas-du-soir
ἐπισταμένως.	savamment.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο	Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
ἔρον	le désir
πόσιος καὶ ἐδητύος,	du boire et du manger
μνησάμενοι δὴ ἔπειτα	s'étant souvenus donc ensuite [ris,
ἔκλαιον ἑταίρους φίλους,	ils pleuraient *leurs* compagnons ché-

οὓς ἔφαγε Σκύλλη, γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἑλοῦσα·
κλαιόντεσσι δὲ τοῖσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος.
Ἦμος δὲ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
ὦρσεν ἔπι ζαῆν ἄνεμον νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ[1], σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
νῆα μὲν ὡρμίσαμεν, κοῖλον σπέος εἰσερύσαντες·
ἔνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἠδὲ θόωκοι·
καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
« Ὦ φίλοι, ἐν γὰρ νηῒ θοῇ βρῶσίς τε πόσις τε
« ἐστίν, τῶν δὲ βοῶν ἀπεχώμεθα, μήτι πάθωμεν·
« δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἵδε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
« Ἠελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει. »
« Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Μῆνα δὲ πάντ' ἄλληκτος ἄη Νότος, οὐδέ τις ἄλλος
γίγνετ' ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὖρός τε Νότος τε.

les avoir saisis sur le profond navire, et, tandis qu'ils pleuraient, le doux sommeil descendit sur eux. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; Jupiter qui rassemble les nuées souleva les rafales violentes d'un vent impétueux, et couvrit à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tomba du ciel. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous tirâmes le vaisseau et le fîmes entrer dans une grotte profonde, où se trouvaient les belles danses et les siéges des nymphes; je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Mes amis, nous avons encore sur le rapide vaisseau de la nourri-
« ture et de la boisson; abstenons-nous donc de ces génisses, afin de
« ne souffrir aucun malheur; car ce sont les génisses et les grasses
« brebis d'un dieu redoutable, le Soleil, qui voit tout et entend
« tout. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Pendant un mois entier le Notus ne cessa pas de souffler, et aucun autre vent ne s'éleva,

οὓς ἔφαγε Σκύλλη,
ἑλοῦσα ἐκ νηὸς γλαφυρῆς·
νήδυμος δὲ ὕπνος
ἐπήλυθε τοῖσι κλαιόντεσσιν.
Ἦμος δὲ ἔην τρίχα νυκτός,
ἄστρα δὲ μεταβεβήκει,
Ζεὺς νεφεληγερέτα
ἐπῶρσεν ἄνεμον ζαῆν
λαίλαπι θεσπεσίῃ,
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν
ὁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον·
νὺξ δὲ
ὀρώρει οὐρανόθεν.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
ὡρμίσαμεν μὲν νῆα,
εἰσερύσαντες σπέος κοῖλον·
ἔνθα δὲ ἔσαν καλοὶ χοροὶ
ἠδὲ θόωκοι Νυμφέων·
καὶ τότε
θέμενος ἀγορὴν
ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσιν·
« Ὦ φίλοι,
« βρῶσίς τε γὰρ πόσις τε
« ἐστὶν ἐν νηῒ θοῇ,
« ἀπεχώμεθα δὲ
« τῶν βοῶν,
« μήτι πάθωμεν·
« αἵδε γὰρ βόες
« καὶ ἴφια μῆλα
« θεοῦ δεινοῦ,
« Ἠελίου, ὃς ἐφορᾷ πάντα
« καὶ ἐπακούει πάντα. »
« Ἐφάμην ὥς·
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ
ἐπεπείθετο τοῖσι.
Μῆνα δὲ πάντα
Νότος ἄη ἄλληκτος,
οὐδέ τις ἄλλος ἀνέμων
γίγνετο ἔπειτα,

qu'avait dévorés Scylla,
les ayant pris sur le vaisseau creux;
et le doux sommeil
vint à eux pleurant.
Mais quand *ce* fut au tiers de la nuit,
et que les astres eurent passé,
Jupiter qui-rassemble-les-nuages
souleva un vent impétueux
avec une tempête violente,
et couvrit de nuées
à la fois la terre et la mer;
et la nuit
s'était élancée (était tombée) du ciel.
Mais quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
nous mouillâmes le vaisseau,
*l'*ayant tiré-dans une grotte creuse;
et là étaient de belles places-de-danse
et des siéges de Nymphes;
aussi alors
ayant établi (réuni) une assemblée
je dis au-milieu-de tous :
« O amis,
« car et de la nourriture et de la bois-[son
« sont dans le vaisseau rapide,
« eh bien abstenons-nous
« des génisses,
« de peur que nous ne souffrions quel-[que *mal;*
« car celles-ci *sont* les génisses
« et les grasses brebis
« d'un dieu terrible,
« le Soleil, qui voit toutes choses
« et entend toutes choses. »
« Je dis ainsi;
et le cœur généreux
fut persuadé à eux.
Et *durant* un mois tout-entier
le Notus souffla sans-cesser,
et aucun autre des vents
ne fut (ne souffla) ensuite,

Οἱ δ' εἵως μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
τόφρα βοῶν ἀπέχοντο, λιλαιόμενοι βιότοιο.
Ἀλλ' ὅτε δὴ νηὸς ἐξέφθιτο ἤϊα πάντα,
καὶ δὴ ἄγρην ἐφέπεσκον ἀλητεύοντες ἀνάγκῃ,
ἰχθῦς ὄρνιθάς τε, φίλας ὅ τι χεῖρας ἵκοιτο,
γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.
Δὴ τότ' ἐγὼν ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν
εὐξαίμην, εἴ τίς μοι ὁδὸν φήνειε νέεσθαι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἑταίρους,
χεῖρας νιψάμενος, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,
ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν·
οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευαν.
Εὐρύλοχος δ' ἑτάροισι κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς·
« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἑταῖροι·
« πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσιν,

si ce n'est l'Eurus et le Notus. Tant qu'ils eurent du pain et un vin rouge, ils s'abstinrent des génisses tout en cherchant leur nourriture. Mais lorsque toutes les provisions du vaisseau furent épuisées, errant par nécessité, ils poursuivaient quelque proie, poissons, oiseaux, tout ce qui pouvait tomber dans leurs mains armées de l'hameçon recourbé. Alors je m'éloignai dans l'île, afin de supplier les dieux et de voir si l'un d'eux m'indiquerait la voie du retour. Quand je me fus écarté de mes compagnons, je lavai mes mains dans un lieu placé à l'abri du vent, et je suppliai tous les immortels qui habitent l'Olympe ; mais ils versèrent sur mes paupières un doux sommeil. Alors Euryloque le premier donna à mes compagnons un conseil funeste :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
« toutes les morts sont odieuses aux malheureux mortels, mais de

εἰ μὴ Εὖρός τε Νότος τε.	sinon et l'Eurus et le Notus.
Οἱ δὲ εἵως μὲν	Et ceux-ci tant que à la vérité
ἔχον σῖτον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,	ils eurent du pain et un vin rouge,
τόφρα ἀπέχοντο βοῶν,	jusque-là s'abstinrent des génisses,
λιλαιόμενοι βιότοιο.	cherchant *leur* nourriture.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque donc
πάντα ἤϊα	toutes les provisions [vaisseau,
ἐξέφθιτο νηός,	eurent été consumées *et tirées* du
καὶ δὴ ἀλητεύοντες	aussi alors errant
ἐφέπεσκον ἄγρην	ils poursuivaient une proie
ἀνάγκῃ,	par nécessité,
ἰχθῦς ὄρνιθάς τε,	des poissons et des oiseaux,
ὅ τι ἵκοιτο	*tout ce* qui venait
χεῖρας φίλας,	en *leurs* mains chéries,
ἀγκίστροισι γναμπτοῖς	avec des hameçons recourbés;
λιμὸς δὲ ἔτειρε γαστέρα.	car la faim tourmentait *leur* ventre.
Δὴ τότε ἐγὼν	Alors donc moi
ἀπέστιχον ἀνὰ νῆσον,	je m'éloignai dans l'île,
ὄφρα εὐξαίμην θεοῖσιν,	afin que je priasse les dieux,
εἴ τις	*pour voir* si l'un *d'eux*
φήνειέ μοι	montrerait à moi
ὁδὸν νέεσθαι.	une route pour m'en retourner.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἰὼν	Mais lorsque donc ayant été
διὰ νήσου	à travers l'île
ἤλυξα ἑταίρους,	je me fus écarté de *mes* compagnons,
νιψάμενος χεῖρας,	ayant lavé *mes* mains,
ὅθι ἐπῆν σκέπας	*dans un endroit* où était un abri
ἀνέμοιο,	du (contre le) vent,
ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς,	je suppliai tous les dieux,
οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον·	qui ont (habitent) l'Olympe;
οἱ δὲ ἄρα ἔχευάν μοι	et ceux-ci donc versèrent à moi
γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν.	un doux sommeil sur *mes* paupières.
Εὐρύλοχος δὲ	Et Euryloque [gnons
ἐξήρχετο ἑτάροισι	fut-le-premier-auteur à *mes* compa-
βουλῆς κακῆς·	d'un conseil funeste :
« Κέκλυτε μύθων μευ,	« Écoutez les paroles de moi,
« ἑταῖροι,	« compagnons,
« πάσχοντές περ κακά·	« quoique souffrant des maux;
« πάντες μὲν θάνατοι στυγεροὶ	« toutes les morts *sont* odieuses
« δειλοῖσι βροτοῖσι,	« aux malheureux mortels,

« λιμῷ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.
« Ἀλλ' ἄγετ', Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
« ῥέξομεν ἀθανάτοισι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
« Εἰ δέ κεν εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν,
« αἶψά κεν Ἠελίῳ Ὑπερίονι πίονα νηὸν
« τεύξομεν, ἐν δέ κε θεῖμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·
« εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραιράων,
« νῆ' ἐθέλῃ ὀλέσαι, ἐπὶ δ' ἕσπωνται θεοὶ ἄλλοι,
« βούλομ' ἅπαξ πρὸς κῦμα χανὼν ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι,
« ἢ δηθὰ στρεύγεσθαι, ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ. »
« Ὣς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ᾔνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
Αὐτίκα δ' Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
ἐγγύθεν, οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπρῴροιο
βοσκέσκονθ' ἕλικες καλαὶ βόες, εὐρυμέτωποι,

« tous les destins le plus triste est de périr par la faim. Allons, chassons devant nous les plus belles génisses du Soleil, et faisons un « sacrifice aux immortels qui occupent le vaste ciel. Si nous arrivons « dans Ithaque, notre chère patrie, nous bâtirons aussitôt au Soleil « Hypérion un temple magnifique, où nous déposerons de nombreuses « et riches offrandes; si le dieu s'irrite à cause de ses génisses aux « cornes superbes, s'il veut anéantir notre vaisseau et que les autres « divinités y consentent, j'aime mieux perdre la vie une fois pour « toutes au milieu des flots que de me consumer lentement dans une « île déserte. »

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent. Aussitôt ils chassèrent devant eux les plus belles génisses du Soleil; car ces superbes troupeaux au large front, aux cornes recourbées, paissaient non loin du vaisseau à la proue azurée; puis ils les entou-

« θανέειν δὲ καὶ ἐπισπεῖν πότμον
« λιμῷ
« οἴκτιστον.
« Ἀλλὰ ἄγετε,
« ἐλάσαντες
« ἀρίστας
« βοῶν Ἠελίοιο
« ῥέξομεν ἀθανάτοισι,
« τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
« Εἰ δέ κεν ἀφικοίμεθα εἰς Ἰθάκην
« γαῖαν πατρίδα,
« αἶψά κε τεύξομεν
« νηὸν πίονα
« Ἠελίῳ Ὑπερίονι,
« ἐνθεῖμεν δέ κεν
« ἀγάλματα πολλὰ
« καὶ ἐσθλά·
« εἰ δὲ χολωσάμενός τι
« βοῶν
« ὀρθοκραιράων
« ἐθέλῃ ὀλέσαι νῆα,
« ἄλλοι δὲ θεοὶ
« ἐφέσπωνται,
« βούλομαι
« χανὼν πρὸς κῦμα
« ἀπολέσσαι ἅπαξ θυμὸν
« ἢ στρεύγεσθαι δηθά,
« ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ. »
« Ὣς ἔφατο Εὐρύλοχος·
ἄλλοι δὲ ἑταῖροι
ἐπῄνεον.
Αὐτίκα δὲ ἐλάσαντες
ἀρίστας
βοῶν Ἠελίοιο,
ἐγγύθεν
(καλαὶ γὰρ βόες
ἕλικες,
εὐρυμέτωποι,
οὐ βοσκέσκοντο τῆλε νεὸς
κυανοπρῴροιο),

« mais mourir et subir le destin
« par la faim
« *est* la chose la plus digne-de-pitié.
« Mais allons,
« ayant chassé *devant nous*
« les meilleures (plus belles)
« des génisses du Soleil
« sacrifions-*les* aux immortels,
« qui ont (habitent) le vaste ciel.
« Et si nous arrivons dans Ithaque
« *notre* terre patrie,
« aussitôt nous bâtirons
« un temple opulent
« au Soleil Hypérion,
« et nous déposerons-dedans
« des offrandes nombreuses
« et bonnes (précieuses);
« et si s'étant irrité en quelque chose
« *au sujet* des génisses
« aux-cornes-droites
« il veut perdre *notre* vaisseau,
« et que les autres dieux
« suivent *sa volonté*
« j'aime-mieux
« ayant ouvert-la-bouche au flot
« perdre d'un-seul-coup la vie
« que de me consumer longtemps,
« étant dans une île déserte. »
« Ainsi parla Euryloque;
et les autres compagnons
*l'*approuvèrent.
Et aussitôt ayant chassé *devant eux*
les meilleures (les plus belles)
des génisses du Soleil,
de près
(car les belles génisses
aux-cornes-recourbées,
au-large-front,
ne paissaient pas loin du vaisseau
à-la-proue-azurée),

τὰς δὲ περιστήσαντο καὶ εὐχετόωντο θεοῖσιν,
φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὑψικόμοιο·
οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηός.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' εὔξαντο[1] καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατά τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
οὐδ' εἶχον μέθυ λεῖψαι ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν,
ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπτων ἔγκατα πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
μίστυλλόν τ' ἄρα τἆλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν.
« Καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος·
βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε με κνίσσης ἀμφήλυθεν ἡδὺς ἀϋτμή·
οἰμώξας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισι γεγώνευν·
« Ζεῦ πάτερ ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,

rèrent et adressèrent leurs vœux aux dieux, après avoir cueilli les tendres feuilles d'un chêne à l'altière chevelure; car ils n'avaient pas d'orge blanche sur le solide navire. Quand ils eurent achevé leurs prières, qu'ils eurent égorgé et dépouillé les victimes, ils leur coupèrent les cuisses, qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres ils placèrent des chairs palpitantes; ils n'avaient pas de vin pour répandre des libations sur les victimes livrées aux flammes, mais ils versèrent de l'eau et firent griller les entrailles tout entières. Lorsque les cuisses furent consumées et qu'ils eurent goûté es entrailles, ils coupèrent le reste des chairs par morceaux et en garnirent leurs broches.

« En ce moment, le doux sommeil quitta mes paupières, et je me dirigeai vers le vaisseau rapide et le bord de la mer. Comme j'approchais du navire balancé sur les flots, une douce odeur de graisse arriva jusqu'à moi; je gémis, et élevant la voix vers les dieux immortels :

« Puissant Jupiter, m'écriai-je, et vous tous, dieux immortels et

περιστήσαντο δὲ τὰς
καὶ εὐχετόωντο θεοῖσι,
δρεψάμενοι τέρενα φύλλα
δρυὸς ὑψικόμοιο·
οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν
ἐπὶ νηὸς ἐϋσσέλμου.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα εὔξαντο
καὶ ἔσφαξαν
καὶ ἔδειραν,
ἐξέταμόν τε μηροὺς
κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,
ποιήσαντες δίπτυχα,
ὠμοθέτησαν δὲ
ἐπὶ αὐτῶν·
οὐδὲ εἶχον μέθυ
λεῖψαι
ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθομένοισιν,
ἀλλὰ σπένδοντες
ὕδατι
ἐπώπτων πάντα ἔγκατα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
κατεκάη
καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
μίστυλλόν τε ἄρα
τὰ ἄλλα
καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσι.
« Καὶ τότε νήδυμος ὕπνος
ἐξέσσυτό μοι βλεφάρων·
βῆν δὲ
ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
καὶ θῖνα θαλάσσης.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ κιὼν
ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε ἡδὺς ἀϋτμὴ κνίσσης
ἀμφήλυθέ με·
οἰμώξας δὲ γεγώνευν
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι·
« Ζεῦ πάτερ
« ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
« ἐόντες αἰέν,

alors ils entourèrent celles-ci
et adressèrent-des-vœux aux dieux,
ayant cueilli les tendres feuilles
d'un chêne à-la-chevelure-élevée;
car ils n'avaient pas d'orge blanche
sur le vaisseau au-beau-tillac.
Mais quand donc ils eurent fait-les-
et *les* eurent égorgées [vœux
et *les* eurent dépouillées,
et ils coupèrent les cuisses
et *les* couvrirent de graisse,
ayant mis *la graisse* en double,
et posèrent-des-chairs-crues
sur elles;
et ils n'avaient pas de vin-pur
pour faire-des-libations
sur les victimes se consumant,
mais faisant-des-libations
avec de l'eau [les.
ils faisaient-griller toutes les entrail-
Mais quand les cuisses
furent consumées
et qu'ils eurent goûté aux entrailles,
donc et ils coupèrent-en-morceaux
les autres *chairs*
et *les* percèrent autour des broches.
« Et alors le doux sommeil
s'en alla à moi des paupières;
et je me-mis-en-marche
pour aller vers le vaisseau rapide
et le bord de la mer.
Mais lorsque déjà ayant marché
j'étais près du vaisseau ballotté,
aussi alors la douce odeur de la graisse
se répandit-autour de moi;
et ayant gémi je criai
vers les dieux immortels:
« Jupiter père (auguste)
« et autres dieux bienheureux
« existant toujours (immortels),

« ἦ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλέϊ ὕπνῳ,
« οἱ δ' ἕταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες. »
« Ὠκέα δ' Ἠελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθεν
Λαμπετίη τανύπεπλος, ὅ οἱ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς.
Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετηύδα, χωόμενος κῆρ·
« Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
« τῖσαι δὴ ἑτάρους Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
« οἵ μευ βοῦς ἔκτειναν ὑπέρβιον· ᾗσιν ἔγωγε
« χαίρεσκον μὲν ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
« ἠδ' ὁπότ' ἂψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραποίμην.
« Εἰ δέ μοι οὐ τίσουσι βοῶν ἐπιεικέ' ἀμοιβήν,
« δύσομαι εἰς Ἀΐδαο καὶ ἐν νεκύεσσι φαείνω. »
« Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἠέλι', ἦτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φάεινε
« καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·

« bienheureux, c'est donc pour ma perte que vous m'avez endormi « d'un cruel sommeil, et mes compagnons, restés loin de moi, ont « médité un horrible forfait. »

« Aussitôt Lampétie au long voile alla redire au Soleil Hypérion que nous avions égorgé des génisses. Le cœur plein de courroux, il parla ainsi parmi les immortels :

« Puissant Jupiter et vous tous, dieux immortels et bienheureux, « punissez les compagnons d'Ulysse fils de Laërte : ils ont violemment « égorgé ces génisses queje regardais avec orgueil quand je montais « vers le ciel étoilé et quand, abandonnant l'Olympe, je descendais « vers la terre féconde. S'ils ne subissent pas pour mes génisses la « peine qui m'est due, je m'enfoncerai chez Pluton et brillerai pour « les morts. »

« Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Soleil, continue « de briller pour les immortels et d'éclairer les hommes sur la terre

« ἦ μάλα εἰς ἄτην
« κοιμήσατέ με
« ὕπνῳ νηλέϊ,
« οἱ δὲ ἕταροι
« μένοντες
« ἐμητίσαντο
« ἔργον μέγα. »
« Λαμπετίη δὲ τανύπεπλος
ἦλθεν ἄγγελος ὠκέα
Ἠελίῳ Ὑπερίονι,
ὅ ἡμεῖς ἔκταμεν
βόας οἱ.
Αὐτίκα δὲ μετηύδα ἀθανάτοισιν,
χωόμενος κῆρ·
« Ζεῦ πάτερ,
« ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
« ἐόντες αἰέν,
« ἑτάρους δὴ Ὀδυσῆος
« Λαερτιάδεω
« τῖσαι,
« οἳ ἔκτειναν βοῦς μευ
« ὑπέρβιον·
« ᾗσιν ἔγωγε χαίρεσκον μὲν
« ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
« ἠδὲ ὁπότε ἂψ
« προτραποίμην ἐπὶ γαῖαν
« ἀπὸ οὐρανόθεν.
« Εἰ δὲ οὐ τίσουσί μοι
« ἀμοιβὴν ἐπιεικέα
« βοῶν,
« δύσομαι
« εἰς Ἀΐδαο
« καὶ φαείνω ἐν νεκυεσσι. »
« Ζεὺς δὲ
νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἠέλιε, ἦτοι μὲν σὺ φάεινε
« μετὰ ἀθανάτοισι
« καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
« ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον·

« assurément *c'est* tout à fait pour un [mal
« *que* vous avez endormi moi
« d'un sommeil cruel,
« et *mes* compagnons
« restant *près de la mer*
« ont médité
« une action grande (criminelle). »
« Mais Lampétie au-long-voile
vint messagère rapide
au Soleil Hypérion,
annonçant que nous avions tué
les génisses à lui.
Et aussitôt il dit-parmi les immortels,
étant irrité en *son* cœur :
« Jupiter père (auguste),
« et autres dieux bienheureux
« existant toujours (immortels),
« *faites* donc les compagnons d'Ulysse
« fils-de-Laërte,
« payer *une peine*,
« *eux* qui ont tué les génisses de moi
« avec-une-violence-excessive ;
« *ces génisses* dont moi j'étais-joyeux
« allant vers le ciel étoilé,
« et lorsque de nouveau
« je me tournais vers la terre
« *en revenant* du ciel.
« Et s'ils ne payent pas à moi
« une rétribution convenable
« de *mes* génisses,
« je me plongerai
« dans *la demeure* de Pluton
« et brillerai chez les morts. »
« Et Jupiter
qui-rassemble-les-nuages
répondant dit-à lui :
« Soleil, certes toi brille
« parmi les immortels
« et les hommes mortels
« sur la terre féconde-en-présents ;

« τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
« τυτθὰ βαλὼν κεάσαιμι μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. »
« Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠϋκόμοιο·
ἡ δ' ἔφη Ἑρμείαο διακτόρου αὐτὴ ἀκοῦσαι.
« Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, οὐδέ τι μῆχος
εὑρέμεναι δυνάμεσθα· βόες δ' ἀπετέθνασαν ἤδη.
Τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέραα προὔφαινον·
εἷρπον μὲν ῥινοί, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖς ἐμεμύκει,
ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὣς γίγνετο φωνή.
« Ἑξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι
δαίνυντ' Ἠελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας·
ἀλλ' ὅτε δ' ἕβδομον ἦμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
καὶ τότ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·

« féconde ; bientôt je frapperai de ma foudre étincelante leur rapide « navire et le mettrai en pièces au milieu de la noire mer. »

« J'ai appris toutes ces choses de Calypso à la belle chevelure, qui disait elle-même les tenir de Mercure, le messager des dieux.

« Quand je fus arrivé auprès du vaisseau, au bord de la mer, j'accablai de reproches tous mes compagnons l'un après l'autre ; mais nous ne pûmes trouver de remède, car déjà les génisses étaient égorgées. Aussitôt les dieux manifestèrent des prodiges : les peaux rampaient, les chairs mugissaient autour des broches, cuites ou crues, et on entendait comme meugler des génisses.

« Pendant six jours, mes compagnons bien-aimés mangèrent les plus belles génisses du Soleil, qu'ils avaient chassées devant eux ; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené le septième jour, alors le vent cessa de souffler avec fureur ; nous montâmes sur le vaisseau

« ἐγὼ δὲ τάχα
« βαλὼν
« κεραυνῷ ἀργῆτι
« νῆα θοὴν τῶν
« κεάσαιμί κε τυτθὰ
« ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ. »
« Ἐγὼ δὲ ἤκουσα ταῦτα
Καλυψοῦς ἠϋκόμοιο·
ἡ δὲ ἔφη
αὐτὴ ἀκοῦσαι
Ἑρμείαο διακτόρου.
« Αὐτὰρ ἐπεί ῥα
κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
νείκεον
ἄλλον ἄλλοθεν
ἐπισταδόν,
οὐδὲ δυνάμεσθα
εὑρέμεναί τι μῆχος·
βόες δὲ ἀπετέθνασαν ἤδη.
Αὐτίκα δὲ ἔπειτα θεοὶ
προὔφαινον τέραα τοῖσι·
ῥινοὶ μὲν εἷρπον,
κρέα δὲ ἐμεμύκει
ἀμφὶ ὀβελοῖς,
ὀπταλέα τε καὶ ὠμά·
φωνὴ δὲ ὡς βοῶν
γίγνετο.
« Ἑξῆμαρ μὲν ἔπειτα
ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ
δαίνυντο
ἐλάσαντες
ἀρίστας
βοῶν Ἠελίοιο·
ἀλλὰ ὅτε δὲ
Ζεὺς Κρονίων
θῆκεν ἕβδομον ἦμαρ,
καὶ τότε ἔπειτα
ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο θύων
λαίλαπι·

« et moi bientôt
« ayant frappé
« de *ma* foudre étincelante
« le vaisseau rapide de ceux-ci
« je le briserai en-petits-morceaux
« au milieu de la noire mer. »
« Et moi j'ai appris ces choses
de Calypso à-la-belle-chevelure ;
et celle-ci disait
elle-même *les* avoir apprises
de Mercure le messager.
« Mais après donc que
je fus descendu
vers le vaisseau et la mer,
je querellais *l'un d'un côté*
l'autre d'un-autre-côté
en-me-tenant-auprès *d'eux*,
et nous ne pûmes pas
trouver quelque remède ;
car les génisses étaient mortes déjà.
Et aussitôt ensuite les dieux
manifestaient des prodiges à ceux-ci :
les peaux rampaient,
et les chairs mugissaient
autour des broches,
et cuites et crues ;
et une voix comme de génisses
se produisait.
« Pendant-six-jours ensuite
les compagnons très-chers à moi
festinaient
ayant chassé *devant eux*
les meilleures (plus belles)
des génisses du Soleil ;
mais lorsque déjà
Jupiter fils-de-Saturne
eut établi (amené) le septième jour
aussi alors ensuite
le vent cessa étant (d'être)-furieux
par la tempête ;

ἡμεῖς δ' αἶψ' ἀναβάντες ἐνήκαμεν εὐρέϊ πόντῳ,
ἱστὸν στησάμενοι ἀνά θ' ἱστία λεύκ' ἐρύσαντες.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ[1] τὴν νῆσον ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
φαίνετο γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
νηὸς ὕπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
Ἡ δ' ἔθει οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ χρόνον· αἶψα γὰρ ἦλθεν
κεκληγὼς Ζέφυρος, μεγάλῃ σὺν λαίλαπι θύων·
ἱστοῦ δὲ προτόνους ἔρρηξ' ἀνέμοιο θύελλα
ἀμφοτέρους· ἱστὸς δ' ὀπίσω πέσεν, ὅπλα τε πάντα
εἰς ἄντλον κατέχυνθ'· ὁ δ' ἄρα πρύμνῃ ἐνὶ νηῒ
πλῆξε κυβερνήτεω κεφαλήν, σὺν δ' ὀστέ' ἄραξεν
πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι ἐοικὼς
κάππεσ' ἀπ' ἰκριόφιν, λίπε δ' ὀστέα θυμὸς ἀγήνωρ.
Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηῒ κεραυνόν·
ἡ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῷ,

et nous le lançâmes sur la vaste mer, après avoir dressé le mât et hissé les blanches voiles.

« Quaud nous eûmes quitté l'île, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Le vaisseau ne suivit pas longtemps sa route; car bientôt le Zéphyre retentissant vint souffler avec furie; le vent impétueux brisa les deux cordages du mât, qui tomba en arrière, tandis que tous les agrès étaient jetés au fond du vaisseau; le mât, s'écroulant sur la proue, frappa le pilote à la tête et lui broya tous les os; semblable à un plongeur, il tomba du tillac, et son âme généreuse s'enfuit de ses membres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau, qui tourbillonna, frappé par les

ἡμεῖς δὲ αἶψα ἀναβάντες	et nous aussitôt nous étant embar-
ἐνήκαμεν	nous lançâmes *le vaisseau* [qués
εὐρέϊ πόντῳ,	sur la vaste mer,
στησάμενοι ἱστὸν	ayant dressé le mât
ἀνερύσαντές τε ἱστία λευκά.	et ayant hissé les voiles blanches.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ	« Mais lorsque déjà
ἐλείπομεν τὴν νῆσον,	nous quittions l'île,
οὐδέ τις ἄλλη γαιάων	et que pas une autre des terres
φαίνετο,	n'apparaissait,
ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,	mais *seulement* ciel et mer,
δὴ τότε Κρονίων	déjà alors le fils-de-Saturne
ἔστησε νεφέλην κυανέην	plaça une nuée-azurée
ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·	au-dessus du vaisseau creux;
πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.	et la mer fut obscurcie par elle.
Ἡ δὲ ἔθει	Et celle-ci courut
ἐπὶ χρόνον οὐ μάλα πολλόν·	jusqu'à un temps non fort long;
αἶψα γὰρ	car aussitôt
ἦλθε Ζέφυρος κεκληγώς,	vint le Zéphyre retentissant,
θύων	se déchaînant
σὺν μεγάλῃ λαίλαπι·	avec un grand ouragan;
θύελλα δὲ ἀνέμοιο	et la tempête du vent
ἔρρηξεν ἀμφοτέρους προτόνους	brisa les deux câbles
ἱστοῦ·	du mât;
ἱστὸς δὲ πέσεν ὀπίσω,	et le mât tomba en arrière,
πάντα τε ὅπλα	et tous les agrès
κατέχυντο εἰς ἄντλον·	s'affaissèrent dans la sentine;
ὁ δὲ ἄρα	et celui-ci (le mât) donc
ἐνὶ πρύμνῃ νηΐ	à la poupe-du vaisseau
πλῆξε κεφαλὴν κυβερνήτεω,	frappa la tête du pilote,
συνάραξε δὲ ἄμυδις	et *lui* broya à la fois
πάντα ὀστέα κεφαλῆς·	tous les os de la tête;
ὁ δὲ ἄρα	et celui-ci donc
ἐοικὼς ἀρνευτῆρι	ressemblant à un plongeur
κάππεσεν ἀπὸ ἰκριόφι,	tomba du tillac,
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ λίπεν ὀστέα.	et la vie généreuse quitta *ses* os.
Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε	Et Jupiter à la fois tonna
καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηΐ·	et lança la foudre sur le vaisseau;
ἡ δὲ πᾶσα	et celui-ci tout-entier
ἐλελίχθη,	fut emporté-en-tournant,
πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,	frappé par la foudre de Jupiter,

ἐν δὲ θεείου πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἑταῖροι.
Οἱ δὲ κορώνῃσιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
« Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους
λῦσε κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κῦμα.
Ἐκ δέ οἱ ἱστὸν ἄραξε ποτὶ τρόπιν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
ἐπίτονος βέβλητο, βοὸς ῥινοῖο τετευχώς.
Τῷ ῥ' ἄμφω συνέεργον ὁμοῦ, τρόπιν ἠδὲ καὶ ἱστόν·
ἑζόμενος δ' ἐπὶ τοῖς φερόμην ὀλοοῖς ἀνέμοισιν.
« Ἔνθ' ἤτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·
ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος ὦκα, φέρων ἐμῷ ἄλγεα θυμῷ,
ὄφρ' ἔτι τὴν ὀλοὴν ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν.
Παννύχιος φερόμην· ἅμα δ' ἠελίῳ ἀνιόντι
ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον δεινήν τε Χάρυβδιν.
Ἡ μὲν ἀνεῤῥοίβδησε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ·
αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἐρινεὸν ὑψόσ' ἀερθείς,
τῷ προσφὺς ἐχόμην ὡς νυκτερίς· οὐδέ πῃ εἶχον

carreaux du fils de Saturne, et se remplit de soufre; mes compagnons furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et un dieu leur ravit le retour.

« Pour moi, je parcourais le tillac, quand un tourbillon brisa les flancs et les détacha de la carène, que la vague emportait sans agrès. Elle en arracha le mât jusqu'à la quille; mais une courroie faite de la peau d'un bœuf y restait attachée. Je la saisis et je liai ensemble le mât et la quille; assis sur ces débris, j'errai au gré des vents funestes.

« Alors le Zéphyre cessa de déchaîner sa fureur; bientôt le Notus lui succéda et porta la douleur dans mon âme, car il me fallait passer encore devant l'affreuse Charybde. Je fus ballotté ainsi toute la nuit; quand le soleil se leva, j'arrivai auprès de la roche de Scylla et de la redoutable Charybde. Elle engloutit l'onde salée de la mer; je me dressai pour saisir un haut figuier, auquel je restai fermement at-

ἐνέπλητο δὲ θεείου·	et fut rempli de soufre;
ἑταῖροι δὲ	et *mes* compagnons
πέσον ἐκ νηός.	tombèrent du vaisseau.
Οἱ δὲ ἴκελοι κορώνῃσιν	Et ceux-ci semblables à des corneilles
ἐμφορέοντο κύμασι	étaient portés-sur les flots
περὶ νῆα μέλαιναν·	autour du vaisseau noir;
θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.	et un dieu *leur* enlevait le retour.
« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐφοίτων	« Mais moi je marchais
διὰ νηός,	sur le vaisseau,
ὄφρα κλύδων	jusqu'à ce que la tourmente
λῦσε τοίχους ἀπὸ τρόπιος·	détacha les flancs de la quille;
κῦμα δὲ φέρε τὴν ψιλήν.	et le flot portait celui-ci nu (sans
Ἐξάραξε δέ οἱ ἱστὸν	Et il brisa à lui le mât [agrès).
ποτὶ τρόπιν·	jusqu'à la quille;
αὐτὰρ ἐπίτονος	mais une courroie
βέβλητο ἐπὶ αὐτῷ,	avait été mise sur lui,
τετευχὼς ῥινοῖο βοός.	faite de la peau d'un bœuf.
Τῷ ῥα	Avec celle-ci (la courroie) donc
συνέεργον ὁμοῦ ἄμφω,	j'attachai à la fois les deux,
τρόπιν ἠδὲ καὶ ἱστόν·	la quille et aussi le mât;
ἑζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς	et assis sur eux
φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς.	j'étais porté par les vents pernicieux.
« Ἔνθα ἤτοι Ζέφυρος μὲν	« Là (alors) donc le Zéphyre
ἐπαύσατο θύων	cessa étant (d'être)-furieux
λαίλαπι·	par la tempête;
Νότος δὲ ἐπῆλθεν ὦκα,	et le Notus survint aussitôt,
φέρων ἄλγεα ἐμῷ θυμῷ,	apportant des douleurs à mon cœur,
ὄφρα ἀναμετρήσαιμι ἔτι	afin que je mesurasse (traversasse)
τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν.	la pernicieuse Charybde. [encore
Φερόμην παννύχιος·	Je fus porté toute-la-nuit;
ἅμα δὲ ἠελίῳ ἀνιόντι	et avec le soleil levant
ἦλθον ἐπὶ σκόπελον Σκύλλης	j'arrivai au rocher de Scylla
δεινήν τε Χάρυβδιν.	et à la terrible Charybde.
Ἡ μὲν ἀνεῤῥοίβδησεν	Et celle-ci engloutit
ὕδωρ ἁλμυρὸν θαλάσσης·	l'eau salée de la mer;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀερθεὶς ὑψόσε	mais moi m'étant dressé en l'air
ποτὶ μακρὸν ἐρινεόν,	vers un haut figuier,
προσφὺς τῷ	m'étant attaché à celui-ci
ἐχόμην	e m'*y* tenais
ὡς νυκτερίς·	comme une chauve-souris;

οὔτε στηρίξαι ποσὶν ἔμπεδον οὔτ' ἐπιβῆναι.
Ῥίζαι γὰρ ἑκὰς εἶχον, ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι,
μακροί τε μεγάλοι τε, κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.
Νωλεμέως δ' ἐχόμην, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἱστὸν καὶ τρόπιν αὖτις· ἐελδομένῳ δέ μοι ἦλθον
ὄψ'· ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον[1] ἀνὴρ ἀγορῆθεν ἀνέστη,
κρίνων νείκεα πολλὰ δικαζομένων αἰζηῶν,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη.
Ἧκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι,
μέσσῳ δ' ἐνδούπησα παρὲξ περιμήκεα δοῦρα,
ἑζόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι διήρεσα χερσὶν ἐμῇσιν.
Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
εἰσιδέειν· οὐ γάρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.
« Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ
νῆσον ἐς Ὠγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ

taché comme une chauve-souris; mais je ne pouvais ni poser mes pieds sur un appui solide ni m'élever; car les racines étaient éloignées, et au sommet seulement poussaient de vastes et forts rameaux qui ombrageaient Charybde. Je restai là avec constance jusqu'à ce qu'elle rejetât le mât et la quille; ils apparurent enfin à mes yeux impatients; à l'heure où le juge quitte son tribunal pour le repas du soir, après avoir terminé les différends de la jeunesse en discorde, les débris du vaisseau se montrèrent à moi, sortant du gouffre de Charybde. J'étendis les mains et les pieds, et je tombai avec bruit auprès des poutres, au milieu de la mer, puis m'asseyant sur elles je ramai avec les mains. Le père des dieux et des hommes ne permit pas à Scylla de m'apercevoir; autrement je n'aurais point échappé à un terrible trépas.

« Pendant neuf jours, je fus porté sur les flots; la dixième nuit, les dieux me firent aborder à l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la

οὐδὲ εἶχόν πη	et je ne pouvais nulle-part [ment
οὔτε στηρίξαι ποσὶν ἔμπεδον	ni m'appuyer sur *mes* pieds ferme-
οὔτε ἐπιϐῆναι.	ni monter.
Ῥίζαι γὰρ εἶχον ἑκάς,	Car les racines étaient loin,
ὄζοι δὲ	et les rameaux
ἔσαν ἀπήωροι,	étaient éloignés-en-haut,
μακροί τε μεγάλοι τε,	et hauts et grands,
κατεσκίαον δὲ Χάρυϐδιν.	et ombrageaient Charybde.
Ἐχόμην δὲ νωλεμέως,	Et je me tenais *là* constamment,
ὄφρα ἐξεμέσειεν ὀπίσσω	jusqu'à ce qu'elle revomît en arrière
ἱστὸν καὶ τρόπιν αὖτις·	le mât et la quille de nouveau;
ἦλθον δὲ ὀψέ	et ils vinrent *enfin, mais* tard,
μοι ἐελδομένῳ·	à moi qui *les* désirais;
ἦμος δὲ ἀνήρ,	mais quand (à l'heure où) un homme,
κρίνων πολλὰ νείκεα	jugeant de nombreuses querelles
αἰζηῶν	de jeunes-gens
δικαζομένων,	qui-sont-en-procès,
ἀνέστη ἀγορῆθεν	s'est levé de (quitte la) place
ἐπὶ δόρπον,	*pour aller* vers le repas-du-soir,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα	alors donc ces poutres
ἐξεφαάνθη Χαρύϐδιος.	apparurent *sortant* de Charybde.
Ἐγὼ δὲ ἧκα καθύπερθε	Et moi je jetai par-dessus
πόδας καὶ χεῖρε	*mes* pieds et *mes* deux-mains
φέρεσθαι,	pour être porté, [milieu
ἐνδούπησα δὲ μέσσῳ	et je retentis (tombai avec bruit) au
παρὲξ δοῦρα περιμήκεα.	à côté des poutres très-longues,
ἑζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖσι	et assis sur elles
διήρεσα ἐμῇσι χερσί.	je ramai avec mes mains.
Πατὴρ δὲ	Mais le père
ἀνδρῶν τε θεῶν τε	et des hommes et des dieux
οὐκέτι ἔασε Σκύλλην	ne laissa plus Scylla
εἰσιδέειν·	*m'*apercevoir;
οὐ γὰρ ὑπέκφυγόν κεν	car je n'aurais pas évité
ὄλεθρον αἰπύν.	un trépas terrible.
« Ἔνθεν δὲ	« Et de là
φερόμην ἐννῆμαρ·	je fus porté pendant-neuf-jours;
δεκάτῃ δὲ νυκτὶ	mais la dixième nuit
θεοὶ πέλασάν με	les dieux firent-approcher moi
ἐς νῆσον Ὠγυγίην,	de l'île *d'*Ogygie,
ἔνθα ναίει Καλυψὼ	où habite Calypso

ναίει ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,
ἥ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. Τί τοι τάδε μυθολογεύω;
ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ
σοί τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ· ἐχθρὸν δέ μοί ἐστιν
αὖτις ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν. »

belle chevelure, déesse redoutable; elle m'accueillit et me combla de soins amis. Mais à quoi bon te raconter ces choses? hier déjà, dans ta demeure, je te les ai dites, à toi et ta noble épouse; et je n'aime point à revenir sur un récit fait avec soin. »

ἐϋπλόκαμος,	à-la-belle-chevelure,
θεὸς δεινή, αὐδήεσσα,	déesse redoutable, douée-de-voix,
ἥ ἐφίλει τε	qui et accueillit-amicalement
ἐκόμει τέ με.	et soigna moi.
Τί μυθολογεύω τοι τάδε;	Pourquoi raconterais-je à toi ces [choses
ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην	car déjà hier je *les* racontais
ἐνὶ οἴκῳ	dans la maison
σοί τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ·	et à toi et à *ta* noble épouse;
ἔστι δὲ ἐχθρόν μοι	et il est odieux à moi (je hais)
μυθολογεύειν αὖτις	de raconter une-seconde-fois
εἰρημένα ἀριζήλως. »	les choses dites avec-soin. »

NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 248 : 1. Νῆα μέν, etc. Voy. chant IX, vers 546 et 547.

Page 252 : 1. Ὣς τότε μέν, etc. Voy. chant IX, vers 161, 162, 169 et 556-558.

— 2. Σειρῆνας ἀφίξεαι. « Tout ce qu'on doit conclure des paroles d'Homère, dit Dugas-Montbel, c'est que les Sirènes étaient des femmes d'une voix agréable, au nombre de deux seulement, puisque le poëte emploie le duel Σειρήνοιϊν (au vers 52), qu'elles étaient couchées dans une prairie, et qu'elles adressaient des discours flatteurs aux navigateurs pour les engager à débarquer dans leur île. Quant à l'endroit où cette île était placée, il est probable que c'était dans les environs de Naples, soit dans l'île de Capri, soit dans les petits îlots qui sont en face du cap Minerve, et qui anciennement étaient nommés *Sirènes.* »

Page 258 : 1. Σκύλλη. Hyginus : *Scylla, Cratæis filia, virgo formosissima fuisse dicitur. Hanc Glaucus amavit; Glaucum autem Circe, Solis filia. Scylla autem quum assueta esset in mari lavari, Circe propter zelum medicamentis aquam inquinavit. Quo Scylla quum descendisset, ab inguinibus ejus canes sunt nati*, etc. Virgile, *Énéide*, III, 424 :

At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem et naves in saxa trahentem.
Prima hominis facies et pulchro pectore virgo
Pube tenus; postrema immani corpore pistris,
Delphinum caudas utero commissa luporum.

Page 260 : 1. Δῖα Χάρυβδις. Virgile, *Énéide*, III, 420 :

Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos
Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat unda.

Page 266 : 1. Τὰς μὲν εἴ κ' ἀσινέας, etc. Voy. chant XI, vers 109-113.

— 2. Ἡμῖν δ' αὖ κατόπισθε, etc. Voy. chant XI, vers 6-10.

Page 280 : 1. Βοὸς κέρας. Dugas-Montbel : « Il paraît que les anciens Grecs entouraient d'un petit tube de corne l'extrémité de la corde à laquelle étaient attachés l'appât et l'hameçon de leurs lignes; cette précaution était prise pour que le poisson ne rongeât pas la corde. A ce petit tube de corne on attachait aussi un morceau de plomb qui servait à tenir l'appât au fond de l'eau, et cette corne, étant de la couleur de la mer, avait aussi l'avantage de mieux tromper le poisson. »

Page 284 : 1. Ἐκ νυκτῶν, pendant la nuit. Sophocle dit de même ἐξ ἡμέρας, pendant le jour.

Page 288 : 1. Λαίλαπι θεσπεσίῃ, etc. Voy. chant IX, vers 68 et 69.

Page 294 : 1. Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' εὔξαντο, etc. Ce vers et ceux qui suivent se trouvent déjà dans l'*Iliade*, chant I, 458-465.

Page 300 : 1. Ἀλλ' ὅτε δή, etc. Virgile, *Énéide*, III, 192 :

> Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
> Apparent terræ, cœlum undique et undique pontus,
> Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
> Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda procellis.

Page 304 : 1. Ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον, etc. Dugas-Montbel : « Il paraît que dans plusieurs éditions, ces vers, où il est parlé de l'heure à laquelle le juge quitte le tribunal, étaient marqués de quelques signes critiques destinés à faire douter de leur authenticité. Quoi qu'il en soit, observons, comme je l'ai déjà dit, que dans les siècles héroïques, où la division artificielle de la journée n'était pas encore fixée, on devait en déterminer les moments par certaines actions qui revenaient à des époques fixes. Cet usage subsistait encore longtemps après Homère. On trouve dans Hérodote : Τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὅτου πληθώρης ἀγορῆς, *depuis le matin jusqu'au moment où la place publique est remplie de monde*. Et dans Thucydide, ἐν τῇ ἀγορᾷ πληθούσῃ signifie aussi *à l'heure où la place publique est remplie*, ce qui doit s'entendre de neuf à onze heures du matin.

